diment politique

建筑

Box PP

全国大学

· 通路 · 通路的数 · 数

FITNESS CLUB:

Manifestations de lycéens et de collégiens contre la réforme Haby

LIRE PAGE 10 l'article d'YVES AGNES : « M. Haby sur sa ligne Maginot »

les Cassandre et exaltées par les

avocats d'un socialisme à la per-

Les analystes orthodoxes dénon-

cent régulièrement de puis le

25 avril 1974 la montée de la dic-

tature militaire dans le ciel de

Lisbonne: Et il est vrai que l'his-

toire même récente fournit peu

d'exemples de démogrates en uni-

forme qui résistent longtemps à

la fascination du pouvoir. Il y a

peu d'armées dans le monde, sur-

tout lorsqu'elles ont été associées

au maintien à tout prix d'un

empire colonial, qui n'aient pas

l'ordre de droite quand l'heure de

la contestation de pouvoir politi-

été tentées de basculer du côté de



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Land Line

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algerie, ? Da.; Maroc, ? sir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, ? OM; Astriche, & sch.: Beighque, 10 fr.; Canada, 50 c. cts: Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 20 pes.; Grande-Bretsgon, 14 p.; Grèce, 75 M.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 J.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 kr.; Norvègn, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 fl.; Portugal, 17 esc.; Suèda, 2 kr.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts; Yougoslavie, B n. din.

5, RUE DES TEALIENS 75427 PARIS - CEDEN 89 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

REPRISE EN MAIN APRÈS LE COUP D'ÉTAT MANQUÉ

Le Conseil de la révolution portugaise pourrait interdire les partis Démocrates en uniforme

L'armée portugaise déconcerte. séduit, intrigue ou irrite, c'est un fait. Depuis que les chars couverts d'œillets par la foule enthousiaste ent remonté l'avenue de la Liberté à Lisbonne, toutes les démarches des vainqueurs de Caetano, mettant à bas en un instant ane dictature d'un demi-siècle. sont observées avec suspicion par

Lisbonne — Des atouts sont tombés, la donne s'est éclaircie, mais la partie est bien loin d'être jouée. C'est l'impression qui domine à Lisbonne, au lendemain d'un « coup » qui, s'il a piteusement échoué, n'en a pas moins de nouveau secoué l'équilibre précaire de la « révolution portugaise ». On connaît encore mal toutes les circonstances du « putsch des spinolistes », scénario confus joué au grand jour « devant public ». Mais la question est presque déjà dépassée : il s'agit maintenant de mesurer les retombées.

les rues et les places du centre que central était arrivée. M. Mende la capitale : des défilés, des dès France s'interrogeait, cette attroupements, drapeaux rouges semaine, au retour d'un voyage à Lisbonne, sur le choc gu'aurait provoqué à Paris une prise de position de l'armée française d'Alnée. Dans les milieux politiques gérie en faveur de la démocratie et d'une décolonisation accélérée. Comparaison n'est pas raison: Le cas pertugais est tout à fait nouveau virage; chacun le sent darticulier. C'est le régime salazariste lui-même qui a créé les trace, ni surtout le paysage qui

conditions d'une révolte libérale en démocratisant l'accès à l'aca-S'OUVILLA ADTES. démie militaire et en faisant appel à des universitaires pour étoffer des cadres devenus insuffisants en raison de la longue guerre africaine. Les capitaines du 25 avril sont issus des classes moyennes et d'une petite bourrecisie hostiles à la sangiante et instile aventure d'Afrique. Ils n'avaient d'autre choix que de commencer d'abord par abatire le régime pour pouvoir ensuite mettre en route un programme de

Il n'est pas douteux que les officiers du Mouvement des forces armées, minoritaires mais résolus, et s'appuyant sur les formations de gauche, ont rondement mené les choses en Afrique. Moins d'un an après leur victoire, l'indépendance est acquise en Guinée, an Mozambique et en Angola. Sur ce point, ils ont agl avec une générosité et une célérité sans

décolonisation impliquant une

démocratisation sérieuse de la

métropole.

Il n'est pas douteux non plus que leur emprise de plus en plus ferme sur les structures d'un pouvoir en permanente élaboration était inscrite dans la logique du 25 avril. Mais on voit bien anssi que les erreurs, pour ne pas dire plus, de la droite nostalgique du salazarisme ont singulièrement facilité leur progression sur un terrain qu'ils connaissaient mal. De ce point de vue, l'aventure du 11 mars permet an Mouvement des forces armées de faire d'une pierre deux coups ; il impose aux partis, parfois réticents, son institutionnalisation, qui faisait l'objet d'une négociation ardue, et il écarte plus nettement les représentants de la fraction de l'armée qui n'a jamais réellement adhéré aux principes de base du M.F.A.

Les conditions imposées vont permettre aux militaires de s'installer solidement pendant trois ans dans cette attitude de « garants de la démocratie » qu'ils revendiquent fermement. Tot ou tard, le problème de la coexistence entre ce pouvoir militaire installé et les structures politiques civiles issues des consultations électorales prévues an cours de cette année devrait logiquement se poser. Mais le principal danger qui menace le M.F.A. est ailleurs : il aura de la peine à échapper aux conflits politiques internes, des lors qu'il s'engage de plus en plus nettement dans l'exercice direct

hostiles à son programme

L'épuration a commencé à Lisbonne. Une vingtaine d'officiers, dont certains étaient liés au général Spinola, ont été arrêtés. D'autre part, le commandant Correia Jesuino, ministre de la communication sociale (information), a Indiqué, au cours d'une conférence de presse, que le Conseil de la révolution - pourra mettre hors la loi certains partis » qui font obstacle à la réalisation du programme du Mouvement

Cette remarque vise apparemment les partis de droite et les groupes d'extrême gauche. Mais quelles seront les limites de l'épuration ? Le parti populaire démocratique, associé à l'actuelle coalition gouvernementale, ne parait pas menacé, mais se position, rapporte ci-dessous notre envoyé spécial, fait l'objet de nombreuses critiques.

De notre envoyé spécial

La fièvre agite encore un pen

au vent, mais finalement peu de cris de victoire. L'ambiance n'est pas de fête. Il règne plutôt une effervescence un pen désordonaussi la tendance est à une prudente expectative. Encore une fois poussée à droite, la balle a rebondi à gauche : c'est un mais nul ne sait ou ne se risque à dire clairement ce que sera son

AU JOUR LE JOUR

Différence

Si les événements du petit Portugal ont éclipsé le « sommet » européen de Dublin, c'est sans doute parce qu'on sent clairement que l'enjeu de Lisbonne porte sur deux types de sociétés — et mėme sur trois, — tandis gu'à Dublin, le choix n'était auère qu'entre quelques types de

Certes le fromage a son importance, surtout quand on est neuf à table. Mais enfin, on sait tout de même que, en attendant la poire, les z'heureux convives européens ont mangé à leur faim, tandis que le menu du pauvre Portugais est beaucoup plus difficile à faire. Surtout quand le pauvre a la prétention inoute de vouloir, lui aussi, manger. C'est en quoi l'affaire de Lisbonne rejoint, d'une certaine manière, celle de Dublin.

PABLO DE LA HIGUERA.

Tout dépend du pilote qui, aujourd'hui comme hier, porte l'uni forme. Une évidence s'impose tous: le mouvement des forces armées semble déterminé à profiter de la situation pour marquer sans attendre des points essentiels. On leur contestait hier le droit de contrôler et de surveiller trop attentivement l' « essor de la révolution » après les élections. Il se l'arroge de fait aujourd'hui, en imposant aux divers partis le pian d'institutionnalisation du M.F.A que ceux-ci s'apprétaient à « négocier ». Plus importante encore à terme, la création d'un Conseil de la révolution traduit la volonté des militaires les plus progressistes de préserver et de garantir l'exercice d'un pouvoir autonome privilégié. Sa mise sur pied permet en outre de simplifier efficacement un appareil institutionnel

ment auquel les civils collaborent.

En prélude an rassemblement

du Monvement des démocrates.

dont il présidera les travaux

samedi 15 et dimache 16 mars,

à Paris (le Monde du 13 mars),

M. Michel Jobert, ancien mi-

nistre des affaires étrangères,

expose dans l'article ci-dessous

les problèmes essentiels qui re-

tiennent son attention dix mois

après l'élection de M. Giscard

d'Estaing à la présidence de

Quels que soient les maquillages

à la mode au-dedans, les volon-

tés hégémoniques au-dehors, la

V° République a donné aux Fran-

çais les instruments permanents

pour exiger chez eux et réclamer

dans le monde plus de justice : ce sont nos institutions, d'autant

plus légitimes qu'elles nous font

davantage participer, nous tous

la République.

jusque-là encombré d'une juxtaposition d'organismes aux pou-voirs respectifs mal définis. Le Conseil de la révolution remplace désormais la commission de coordination du M.F.A. et la junte du Salut national. Il est investi des pouvoirs législatifs jusqu'alors dévolus au Conseil d'Etat. En centralisant ainsi les structures de leur pouvoir, les militaires du M.F.A. rendent plus sensible encore, s'il en était besoin, leur prééminence au sein d'un gouverne-

> DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 3.)

Une déclaration au « Monde » de M. Poniatowski sur l'aménagement du territoire

- EUROPE: la création du fonds régional n'a pas de signification politique
- PARIS: les quartiers Saint-Lazare et Bourse exclus de la cité financière
- RÉGIONS: l'Etat est prêt à transférer ses responsabilités sur les écoles maternelles et élémentaires, la voirie et les parcs naturels

A la veille de la réunion de Lille — et pour tiques... On peut envisager de renforcer le rôle du la première fois dans une métropole de province. -des présidents de conseils régionaux et de comités économiques et sociaux, le vendredi 14 mars, M. Michel Popiatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, affirme, dans une interview au « Monde », « qu'il n'est pas souhaitable de remattre en cause la loi du 5 juillet 1972 avant même qu'elle ait développé ses virtualités ».

De même, à propos d'une éventuelle élection au suffrage universal, le ministre indique que « l'accroissement des responsabilités passe moins par une modification du mode d'élection des conseillers que par l'évolution du « contenu » régional grâce à des transferts de compétence de l'Etat vers les régions pour ce qui concerns, par exemple, les classes maternelles et élémentaires, la voirie, les parcs naturels régionaux ».

Faut-il dissocier les fonctions de préfet de région et de préfet de département? Le ministre d'Etat ne le pense pas : « Il serait dangereux et contraire à la nature même de la fonction préfectorale de constituer au niveau de la région des structures qui seraient vite taxées de technocra-

secrétaire général de la préfecture à qui le préfet de région pourrait délèguer davantage de responsabilités. Peut-être faudra-t-il donner dans les régions les plus importantes le grade de préfet à ce secrétaire général. »

La réforme d'ensemble des collectivités locales en proparation, d'autre part devrait - attenuer les inégalités de richesse trop marquées entre collectivités, éviter que la pression fiscale des villes ne s'alourdisse plus que la fiscalité de l'Etat. et allèger la futelle excessive des services techniques ».

M. Poniatowski annonce aussi que le gouvernement prendra prochainement des mesures pour renforcer la rigueur du contrôle sur les activités de bureaux dans la région parisienne. A propos de la cité financière à Paris, son périmétre sera très fortement réduit et les quartiers de la Bourse et de la gare Saint-Lazare en seront exclus : le coefficient d'occupation des sols (COS) sera de 3,5.

Enfin, au sujet de la récente création du Fonds régional européen, le ministre de l'intérieur estime qu'il ne s'agit que « d'une simple action financière nouvelle et qu'il n'est pas le prélude à une véritable politique régionale européenne ».

butions de l'Etat.

pour transférer certaines attri-

ministèriel a été constitué tout

récemment pour étudier les condi-

tions de tels transferts qui pour-

raient concerner, dans un premier

temps, les classes maternelles et

élémentaires, la voirie, les parcs

naturels regionaux. En fonction

des résultats de cette expérience,

qui porte déjà sur des secteurs

importants, d'autres transferts

pourront être envisagés. Il est tout

à fait opportun, en effet, que les

décisions en matière d'équipe-

ments publics soient prises de plus

en plus à un niveau proche de

ceux qui utilisent ces équipements.

cela ne soit pas toujours perçu

donne toutes facultés pour réali-

ser cette évolution. Il n'est donc

pas souhaitable de la remettre en

a La loi en vigueur, bien que

> Un groupe de travail inter-

On trouvers ci-dessous reponses que M. Poniatowski. ministre de l'intérieur, a bien youlu faire aux questions que nous lui avons posèes,

« Lors des débats parlementaires précédant le vote de la loi du 5 juillet 1972 les républicains indépendants et les réformateurs avaient tenu des propos plus « régionalistes » qu'e les représentants l'U.D.R. M. Pompidou n'élait pas favorable à une régionalisation très poussée, mals aujourd'hui les composantes de la majortté présidentielle ont change. Pensez-vous qu'il faille aller plus loin que les limites fixées par la loi actuelle?

- La régionalisation représente pour la France et ses struc-

LÉGITIMITÉ ET PARTICIPATION

par MICHEL JOBERT

Français, à notre destin collectif.

C'est aussi le combat dans les

institutions internationales pour

que tous, grandes ou petites

nations, peoples souffrants ou

triomphants, organisent le monde et qu'ainsi, à proportion de cette participation de tous, cette réali-

sation soit légitime, donc juste

ticipation en dévoyant notre

Desserrer ce lien de la par-

Constitution, ou en l'oubliant dans

la réorganisation planétaire en

cours, ce serait, pour la France,

ne garder que les apparences de

sa vocation et, pour nos diri-

geants, perdre à coup sûr ce sou-

tien populaire qu'ils sollicitent

tant. Couper le lien entre légiti-

mité et participation dans les

structures internationales, ce

serait, à terme perdre en France même toute légitimité, car il

n'est de participation volontaire et constante que pour l'indépen-

Dès la campagne présidentielle du mois de mai dernier, a été

évoquée la possibilité de s'évader

du cadre, pourtant souple, des

institutions de la V° République.

Mais le véritable changement

ne procède pas des institutions

quand celles-ci sont adaptées, et

elles en ont fait la preuve. Chan-

ger les institutions de la V' Répu-

blique, ponrquoi? Ici ou là, on

entend parler de présidentia-lisme, c'est-à-dire de l'évolution

du regime que nous connaissons aujourd'hui vers un régime qui

ferait une césure entre l'exercice

parlementaire et l'exercice prési-dentiel. Cette césure, aujourd'hui,

n'existe pas, car le régime de la

V° République n'est pas un régime présidentiel. La prérogative pré-

Devant les parlementaires

U.D.R.

« NOUS GAGNERONS

LA BATAILLE DU CHOMAGE

ET DE L'INFLATION »

déclare M. Jacques Chirac

(Live page 36.)

et durable.

tures un changement profond qu'il est normal et souhaifable de réaliser progressivement. » La loi du 5 fuillet 1973 permet précisément ce changement

progressif. Je vous rappelle que l'article 4 de cette loi, qui énumère les missions de l'établissement public régional, dispose que « la région exerce en outre les attributions que l'Etat ou autributions que l'Etat ou les collèctivités locales décident de lui confier. Ces attributions nouvelles doivent alors être accompagnées d'un transfert correspondant de ressources.

 Il appartient, par conséquent, aux collectivités locales de déterminer souverainement si certaines de leurs tâches peuvent être mieux et plus complètement assumées par l'établissement public régional. Mais je peux indiquer que, pour ce qui le concerne, le gouvernement est décide à utiliser les possibilités offertes par la loi

sidentielle n'existe que comme

empêché un exercice parlemen-

rationalisé depuis 1958.

taire traditionnel en France, mais

moyen — essentiel — de fonder et

participation, sans que soit

cause avant même qu'elle ait développé ses virtualités. — Faudra-t-il prochainement aboutir à l'élection des conseils régionaux au suffrage universel? Est-ce cela, dans voire esprit, l'accroissement des responsabilités et l'instau-

- Lorsqu'on évoque ce prolème, on oublie au'actuellement les conseillers régionaux sont déjà élus au suffrage universel

ration d'un pouvoir régional?

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD. (Live la suite page 31.)

(Lire la suite page 6.)

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

Ivo Andric est mort

Nous apprenons la mort de l'écrivain yougoslave Ivo Andric, prix Nobel de littérature 1961, survenue le 13 mars à Belorade, des suites d'une hémorragie cérébrale. Il était âgé de quatre-vinot-

Taciturne et réservé, la santé délicate et la vue affaiblie, Andric, depuis la mort de son épouse en 1968, passait la plupart de son temps à son domicile de Belgrade. Ses contacts avec la et historique s'ajoutaient « les société étaient limités à quelques amis seulement. En revanche. éminent polygiotte, parlant un excellent français, il recevait régulièrement un grand nombre de publications étrangères, et suivait avec intérêt les événenients de la littérature mondiale celle-ci était son sujel présère de conversation alors qu'il évitait de parler politique, a le devoir de l'artiste étant, disatt-il, de créer et non point de parler ».

Avec la mort d'Andric, les lettres yougoslaves perdent leur seul prix Nobel, et aussi un auteur dont les principales œuvres sont inspirées, à l'inverse de la quasi-totalité de celles de ses confrères, par des sujets historiques lointains. Les conflits sociaux et nationaux et les divergences ideologiques, qui pourtant abondeni dans la littérature yougoslave contemporaine, sont en effet absents de ses livres.

Originaire de Travnik, pittoresque localité de Bosnie, diplo-mate de carrière entre les deux guerres, en poste à Rome. Madrid, Genève et Berlin, il avait porté tout son intérêt à son pays natal, où, aujourd'hui encore, s'entremëlent peuples et religions. Avec passion et rigueur, il avait fait

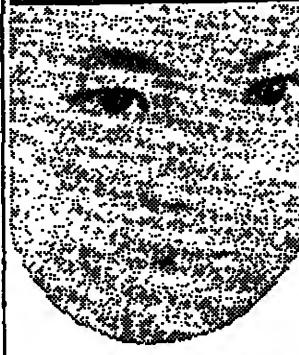
ses romans les plus célèbres, «la Chronique de Travnik » et « Il est un pont sur la Drina » (1945). d'une multitude de détails. A la curiosité d'un esprit scientisique sentiments d'un visionnaire, emportés par les ailes de l'imagi-

Dans ses descriptions de la Bosnie, où se sont heurtés au cours des siècles deux mondes inconciliables - l'Occident et l'Orient. et de ses habitants soumis au bon pouloir du conquérant, Andric a ressuscité un passé de souffrances et d'espérances éminemment yougoslaves, et, pour cette raison peut-être, quelquesois difficile à suivre pour un étranger.

Des extraits d'Ex Ponto (1918), poésie en prose d'Andric, furent publiés pour la première jois en français en 1944 dans Confluences. En 1956 paraît la traduction de la Chronique de Travnik, ainsi qu'un essai de Claude Aveline sur l'auteur. La version française de Il est un pont sur la Drina (Plon) est due à Georges Lucciani, qui par ses autres traductions et écrits, a contribué à faire connaitre Andric aux lecteurs français. Un recueil de récits, la Cour maudite et Trois Contes, voit le jour en 1962. Des études hui sont consacrées, en français, dont celle de Petar Djadjic, publiée en 1960, un an avait la distinction qui devait lui être accordée par l'Académie

PAUL YANKOVITCH





PEYREFITTE la Chine s'éveillera ... le monde tremblera

-- Avez-vous lu le livre d'Alain Peyrefitte ? Naturellement ! De tous les livres que l'on peut lire sur la Chine, c'est le plus important, celui qui va le plus au fond des choses".

Conférence de presse du Dr Franz-Josef Strauss Président de la C.S.U., dernier visiteur occidental de Mao, à son retour de Chine.

Fayard

ALGER dans un message du président Houari Boumediène adressé au président Francisco da Costa Gomes, affirme son a soulagement et sa joie » devant « l'échec de la tentative de ranversement du pouvoir révolutionnaire et démocratique au Portugal ».

BONN avait pour premier souci de résoudre le problème posé par la présence dans l'ambassade d'Allemagne à Lisbonne de quaire des officiers insurgés.

• A JOHANNESBURG, le commentateur de Radio-Afrique du Sud a affirmé que l'échec du soulèvement militaire à Lisbonne était = pathétique ». « Le peuple portugais est aujourd'hui confronté à une oppression bien pire que celles qu'il a connues sous les régimes Salazar et Caetano », a-t-il ajouté.

A MADRID, la presse se félicite généralement de la politique de non-intervention suivie par le gouvernement de M. Arias Navarro. L'éditorialiste de « la Vanquardia » croit que, « en fin de compte, il se passe chez les militaires portugais la même chose que chez leurs compatriotes civils : tous ne pensent pas et ne veulent pas la mêmo chose ...

■ A MOSCOU, le commentateur de · Pravda » écrit que l'échec du putsch est une nouvelle bataille gagnée contre « les forces d'extrême droite et les milieux impérialistes qui les soutienment ».

● A RIO-DE-JANEIRO, le journal « O Globo » insiste sur le rôle des communistes. « De nombreux groupes, écrit le journal ne pouvaient rester assis à regarder les progrès constants des communistes tandis que l'ordre intérieur et l'économie du pays étaient gravement perturbés. » Le journal - O Estado do Sao Paolo » estime. quant à lui, que « la démocratie est morte au Poringal avant même d'être née ». L'ancien prési-

Le Conseil de la révolution pourra mettre hors la loi certains partis Des officiers liés à l'ancien président de la République ont été arrêtés

déclare le ministre de l'information

Lisbonne (A.F.P.). - Mercredi 12 mars, le commandant Correia Jesuino, ministre de la communication sociale (information), a repondu aux questions des journa-listes sur les circonstances du coup d'Etat manqué et sur les décisions prises par le Mouve-ment des forces armées.

« Depuis quelques jours, a dé-claré M. Jesuino, le pays seniuit une atmosphère de tensions. Les incidents qui se sont produits lors de meetings politiques, la multi-plication des grèves, le climat de contestation à peu près généralisé, tout cela montrait une or-chestration bien définie qui pou-vait aboutir à un mouvement tel que celui qui s'est produit. » Le coup, a poursuivi le ministre, a été exécuté par un groupe tout à fait minoritaire. Il s'agit de personnes commes de nous, dont des membres épurés du Mouvement des forces armées. Le comman-dant a ajouté que, si la tentative de ces forces a pu un moment faire illusion, c'est en raison de l'ingénuité qui caractérise les

Les mutins ont cru, selon hui, pouvoir convaincre certaines forces, dont celles du régiment d'ar-tillerie légère n° 1, à Sacavem. Le ministre de la communication sociale a ensuite précisé que si les putschistes n'avaient pas réussi. c'est que leur mouvement n'avait pas de plan orchestre » et que leurs troupes leur avaient désobéi

Le commandant Jesuino a confirmé qu'il n'y avait pas eu d'échange de tirs à la caserne du régiment d'artillerle légère et que les victimes, un mort et dix-huit blessés, avaient été atteintes par le bombardement ou par le tir des mitrailleuses des avions et des hélicoptères des « mutins ». Le bilan aurait pu être plus dramatique a dit le ministre.

Le commandant Jesuino s'est félicité de l'attitude exemplaire du peuple, qui a fait preuve de vigilance et de civisme.

La réforme des structures du M.F.A.

Dès la défaite des contrerévolutionnaires, a poursuivi le ministre, l'assemblée du M.F.A., qui comprengit la junte de salut national, les ministres militaires et des représentants des jorces armées à tous les échelons, s'est reunie. Les discussions ont duré toute la nuit et se sont terminées mercredi matin à 9 heures.

» Nous avons décidé la dissolution du conseil des armées, organisme qui prévoyait pour chaque arme un conseil élu démocratioverment. Or, on a pu constater que dans ces conseils se trouvaient des éléments compromis dans la tentative de puisch.

s Mais, a-t-il ajouté, la décision la plus importante a été l'institutionnalisation immédiate du Mouvement des forces armées. Elle était prévue depuis pas mal de temps. »

A la question de savoir si les partis politiques avaient été consultés avant l'annonce de l'ins-

titutionalisation immédiate, le

commandant Jesuino a répondu: Nous n'allons pas perdre davantage de temps là-dessus. »

Désormais, a-t-il annoncé, le M.F.A. aura également deux institutions : 1) Le Conseil de la révolution, qui se substituera à la junte de salut national et à la commission de coordination du M.F.A.; 2) L'Assemblée générale des forces armées, qui remplace le conseil des 200.

Le Conseil de la révolution aura, d'autre part, les attributions législatives qui incombent actuellement an Conseil d'Etat, qui disparaîtra lui aussi, ainsi que des pouvoirs exécutifs.

« Le Mouvement des jorces armées aura également pour tâche de mener à bien les élections, qui restent fixees au 12 avril. La campagne electorale débutera également à la date prevue (le 20 mars) », a-t-il in-

En ce qui concerne le remaniement ministériel, pour lequel toute confiance a été faite au premier ministre, le général Vasco Goncalves, le commandant Correia Jesuino a précisé qu'il devait permettre au gouvernement de meneer une action & plus décisive ». Il a également affirmé que le gouvernement actuel était trop modéré. Il pense cependant

que la cotation politique se main-

Au sujet de la position du M.F.A. vis-à-vis de certains partis politiques, il a déclaré qu'il appartiendra au Conseil de la révolution de décider, et qu'a il pourra mettre hors la loi certains partis, à droite comme à gauche ».

Le rôle du général Spinola

A la question : « Le général Spinola a-t-il été le leader du mouvement? », M. Jesuino a répondu : « Ce sera la commis-sion d'enquête qui éclatroira cette affaire. Pour nous, il y a beau-coup de contradictions dans les déclarations qu'il a faites hier à un officier du M.F.A. à la base de Tancos. > (Voir d'autre part notre information sur le général Spinola en Espagne.)

Le ministre a en outre déclaré qu'il y avait actuellement vingtcinq personnes arrêtées à la suite du coup d'Etat manque. Il a précisé qu'il y avait des civils. « Ce sont, a-t-il dit, des éléments lies à la haute finance, qui ont subventionne des partis politiques et qui ont fait fuir des capitaux. » La commission d'enquête, a-t-Il ajouté, devra rendre ses conclusions dans un délai de trois semainse à un mois au maximum.

Lisbonne. — En raison de la situation. l'intersyndicale a annulé une manifestation prévue depuis un certain temps. Les travailleurs des transports aériens portugais ont suspendu l'ordre de grève lancé la semaine dernière. L'agitation dans les lycées tend à s'apaiser. En revanche, les organisations d'extrême gauche sont très actives : le parti d'Unité populaire, l'Union démocrate populaire et le Mouvement réorga-nisateur du parti du prolétariat demandent le désarmement de la police et de la garde nationale républicaine. Ainsi quelque cinq cents manifestants ont parcouru les rues de la capitale, obligeant l'armée à monter un dispositif de sécurité pour isoler plusieurs commissariats ainsi que le quar-tler général de la G.N.R., situé place du Carmo.

On apprend d'autre part que les quatre officiers de la garde nationale republicaine insurgés, vingtaine de généraux, colonels et capitaines, considérés comme les organisateurs du complot, ont êté arrétés dans la nuit de mercredi a jeudi par les troupes du COPCON. Parmi eux se trouvent les capitaines Monge et Almeida Bruno, très liés au général Spinola. Quant au capitaine Sanches Osorio, ancien ministre de l'information et secrétaire général du Parti de la démocratie chré-tienne, il aurait quitté le pays. Il figurait sur la liste des militaires avant «trahi» le Mouvement des forces armées.

Mercredi, le ministre de l'information a donné une conférence formation a donné une conférence que le gouvernement ne décide-de presse dont nous publions, rait que « dans les prochaînes

Madrid. — Selon des sources

officielles, le général Antonio

Spinola, son épouse et les guinze

officiers (et non dix-huit, comme

il avait été dit mardi) qui les

De notre correspondant

d'autre part, le compte rendu. Aucune explication precise n'a été fournie sur certains points qui restent assez obscurs. Pourquoi le nombre d'avions engagés dans les opérations a-t-il été si faible? Pourquoi ces avions ont-ils pu survoler la région de Lisbonne pendant plus de trois heures sans être dérangés ? Comment ont-ils pu se ravitailler ? Pourquoi des mesures appropriées n'ontelles pas été prises pour empêcher la fuite de quelques-uns des responsables? Comment s'expliquer l'absence de coordination entre les différents éléments de la rébellion? Avant de pouvoir répondre a ces questions, il faut attendre que la commission d'en-quête nommée par la MFA sit terminé ses travaux.

Le ministre de l'information ne peut davantage fournir une explication du rôle joué par le général Spinola. Fut-il intigateur? ou un instrument manipulé par d'autres forces restées dans l'ombre? Pour le ministre, une a aventure tellement ridicule » n'aurait jamais pu être organisée par un stratège « si précis » que l'ancien président de la République. Celui-ci aurait pourtant été mis au courant, et après l'échec de la tentative de com d'Etat il aurait demandé au commandant Mala, membre in-fluen du M.F.A., si les militaires de l'École pratique de Santarem avaient marché sur Lisbonne. Quand il apprit que ce n'était pas le cas, il aurait décide de se retirer définitivement de la scène politique.

JOSE REBELO.

qui s'étaient réfugiés à l'ambas-sade d'Allemagne, se sont rendus aux autorités portugaises et qu'une l'extrudition du général Spinola

Les informations en provenance de Lisbonne laissent une part d'incertitude sur la manière dont les autorités portugaises entendent régier le sort du général Spinola. On sait seulement, grace au capitaine Vasco Lourenco, membre de l'entourage du pre-mier ministre, que l'ancien président de la République a été déchu de son grade dans la réserve. Le professeur Jorge Campinos, secretaire d'Etat sur aifaires étrangères, a, en revanche, indique, le 12 mars au soir,

est douloureuse mais a aussi

valeur d'exemple pour le reste de

L'opinion de la gauche est

mocratique pourra donner la

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

• Le bureau exécutif du parti

socialiste s'est réjoui mercredi

12 mars de l'échec de la tentative

gouvernement portugais et l'en-

au socialisme ». « La mobilisation

de l'ensemble du mouvement ou-

vrier et de l'opinion démocratique en Europe est de la plus haute

importance pour assurer un envi-

ronnement favorable au dévelop-

pement du processus engagé le

25 avril 1974 », affirme le parti

socialiste, qui se déclare, en outre, prêt à tout faire afin d'y

Argentine

mortes en Argentine, der-

nières en date des soixante-

politique depuis le début de

l'année. Les corps criblés de

tannee. Les corps cribles de balles de trois jeunes gens ont été retrouvés, mercredi 12 mars, dans un dépôt d'ordures de Buenos-Aires. Mardi soir, deux policiers ont été abattus par des guérilleros d'extrême gauche, qui ont attaqué un barrage de police à la sortie de la capitale. Au cours de l'attaque d'un poste de police, c'est un gauchiste qui a été tué à Rosario, le même soir

tué, à Rosario, le même soir. —

Brésil

LE PARTI GOUVERNEMEN-

TAL ALLIANCE POUR LA

RENOVATION NATIONALE

(ARENA) a décidé, le mer-

credi 12 mars, de s'opposer à la

convocation devant le Parle-ment, demandée la semaine

dernière par le parti d'opposi-tion (M.D.B.), du ministre de

(Reuter).

contribuer.

confirme a sa solidarité avec.

liberté à l'Espagne. »

la péninsule Ibérique. >

allait réagir à la fuite en Espagne du général. Il a précisé que son ministère étudiait actuel-lement l'accord d'extradition hispano-portugais de 1877 pour determiner les clauses qui pourraient en être appliquées dans le cas du général Spinola. Dès les premières heures de la matinée de mercredi, en tout cas signale l'agence espagnole CIFRA, un officier portugais en tenue est arrivé à la base de Talavera la Real et s'est dirigé vers le local où le général est actuelment « retenu ».

De Badajoz, localité proche de la base de Talavera-la-Real. l'agence France - Presse donne quelques indications sur l'état d'esprit dans lequel se trouve le général Spinola Celui-ci aurait déclaré à des officiers espagnois qu'il cenvisageatt de ne plus jamais retourner au Portugal ». Profondément déprime, il aurait ejouté qu'il s'attendait à trouver asile dans un autre pays que l'Espagne, sans toutefois préciser où. En dépit de rumeurs persistantes, le gouvernement brésilien affirmatt encore mercredi soir n'avoir reçu aucune demande

d'asile de la part du général.

Quant aux conditions dans lesquelles l'ancien président de la République a participé à la tentative de coup d'Etat, le quotidien de Lisbonne O Seculo cite la conversation qu'il a eue à ce sujet. avant de quitter le territoire portugais, avec un officier du Mouvement des forces armées, le capitaine Salgueiro Maia. Celui-ci a rencontré le général à la base des parachutistes de Tancos, dans le centre du pays. « On m'a trompé », lui a dit l'ancien chef de l'Etat, qui a demandé ensuite : « Alors, vous n'avez pas avancé sur. Lisbonne? » Le général, qui semblait désorienté, aureit encore dit qu'il était persuadé que l'aéroport et plusieurs casernes de Lisbonne étaient occupés. Il aurait ajouté qu'il avait été averti d'un projet d'assassinat dirigé contre lui dans la nuit du 11 au 12 mars

Pour sa part, le capitaine Mais estime qu'on s'est « servi du général Spinola ». « En dehors de l'aspect muitaire, a-t-il dit, u y a d'autres forces qui peut-être. l'ont manœuvré. Ce sont des forces qui agissent dans l'ombre et qui n'ont pas encore été démystifiées. »

« Exécution » télévisée à Lisbonne

Une petite voiture dont on ne distingue pas les occupants, mais qu'un fort groupe de militaires, auxquels se mê-Puis des coups de feu, tirés apparemment sans qu'un or-dre ait été donné. Des militaires filmés de dos, mais qui, visiblement, déchargent leur arme en direction du véhicule à une centaine de mètres. « Fascistes / » Cris lancés par la foule qui accourt et extrait un passager, mort ou blessé, de la voiture, aux vitres fra-

Telle est la scène filmée par des envoyés spéciaux de TF-1 et que des millions de téléspectateurs ont pu voir sur leur écran mercredi soir. A la suite de quoi une mise au point a été faite par le Commandement opérationnel du continent, ou COPCON. Selon cette version, rapportée par l'A.F.P., la voiture s'était ar-

rétée devant la caserne de Sacavem à Lisbonne - où devalent se rendre deux heures plus tard le président ministre, M. Goncalves. « Ses occupants ayant manifestė une curiosité suspecte, pour-suit ce texte, des militaires se sont approchés. A ce moment, une semme qui était à l'intérieur de cette voiture a sorti un pistolet. C'est alors que les militaires de garde ont du tirer sur la voiture. tuant un homme qui s'est ré-vélé être un militaire en civil, et blessant la semme. >

Cette version est peu convaincante, au moins sur un point: il ressort clairement du film que les militaires ont ouvert le feu non pas sur le véhicule en stationnement, mais alors qu'il vensit de quitter les lieux, visiblement sans opposition de leur part.

LISBONNE NE COMPTE PAS DEMANDER LE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS

Le commandant Correia Jesuino, ministre portugais de la communication sociale, a déclaré, le mercredi 12 mars, au cours de sa conférence de presse, que l'ambassadeur des Etats-Unis à Lisbonne. M. Frank Carlucci, restait a persona grata » et que son remplacement n'était pas prévu. Lundi, le commandant en second du COPCON (Com-

nent), le général Otelo Saralva de Carvalho, avait mis en cause l'ambassadeur améticain, affirmant que, pour sa propre sécurité, il serait préférable que le diplomate demande à son gouvernement de le rappeler. Le ministre de la communication sociale a dit qu'il ne s'agissait pas d'un mot d'ordre pour attaquer l'ambassadeur, mais, dans une atmosphère chaude, a-t-il ajouté, il est difficile d'assurer la sécurité de toutes les personnes. La semaine dernière, un journal portugais avait publié une information tirée du journal d'extrême gauche berlinois e Extra » qui présentait M. Cariucci comme un agent de la C.I.A. L'amhassage américaine avait aussitôt apporté un démenti.

mandement opérationnei du conti-

Le porte-parole du département d'Etat, M. Robert Funseth, z, de son côté, déclaré à Washington que le gouvernement américain avait reçu l'assurance du gouvernement portugais qu'il garantirait la sécurité de l'ambassadeux et de l'ambassade, M. Funseth a, à nouveau, formellement démenti toute participation

• M. Sales Lane, président du club littéraire « Gremio Literario » fréquenté par de nombreuses personnalités et par la haute société portugaise, a été arrêté mercredi par les forces du commandement opérationnel du continent (COPCON). Selon les déclarations de la secrétaire du « Gremio », les militaires étaient porteurs d'un mandat de perqui-sition signe par le général Otelo Saraiva de Carvalho, commandant du COPCON. (A.F.P.J.

● La Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) dont le siège est à Bruzelles, a publié un communiqué dans le-quel elle se « réjouit » de l'échec de la tentative de coup d'Etat « jomenté par un groupe de l'extrême droite portugaise ».

toute différente. Un porte-parole accompagnent sont < an secret >, du parti socialiste ouvrier espasous la « surveillance » des autognoi (P.S.O.E.) affirme : « L'échec rités militaires à la base aérienne de Spinola agira comme un frein espagnole de Talavera-la-Real. sur les secteurs du régime les plus dans la province de Badajoz. On favorables à l'ouverture. Une fois s'attend qu'ils quittent l'Espagne à très bref délai. de plus, la validité de nos thèses sera démontrée : le franquisme Bien que le bruit ait court est incapable d'évoluer démocrad'abord que le général Spinola tiquement. Seule la rupture dé-

En Espagne, l'échec du putsch pourrait favoriser

les centristes du régime franquiste

De notre correspondant

allait se rendre au Brésil, d'après certaines sources l'ancien président portugals hésiterait encore sur le choix du pays où il va fixer sa résidence d'exil. De toute façon il semble bien que les autorités espagnoles souhaitent être débarrassées le plus tôt possible de ces hôtes gênants. Les quatre héli-coptères à bord desqueis M. et Mme Spinoia et les officiers porde coup d'Etat au Portugal II tugais étaient arrivés en Espagne ont été mis à la disposition du gouvernement de Lisbonne. semble des forces civiles et mili-taires qui travaillent à consolider la démocratie et à ouvrir la voie

La presse espagnole a relaté avec une relative objectivité les événements portugais, qui sont d'autre part l'objet de commentaires dans la classe politique. l'intérieur du régime la position des partisans de la politique dite du « bunker », c'est-à-dire de la défense à outrance tel M. Jose Antonio Giron de Velasco, chef de file historique de la Phalange et président de la Confédération nationale des anciens comhattants va s'affaiblissant. L'audience de M. Giron de Velasco diminue et le discours întransigeant qu'il a pro-noncé le 9 mars à Saragosse a eu peu d'échos parmi les hommes politique du régime et même parmi les phalangistes qui considerent sa position comme c dé-

L'échec du contre-coup du général Spinola pourrait renforcer la position de ceux qui veulent former une « grande association » où se regrouperaient les hommes du centre politique du régime (dans la mesure où l'on peut dire que le régime alt un centre), c'est-à-dire organiser la « droite de la droite » (qui ne coincide pas avec l'extrême droite) de telle sorte que le jour où Franco abandonnera le pouvoir, les phalangistes ne se trouvent pas devant un vide politique. De toute façon, ce « centre » a une con-ception très « restrictive » de la democratie.

Le quotidien monarchiste con-servateur A.B.C., dans un édito-rial intitulé a La triste expérience du Portugal », êmet l'opinion sui-vante : « Une fois de plus la leçon à tirer des faits est clairs : il est illusoire de compter sur la naissance d'un Etat démocratique s'il surgit d'une révolution à la-quelle participent les commu-nistes. Le Portugal et ceux de ses hommes qui voulurent surmonter l'étape du salazarisme, commencent à payer la note. Cette leçon

précisions sur le sort d'une trentaine de détenus politiques. • SIX PERSONNES, DONT — (A.P.P.) DEUX POLICIERS, sont

Espagne

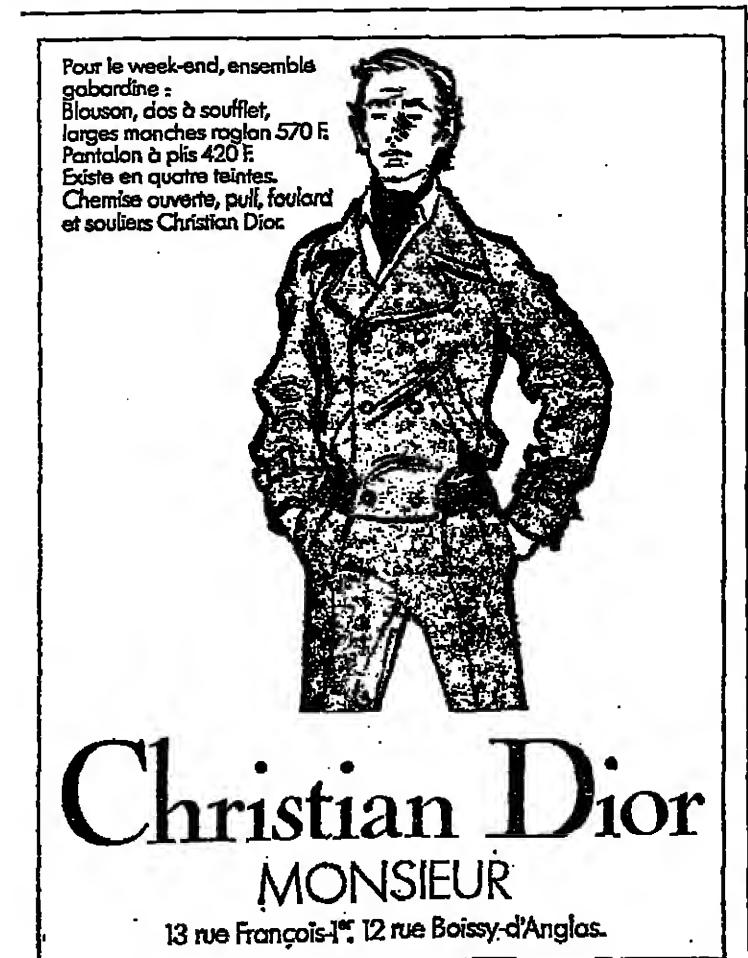
REUNIES CLANDESTINE-MENT A MADRID, des organisations de jeunes de France de Grèce, d'Italie, du Portugal et d'Espagne ont lancé un appel à la solidarité dans la lutte contre le régime franquiste, apprend-on le 12 mars. Un porte-parole de la Fédération des mouvements de jeunes socialistes espagnols, interdite, a déclaré que la réunion constitualt la préparation d'une conférence qui aure lier à le conférence qui aura lieu à la fin de cette semaine dans un pays méditerranéen pour le regroupement des Fédérations des mouvements de jeunesse de gauche des cinq pays. (Reuter.)

M. GEORGES SPENALE, BOUveau président du pariement européen, s'est entretenu, mér-credi 12 mars, de la situation en Espagne avec une déléga-tion de la Junte démocratique espagnole clandestine. Près de

TRAVERS la justice pour donner des



LA REPRISE SM.



ter erführt bereit au ben ge

take a pulso per

strictes in regions

- 4- 2 24

interior ou me

अ अध्यक्ति में करा दि

HET WARE STATE BOW

(12. Secretary Control

with the same of

· 100 元 100

THE PROPERTY OF

STATE AND LOSS OF THE PARTY OF

The second of

EUROPE

dent du conseil portugais, M. Marcelio Caetano, et l'ex-président Americo Tomas se sont refusés mercredi à toute déclaration sur les évenements

de Lisbonna • WASHINGTON se « félicite », selon un porte-parole du département d'Etat, du changemeni intervenu dans la vie politique au Portugal depuis avril dernier. D'après la plupart des observateurs, pourtant, le gouvernement américain estimerait improbable le retour à une position centriste. Les autorités américaines considéreraient désormais que les éléments modérés du

Mouvement des forces armées ont été éliminés et que le M.F.A. est anjourd'hui complètement dominé per des hommes de gauche prêts à coopérer avec le parti communiste. Dans cette nouvelle situation, on pense à Washington que les élections du 12 avril auront lieu dans un climat passionne. On ajoute que la loi électorale ne comporte pas assez de garanties contre d'éventuelles manipulations. Après le scratin, le problème du statut du Portugal au sein de l'OTAN va se poser, estime-t-on dans les milieux proches du gouvernement à Washington

REPRISE EN MAIN

MANQUÉ AU PORTUGAL

(Suite de la première page.)

Faut-il aussi y voir la volonté de renforcer l'a unité du mouvement a que d'aucuns assuraient chaque jour plus branlante? C'est possible et se comprend aisément : celui que les « capitaines du 25 avril » avaient choisi comme « chef », le général Antonio Spinola les a desormais trahis. Nul n'ignore que le baroudeur au monocle comptait - et compte — nombre de partisans dans l'armée et dans le M.F.A. Si une breche s'est ouverte en notre sein, si des germes de division sont aparus, pourraient penser les officiers progressistes, il est temps de les « colmater », et la création du Conseil de la révo-The state of the s lution en sera le plus sur moyen. En public, les leaders du mouvement nient bien sûr que des oppositions séricuses alent existe ou continuent d'exister entre eux : le « coup du 11 mars » n'est le fait que d'une « minorité de criminels », répètent-ils après le général Vasco Goncalves. Certains présèrent même penser que le général Spinola a davantage été leur jouet que leur instiga-

> Pourtant, parmi les civils, modérés et socialistes restent persuadés que le M.F.A. n'est pas un monolithe. « Derrière sa commission de coordination, des divergences importantes existent p. assure un membre de la direction du parti socialiste. « Ceux qui critiquent le gauchisme de la commission ne sont pas tous, loin de là, des spinolisies, et ils n'ont pas encore été

C'est peut-être finalement ce qui rassure le plus les amis de M. Mario Soares, que le coup manqué place dans une situation embarrassante: non pas qu'ils eussent souhaité sa réussite, mais ils se seraient bien passés de ses répercussions. Certains déjà, à l'extrême gauche, les accusent d'être en partie responsables de la tentative de la droite, leur reprochant leur e attitude anticommuniste qui a préparé le terrain », et même une certaine complaisance envers le général Spinola. M. Soares, le visage las, un peu défait, s'insurge contre de tels griels: « Nous n'avons jamais soutenu Spinola, jure-t-il. Cétait un mauvais cheval. Nous avons été les premiers à le dénoncer. Mieux, nous avons dit au MFA. dans notre réponse à son plan d'institutionnalisation que notre candidat à la présidence de la République n'était autre que le général Costa Gomes. »

Mais les soucis des socialistes sont sérieux. Ils s'apprétaient à « marchander » séverement le plan situant la place du M.F.A. dans la vie politique : ils se le voient aujourd'hui imposer. Ils avaient vivement contesté la création d'un Conseil de la révolution quand celle-ci fut envisagée au du général Spinola. Ils se retrouvent aujourd'hui en face de ce conseil sans avoir eu leur mot à dire. Ils voulaient mettre des bornes à l'influence des officiers les plus progressistes. jugeant leur omniprésence un peu trop encombrante pour l'instauration d'une vraie démocratie. Ils auront à faire demain à ces Certains dirigeants socialistes ne cachent pas en privé leur inquiétude. Ils disent, un peu abattus : « Le 28 septembre, on a écarté le parti du progrés et le espéreraient sans doute faire taire parti libéral. Aujourd'hui; de P.P.D. (Parti populaire démocratique) est dans le colimaleur. L quand notre tour? > Certes ils droite ». Cette mesure incommose rassurent : a Nous ne sommes

pour vider leur sac sur la direction du M.F.A., qui ne fait rien, selon eux, pour donner au pays et surtout à son économie, l'oxygene dont ils ont besoin. Les leaders du P.S. admettent que lete parti a de nouveau e perdu l'initiative », mais conservent l'espoir de la reprendre grace aux élections que les derniers événements n'ont officiellement pas

remises en cause

Ainsi M. Lopez Cordoso, membre du comité directeur, considère Qu'après tout « le coup du 11 mars pourrait aussi renforcer le P.S. sur le plan électoral n. « Les gens, dit-il, vont prendre conscience que nous demeurons la Torce crédible jouissant d'une marge certaine de manceuvre pour saire-respecter les bases d'une véritable démocratie. Seule force crédible? Sans se réjouir, les socialistes ne sont pas malheureux de constater que le putsch manqué a nettement affaibli la position du parti populaire démocratique (P.P.D.) concurrent sérieux pour eux sur le plan electoral, qui n'avait jamais épargne son soutien au genéral Spinola. « Il n'est pas bon d'avoir été l'ami d'un félon, dit-on Lisbonne. même si le jour où trahit on condamne l'action

qu'il a dirigée ou tout au moins

Membre de la coalition gouvernementale, le P.P.D. a effectivement condamne la tentative avortée de la droite militaire, mais il n'est pas descendu dans la rue avec les autres partis au pouvoir. Devra-t-il payer cette attitude ambigue de son éviction du gouvernement? Rien encore ne permet de le dire. On pourrait même penser que les militaires du mouvement, surs de leur pouvoir, mais soucieux de manifester à l'extérieur un esprit d'ouverture et d'unité, laisseront au parti le siège de ministre qu'il détient 2cuellement. « Le danger n'est pas grand et c'est melleur pour l'image de marque », dit froide-ment un jeune socialiste. Le traitement risque, en revanche, d'utre moins tendre pour les partis de droite autorisés à participer aux prochaines élections : à Lisbonne comme à Porto les locaux du parti démocrate-chrétien (P.D.-C.) et du Centre démocratique et social (C.D.S.) ont été « visité » par des manifestants après que la rebellion eut été mâtée. Il n'en reste

capitale portugaise des chances de ces deux partis — llés pour la circonstance dans l'Union du centre et de la démocratie chrétienne — de participer le mois prochain à la joute électorale le M.F.A. entend que tous les partis reconnaissent et défendent le programme qu'il s'est promis d'appliquer le 25 avril dernier. Cette formule vise, à l'extrême opposé, les groupes gauchistes qui n'ont pas menage leurs critiques au gouvernement et qui semblent au moins pour les plus importants, menacés eux aussi. Le president de la République n'a-t-il pas compté parmi les responsables des derniers événements les « agitateurs qui ont projité du climat pour jaire des critiques tendant à ternir le prestige du M.F.A. et du gouvernement provisoire »?

On ne donne plus cher dans la

plus grand-chose.

En ordonnant comme certains l'attendent (ou le redoutent) la dissolution de quelques-uns de ces mouvements, les militaires une « contestation de gauche » qui les gene souvent et qui, selon eux, facilite a la sedition de derait peut-être le P.S., qui se veut attaché aux libertés démocratiques. Elle ne serait sûrement mais ne se géne pas en aparté pas critiquée par le P.C., qui

• LE HAUT-COMMISSAIRE

Pérou

R. F. A.

d'Estaing, du 21 au 25 avril.

U.R.S.S.

• L'ETABLISSEMENT DES RE-LATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LA JAMAIQUE a été annonce le 12 mars par la (U.P.I.)

calves pourrait permettre d'y voir coalition est reconduite (avec le tentative de spinolisme. Une telle le M.D.P. comme une « succursale se déteriore », accusent les socialistes. Les militaires aussi veulent que cela cesse. Mais leur façon de gouverner pourrait ne pas être du goût de tout le monde.

n'apprécie guere cette « concurrence » et verrait d'un bon cell les officiers progressistes faire une police parfois quelque peu délicate.

La situation va se décanter dans les prochains jours. Le remaniement prevu du gouvernement pré-side par le général Vasco Gonplus clair. On saura alors si la P.P.D.) et peut-être même élargie au Mouvement démocratique portugais (M.D.P.). Cette dernière hypothèse, si elle se realisait, traduirait au gouvernement le « glissement à gauche » qui a suivi, sur plan du M.F.A., l'échec de la evolution n'enchanterait pas non plus les proches de M. Mario Soares qui ont toujours considéré du P.C. ». Permettrait-elle à ce gouvernement de jouer un rôle plus évident sur la direction des affaires? « Cela fait dix mois

devait faire en Arabie Saoudite du 22 au 25 mars par suite du refus du gouvernement saoudien d'accorder un visa à un journeliste neerlandais d'origine juive qui désirait l'accompagner.

Israel.

Maroc

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Les recteurs d'université seront assistés

de conseils consultatifs

donc à gèrer leur propre budget dans le cadre rénove que la loi

périeur et faire face à des tâches réforme n'apparaîtra qu'avec les

de recherches scientifique, de textes qui doivent en déter-

formation des cadres et, plus miner les modalités d'applica-

généralement, de « diffusion de tion, notamment quant aux élec-

tions. — L. G.

informé jeudi de cette décision que M. Van der Stoel e regrette ». Le ministre neerlandais réaffirme néanmoins la « grande importance » que les Pays-Bas attachent à leurs bonnes relations avec l'Arabie Saoudite et réaffirme sa volonte de les renforcer. est reflete dans une reponse écrite que M. Van der Stoel a faite, mercredi 12 mars, au député socialiste M. Reluster Beek, et dont le texte a été publié dans la daire de gauche Vrij Nederland écrit en substance que l'ambassade d'Arabie Saoudite n'accorderait pas de visa à son corres-

> Le gouvernement d'Arabie Saoudite. dans un communiqué de presse, s'était réservé le droit d'interdire l'entrée de son territoire aux juifs professant une

pondant, M. Jaap Van Wesel, qui

est juif et fait périodiquement de

Le rectorat, qui avait cesse

d'exister, est remis en honneur.

Chaque université aura son rec-

teur, nommé par dahir. Un

« conseil de l'université » l'assis-

tera, où siègeront, aux côtés de

membres de droit et de membres

désignés, des membres élus pour

deux ans par leurs pairs parmi

les enseignants (professeurs, mai-

tres de conferences maîtres-

assistants et assistants) et par les

étudiants. Le rôle de ce conseil

sera surtout consultatif. D'autre

part, le conseil institué auprès de

chaque établissement universi-

taire aura un rôle analogue, avec

membres désignés et des membres

elus pour deux ans (enseignants

et étudiants). L'élection des

doyens, qui avait fait l'objet de

divers vœux, n'a pas eté retenue

a tracé. L'exacte portée de la

aussi des membres de droit, des

longs séjours professionnels en

La Haye (A.F.P.). — Le mi-

nistre necrlandais des affaires

étrangères, M. Max Van der Stoel

a décidé d'ajourner la visite qu'il

Le gouvernement de Ryad a été

qu'on ne gouverne plus. Le pays

DOMINIQUE POUCHIN.

Rabat. — De toutes les inno-

vations qui viennent d'être ap-

portées a l'organisation des uni-

versités, la présence, dans diffé-

rents conseils, d'étudiants élus,

est la seule que le roi Hassan II

ait tenu a mentionner le 3 mars

dans le discours du trône. En

fait la réforme est beaucoup

plus étendue. Le dahir (loi ma-

rocaine) qui en a précisé les

contours au lendemain du dis-

le fonctionnement aussi bien

d'une université moderne, comme

l'université Mohamed V de Rabat.

créée après l'indépendance, que

d'une université chargée de onze

siècles d'histoire comme la Ka-

L'autonomie budgétaire leur est

conférée. à partir du 1° jan-

vier 1976. Les universités auront

Kenya

VIVE ÉMOTION

APRÈS LE MEURTRE

DE J. M. KARIUKI

ancien ministre

Nairobi - L'émotion provoquée

par le meurtre de J.M. Kar-ki

s'est traduit par quelques inci-

capitale du Kenya. La police a

dispersé, sans heurts, des groupes

d'étudiants hurlant « Qui a tué

Kariuki ? ». Dans le centre de

Nairobi la plupart des magasins

et certains bâtiments publics ont

fermé leurs portes en début

d'après-midi, par crainte de trou-bles. Le président Kenyatta a ex-

primé son émotion devant le

* meurire brutal » du député, et

le conseil national chrétien du

raouiyine de Fès.

a connaissance a.

cours régit la mission

« double allègeance » envers Israël et envers leur propre pays. M. Van der Stoel ne conteste pas à un pays le droit d'interdire

Pays-Bas

APRÈS LE REFUS DE VISA A UN JOURNALISTE JUIF

Le ministre des affaires étrangères

son entrée à qui bon lui semble. mais réaffirme que les Pays-Bas sont opposés à toute forme de discrimination religieuse ou raciale. Samedi, la Fédération des journalistes neerlandais avait adopte

une resolution. Elle demandait à M. Van der Stoel de renoncer à son voyage si l'Arabie Saoudite maintenait sa position et appelait les journalistes néerlandais à ne pas accompagner le ministre si ce dernier décidait de se rendre, malgre tout, a Ryad Les Pays - Bas. c terre de

ajourne son voyage en Arabie Saoudite negoce », se seront donc montres plus intransigeants à la veille d'un voyage consacré surtout au commerce, que la France des grands principes dont le ministre des affaires étrangères, M. Jobert s'accommodait il y a un an de la discrimination frappant, dans les mêmes conditions, deux de nos collaborateurs. A l'époque, le ministre arguait dans sa reponse à un parlementaire qu' a il ne s'agissait pas d'un cas exceptionnel (le Monde daté ?4-25 mars 1974). M. Van der Stoel ne s'est pas résigné aussi aisément à une pratique qui serait sans doute abandonnée – elle l'a déjà été pour M. Kissinger et les journalistes de sa suite — si elle ren-

contrait moins de complaisance

La guestion de Chypre

Cette affaire avait été dévoilée Le Conseil de sécurité charge M. Waldheim le 6 mars dernier par l'hebdomadaire de gauche Vrif Nederland de faciliter la reprise des négociations (les Pays-Bas libres), qui avait de faciliter la reprise des négociations entre les deux communautés

Nations unies. New-York (A.F.P., Reuter). — Le Conseil de sécurité a adopté, mercredi soir 12 mars, par consensus, après trois semaines de négociations. une résolution qui charge notamment le secrétaire général de l'ONU d'entreprendre une nouvelle mission de bons offices, pour permettre la reprise et le succes AFRIQUE de conversations entre les communautés grecque et turque de Chypre.

Aux termes de cette résolution, le Conseil de sécurité : à tous les Etats de respecter la souverainete, l'independance, l'integrite territoriale et le non-ali-

gnement de la République de Chupre (...); > 2) Regrette la décision unilatérale du 13 février 1975, par laquelle il a été déclaré qu'une partie de la République de Chypre deviendrait « un Etat turc federe ». car, entre autres, elle tend à compromettre la poursuite de

négociations entre les represen-

tants des deux communautés, sur

un pied d'égalité (_); » 3) Affirme que la décision mentionnée au paragraphe 2 cidessus ne préjuge pas le règlement politique final du problème de Chypre et prend acte de la déclaration selon laquelle ladite décision n'a pas été prise dans

cette intention: » 4) Demande l'application urgente et effective de toutes les parties et dispositions de la résolution 3 212 de l'Assemblée générale, que le Conseil de sécurité a faite sienne dans sa resolution

» 5) Considère que de nouveaux efforts devraient être entrepris pour aider à la reprise des négociations visées au paragraphe 4 de la résolution 3 212 de l'Assemiblee générale entre les représen-

Une mission de bons offices

« 6) Prie en consequence le secrétaire général d'entreprendre une nouvelle mission de bens offices et, à cette fin, de réunir les parties selon de nouvelles procédures convenues et de se mettre personnellement à leur disposition de façon à faciliter la reprise, l'intensification et le progrés de négociations d'ensemble, menées dans un esprit de compréhension et de modération réciproque, sous ses auspices personnels et sous sa direction, selon que de besoin.

> 7) Invite les représentants des de ux communautés à coopérer étroitement avec le secrétaire

n 8) Invite toutes les parties intéressées à s'abstenir de toute action qui risque de compronettre les négociations entre les représentants des deux communautes el a prendre des mesures qui faci-

literont l'instauration du climat

nécessaire au succès de ces négo-

ciations. a

Le même jour, la presse grecque a publié les détails de ce qu'elle affirme être « la formule de M. Kissinger » pour un règlement définitif de l'affaire chypriote. Ce plan prévoit une fédération de quatre cantons, dont un grand canton chyoriote turc dans le nord, un grand canton chypriote gree dans le sud, chaque communauté ayant un autre canton supplementaire dans le territoire de l'autre et Nicosie étant divisée.

Au nouveau Parlement de cent membres qui serait élu, les Chvpriotes turcs disposeraient de dix-huit voix.

M. BREINEY ASSISTERAIT AU CONGRÉS DU PARTI HONGROIS

M. Breinev est attendu a Budapest à l'occasion du onzième congrès du parti. apprend-on de bonne source. dans la capitale hongroise. Ce serait le premier déplacement à l'étranger du secrétaire général du parti communiste soviétique depuis sa maladie.

Mercredi 12 mars, la télévision soviétique avait montré quelques images du début des entretiens entre le chef de l'Etat finlandais M. Kekkonen, et M. Brejnev. Ce dernier semblait assez fatigué. signale l'AFP.

On apprend d'autre part de source étrangère à Moscou que ces conversations ont essentiellement porté sur la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. De même source, on ajoute que M. Kekkonen ne s'entretiendra plus avec M. Brejnev. L'hôte finlandais est en effet parti après cet entretien de deux heures pour une datcha située à Zavidovo, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Moscou, où il poursuivra ses entretiens avec MM. Podgorny, chef de l'Etat soviétique, et Kossyguine, premier ministre.

MICHEL WINOCK

Histoire politique de la revue Esprit 1930/1950

des fascismes décolonisation... Des 3 intellectuels



Collection "L'Univers historique" dirigée par Jacques Julliard et Michel Winock Un vol. 448 pages.45 l

LE MONDE

vingt-trois membres de ce mouvement qui regroupe des tendances centristes et de gauche ont également rencontre en privé les groupes politiques de l'assemblée et sept membres de la commission de la C.K.E. Dans un communiqué publie à l'issue de ces rencontres, la Junte démocratique lance un appel pour que l'Espagne entre dans la Communauté européenne afin de faire cesser la discrimination et l'isolement dont souffre le pays. — (Reu-

pas, nous, des conspirateurs, nous

sommes des hommes de gauche ».

Guinée-Bissau

DES NATIONS UNIES pour les réfugiés a déclaré, mercredi 12 mars, a Genève, que 4 millions de dollars sont nécessaires pour le rapatriement et la réinstellation de quelque cent cinquante mille réfugies et personnes déplacées en Guinée-Bissau. Le haut commissaire a indique que quatrevingt-dix mille réfugiés vivent actuellement au Sénégal, tandis que de plus petits groupes Puinée. — (A.F.P.)

 M. WILLIAM D. RODGERS, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, qui effectue une tournée des pays latino-américains où doit se rendre prochainement M. Kissinger, est arrivé le mer-credi 12 mars, à Lima. Il doit rencontrer le premier ministre. M. Francisco Fernandez Mora-

 M. WALTER SCHEEL, président de la République fédérale d'Allemagne, se rendra en visite officielle en France, répondant à une invitation de M. Giscard

LA MAGISTRATURE EST ÉPURÉE

Algérie

Alger (A.P., Reuter). — Huit magistrats algériens ont été soit revoques, soit mutes pour « comportement juge incompatible avec leurs fonctions », a annonce, mercredi 12 mars, l'agence Algèrie Presse Service (A.P.S.). Des poursuites pénales ont été engagées contre deux d'entre eux. Ces mesures portent à quarante-huit dents, mercredi 12 mars, dans la le nombre des magistrats ayant fait l'objet de sanctions dans le cadre de ce que l'agence officielle appelle « l'œuvre d'assainissement entrevuse au sein du ministère de la fustice ». Des poursuites ont également été engagées contre des agents des greffes qui auraient eu de leurs fonctions une conception a que le droit et la

a Au lendemain de l'indèpen-

Kenya a réclamé que la vérité dance, note l'A.P.S., certains magistrats ont été recrutés en l'absoit dite. a si amère soit-elle ». Quant au Parlement, il a ajourné sence parfois de toute investigasa session après cinq minutes de tion sur leurs antécédents politiques. Cette façon de procéder, imposee par des circonstances ex-Bien qu'étant un important ceptionnelles et par le vide créé homme d'affaires et ayant apparsubitement dans les rangs des tenu au gouvernement jusqu'en novembre 1974, J.M. Kariuki services fudiciaires, ne pouvait pas être érigée en règle. Une fus-tice révolutionnaire comme l'est avait ouvert publiquement le debat sur la répartition des richesla justice algérienne ne pouvait ses et l'usure du régime, ce qui inde/iniment compter parmi ses expliquerait l'émotion suscitée par cadres des magistrats qui, durant son assassinat. Toutefols, aucun la guerre de libération, ont eu un désordre n'est signalé pour l'inscomportement et une attitude contraire aux principes et aux

morale reprouvent ».

La police a officiellement identifié le corps criblé de projectiles de 0.38, un calibre fréquemment utilisé par les forces de sécurité. L'enquête devrait porter non seulement sur l'identité des auteurs presse soviétique: L'ancienne du crime, mais aussi sur le délai colonie britannique avait ac- de huit jours qui s'est écoulé encéde à l'indépendance en 1963 | tre le dépôt du corps à la morgue et son identification. - J.-C. P. leurs fonctions.

tant en province.

objectifs de la révolution. » [Ces mesures s'inscrivent apparemment dans le cadre de la campagne lancée récemment contre la bureaucratie, les gaspillages et la correption. Certains des greffiers mis en cause, indique en effet l'A.P.S., allaient jusqu'à « monnayer indûment des actes faisant partie de

DIPLOMATIE

La visite en France du président de la République d'Irlande

Le président de la République d'Irlande et Mme Cearbhall O Dalaigh arrivent ce je u'di à 15 h. 30 à Paris pour une visite officielle de deux jours. C'est la première fois depuis l'indépendance du pays en 1921 qu'un chef de l'Etat irlandals est reçu en France. M. et Mme O Dalaigh seront acqueillis à Orly par le président et Mme Giscard d'Estaing. Les couples présidentiels se rendront ensuite à la résidence Marigny où M. et Mme O Dalaigh séjourneront. Le président O Dalaigh, qui est accompagné du chef de la diplomatic irlandaise, M. Garret Fitzgerald. recevra à 17 h. 15 les chefs des missions diplomatiques au palais des affaires étrangères. M. et Mme O Dalaigh seront ensuite les hôtes à diner de M. et de Mme Giscard d'Estaing. Le diner sera suivi d'une scirée musicale et d'un récital du pianiste Eric Heidsieck.

Vendredi 14 mars, le président O Dalaigh se

rendra à l'Arc de triomphe à 10 heures et aura ensuite un entretien de deux heures à l'Elysée avec M. Giscard d'Estaing. A 12 h. 15, le couple présidentiel inlandais sera reçu à l'Hôtel de Ville et se rendra à un déjeuner offert par le conseil municipal de Paris à l'hôtel de Laugun. M, et Mme O Dalaigh se rendrout ensuite l'Hôtel des monnaies pour visiter l'exposition Louis XV. puis an collège des Irlandais, dans le cinquieme arrondissement, avant de recevoir la colonie irlandaise. Dans la soirée, le chef de l'Etat irlandais offrira, à la résidence Marigny, un diner en l'honneur du président de la République

M. et Mme O Dalaigh quitteront Paris samedi matin à 10 heures pour un séjour prive de quarante-huit heures dans la vallée de la Loire. Ils visiterent Orléans, Chambord, Chenonceaux et

M. CEARBHALL O DALAIGH: un érudit et un artiste

Dublin. — Né k y z sobrantequatre ans à Bray, à 20 kilomètres de Dublin, dans une famille très modeste, M. Cearbhall O Dalaigh a été élu au moia de décembre dernier sans scrutin, à la suite d'un accord entre les principaux partis politiques du pays. C'est le cinquième président de la République d'Irlande. Il a succédé à M. Erskine Childers, mort subitement au mois de novembre, qui devait se rendre en France au début de cette année.

M. O. Dalaigh, dont les parents participèrent activement à la rébellion de 1916, fait tout d'abord des études de gaélique à l'université de Dublin, puis de droit et s'inscrit au barreau. De 1931 à 1942, il collabora à l'Irish Press, l'un des principeux quotidiens Irlandais, dont il devient rédacteur en chef.

En 1946. Il est nommé avocat du gouvernement. En 1953, il devient luge à la Cour suprême, puis, en 1981, président de la Cour. Depuis 1972 il exercalt, au Luxembourg, les fonctions de juge à la Cour euro-

péenne. Par tempérament, le président est plus proche des milieux artistiques que des juristes. Extremement affable, s'intéressant à de nombreuses activités culturelles. Il se rend fréquemment à des premières et à des vernissages. It compte parmis ses amis beaucoup de jeunes artistes

qu'il encourage. Ses souvenirs d'enfance les plus marquants remontent à l'époque où ses parents l'envoyèrent dans un gaeltecht (région de la côte ouest de l'Irlande, dont la langue quotidienne est le gaélique). Le président ne manque d'ailieurs jamais l'occasion de rappeler que la langue de ses ancétres, dans jaquelle il s'exprime admirablement, est toujours vivante. Son épouse. Mairin. est aussi une spécialiste de la langue et de la littérature gaéliques anciennes. Quiconque e'exprime, même ave hésitation, en gaélique, est accueil

La tradition républicaine

chaleureusement par le président

 Les Irlandais pourraient, comme d'autre speuples l'on lait, choisir d'abolir leur passé, nous dit le président, mais ils seralent tous de le taire. L'Europe les encourage justement à en prendre conscience. Comme beaucoup d'autres Irlandais de sa cénération qui crovalent basgionnément à l'Indépendance du pays, M. O. Dalaigh est un Européen convaincu, mais c'est moins l'aspect économique de l'Europe qui l'intéresse que la culture des pays qui la composent. Il se réfère à la France comme à un « carrefour de l'esprit ».

 Tout Irlandals qui connaît son histoire a un attachement particuller pour la France, dit-il. Depuis la iointaine époque de la présence d'érudits iriandais en France, il y a eu aussi des soldats irlandais dens l'armée française. On estime qu'il en eut quatre cent cinquante mille entre 1691 et 1745. Et, depuis la Révolution française, la tradition républicaine a loué un rôle très important dans le vie politique de l'irlande. »

M. O. Dalaigh a poursulvi l'étude des langues pendant ses loisirs. quarante ans. Il a commencé à fréquenter l'Institut Italien à Dublin et à passer ses vacances en Italie. En 1956. le gouvernement italien lui a conféré l'ordre - Al merito della hardslica Italiana - pour ea contri-

De notre correspondant

s'est mis à l'étude du français. qu'il ne connaissait pas. - J'ai appris le français en lisant les journaux. Je suis un autodidacte », dit-il. M. O Dajaigh a été nommé par la euite président de l'Alliance francalse à Dublin. Il raconte comment il fit la découverte, en France, de nombreuses œuvres littéraires qu'il Ignoralt et aussi de l'« histoire tragique » de Robert Brasillach, qui l'a

Cette fois-cl. M. O Dalaigh et son épouse séjournement non en touristes

- en visitant les musées et flanant le long des quais, comme ils ont tant almé le faire, - mais en tant que premiers citoyens de leur pays. Ils souhaitent cependant. comme ils l'ont dit au mois da décembre lors de l'investiture, pouvoir - rester eux-mêmes - en toutes

circonstances. La France verra derrière leur simplicité et leur bonhomie la curiosité intellectuelle de deux érudits, dans la grande tradition de ces moines irlandais qui parcouraient l'Europe bien avant le Moyen Age.

JOE MULHOLLAND.

APRÈS LA RÉUNION DE DUBLIN

M. Wilson: nous avons conduit la négociation a précisé, d'une part que M. Kisaussi loin qu'il était possible

dera vers le milieu de la semaine prochaine s'il recommandera aux électeurs de voter « oui » ou « non » an référendum sur l'Europe, indique-t-on à Londres de bonne source. Selon l'A.F.P. le « cabinet ». institution spécifiquement britannique qui groupe les vingtdeux membres les plus importants du gouvernement, est divisé en saine de pro-européens déclarés. antant d'anti-européens irréduc-

tibles et une dizaine de « neu-

tres » qui, pour la piupart, sui-

Le cabinet britannique déci-

recommandation de M. Wilson Pariant mercredi 12 mars aux Communes, le premier ministre a notamment déclaré : « Nous avons conduit la négociation aussi qu'il était possible de le faire ». Pressé de questions par Mme Thatcher, chef de l'opposition, il a reconnu qu'il avait bénéficié d' « un maximum de coopération » de la part de ses partensires de la Communauté.

Selon un sondage du Daily Express, quarante-cinq pour cent des électeurs britanniques sont favorables au maintien dans la Communanté, trente-trois pour cent contre, quatorze n'ont pas d'opinion et huit n'ont pas voulu se prononcer.

Le Times (indépendant) estime ce jeudi que les concessions des chefs de gouvernement de la Communauté à M. Wilson ne suffisent pas à garantir que la Grande-Bretagne restera dans le Marché commun. « Mais, poursuit le journal indépendant, les autres pays de la Communauté ont fait assez de concessions pour fustifier qu'une majorité des membres gouvernement recommande maintien dans le Marché

Guardian (libéral), M. Wilson se doit de dire sans

M. Alain Poher, président du Sénat, a présidé, le 12 mars Nice, les cérémonies du dixième anniversaire de la Maison de Europe en présence du député et maire de la ville, M. Jacques Médecin (réformateur), A propos des positions prises par la Grande-Bretagne, M. Alain Poher déclaré : « Economiquement, la Grande-Bretagne a intérêt rester dans le Marché commun Ce qui m'inquiète, c'est qu'elle n'est peut-être pas aussi prête que nous à faire des sacrifices politiques, d'une part à cause de ses survivances de l'esprit Commonwealth, d'autre part parce qu'elle est anglo-saxonne et pour se contre qu'elle pourrait persister dans sa les véritables problèmes de la bution au développement des rela-tions italo-irlandaises. Par la suite, l'Amérique que de l'Europe. > A.P.)

détour au pays que la période la plus morne de l'histoire de l'Angleterre d'après-guerre sera suivie de difficultés plus sérieuses encore si le pays choisti de s'isoler de ses amis d'Europe », • A PARIS, M. Giscard d'Estaing a déclaré, mercredi 12 mars,

au consell des ministres : Ce qu'on a appelé la renégociation du traité d'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauié européenne est terminé. Aucure modification ne sera apportée aux traités et accords tels avils ont été ratifiés par les Parlements. Les dispositions de transition tenant compte des difficultés particulières de la Grande-Bretagne et plajonnées dans leur montant et dans leur durée ont décidées dans un espri d'équité et de solidarité eurovéenne. Il appartient maintenant gouvernement et au peuple britanniques de se prononcet sur leur volonté de participer à poursuite de la construction de l'Europe. >

Les inquiétudes de la presse allemande

A BONN, le gouvernement a publié une déclaration soulignant que le Conseil européen avait « subi avec succès l'épreuve

« La bataille pour l'engagement européen de l'Angleterre n'est pas pour autant gagnée », écrit la Franklurter Allgemeine Zeitung (quotidien des milieux d'affaires) Die Weit (conservateur) estime que « les expériences jaites jusautici avec les Anglais ne sont pas spécialement encourageantes ».

Pour la Sueddeutsche Zeitung de Munich, «la Grande-Bretagne restera l'homme malade de l'Europe. un homme malade qui aura besoin d'aide et ne pourre en donner. (...) La crise ne s'est apaisée que pour un moment (...). > A BRUXELLES, le gouver-

nement beige estime que la

. Conseil européen a rempli sa mission ». En revanche, aux Pavs-Bas, la presse critique cette première expérience des réunions régulières des chafs de gouvernement : ce genre de réunion est « non seulement ridicule, mais humiliant pour les premiers ministres qui y ont participé et dangereux pour l'avenir de l'Europe », écrit mereredi le quotidien populaire Algemeen Dagblad de Rotterdam. « (...) Les dirigeants politiques ont cuté de sujets qui ne relèvent pas de leur compétence et qui, de plus, n'ont aucun rapport avec

PROCHE-ORIENT

SELON L'ENTOURAGE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

La nouvelle mission de M. Kissinger demeure au stade exploratoire

Avant de quitter, mercredi 13 mars, Jérusalem pour Assouan, M. Kissinger avait ou dans la matinée deux heures d'entretien avec les dirigeants israéliens. Interrogé à leur issue. Il a qualifié ses conversations de « positives ». Cependant, dans l'entourage du secrétaire d'Etat, on reconnaissait arec un certain pessimisme que cette nouvelle mission en était toujours au stade exploratoire. La pierre Cachoppement semble être la déclaration de non-belligérance qu'Israël réclame, mais dont l'Egypte ne veut pas entendre parler.

M. Shimon Pérès, ministre istaclien de la détense, a déclaré mercredi après-midi avil n'était pas certain qu'un nouvel accord intérimaire puisse être conclu entre l'Egypte et Israel. « Quand les Arabes parlent de paix, a-t-il dit, ce n'est encore pour eux qu'un exercice de rhétorique. » Les décla-

en raison de la situation au Cam-

CORRESPONDANCE

Israël et l'universalité

de l'UNESCO

numéro du 12 mars d'une infor-

mation relative à la « conférence

internationale pour l'universalité

de l'UNESCO », qui doit avoir

lieu le 15 mars, et d'une lettre

du violoniste Yehudi Menuhin

médecine et membre du comité

d'organisation de la contérence

pour l'universalité de l'UNESCO

La rencontre qui doit se tenir

le 15 mars ne se préoccupera pas

des problèmes techniques parti-

culiers, mais se consacrera fon-

damentalement à l'universalité de

Les rapports des experts

l'UNESC Cont réfuté les accusa-

tions lancées contre Israël selon

lesquelles les fouilles archéologi-

ques anraient mis en danger les

sites historiques et religieux mu-

Malgré cela la conférence gé-

nérale de l'UNESCO a voté des

sanctions contre Israël. Il est

manifeste qu'il s'agit là d'un acte

sulmans et chrétiens.

purement politique.

l'UNESCO.

nous adresse la lettre suivante

M. André Luojj, prix Nobel

Après la publication dans notre

Assouan. — Le retour de De notre envoyé spécial M. Kissinger a reveillé le petit monde politico-journalistique d'Assouan, qui commençait à s'assoupir entre les promenades bons entretiens a egypto-americains de la soirée du mercredi en felouque sur le Nil et le far-12 mars, dont la moitié ont eu lieu en tête à tête entre le Rais niente avec un chasse-mouche a la main. Cependant, la décepet M. Kissinger, M. Anderson a tion a été grande d'entendre annonce laconiquement : « Tous M. Robert Anderson, porte-parole les éléments du problème ont été de M. Kissinger, affirmer : « Nous passes en revue une nouvelle en sommes à un stade exploratoire », alors qu'au cours des

Les pourparlers devraient se dernières quarante-huit heures. poursuivre ce jeudi apres-midi, maints responsables égyptiens après que le Rais aura tenu une avaient laissé prévoir un « progrès « importante réunion » avec pluréel » de la médiation du secrésieurs personnalités civiles et taire d'Etat après la première militaires du régime. M. Kissinger navette Assouan-Jerusalem. Dans devrait, en principe, quitter l'avion du retour, en survolant Assouan le vendredi 14 mars au Charm-El-Cheikh et la mer matin, et y revenir après le pro-Rouge, M. Kissinger avait déjà chain week-end. lancé aux journalistes américains Aiguilionné par la volonté de qui l'accompagnent : « L'Egypte et Israel veulent arriver à un accord. Chacun des deux travaille

singer ne rapportait pas d'Israél des cartes des nouvelles lignes du dégagement au Sinal ; d'autre a s'abstiendront de toute action part, que la mission du secrétaire d'Etat ne serait pas interrompue

parvenir à un résultat dont font montre les deux camps, le chef du département d'Etat fait preuve

dans ce but, mais la solution reste à trouver. » Après avoir confirmé ces paroles. M. Anderson

de ténacité, mais il n'en apparaît pas moins que la négociation marque le pas. Le Rais veut un accord du type de celui de janvier 1974. qui dispose que l'Egypte et Israël

rations de M. Pérès rejoignent celles de M. Eban, l'ancien ministre des affaires étrangères — considéré pourtant comme une « colombe », — qui a veulent obtenir tous les territoires occupés et ne rien offrir en échange.

A BEYROUTH, M. Arajat a critiqué dans une déclaration à un journaliste américain le ches de l'Etat égyptien qui, a-t-A dit, se leurre lorsqu'il estime que M. Rissinger peut aider les Arabes à récupérer les territoires perdus en juin 1967. M. Zouhair Mohsen, dirigeant de la Salka, organisation palestinienne d'obédience baasiste surienne, a pour sa part qualifié le secrétaire d'Etat américain de a plaisantin et charlaten a dont les naveties diplomatiques visent à amener le président égratien à conclure un accord séparé avec Israël.

> militaire ou paramilitaire l'un contre l'autre ». Or ce qui dans l'esprit des Egyptiens, constitue une non-belligérance de facto - limite qu'ils estiment ne pas pouvoir franchir sans faire courir de risque à l'unité du front arabe - reste insuffisant aux yeux des Israeliens, qui veulent un engagement plus net, dont les Américains seraient les garants mais non pas les signataires. A la limite il s'agit de résoudre un point de sémantique. Qu'on qualifie sa diplomatie de « secrete » ou de « tranquille », M. Kissinger devra dépenser des trésors de subtilité pour trouver une formule acceptable par tous.

En attendant, l'Egypte continue de jouer imperturbablement la carte de l'optimisme. Les journaux cairotes de ces derniers jours sont remplis de placards invitant sur le mode lyrique les entreprises étrangères « à faire leur publicité au carresour du monde, dans ce site vraiment unique où l'Orient s'unit à l'Occident : sur les rives du canal de

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Après les trois heures de « très AMERIQUES

Argentine

Les amis de l'ex-président Campora fondent le < parti péroniste authentique >

Buenos-Aires (A.F.P.). - Les néronistes de gauche, amis politiques de M. Hector Campora, élu président en 1973 et actuellement réfugié à Mexico, ont créé, le mercredi 12 mars, à Buenos-Aires, avec l'appui des Montoneros. « parti péroniste authentique ». Cette nouvelle formation est créée à un mois des élections législatives prévues pour avril dans la province de Misiones, les premières depuis celles de 1973 qui ramenerent Juan Peron à la pré-

Le congrès constitutif du nouveau parti de la gauche péromiste a élu une junte où l'on retrouve certains noms de la vieille garde de l'extrême gauche péroniste tels qu'Andrès Framini, l'un des créateurs du mouvement révolutionnaire péroniste, et Oscal Bidegain. l'ancien gouverneur camporiste de la province de Buenos-Aires. Tous les membres de cette junte passent pour être des

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites.

Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles: flexibles en raison de

leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont

agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si

yous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres

modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes

80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Documentation et liste des correspondants

amis ou des partisans du péro

Campora, qui démissionna de la présidence de la République trois semaines après le retour de Man Peron en Argentine. Le congrès de ce nouveau parti a recu une lettre d'encouragement

des Montoneros, jeunesse péroniste clandestine excommuniée par Peron en mai 1974 et, selon le quotidien La Opinion, l'exprésident Hector Campora, l'exministre de la culture et de l'éducation. M. Jorge Talana, et les anciens gonverneurs Ricardo Obregon Cano (Cordoba) et Alberto Martinez Baca (Mendoza) ont été parmi les premiers exprimer leur adhesion.

gauche M. Rector

La déclaration politique votés par ce congrès constitutif du nouveau parti argentin n'est pas éloignée de la plate-forme camporiste de mars 1973.

Le nouveau parti se propose en effet a de combattre les monopoles, de promouvoir la participation des travailleurs à la planification et au contrôle de l'économie nationale et de dénoncet les compromis apec Pimperialisme au détriment du veuple ». La déclaration accuse le pouvoir politique actuel « d'avoir traiti le péronisme » en « simulant un péronisme qu'il ne ressent pas, tout en invoquant une orthodoxie dont Peron ne la pas investi ». Elle préconise entin une « union nationale, la reconstitution d'un large front composé des représentants de tous les secteurs sociaux et politiques en vue d'élaborer un programme dunion nationale ».

(Publicité) VIENT DE PARAITRE

Les Recettes de la table franc-comtoise per André Jeunet

maltre cuisinier à Arbois et Ginette HELL-GIROD chroniqueuse gastronomique Le premier livre de recettes authentiquement franc-comtoises para dapuis plus de cinquante ans.

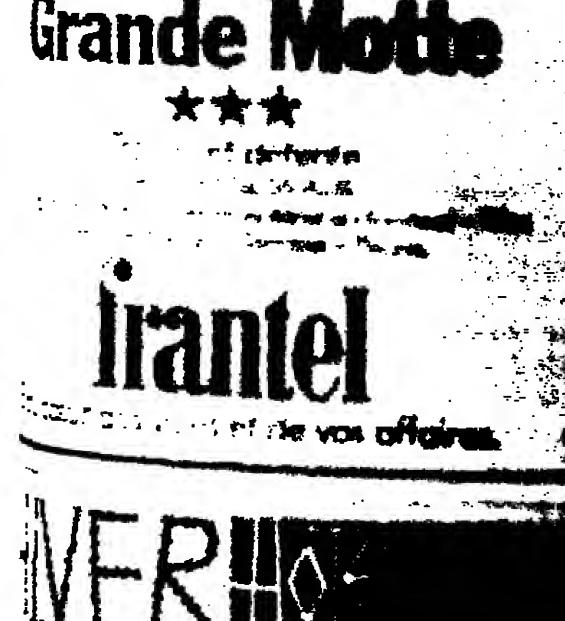
Ches votre libraire habituel et à ISTRA, 93, r. Jeanne-d'Arc, Paris.

< ALGERIE INFORMATIONS > public un numéro spécial < SOMMET DE L'OPEP > An sommetre:

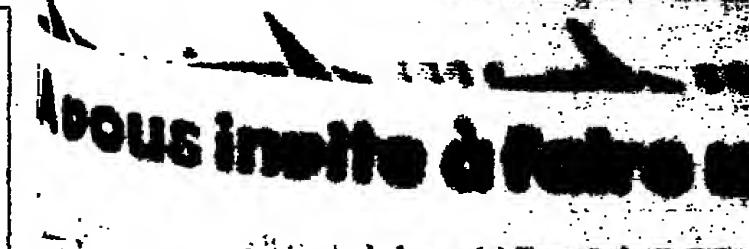
Tertes Intégraux des discours du Président BOUMEDIENE et réso-lutions finales du Sommet. Association FRANCE - ALGÉRIE

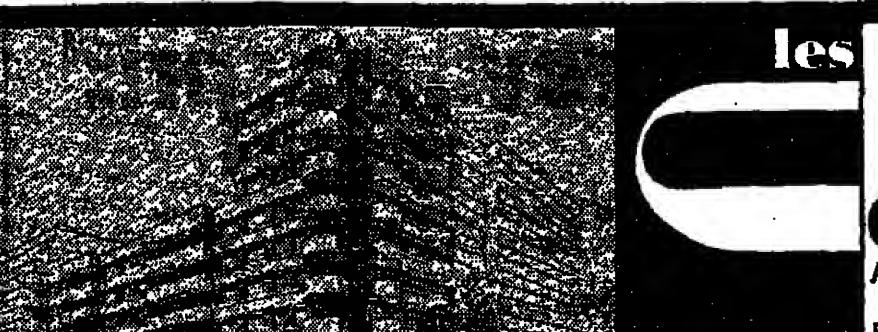
235, boulevard Saint-Germain, Paris-7* - Tel : 705-81-22 Beyus de press mensuelle. Aboundment amoust: 100 F.











50 appartements du studio au 5 pièces

chances pour qu'elles vous conviennent.

YSOPTIC

Informez-vous chez:

Tél.: 522.15.52

RENSEIGNEMENTS ET VENTE SUR PLACE: tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi) Tel 532.97.26

18, AV. GEORGE V - PARIS 8" TEL 704.72.00

ASIE

Japon

La Livinger de la company de l POUR SOUTENIR LE GOUVERNEUR DE TOKYO Communistes et socialistes se sont réconciliés

De notre correspondant

Tokyo. — Communistes et socia-listes se sont réconcilies à Tokyo. Veaux accrochages pourraient, listes se sont réconcilies à Tokyo. Le gouverneur-maire, M. Minobe, soutenu par l'opposition, va se réprésenter aux élections municipales, et la plus grande ville du monde a ainsi des chances de continuer à être gouvernée par la gauche. Telle est l'épilogue de la querelle qui avait éclaté entre les deux principaux partis d'opposition, soudainement brouillés deux mois à peine avant les élections. M. Minobe, gouverneur-maire depuis 1967, avait annoncé, devant ce désaccord, qu'il ne se représenterait pas. Mais la réconciliation intervenue et un large moutier de puis intervenue et un large moution intervenue et un large mou-vement d'opinion pour qu'il ne se désiste pas et fasse barrage à la droite l'ont finalement convaincu d'accepter d'être candidat pour un troisième mandat.

La querelle entre communistes et socialistes portait sur la fa-con dont la ville de Tokyo distri-bue les secours aux descendants des parias de l'ancien Japon, les Burakumins, de nos jours encore victimes d'une grave discrimina-tion sociale (le Monde du 18 fé-vrier 1975). Les communistes ac-cusent les socialistes de ne distribuer ces fonds qu'à ceux qui acceptent de s'inscrire à une de leurs organisations satellites. Ces

a hors-castes > sont nombreux, surtout dans le Japon central, et c'est là que la querelle est le plus sérieuse. Le compromis intervenu — en grande partie grâce aux bons offices du premier secrétaire du parti socialiste français, M. Mitterrand, lors de sa visite à Tokyo (le Monde du 7 mars 1975) — n'a fait d'ailleurs qu'en repousser la solution après l'élection de

dit-on, se produire à ce mo-

M. Minobe va avoir une dure campagne à mener contre un adversaire assez redoutable, candidat du parti gouvernemen-tal (libéral-démocrate), M. Shintaro Ishihara, écrivain populaire et député de Tokyo. M. Ishihara, qui vient, en fait, de l'alle droite de son parti, se présente sous l'étiquette d'indépendant.

Dans le contexte de la politique intérieure japonaise, l'élection de Tokyo est d'une grande importance. La droite a réussi un redressement inattendu de puis l'arrivée au pouvoir de M. Mild, alors qu'elle avait été en fort mauvaise posture l'an dernier. Mais ce rétablissement pourrait être précaire si les libéraux-démocrates ne consolident pas leur situation. Il en est de même de la position de la monte del la monte de la mo la position de M. Miki, qui desom d'un succès du parti pour fortifier sa propre autorité. On avait envisagé à cet effet des élections générales avant la

fin de l'année, après dissolution du Parlement. Mais le parti-libéral-démocrate pense mainte-nant qu'il peut faire l'économie de pareilles élections, toujours très coûteuses. C'est la consultation de Tokyo qui en tiendra lieu.

Voilà pourquoi la droite a juré de reconquérir le gouvernement de la capitale et va faire un effort sans précèdent pour soutenir son dynamique candidat. M. Ishihara.

ROBERT GUILLAIN.

Vietnam du Sud

EN TROIS JOURS

de quatre chefs-lieux de district

namiennes ont pris le contrôle, mercredi soir 12 mars, de Buon-Ho, chefde district situé à 30 kilomètres de Ban-Me-Thuot, au sud des Hauts-Plateaux. C'est le auatrième chef-lieu de district qui tombe aux mains des communistes en trois jours. A Ban-Me-Thuot, les forces saigonnaises no tiendraient plus qu'une position dans la ville : les reniorts massifs envoyés sur place se battent apparemment en dehors de la capitale de province. Un phénomène politique intéressant paraît se produire dans cette région, indique l'A.F.P. On note, en effet, la participation active aux combats de « montagnards », membres de minorités ethniques qui se réclament du FULRO (Front unifié pour la libération des races opprimées). Dans le passé, le FULRO avait joué un rôle équivoque, étant donc désormals aux côtés du F.N.L.

après avoir fait officiellement allé-

 montagnards » gui seraient entrés les premiers dans Ban-Me-Thuot, sulvis par des communistes vietnamiens locaux ; en revanche, très peu de Nordistes auraient participá

écrasé mercredi un DC-4 d'Air Vietnam qui, selon les Américains, aurait été abattu par une fusée sol-air. Les vingt-six personnes qui se trouvalent à bord auraient toutes péri ; parmi elles figuraient deux Français et le chargé d'affaires australien à Hanoï. L'avion venait de Vientiane. Il serait, selon l'agence A.P., sorti de son couloir habituel, la tour de contrôle de Phnom-Penh, apparemment déserte ne l'ayant pas guidé pour lui permettre de survoier le Cambodge.

sive généralisée des revolutionnaires. estime plutôt que le G.R.P. entend contraindre les forces de Salgon à consommer le maximum de matériel et de munitions cette année alors que le Congrès américain répugeance au gouvernement de Saigon gne à voter de nouveaux crédits. le 30 Janvier 1969. Ce sont des

Thailande

L'élection du prince Kukrit Pramot au poste de premier ministre est contestée par des parlementaires

Bangkok (A.F.P., Reuter). — passage de la déclaration-pro-Une situation confuse règne à gramme de l'ancien premier l'Assemblée nationale thallandaise depuis l'élection, jeudi matin 13 mars, du prince Kukrit Pra-mot au poste de premier ministre. Celui-ci, annoncait - on d'abord, atait obtenu 135 voix contre 59 à son unique concurrent, le colonel Somkid Sri Sangkom, secrétaire général du parti socialiste thallan-dais. Mais cette élection faisait aussitot l'objet d'une vive contes-tation, entraînant la démission d'un haut fonctionnaire, M. Prasit Srisuchart, secrétaire général du Parlement.

De nombreux parlementaires protestent en effet contre la manière dont s'est déroulé le scrutin, et soulignent qu'en additionnant les suffrages exprimés et les abstentions, on arrive au chiffre de 284 députés, alors que la Chambre n'en compte que 269, dont 261 seulement étaient présents en séance.

Si son élection est cependant confirmée, M. Kukrit Pramot suc-cédera à son frère, M. Seni Pramot, que l'Assemblée avait élu le 13 février par 133 voix sur 269, mais à qui elle avait refusé sa confiance, le 6 mars, par 152 voix contre 111

Aucun parti n'ayant obtenu la majorité à l'issue des élections qui se sont déroulées le 26 janvier, la recherche d'une coalition relativement stable pour soutenir un gouvernement a, jusqu'à pré-sent, échoue. Le caractère fluctuant des options des parlementai-res, illustré par les contestations de jeudi, en est pour une large part responsable. En ce qui concerne M. Seni Pramot, leader du parti démocrate, aucun événement politique marquant n'explique le changement d'attitude de certains députés entre le jour de son investiture et celui de sa chute. Ce changement — auquel la prévarication ne serait pas étrangère — aurait été motive par un

gramme de l'ancien premier ministre prévoyant la fermeture, dans un délai de dix-huit mois, des bases américaines en Thailande. Certaines personnalités proches de M. Seni Pramot estiment que celui-ci a commis une erreur tactique en abordant trop rapidement ce problème, alors que des combais se poursuivent en Indochine et que Washington utilise les bases thailandaises pour soutenir ses alliés locaux.

Agé de soixante-trois ans, le prince Kukrit Promot est un vieux routier de la politique thaïlan-daise. Chef du parti d'action sociale, de tendance conservatrice, il est propriétaire d'un des principaux journaux de Bangkok, le Siam Rath, et passe pour avoir le soutien à la fois des milieux d'affaires et des militaires. On prévoit que ces derniers lui assureront l'appui, pour la formation d'un gouvernement de coalition. des partis National Thai et de la Justice sociale, qui détiennent ensemble soixante-treize sièces à

Cambodge

Un compromis sur l'aide à Phnom-Penh Les révolutionnaires se sont emparés est à l'étude entre la Maison Blanche et le Congrès

De notre correspondant

Washington - L'issue de la

« bataille du Cambodge », engagée

au Capitole, est encore incertaine,

bien que le gouvernement ait été

encourage par deux votes des sous-commissions du Sénat et de la Chambre. La journée de mer-credi avait mal commencé pour la Maison Blanche, avec la déci-

sion, prise à une très nette majo-

rite (189 contre 49) par les élus

démocrates de la Chambre, de

refuser toute prolongation de l'aide militaire à Phnom-Penh. Le

président du groupe parlemen-taire, faisant le compte des démo-crates n'ayant pas participé au vote, et y ajoutant le groupe des républicains hostiles au pro-

gramme d'aide militaire, a conclu

que la Chambre rejetterait à une forte majorité la demande de crédits supplémentaires. Quelques instants plus tard, la

sous - commission des affaires

étrangères de la Chambre, qui

mardi, n'avait pas réussi à se

mission plénière un projet de la maintenant l'aide militaire

Phnom-Penh pour une période limitée à trois mois et à des

limitée à trois mois et à des conditions clairement définies. Le texte adopté, grâce au revirement du représentant républicain Du Pont, prévoit 82,5 millions de dollars de crédits d'aide militaire et 53,1 millions de dollars d'assistance en produits alimentaires. Les livraisons d'armes et de nour-

riture seront, selon ce plan, assu-rées sur une base mensuelle jus-qu'au 30 juin, mais à la condition que le président fasse au préalable chaque mois un rapport sur les mesures prises par les gouverne-ments de Washington et de

Phnom-Penh pour mettre fin au conflit. Si le Congres n'est pas satisfait, il pourra à chaque fois mettre fin à la majorité simple à

Selon le représentant Du Pont le projet constitue un change-

ment de politique important puis-

ment de politique important puis-qu'il implique que l'aide militaire prendra irrévocablement fin le 30 juin prochain. Les auteurs du compromis n'ont pas caché qu'ils voulaient, d'une part empêcher la désintégration de la défense républicaine khmère qui suivrait inévitablement un refus brutal du

Congrès et, d'autre part, s'assurer

qu'un « bain de sang » n'aura pas lieu après l'arrivée au pouvoir des

Khmers rouges. Au Sénat, le même esprit de

compromis, pour les mêmes mo-tifs, a prévalu à la sous-commis-sion des affaires étrangères (elle a prévu une «rallonge» de 125 millions de dollars), mais la

bataille sera beaucoup plus diffi-

leur campagne pour convaincre

les pariementaires que la prolon-gation de l'assistance militaire ne

sera pas inutile. D'autre part, le

sénateur Jackson suggère d'en-

vover a Pekin son collegue, M. Mansfield, leader de la majo-

Les dirigeants continuent donc

cile en commission plénière.

l'aide américaine.

prononcer, décidait par 4 voix

contre 3, de soumettre à la com-

rité, pour y préparer avec son ami personnel, le prince Sihanouk, une négociation. Le porte-parole de la Maison Blanche, citant le président, a souligné que le gou-vernement de Phnom-Penh avait toujours voulu négocier, mais qu'une négociation ne pourrait avoir lieu tant que les adversaires estimeraient pouvoir l'emporter militairement. HENRI PIERRE.

LES KHMERS ROUGES ONT DÉTRUIT UN DÉPOT DE MU-NITIONS SUR L'AÉRODROME DE PHNOM-PENH.

Pour la première fois, jeudi 13 mars, une roquette a détruit sur l'aérodrome de Phnom-Penh un dépôt de munitions qui ve-naient d'être déchargées d'un apbodgien aurait, en outre, été endommagé. Le pont aérien a aussitôt été suspendu. Les tirs des Khmers rouges se concentrent sur l'aéroport, alors qu'une nette accalmie est notée dans la capitale. De durs combats sont signalés à l'ouest de celle-ci, où les répu-blicains n'ont pas pu faire de percée en direction de la zone d'où partent les tirs adverses. M. Long Boret, premier ministre, poursuit ses consultations en vue de former un nouveau cabinet. L'agence A.P. écrit que, la semaine dernière, cinq jeunes généraux relativement intègres et compétents ont menacé d'agir si le maréchal Lon Nol ne remaniait pas le commandement et ne confiait pas des pouvoirs plus étendus aux civils en vue d'une négociation avec les Khmers

est toujours question à Phnom-Penh d'un eventuel depart du maréchal Lon Nol. Mais le porte-parole de la Maison Blan-che a dementi que le président Ford ait demandé au chef républicain de quitter le pouvoir afin de faciliter l'ouverture de négo-

rouges.

♠ A PEKIN, le prince Silhanouk a adresse mercredi une mise en garde aux gouvernements ayant encore des ambassades au Cambodge, leur conseillant de les fermer d'urgence et d'évacuer tous leurs ressortissants. Il a ajouté qu'en agissant de la sorte, ces gouvernements « préserveront les chances de normaliser par la suite leurs relations avec le Cambadge du Front national uni ». Toutefols, ces remarques ne concernent pas Israel, Taiwan, la Corée du Sud et le Vietnam du Sud (régime de Saigon), avec lesquels le FUNC ne saurait avoir, e ni dans le présent ni dans l'avenir de relations de quelque nature que ce soit ». — (AFP., AP)

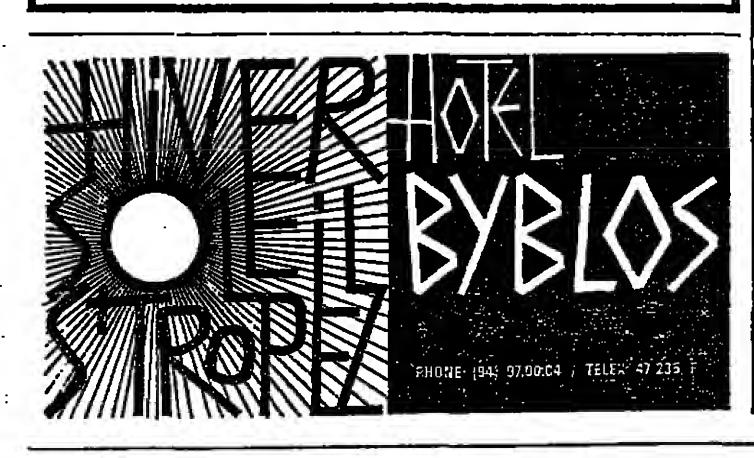
AMERIQUES

rights faller of T. M. Color

LENGLAS PROFILES THE PARTY PRINTERS

to beginn the charge ! The fine as give The track of the second

Opportements do su 5 pieces



Pour vos séminaires:

le confort, la mer, l'évasion...

Hôtel Frantel

Grande Motte

Travail et détente

Rue du Port Tél. 56.90.81

Restaurant - Grill Terrasse - Piscine.

Salles de réunions équipées en matériel audio-visuel - Télex

It au cœur des villes et de vos affaires.

CANNES: Une réalisation: PRODOMO LE PALLADIO. 166, av. de Grasse

immeuble résidentiel de grand standing sur les hauteurs. Vue mer, calme. piscine, commerces

et transports.

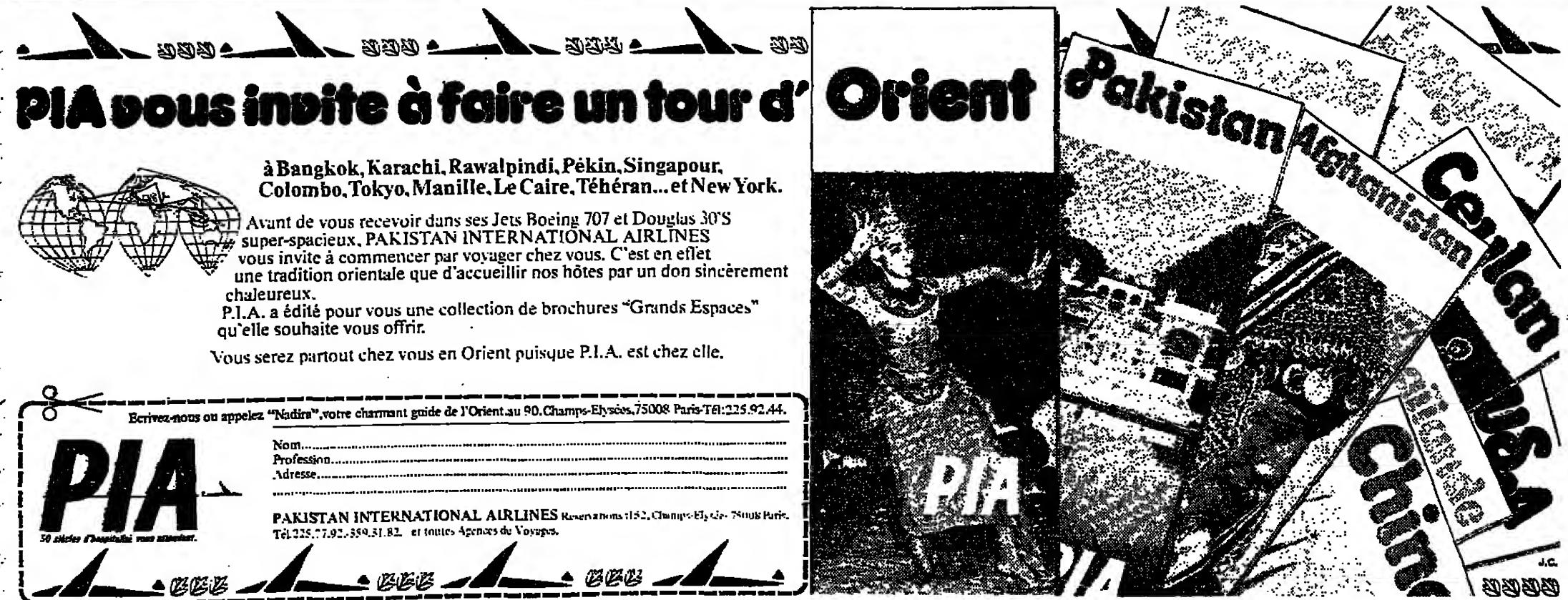
Exemple de prix: de 235.500 F à 312.500 F. Cave et parking couvert compris. Quelques studios.

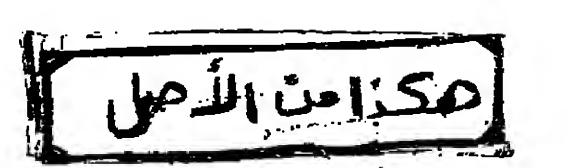
3 pièces.

jours sauf dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30 ou LONGUET-NEEL. GEFIC 27, bd Montfleury Cannes. Tel.: 99.11.45 **GEFIC**

52, Champs-Elysées Tél.: ALM. 98.98

PRIX FERMES ET DEFINITIFS - LIVRAISON AVRIL 75





LEGITIMITÉ PARTICIPATION

(Suite de la première page.)

C'est dans la personne du pré-sident de la République que les affirment d'abord la légitimité. République tient de l'article 5 de notre Constitution et de l'article 16, qui permet en cas de crise grave d'organiser entre ses mains. temporairement, l'ensemble des pouvoirs publics. Fondée sur la défense de l'Etat, la défense du territoire. le respect de la parole donnée. le maintien de notre indépendance, cette légitimité constitutionnelle du président de la République lui permettrait, dans des périodes difficlles ou tragiques, de transporter avec sa personne la légitimité républicaine et la continuité française.

Léattimité vis-à-vis de l'étranper, ce qui est l'hypothèse de crise que je viens de rappeler. mais ce qui est, dans les temps ordinaires, la prérogative présidentielle en matière diplomatique et l'initiative de déférer un traité à la procédure référendaire. Ce fut l'audace de Georges Pompidou, au printemps de 1972, quand il soumit au référendum les traités qui ouvraient la Communauté européenne aux pays qui désiraient y adhérer : il n'était pas tenu de le faire, mais à un moment où chacun critiquait la position de la France réputée peu européenne encourageant peu l'élargissement du Marché commun il était judicleux. courageux finalement bénéfique pour tous que, prenant des risques de politique intérieure, le président de la République manifestat ainsi la légitimité d'une politique visà-vis de l'étranger et des Francais eux-mêmes.

La légitimité du chef de l'Etat vis-à-vis des partis est le point le plus important et le plus actuel. Elle trouve sa source dans l'élection au suffrage universel; c'est un atout considérable pour le président de la République de ne tenir son mandat, sans intermédiaire de nul autre que du peuple et de pouvoir, d'ailleurs, par le référendum, se retourner vers le peuple, le questionner et recevoir son assentiment ou, au contraire, enregistrer l'expression de son désaccord. Ce que fit le général de Gaulle, parti démocratiquement en avril 1969. Le président de la République peut aussi

nées, dans toute élection légis-lative — qu'il s'appelât le général de Gaulle ou Georges Pompidou — en prenant finalement parti et en indiquant la majorité qui paraissait souhaitable dans la

Certains ont alors prétendu qu'à partir de la décision référendaire de 1962 et avec la pratique de l'élection du président de la République au suffrage universe iirect, notre régime se serai orienté vers un système présidentiel. Il n'en est rien, si l'on considère que les institutions que la France s'était données en 1958 avec une élection du président de la République qui n'était pas suffrage universel direct étaient des institutions bâties autour de la personne du général et ou'il avait bien l'intention, partant lui-même du rôle historique qu'il avait assumé dans le passé de léguer à ses successeurs.

Pour préparer cette voie, soumit à plusieurs reprises, en 1961 et en 1962, sa gestion au référendum, faisant constater par la que la légitimité du président de la République ne pouvait étre que populaire et donnant à penser que son élection qui n'avait pas été, en effet, au suffrage universel en 1958, devait recevoir, en quelque sorte, la confirmation populaire. L'élection de 1965 qui suivit ces référendums fonda la procédure, mais cette légitimité profonde n'a pas entamé le sysième parlementaire dans lequel nous vivions avant 1962, qui se noursuit aujourd'hui et doit se nerfectionner demain. Tel devrait être le souci de nos gouvernements, au lieu de chercher à limiter cet exercice parlementaire, à condition, bien entendu, qu'en s'efforcant de le développer, d'autres ne tentent pas de le per-

Là réside la souplesse des institutions de la V° République, qui fait souhaiter qu'aucun rêve présidentialiste no s'éveille, qui nous conduirait à des affrontements neut-être dramatiques entre le Parlement et le président. Nommé par le chef de l'Etat, le premier ministre doit être le chef réel de la majorité, même și, pour gouverner, il n'a souvent besoin que de l'absence d'une majorité né-

poursuivi, en effet, entre 1959 et

Invitation

- avec des majorités de circons-tance et encore aujourd'hui une loi comme celle sur l'interruption votée plus par l'opposition que par la majorité du gouvernement. s'est maintenu aussi avec des majorités fort étroites, en 1967-1968. car la pratique du vote bloqué permet au premier ministre de se mouvoir assez aisément dans les difficultés quotidiennes. Surtout c'est à l'opposition, si elle souhaite mettre le gouvernement en difficulté, de prouver ses forces, de trouver un sujet et une majorité pour la censure, tandis que le gouvernement n'est même pas tenu de faire voter son programme en entrant en fonctions ou en cours d'exercice : tantôt il le fait, tantôt il ne le fait pas. Fondé fermement sur la légitimité, notre régime permet aussi de jouer tout à la fois de l'autorité du Parlement, de l'autorité du président, de l'autorité du premier ministre et laisse à ces trois acteurs principaux la possibilité de s'entendre ou, en tout cas, de pratiquer un pas de côté, un pas d'esquive toujours nécessaire dans

Mais, plus encore que la souplesse de la V. République, il faut

une vie publique qui connait, à

des heures diverses, des diffi-

exploiter à fond ses exigences implicites ou explicites de parti-cipation. A l'échelon national, celle-ci est déjà bien organisée par le retour constamment possible du président vers le peuple. Elle l'est aussi à l'échelon départives traditionnelles. Encore faudrait-il que, sur ces deux plans, on ne songe pas à rogner les possibilités d'un choix clair par le peuple. On a vu récemment proposer — dans la mouvance du changement — que les conditions de la candidature présidentielle soient revues et que ne puissent rlus se présenter que les candidats introduits par un important peloton parlementaire. On sent là une vive démangeaison de revenir à un réglme antérieur, comme si le peuple français n'était pas ante à discerner, parmi les candidatures, celles qui sont de principe ou fantaisistes et celles qui sont sérieuses.

Dans le même esprit, on songerait à rendre moins direct le scrutin aux élections municipales puls législatives. La participation populaire à l'élection, à la légitimité des institutions de la V° République, ne mérite pas l'être rognée après avoir connu d'abord la gioire et ensuite une parfaite justification par la maitrise même que le peuple a mon-

trée lors de toutes les élections.

Dans notre vie quotidienne

loin et c'est un leurre profond que de n'en parler qu'à propos de réforme de l'entreprise. Elle est la condition de toute légitimité, de toute efficacité dans notre vie collective, au sens le plus large. Ainsi oublie-t-on la participation du gouvernement au ieu parlementaire, qui consisterait à ne proposer au débat et au vote que des textes accompagnés de ceux, de nature non législative, qui permettent de les appliquer dans la vie courante ; on se ferait alors, dans l'hémicycle et dans le public, une idée juste de l'ampleur d'une réforme, de son orientation et surtout des délais d'application du texte voté.

Il y a une façon encore plus décisive pour le gouvernement de participer à l'exercice populaire et harmonieux de nos institutions. c'est de se prêter de bonne grâce ment les ministères devraient

continu, par une véritable lutte des gouvernements contre leurs administrations toujours promptes à reprendre d'une main ce qu'elles ont donné de l'autre, une possibilité concrète aux échelons de base, aux départements, aux régions de gérer davantage leur

propre responsabilité. Mais la légi-

Dans la réorganisation du monde

Cette tentative, cet appel doirent être aussi ceux de la France dans la réorganisation mondiale en cours. Les peuples, comme chez nous les citoyens, sont préts à l'entendre pourvu que leur soit parlé le langage de la justice et de la responsabilité, c'est-à-dire de la légitimité et de la participation. Les Nations unies, pour commencer par elles, n'ont trouvé leur légitimité en cette dernière décennie, qu'avec la participation comme tant de nos anciennes

L'organisation mondiale ne pourra longtemps encore fonc-tionner si, à cette légitimité, ne correspond très vite une prati-que démocratique; le Conseil de sécurité décrivant les responsabilités exclusives de cînq gran-des nations industrielles ne demeurera pas toujours ce qu'il est aujourd'hui, tandis que les dé-bats, de plus en plus revendicatifs Manhattan, encore siège des Nations unles — mais pour comblen de temps? — vont se traduire pratiquement au F.M.I. Que le directoire réel du Fonds monétaire international soit celui de cinq, dix ou vingt puissances, une formation restreinte ne pourra plus longtemps régenter le système monétaire international — d'autant qu'elle le fait fort mal, chacun le constate. Parce que de nouveaux Etats émergent à la surface monétaire, une réforme du Fonds est non seulement nécessaire monétaire, une réforme du Fonds est non seulement nécessaire mais possible qui apporterait aux pays en difficulté un concours sous forme de prêts par l'intermédiaire de la collectivité internationale. Ce ne serait plus un seul Etat, une seule monnaie, qui sous le convert du Fonds actuel ou des propositions récentes d'une caisse pour les pays gros consommateurs de pétrole, orienterait la vie internationale. vie internationale.

Les pays anciennement pauvres comme les nouveaux pauvres que sont certains Etats européens, à commencer par le nôtre, bénéficieraient les premiers de cette irruption de la démocra-tie dans ces systèmes hégémoni-ques et égoistes. Quant au fa-meux recyclage des fonds nés d'une inflation américaine, qu'il faudra bien juguler, et de l'en-chérissement légitime des ma-tières premières, il ne sera plus l'obstacle à une vie commerciale correctement ordonnée, mais bien l'occasion de parvenir à un tel

Les institutions européennes et atlantiques sont justiciables du même appel. Pas de légitimité sans participation à la décision. et d'abord à la décision nucléaire, c'est ce qu'écrivait le général de Gaulle à propos de l'OTAN à nos partenaires anglais et américain, en septembre 1958 (1). Pas de lé-gitimité, dans l'état actuel des choses, si les nations, en tant que telles, ne sont pas le moteur de l'indépendance européenne, de l'émancipation européenne. Précisément, la dépendance commence quand s'affaiblit la parti-cipation; on le voit dans le système actuel de consultations intra-européennes intégrées à tort dans les institutions de Bruxelles, à quoi la France s'était refusée jusqu'au printemps dernier, ou de consultations intra-atlantiques hativement acceptées dès le début de « l'ète nouvelle ».

Ces consultations amaient du déterminer l'Europe à parier d'une seule voix, ou permettre de peser

Bien entendu, de même nettement délimitées entre elles. de même l'échelon régional, jouissant de cette base populaire verrait sa compétence clairement et explicitement délimitée. Il n'est pas tellement nécessaire d'apporter cette netteté nour éviter certaines tensions centrifuses: elle est simplement la condition de tout comportement respon-Ce cadre institutionnel de la

timité, la crédibilité, la justifica-tion d'une action régionale ne viendront que de l'élection; la

V° République ainsi achevé, l'essentiel resterait à faire. C'est l'ambition du Mouvement des démocrates d'arriver à cerner ce qu'est l'inquiétude des Français en face des changements, l'inquiétude des Francais en face des immobilismes, les espoirs des Français pour l'immobilité et pour le changement. Nous ne pourrons le constater que si notre démarche est assez près des citoyens, que si elle fait appel à ce qu'il y a de meilleur dans le citoyen c'est-à-dire sa disponibilité et la ferveur de son engagement pour faire vivre de façon pratique la démocratie. Car nous tous. Français, sommes responsables directement aujourd'hui d'une vie publique, d'une vie collective plus riche, plus précise, faisant dayantage appel au dévouement de chacun. Au-delà de la participation aux élections ailleurs que dans les ambitions des uns ou des autres, que dans la passivité de tant de nos concitoyens, il y a une autre vole pour pratiquer autour de nous et en nous une démocratie vivante.

sur la pratique impériale améri-

caine. Elles autorisent, au con-

traire. l'hégémonie du moment à

distribuer les cartes qu'elle juge

utiles et à retenir celles qu'elle

veut garder par devers elle.

L'Agence internationale de l'éner-

gie et les exigences américaines

quant aux conditions préalables

pour réunir une conférence des

consommateurs et des produc-

teurs d'énergie, et aussi - il le

faut — de matières premières.

exclure les Etats européens

comme cela déjà a été fait pour la crise du Proche-Orient, des décisions finales pour la réorganisation économique mondiale ac-

Les Etats-Unis considèrent, en

effet, qu'une politique d'indépen-

contre-courant dans le jeu qu'ils entendent mener au Proche-

Orient et que toute intervention de l'Europe, même à long terme, menace leur position future et leurs possibilités d'action à court terme. Tant l'ouverture du jeu,

l'accès à la décision, changent partout les données des situations

des gu'on a seulement le pres-

dance européenne entrerait

térieure et extérieure. Après avoir quitté démocratiquement le ponvoir, il n'est plus. Il nous a laissé des institutions tombées, je crois, en de bonnes mains, celles de son ancien confident, de son ancien directeur de cabinet, de celui qui, pendant de nombreuses années a été son premier ministre, entre les mains de Georges Pompidou Cehn-ci. lui-même, n'est plus. Si seize ans d'efforts ne devaient

être légués qu'aux partis dont chacum des ministres en place entend devenir un des chefs, si seize ans pour fonder chez nous une légitimité républicaine et pour commencer la participation populaire ne devaient aboutir qu'à une renonciation circonstancielle à notre régime constitutionnel et à notre indépendance militaire, alors, sans aucun doute, l'abandon populaire de naguère renaîtrait aussitôt.

menace. C'est le même espoir rendu aux Français dans la nuit

depuis 1958 que vondraient

étouffer les aristocraties de par-

tis dont on tolère à tort la restan-

ration. Pourtant le chemin de l'in-

dépendance ne passe pas par une

autre vole que celle de cet espoir.

surtout en paroles ou en images

à ce oui se décide dans le monde.

que dans les négociations atlan-

tiques, notamment, il ait renoncé

déja, quant à l'adjectif, à notre

indépendance pour se satisfaire

de l'autonomie, il perdra — à ses

risques et périls — un des élé-

ments fondamentaux de l'attache-

ment que le peuple français peut

avoir pour les institutions de la

V. République. Il étouffers à com

sur la voix de la France dans le

Il n'y a guère, nos institutions

étaient raillées chez nous et négli-

gées affleurs : dans l'abandon de

intéret populaire pour des ins-

titutions qui ne permetteient ni

la participation ni l'indépendance.

la IV République s'était jetée

dans les bras du général de Gaulle.

Celui-ci a donné à la France la

V. République et sa politique in-

Que le gouvernement participe

La scène s'encombrerait peutêtre encore d'acteurs aux talent divers, le parterre serait déserté la durée et la gioire durement ai

MICHEL JOBERT

(1) Le 24 septembre 1958, le géné-i de Gaulle, alors président du adressa au président Eisend'une organisation politique et mili-taire trilatérale chargée d'élaborer une stratégie planétaire et de connaît l'essentiel, et qui devait provoquer de profonds remous au sein de l'alliance atlantique, n'a jamais été publiée intégralement. — N.D.L.R.

accorder, par un effort tenace.

Présentation exceptionnelle du prestigieux matériel haute fidélité Kenwood. Le 15 mars à l'Hôtel Club Méditerranée.

> Trio-Kenwood France, une présentation exceptionnelle des tout demiers appareils haute fidélité Kenwood aura lieu le 15 mars, de 14 h à 20 h, dans la salle Arziv de

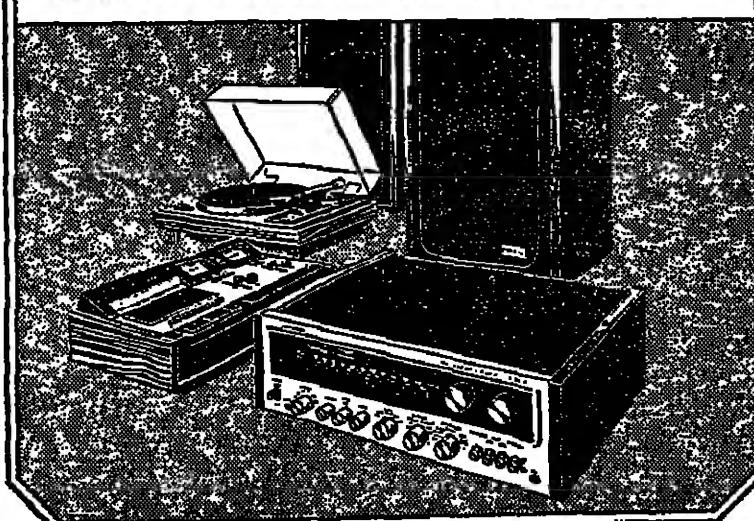
l'Hôtel Club Méditerranée, 58 boulevard Victor Hugo à Neuilly.

Vous êtes cordialement invités à venir voir l'ensemble de notre gamme de modèles haute fidélité et entendre la

Pour célébrer la création de remarquable qualité de son que produisent, grâce à des techniques très poussées, les appareils Kenwood tels que récepteurs, tuners, amplificateurs, platines, lecteurs de cassettes, haut-parleurs, etc.

> Ne manquez pas cette journée spécialement consacrée à la présentation du matériel haute fidélité Kenwood.

En France, Kenwood se trouve chez les meilleurs distributeurs et revendeurs-conseils



En haute fidélité, tout ce qu'il vous faut savoir.



Trio-Kenwood France S.A. 15. rue Paul Bert, 94200 ivry s/Seine Tél. 6700419

Vous faites Paris-Londres en 3/4 d'heure de vol. A l'arrivée, ne perdez pas le temps gagné.

Parlez anglais!

geur égaré dans les aéroports, les prendre et être compris. rucs, les magasins? Cet homme scul, mure dans un silence forcé. saus contact possible avec les gens du pays?

La méthode audio-visuelle Linguaphone vous permet d'apprention permanente, d'autres formules guaphone vous permet d'appren-dre, chez vous, à parler une seconde (laboratoire, cours intensifs, anilangue. Yous écoutez des profes- mation de groupe).

Ce que la vie pent devenir com-pliquée lorsque le vocabulaire de aux disques ou aux cassettes) dans la conversation courante vous fait leur langue maternelle. Vous suidéfaut juste au moment où vous vez, en même temps, sur un texte en auriez besoin.

Bien sûr, les frontières reculent; l'accent, du rythme et du vocabubien sûr, l'avion met Londres à laire de la langue, vous commen-3/4 d'heure de Paris, New York à cerez à vous exprimer pour parve-5 heures. Mais quels avantages en nir progressivement à la vitesse tirez-vous, si vous restez ce voya-normale de la conversation, com-Un disque de démonstration et

une brochure vous présentent cette méthode individuelle. Demandez-Quel temps gagneriez-vous si Sur le même principe, Lingua-vous étiez à l'aise dans leur langue! phone enseigne 28 langues et vous

28 langues au choix : allemand • anglais • anglais/américain - arabe - chinois espagnol · hébreu · italien · japoneis · néerlandais - russe...



BON POUR UNE DOCUMENTATION AUDIO-VISUELLE GRATUITE

	¬
ANGUE CHOISIE	***************************************
lom	
geProfession	
Adresse, avec code postal	

12 rue Lincoln, 75008 Paris - Tél. 359,30,74 (Pour la Relgique, rue du Midi, 54-1000 Brucelles) (Pour la Suisse, piace Longemalie, 18-1211 Gonève 3)

Chirac s'efforce

complete the secondary of the frequency

mi en parte le del le Mai a la transcratte directs



The state of the s

The second second

A Training State of the State o

AND SUBSINESS CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Signature of the design of the second

The same and the same

The second of the second

remark a territoria 💂 🔒 🗼

न रामानीय राम्य है 🔐 💡

144 44 44

Children to the control of the contr

And the second s

A Company of a many many of a second

en 3 4 d'heure de vol

A l'arrivée, ne perder

Parlez aligial

le temps gagné.

Temperatura transfer

the same and

. ۱ دوداندوبلاتن.

And the second second

"我就看着一块"。一点,"一块"。

Friend Westparen . Charles and the same

THE STREET STREET

7 4 Cr. 24.

ming - the wide

and the state of the state of

化磷酸 医紫红霉素 化磷酸盐

ME . Meter Delight of the

ATTENDED TO THE PARTY OF

gains we require the state

the in which defines

The state of the s

Applied to the second of the s

A STATE OF S

Harrist in a minimal come

AND THE PERSON NAMED OF

Berten ber an Ber all reiter

The state of

The state of the s

Service of the servic

Salar Service Constitution Cons

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Company of the contract of the

Marie Marie 1

A Company of the Comp

A STATE OF THE STA

The state of

in the second second

= -

Appendiction of the second second

Free diese

This is

AUX JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE L'U.D.R.

M. Chirac s'efforce de redonner confiance aux élus gaullistes

Sainte-Maxime. - M. Chirac, en cloturant les journées d'étude parlementaires de l'U.D.R., jeudi matin 13 mars à Sainte-Maxime (voir page 36), a manifestement voulu marquer qu'il ne s'adressait pes seulement à ses amis comme secrétaire général du mouvement gaullisie, mais aussi et suriout comme leader de la majorité parlementaire tout entière et comme chef du gouvernement, c'esià-dire comme l'executant fidèle et privilègie de la politique définie par le chef de l'Etat.

Au aucun moment il ne s'est targué de son titre de secrétaire général, qui lui avait été confirmé avec éclat le 23 février dernier, Il a en revanche souligné à plusieurs reprises qu'il appliquait les instructions du chef de l'Etat et a fixe pour mission à l'U.D.R. le « soutien de l'action du président de la République ». C'est délibérément qu'il a consacré son discours à la discussion de la politique économique et sociale du gouvernement et qu'il s'est abstenu de toute appréciation sur les problèmes politiques.

En revanche, au cours du dîner qu'il a pris en compagnie des journalistes, mercredi soir, et pendant lequel il a absorbé avec un appétit détendu les douze plats succulents qui lui ont été présentes ainsi qu'à ses hôtes, M. Chirac a. de facon prolixe. répondu aux questions. Il a réfuté certaines affirmations du discours de M. Labbé. président du groupe U.D.B. de l'Assemblée (« le Monde » du 13 mars), discours qui ne lui avait pas été soumis.

Ainsi le premier ministre a-t-il affirmé: «Nous n'avons pas l'intention de changer le critère de représentativité des organisations syndicales », et a-t-il même reconnu aux syndicais actuels - un rôle important dans le progrès social ». Il a également contredit le président du groupe parlementaire, M. Labbé, qui avait mis les élus en garde contre les risques du concept de « majorité d'idées » en estimant que, puisqu'elle est « dynamique et unie», la majorité peut être ouverte « y compris aux socialistes », tout au moins à ceux qui voudront bien se rallier à elle.

Donnant en revanche satisfaction aux voux de ses amis, M. Chirac a assuré que, « naturellement l'investiture de la majorité sera accordée aux candidats qui auront soutenu l'action du président de la République, et qu'aux prochaines élections législatives « la candidature unique sera la rècle ». Il a précise que ces élections auront bien lieu à la date prévue et que « l'actuel gouvernement les fera , ajoutant, il est vrai, avec un sourire: - Sauf événement contraire. -

Tout au long des débats. il est bien apparu que l'U.D.R., si elle confirmait son appar, enance à la majorité, entendait tout autant que soit connue, sur le plan de l'estime et de la considération politiques, la place éminente que lui donnant les effectifs de son groupe parlementaire. Les députés U.D.R. avaient donc rappelé avec force l'originalité de leurs options, allant

même jusqu'à les proclamer sur le fon de la revendication pour exprimer leur volonté de mieux les faire respecter. Lors des précédentes journées, à Cagnes-sur-Mer, en septembre dernier. les élus gaullistes s'étaient interrogés sur la survie du mouvement et M. Chirac les avait convaincus de la nécessité de soutenir la majorité en leur garantissant le succès lors des prochaines élections législatives. Reconnaissant désormais sans arrière-pensée M. Chirac comme leur leader, les elus gaullistes ont révélé diverses sortes d'Inquiétudes nouvelles qui expriment aussi leurs craintes devant des changements, dont la conduite ou le contrôle leur échapperait.

Ils se méfient sans aucun doute des projets. et plus encore des intentions prétées aussi bien à M. Giscard d'Estaing qu'à leurs alliés de la majorité. C'est le cas pour la pratique de la démocratie directe que révèle le chef de l'Etat lorsqu'il veut, au-delà des intermédiaires naturels que sont les parlementaires, recueillir directement l'avis de l'opinion publique; c'est aussi le cas pour les sollicitations adressées aux socialistes. C'est enfin le refus de la perspective de toute élection primaire qui provoque, selon l'expression de M. Caille, une sainte trouille dans les rancs gaullistes. Cette protection du « statu que », cette factique défensive, même si elle est présentée avec des accents offensifs, révêle donc un certain manque de confiance qu'expliquent l'irrévérence

ou les soupcons de M. Claude Labbé et d'autres orateurs auvers le president de la République.

Si les élus U.D.R. ont semble inquiets des arrière-pensées qu'ils attribuent, à tort ou peutêtre à raison, à leurs allies, ils se sont surtout montrés obsédés par les menaces de la gauche-En plus des problèmes politiques, ils redoutent en effet que les grandes crises actuelles — l'armée. la famille, l'emploi et le niveau de vie - que connaît le pays n'offrent aux socialistes l'occasion d'être davantage à l'ayant-garde et qu'ils ne seduisent plus facilement l'opinion que ne peuvent désormais le faire les gaullistes. Par exemple, M. Michel Debré craint que le pays ne soit désarme devant les problèmes de la natalité et de la familie, tout comme devant celui de la défense, et M. Chalandon s'inquiète des progrès de « l'allergie au travail » tandis que d'autres parlent de la « portugalisation de l'armée » et que M. Caille juge que « la gauche et le communisme avancent lentement mais surement ..

Neanmoins — et les applaudissements l'ont bien montré - M. Chirac constitue désormais pour les élus U.D.R. la seule référence. la seule raison de confiance et l'unique espoir, puisqu'il leur garantit l'avenir et qu'il incarne pour eux le vou d'être, selon l'expression de M. Labbé. « le plus jeune mouvement politique français .. à condition qu'il soit décidé au renouvellement.

ANDRE PASSERON.

rapport de M. Jacques Legendre (Nord), qui sonhaite, au sujet de la réforme de l'enseignement, que le projet de M. Haby, « dument amende, aille jusqu'à son terme et aboutisse en 1975 », et après celui de M. Jacques Cressard (Die-et-Vlaine), qui réciame à propos de la condition militaire une revalorisation des conditions de vie des cadres d'active, officiers et sous-officiers. M. Pierre Messmer (Moselle), ancien pre-

mier ministre, constate a que l'armée a délà connu des périodes difficiles mais que jamais auparavant les crises n'avaient affecté en même temps la troupe et les cadres ». Puis il rappelle un certain nombre de principes qu'il juge « fondamentaux » : le service militaire est un devoir toute activité militaire exige la discipline; toute réforme exige des crédits. Il faut donc que ceux-ci soient accrus de façon très importante dans le budget de 1976. Enfin, il faut exposer les grands principes gaullistes notre défense. Certes, estime-t-11, le gouvernement les respecte mais il fant les remettre en valeur, les a réactiver périodiquement ». Il conclut : « La crise a été beaucoup grossie, mais elle existe et mérite toute notre attention afin d'en sortir le plus rapidement Pour M. Jean-Paul Mourot

conp grosse, merite toute notre d'en sortir le plur possible. >
Pour M. (Indre), le impôt-le nation ne (Indre), le service doit être « un impôt-temps dû à la collectivité nationale ». M. Michel de Bennetot (Finistère) regrette qu'en matière militaire « le changement ait été moins quidé que subi ». M. Antoine Gissinger (Haut-Rhin) préconise des périodes obilgatoires pour tous et affirme « Le Portugal doit nous faire réflechtr. > Pour M. Pierre Noal (Orne), le service militaire n'est pas un devoir mais un droit. M. Albin Chalandon (Hauts-de-

Seine souligne la gravité de la crise et le risque « de voir noire armée aller, faute de soins, à la portugalisation 2. M. Yvon Bourges, ministre de la défense, estime que si ces fonctions lui ont été confiées c'est en raison de son appartenance au mouvement

La politique familiale

Dans une intervention très applaudie, M. Michel Debré (la Réunion) explique que la politique familiale est plus que jamais d'actualité en raison de l'inflation (qui frappe de plein fouet les familles) et de la baisse catastrophique de la natalité : « Face à des propagandes incomecientes ou subversives il est indispensable de permettre une vie jamiliale selon les conditions nouvelles qui sont notamment celles du travail de la semme. » A propos de la réforme du divorce il cite Mme François Giroud sans la nommer (« Nous sommes encore les héritiers d'une tradition qu'il jaudra rejeter ») et s'élève contre ce propos qui reflète e la déviation des idées ». Passant ensuite en revue les orientations d'une politique familiale moderne, M. Debré souhaite la reva-Iorisation et l'adaptation des prestations familiales et la construction, par l'Etat, de crèches et de garderies. Il convient d'envisager un service civil féminin qui pourrait être obligatoire pour les jeunes filles entrant dans la fonction publique. Il s'agit enfin d'accentuer les mesures qui associent la profession et la maternité et favorisent les couples, spécialement à partir du troisième enfant : gratuité de la formation professionnelle, ouverture aux concours administratifs sans conditions d'âge ou de diplôme, droit sans cotisation aux prestations d'assurance maladie et aux

exigent de reprendre une rétita-

De nos envoyés spéciaux

Le communiqué du conseil des ministres

pensions de vieillesse. M. Debré conclut : e L'intérêt humain reioint l'intérêt national. Les temps ble croisade en saveur d'une politique familiale. L'opposition se presente aujourd'hui comme le champion de la défense de la condition militaire. Il en sera de même demain avec la politique familiale si nous n'agissons pas ravidement. Il est temps que l'U.D.R. apparaisse sur ce point comme le leader. »

Pour Mme Hélène Missoffe (Paris) le problème fondamental est celui de la transformation des rapports entre les hommes et les

réuni à l'Elysée mercredi 12 mars,

sous la présidence de M. Valéry

Giscard d'Estaing. A l'issue de la

séance, M. André Rossi, porte-

parole du gouvernement, a donné

ecture du communique officiel

Sur la proposition du ministre

d'Etat, ministre de l'intérieur, un

projet de loi ayant pour objet de

donner force de loi aux disposi-

tions du code des tribunaux admi-

nistratifs, et modifaint certaines

de ses dispositions, a été adopte

des sceaux, ministre de la jus-

tice, le conseil a approuvé un

projet de loi apportant à la légis-

lation pénale et à la législation

relative aux mineurs délinquants,

en viqueur dans les territoires

d'outre-mer, les modifications que

necessite l'application de la loi

du 5 juillet 1974 sur l'abaissement

de l'age de la majorité dont

les dispositions d'ordre panal

n'avaient pu être rendues immé-

diatement applicables, en raison

des adaptations que rendait

nécessaire la non-concordance des

textes en vigueur dans la métro-

pole et dans chaque territoire

de la défense, un projet de décret

portant création de conseillers du

gouvernement pour la défense. a

Sur la proposition du ministre

Sur la proposition du garde

suivant :

Intervenant dans le débat. M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, député du Doubs, exprime son plein accord avec les propos de M. Debré, mais souligne que « pour arriver aux trois enfants il faut passer par les deux ». Il se déclare done partisan d'une « stimulation massive a partir du premier enjant ». M. Debré répond que « c'est la disparition du troisième entant aui latt le problème national a. Après M. Pierre Noal, qui déclare que a tout enfant séparé de sa mêre est en danger de

mort , M. Lucien Neuwirth

(Loire) évoque le problème de

la contraception, e c'est-à-dire

Conseil européen de Dublin. Les

traités et les accords ratifiés par

les Parlements n'ont pas été

modifiés et des dispositions de

transition, dont le coût a été pla-

fonné et qui sont de durée limi-

tée, ont été adoptées pour tenir

compte des difficultés particu-

lières de la Grande-Bretagne.

M. Sauvagnarques a évoqué la

préparation de la conférence

internationale proposée par la

Le ministre de l'économie et

des finances a rendu compte de

la réunion des ministres des fi-

nances de la zone franc qui s'est

tenue à Loma, Les échanges de

vues auxquels elle a donné lieu

ont permis de constater la con-

vergence des points de vue et la

solidarité financière des pays de

Le ministre de la coopération a

fait le point des travaux de la

Banqui sur la nécessité d'établiz

un ordre économique mondial

plus juste dans ses aspects éco-

nomiques, financiers et moné-

le point sur la situation sanitaire

et sociale aux Antilles, cu il s'est

rendu en mission. Mme Veil a

souligné le niveau élevé atteint

par les dépenses d'aide sociale et

de protection sanitaire. Elle a

conclu à la nécessité de donner

Le ministre de la sente a fait

conférence franco - africaine

(Voir page 4.)

France sur l'énergie.

la zone franc.

celui de la responsabilité des diminution de sa dépendance. v couples ». Enfin, M. Bertrand a Il faudrait donc, affirme-t-il, politique de la famille.

Du statut de Paris à la crise de l'énergie

A propos de la réforme du statut de Paris, M. Jean Tiberi (Paris) fixe les deux objectifs à atteindre : un maire de plein exercice pour la capitale, et une déconcentration qui mette l'administration à la disposition des habitants des arrondissements. A son avis le groupe U.D.R. doit proposer l'adoption du statut de droit commun le plus achevé possible.

M. René Caille (Rhône) estime que le rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise constitue « une synthèse de qualité et un répertoire de solutions », mais il espère que « les espoirs suscités par ce rapport ne disparaitront pas dans l'obscurité qui succède toujours au seu d'artisice v.

M. Jean Falala (Marne) évoque la situation de l'emploi et précise que, fin janvier 1975, il y avait deux cent quinze mille chômeurs bénéficiant de l'aide publique et quatre cent cinquante mille chomeurs partiels, a chiffre qui va continuer à croitre probablement de sacon importante ». Pour

M. Falala, le gouvernement doit envisager rapidement une relance de l'économie. Pour M. Germain Sprauer (Bas-Rhin). « le temps de la relance sélective est arrivé ». M. Albin Chalandon constate de son côté « une veritable allergie au travail, chez les ieunes notamment ». A son avis le véritable problème c'est celui du pouvoir dans l'entreprise. Analysant la situation de l'agri-

culture française après les décisions de Bruxelles, M. Maurice Cornette (Nord), requiert une vigilance particulière sur le problème de la répercussion à la consommation des variations de prix à la production. Puis il prévoit un redressement sensible du en 8 jours, nous pouvons elimines agriculteurs d'ici à la fin de 1975. fenêtres, nous adaptons des verres-

l'énergie, M. Maurice Plantier lent à Orly du sifflement des réac-(Pyrénées - Atlantiques) explique teurs. Notre procédé est le plus que « la solution nucléaire est la efficace, le plus esthétique et le scule qui puisse assurer dans moins coûteux. l'immédiat non l'indépendance SAIRES - 49 ter, rue de Flandre.

Flornov (Seine-et-Marne) estime prenere position sur ce problème qu'il n'y a pas actuellement de ne pas hésiter à le démuthilier et expliquer à l'opinion publique qu'il n'y a pas de danger nucléaire à proprement parler mais de sérieux problèmes écologiques. notamment pour le siockage des dechets radio-actifs. »

PATRICK FRANCÈS.

L'HUMANITE : le pouvoir veut réduire la démocratie.

Laurent Salini relève dans l'Humanité du 13 mars les attaques portées contre les syndicats à l'occasion des journées d'études des parlementaires U.D.R. Il note

s Si la C.G.T. anime, plus que d'autres, le mouvement revendicatif. c'est que les travailleurs se reconnaissent en elle, lui sont consiance après l'avoir que a l'œupre depuis longtemps. Le credit acquis par la CFD.T. s'explique, lui aussi, par l'action menée et les liens de coopération noues arec la C.G.T.

> Sous le vernis libéral, sous la phrase democratique, M. Giscard d'Estaing renjorce l'autoritarisme du régime. Que MM. Chirac et Labbé lui prétent la main n'a tien pour surprendre, >

Avant de se rendre à Sainte-Maxime. M. Jacques Chirac. accompagné de Mme Simone Veil ministre de la santé, s'est arrêté à Hyères, où il a inauguré une crèche municipale et visité le vieil hôpital qui doit être rénove.

PROCÉDÉ S.A.I.R.E.S.

— (Publicité) —

la seule solution confre

revenu et du pouvoir d'achat des les bruits extérieurs. Sur toutes Enfin, dans un rapport sur glaces spéciaux, les mêmes qui iso-

énergétique de la France mais la Paris (19°) - Tél. : 206-50-13.

M. Claude Labbé met en garde le chef de l'État contre le recours à la démocratie directe

Prenant la parole mercredi matin 12 mars, à l'ouverture des journées parlementaires M. Claude Labbé, président du groupe de l'Assemblée nationale s'est demandé comment l'on pouvait « en 1975 être gaulliste, soutenir l'actuel président et vivre au sein d'une majorité dont le premier ministre est aussi le secrétaire genéral de l'U.D.R., bret, s'adapter sans se dénaturer ». Il s'est adressé tout d'abord au président de la République en demandant a comment associer la démocratie directe et la concertation avec le Parlement ». Ajoutant : « Derrière les apparences de l'exercice d'une démocratie directe, qui consiste d'abord à négliger l'intermédiaire parlementaire, il y a la recherche d'autres intermé-

diaires.» M. Labbé a poursuivi : « Le Parlement reste l'intermédiaire

des syndicats dont l'importance ne cesse de croître sans qu'ils puissent apparaître comme vraiment représentatifs. L'audience d'un syndicat comme la C.G.T., qui tend à monopoliser l'action rependicative des travailleurs, est sans commune mesure avec sa représentativité. Un jour viendra où il faudra revoir les structures du syndicalisme français. Non pas pour le limiter mais pour lui donner une véritable légitimité. La place du syndicalisme doit sigurer dans nos institutions avec les mêmes définitions sérieuses que celles qui visent le Parlement. M. Labbé a aussi noté : c Méfions-nous de cette majorité d'idées (thèse avancée par M. Edgar Faure en mai 1973) qui donne, à l'occasion, une fâcheuse idée de la majorité. Nous ne serions plus qu'une coalition. A vouloir trop de flou dans les frontières, on se retrouve un jour sans le savoir dans légitime, et le seul. Mais que dire le camp adverse. Chacune des formations de la majorité doit chercher à conquerir sa propre part au sein d'une opinion diversifiée. Un jour viendra où la majorité connaîtra son épreuve majeure à l'occasion des élections législatives. Comment admettre que le président de la République ne puisse envisager une investiture

commune pour tous les députés qui l'auront fidélement soutenu pendant la législature ? Il ne saurait y avoir de formation privilé-giée par le président de la Répu-blique si l'ensemble des formations est resté fidèle au contrat. On peut adherer aux thèmes défendus par Valery Giscard d'Estaing et à son action sans label giscardien. Mais peut-on prétendre soutenir le président en pratiquant l'antigiscar-

poulons être les éclaireurs de la majorité. »

eté adopté. Deux postes ont été · (Page 11.) Le Conseil a entendu une communication du ministre des affaires étrangères sur la réunion du UNE HEURE D'ÉTÉ SERA INSTITUÉE A PARTIR DU 1er AVRIL 1976

Le conseil des ministres du 12 mars a décidé de revenir au système de l'heure d'été en 1976. Du 1° avril au 30 septembre 1976. | 1° avril 1976. l'heure légale sera donc en avance d'une heure sur l'heure Jégale actuelle, c'est-à-dire en avance de deux heures sur l'heure moyenne du fuseau horaire dans lequel est située la France (le Monde du 14 fevrier).

L'heure d'été n'a pu être instituée dès le 1er avril prochain en raison des problèmes pratiques qu'elle soulèvent pour les horaires des transports aériens et ferroviaires internationaux et natio-

L'économie d'énergie électrique totale ainsi réalisée devrait être de l'ordre de 0,3 %, soit environ 100 000 tonnes de fuel lourd par

M faut compter sur les réactions mise à un horaire nouveau. En Espagne, par exemple, une heure d'été a été instituée en 1974. Elle les Espagnois habitant dans un rayon de 50 kilomètres des côtes allaient passer toutes leurs soirées à la plage. En conséquence, le gou-vernement espagnol a dû revenir vernement espagnol a dù revenir obtenu 78,11 % des suffrages expri-plus tôt que prévu à l'horaire por- més : 6 020 voix sur 7 707, au lieu

la priorité à un important programme d'éducation sanitaire et sociale de formation du personnel et de prévention. (Page 11.)

Le ministre de l'industrie et de la recherche a fait une communication sur l'intérêt que présenterait l'avancement de l'heure lègale pour économiser l'énergie. Le conseil a décide que cette mesure, qui fera l'objet d'un décret. interviendra à compter du

(Voir l'article ci-contre.)

M. SOLDANI EST RÉÉLU MAIRE DE DRAGUIGNAN

M. Edouard Soldani, sénateur du Var (P.S.) et président du Conseil général, a été réélu, mercredi 12 mars, maire de Draguignan par 25 voix et 1 bulletin M. Soldani, sénateur du Var depuis 1946 et maire de Draguignan depuis 1959, avait donné sa démission de conseiller municipal et de maire pour protester contre le transfert de la préfecture, à Toulon. Après sa réélection, il a annonce qu'il allait demander au gouvernement a réparation pour le tort causé à sa ville ». M. Soldani avait été réélu conseilfor municipal le 2 mars dernier e le

Monde > du 4 mars) avec 60,25 %

des suffrages exprimés, ce qui était très inférieur au score réalisé lors des élections municipales de 1971. La liste de M. Soldani avait alors

de 6 115 sur 10 187, la 2 mars dernier.

Du 14 au 31 mars

de remise sur nos tarifs entretien tapis et moquettes

Exemples Pour dénoussiérage et nettoyage :

Carpettes mécaniques de la constant Pris au m2 TTC, assurance, enlevement et livraison à domicale pour Paris et banbeue limitrophe.

Possibilités travaux à domicile, réparations et réfections de tapis anciens. Devis sur demande.

à la place clichy

Le magasin de Paris 93, rue d'Amsterdam - Tél: 387.54.20

espaces verts ardins

Agencement - Décoration Gréations plantation ENTRETIEN : CONTRATS SPÉCIAUX MARCEL BARDIAU 589-27-72

disme? Pour ma part, je préfére-rais être un irréverencieux sidèle qu'un inconditionnel de façade.» Auparavant M. Aymeric Simon-Lorière avait déclare : « Nous

BASTILLE ADMINISTRATIVE

IV. — Paris, toujours Paris!

par ÉTIENNE MALLET

En haut de la pyramide administrative, les pouvoirs publics ne s'articulent pas tout à fait de la même manière que du ronds et pas autrement. Il faut temps de Georges Pompidou. 200 mètres de distance au minimum entre un établissement scotrie privée out peu changé (le laire et un débit de boissons. Pas Monde des 11, 12 et 13 mars). un mêtre de moins. Pour être en règie on a dû récemment, dans un Qu'en est-il en province?

Discours et mesures partielles n'y font rien : l'aeffort multiséculaire de centralisation ». comme disait le général de Gaulle. ne se relâche guère. Les élus locaux responsables (théoriques) de la gestion des communes des départements et, maintenant, des régions, s'en plaignent tous les jours. Les fonctionnaires en poste dans Peadministration territoriale », pour être les correspondants des ministères parisiens, sont de plus en plus mai à l'aise. Les uns et les autres se combattent et se courtisent tour à tour selon un jeu compliqué et équivoque. Tous paraissent empêtrés dans un vaste écheveau dont les fils mènent à la capitale, siège de tous les pouvoirs.

On pourrait tirer un volumineux sottisier des situations créées par l'application aveugle et tatilionne des réglements de l'administration centrale. Les pillers des préaux doivent être ment, sports, éducation et loisirs.

Des contrôles par dizaines

tâche apparemment plus simple. Le maire devra pourtant se soumettre aux quelques examens suivants : contrôle, par le préfet du département ou le sous-préset. de du service des domaines et éven-

arrondissement de Paris, édifler un long mur qui contraint les enfants au détour réglementaire. Il y a des obstacles cocasses, d'autres plus sérieux. Avant de lancer la construction d'un quartier nouveau qui comprend une gamme relativement complète d'équipements (sous forme d'une zone d'aménagement concerté, par exemple). les maires ont à convaincre un interlocuteur par type d'équipement. Le ministère de l'équipement, le secrétariat d'Etat au logement, le ministère de la santé, le ministère de l'éducation le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, le secrétariat d'Etat à la culture, etc., chacun dit son mot sur l'opération qui le concerne, sans se soucier des voisins. On imagine la difficulté qu'il y a à recoller les « morceaux » pour aménager un quartier de façon cohérente ou un « centre culturel intégré » qui rassemble dans un même bâti-

Edifier un collège semble une contrôle des opérations immobilières et de l'architecture ; contrôle des services techniques de l'Etat sur la conformité des projets aux modèles types s'il s'agit de collège industrialisé; contrôle successif

la conformité du projet avec la du préset du département, du pré-« carte scolaire » ; agrément préa- fet de région et, le cas échéant, lable du préfet de région pour de l'administration centrale, qui l'achat des terrains : accord tou- accordera une subvention, si le jours pour l'achat des terrains, collège est prévu dans la programmation de l'éducation natiotuellement d'une commission de naie; examen du dossier par la

Caisse des dépôts et consignations, la commune. On ne voudra pas qui accordera un prêt; contrôle le rembourser : la dimension des du comptable sur les opérations tuyaux n'est pas conforme. de dépenses : contrôle des services Terrorisés par l'éventualité techniques de l'Etat quand le bad'un contrôle inopiné de la Cour timent sera en cours de construcdes comptes ou de l'inspection tion, grand il sera achevé, etc. des finances, les trésoriers-payeurs généraux (T.P.G.) éplu-chent les délibérations des as-On comprend pourquoi les collèges tardent à sortir de terre, pourquoi, souvent, leur architecsemblées, retardent ou font moture est si médiocre. Le même difler les décisions des élus. Ici schéma s'applique, avec les mêmes une municipalité a voulu orgaconsequences, à la plupart des niser une classe de neige en faiéquipements collectifs des piscisant payer aux parents des tanes aux centres sportifs en pasrifs dégressifs suivant les ressant par les HLM. sources de chacun. Pour obtenir les visas financiers, elle a dû Les élus ont bien peu de liberté de manœuvre. Dans une aggloprendre une délibération dans lamération les crèches font cruellequelle étaient mentionnés le nom ment défaut. Un maire souhaides familles bénéficiaires et leurs terait construire, dans certains revenus. Résultat : deux mois de quartiers (proches des lieux de délai supplémentaires. Une autre travail), des établissements moins municipalité a voulu venir en aide luxueux que d'autres, rogner, par à des ouvriers en grève. Un mois exemple, sur quelques postes de puéricultrices puisque les mères a été nécessaire pour obtenir aurès le vote du conseil munipeuvent facilement etre disponicipal, l'aval du sous-préfet, le visa bles au moment des repas. Ces du percepteur, puis le mandat économies lui permettraient d'édide paiement. La grève était finie. fier des crèches dans des ensema Monsieur le premier ministre, bles immobiliers éloignes. Imposl'Etat, est-ce le ministre des fisible: les normes sont les normes. nances? Le département, est-ce Dans une commune rurale un le tresorier-payeur general? La édile juge préférable d'installer le commune, est-ce le percep-

Grands corps « omnipotents »

LENTILLES DE CONTACT:

des millions d'utilisateurs conquis.

Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté

les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez

YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact

qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accou-

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

tumance rapide et une tolérance parfaite.

Tel.: 522.15.52

Venez faire un essai. Gratuitement.

A tort ou à raison, les édiles tence des « grands corps » : ingénieurs des ponts et chaussées, ingénieurs du génie rural, ex des eaux et forêts. On nous impose des travaux beaucoup trop coûteux : un échangeur la où un simple feu de croisement aurait suffi. On nous fait payer des fac-

tout-à-l'égout plutot que de gou-

dronner les chemins. On refuse

le transfert des crédits disponi-

bles. De guerre lasse, il convie les

villageois à poser eux-mêmes les

imputé, dans des travaux neufs. de simples travaux d'entretien ». plaint de la double casquette portée par les ingénieurs. Comme représentants de l'Etat,

teur? » demandait récemment

un député à l'Assemblée natio-

nale. Une question que se pose,

en effet, la majorité des élus

dénoncent souvent l'omnipo- « Je me suis apercu qu'ils avaient explique un maire. Surtout on se ils executent les travaux commandés par l'administration centrale

tuvaux achetés directement par

(routes nationales, grands vrages), contrôlent la conformité lectivités locales et donnent leur avis pour les subventions. Mais lis peuvent aussi offrir directement ieurs services aux communes ou aux départements pour telle ou telle étude, tel ou tel chantier,

répartie à l'échelon national entre tous les ingênieurs. Contrôleurs et contrôlés, fonctionnaires de l'Etat et agents des collectivités locales, comment les représentants des grands corps ne seraient-ils pas tentés parfois d'abuser de leur pouvoir? Certains méprisent volontiers ces élus qui e n'y connaissent rien », persuadés que l'urbanisme ou la circulation sont des sciences exactes et ne penvent être laissés entre des mains non expertes.

moyennant une rémunération qui

s'ajoute à leur traitement de fonc-

tionnaire et dont une partle est

Depuis longtemps, les collecti-vités locales se sont « organisées » sinon pour tourner la loi et les règlements, du moins pour s'en accommoder. Pen numbreuses sont les mairies qui n'ont pas leur la Caisse démentent.

payer les déplacements

rallèles comme les sociétés d'économie mixte pour construire un nouveau quartier ou gérer un réseau d'autobus. Mais c'est parfois tomber de Charybde en Scylia. Derrière les sociétés se profilent souvent des flisses de la Caisse des dépôts et consigna-tions : la Société centrale pour l'équipement du territoire (SCET), spécialisée dans les études d'urbanisme, et la Société centrale immobilière de la Calsse des dépôte (SCIC), spécialisée dans la construction sociale ou semisociale. Les maires out recours aux filiales de ce vaste organisme para-public qui emploie ouze mille personnes et qui est à la fois personnes et qui est à la fois aménageur, promoteur et ban-quier. Nouvelle source d'ambi-guité. La Caisse prête à faible taux d'intérêt les sommes qui completent les subventions obtenues suprès de l'Etat. Plus facilement lorsque c'est elle qui construit? lorsque c'est elle qui construit?
Ce serait humain. Certains maires
le prétendent; les responsables de
la Caisse démentent.

tites villes, la majorité des étus sont désarmés et acceptent leur sort avec plus ou moins de facilité. Dans les grandes villes, les communes ont mis sur pied leurs propres services techniques, ce qui leur permet de court-circuiter ceux de l'Etat ou en tout cas de contester, argument technique à l'appui, les directives qu'on voudraft leur imposer.

Les magistrats municipaux les plus dynamiques passent pourtant une trop grande partie de leur temps à frapper aux portes des bureaux des ministères parisiens pour décrocher une autorisation, une subvention ou s'assurer que des crédits ne seront pas supprimés d'une année à l'autre. « Une fonction de démarcheur, des discussions de marchands de tapis, dit I'un d'eux. J'en, suis téduit à être le porte-parole des protes-

Dans un système bloqué de tou-tes parts, le compromis, parfois l'irresponsabilité, sont inévitables. En public, à la tribune des assem-blées, les élus vilipendent volon-tiers « les technocrates de l'administration ». Un bouc émissaire facile : les fonctionnaires n'ont pas droit de réponse. A la buvette ils s'excusent A l'électeur propriétaire d'un terrain qui demande un permis de construire, le maire donners un avis favorable, mais an directeur départemental de l'équipement joint par téléphone il confiera aussitôt : « J'espère bien que vous ne donnerez pas suite. A l'occasion de la mise au point

des plans d'occupation des sols (POS) on cherchera à l'avoriser, en jouant sur les densités, tel ou tel commerçant ou entrepreneur influent, quitte à sacrifier des espaces verts. On se rendra en délégation à la préfecture pour prendre la défense des petits pro-priétaires à qui il a été interdit de construire au bord du littoral dans une zone protégée. Au nom

des libertés locales on refusera l'autoroute, la station d'ordures ménagères, le foyer pour travail-leurs immigrés, qui « servient beuncoup mieux ailleurs ». Chez un adversaire politique par exemple... Au nom de l'autonomie locale toute formule d'association ou de fusion qui permettrait entre autres de créer des services techniques en commun ou de payer des conseillers compétents est rejetée sans appel.

« La décentralisation, c'est le marteau dont on a raccourci le manche, dissit un ministre de Napoléon. Les fonctionnaires de 1975 disent la même chose et ceux qui regrettent cet état de fait sont plus nombreux qu'on ne le pense. L'Association professionnelle des ingénieurs des ponts et chaussées et des mines (P.C.M.) prepare un rapport qui réclame une plus grande décentralisation tations de mes administrés auprès et donc une plus large responsa-de l'administration... qui décide. » bilité des collectivités locales et et donc une plus large responsades régions en perticulier. Les commissions du Plan ont ouvert le dossier et veulent proposer des réformes. Finances locales, statut de la fonction publique commu-nale, réglementation administrative, pouvoirs des régions et des communes, sont autant de chapltres à revoir de fond en comble si l'on veut concilier responsabi-lité et efficacité. Le succès des associations de défense et des comités de particuliers and li-vrent un combat tous azimuts contre des élus trop souples ou administration trop rigide est le signe que l'organisation actuelle ne satisfait pas les Fran-cais. Il montre que c'est avec les usagers qu'il faut chercher à la réformer.

Prochain article:

LE CITOYEN CAPTIF par PAUL SABOURIN





LEROY VOUS OFFRE: • Ses fameux verres Studio 78. • Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques.
Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vous".

l'Opticien de Paris

104 Champs-Elysées

pour acheter au soleil COTE D'AZUR PROVENCE LANGUEDOC ROUSSILLON CORSE ESPAGNE

revue, parmi des milliers d'arinon- En vente chez votre marchand ces, le mas, la maison, l'apparte- de journaux, ou par corresponment ou le terrain dont vous rè- dance en adressant le couponvez... sur la côte ou dans l'arrière- réponse ci-dessous accompagné de 5 francs en timbres à : Soyez les premiers à acheter MEDITERRANEE IMMOBILIERE

Tranquillement assis dans votre de MEDITERRANEE IMMOBILIERE fauteuil, vous trouverez dans cette qui vient de paraître.

le numero "SPECIAL PRINTEMPS" 15, av. Gourgaud 75017 PARIS.

80 tissus exclusifs pour les costumes de la nouvelle collection Lanvin 2

17 ENU d'Italie, de France ou d'Angleterre, chacun a été choisi pour sa qualité exceptionnelle. Pour n'en citer que trois, voici une laine peignée dont la confection très particulière du tissu lui confère une

rare souplesse et une grande fraîcheur. Voici encore une serge couverte, moins froissable que la flanelle et qui convient parfaitement aux costumes de demi-saison (à partir de 1500 F).

Fusic des prix très abordables à partir de 990 F.



2, rue Cambon, Paris Ier. Tel. 260 38-83

de la tour Bretagne vous dominez tout l'ouest

au centre de Nantes : la tour Bretagne 16.000 m2 de bureaux lot minimum: 145 m2



Bourdais Bureaumatique Paris: 164, bd Haussmann 75008 - Tél. 227.11.89... Nantes: tour Bretagne, Pl. Bretagne - Tél. 73.89.21.

Nom	
	• •
Adresse	

Pour toute documentation:

Echappatoires et compromis

Shopping'cest Mad



MISTRATIVE

Francisco de la companya della compa

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE PARTY AND TH . Dutte vieren er. d. The second second HART WEST AND A STATE OF

I tout l'ouest

UN MOUVEMENT PRÉFECTORAL

M. Raymond Marchand, préfet de la Haute-Loire, est nommé préfet de l'Aube en remplacement de M. Michel Barbier.

[M. Raymond Marchand est ne le IM. Raymond Marchand est né le 11 octobre 1917 à Oriéans. Il a débuté dans la carrière administrative an 1941 comme rédacteur au ministère de l'agriculture et du ravitaillement. En 1944, il est chargé de mission au cabinet du commissaire de la République pour les départements du Rhin et de la Moselle et, en 1945, il est intégré dans l'administration. Le 28 juillet 1954, il est nommé sous-préfet de Pointe-à-Pitre, puis, successivement, en 1958, secrétaire général de la Haute-Vienne; en 1960, sous-préfet de Saint-Quentin; en 1964, secrétaire général de l'Ille-et-Vilaine; en 1967, sous-préfet de Chalon-sur-Saône; en 1972, secrétaire général de la Beine-Maritime. Il a été nommé le 1 août 1973 préfet de la Haute-Loire.]

CANTAL : M. Foulquié

M. Jean-Pierre Foulquié, directeur du service national de la protection civile, est nommé préfet du Cantal

(Né le 15 février 1922 à Figeso (Lot). M. Jean-Pierre Foulquié est nommé en avril 1946 chef de cabinet du préfet de la Corse. En janvier 1947, il occupe la même fonction au cabinet du préfet de la Vienne. Nommé sous-préfet de Saint-Jean-d'Angély en janvier 1948, il occupe successivement les postes de sous-préfet du Blanc (mai 1953), directeur du cabinet du préfet de la Guadeloupe (août 1954), sous-préfet de Mortagne (mars 1956), secrétaire général de la Martinique (avril 1961), sous-préfet d'Abbeville (juin 1964), sous-préfet de Briey (avril 1966). En décembre 1971, il est promu directeur du service national de la protection civile. M. Foulquié est mambre du conseil d'administration de la Croix-Rouge française.] Croix-Rouge francaise.]

DEUX-SEVRES : M. Prioux

M. Gérard Prioux, préfet des Hautes-Pyrénées, est nomme pré-Hautes-Pyrénées, est nommé préfet des Deux-Sèvres, en remplacement de M. Pierre Dupuy.

[Né en 1922 dans la Vienne, ancien
élève de l'ENA. M. Prioux, après
avoir été rappelé sous les drapeaux
en Algérie, est successivement, à partir de 1956, chef de cabinet du préfet
des Landes, de la Savole, sous-préfet
de Mantes et de Bonneville. Conseiller technique puis chef de cabinet
de M. Prey, ministre de l'intérieur,
en 1961, et membre du Conseil national de l'UNR., il est élu, en 1962,
député UNR. de la dix-huitième circonscription de Seine-et-Oise (Mantes). Il est battu, en 1967, par le
candidat communiste dans la septième circonscription des Tvelines.
En 1968, M. Prioux est nommé secrétaire général des Alpes-Maritimes. Il
étalt devenu préfet des Hautesétait devenu préfet des Hautes-Pyrénées le 22 décembre 1971.]

DORDOGNE: M. Vieillescazes

M. Claude Vieillescazes, préfet de la Réunion, est nommé préfet de la Dordogne en remplacement de M. Jean Lucchesi.

[Né le 25 mars 1923 à Cholet, M. Vielllescases, licencié en droit, qui fut, en 1949, chef adjoint du cabinet de M. Georges Bidault, président du conseil, est l'année suivante sous-préset de Pithiviers (Loiret). Après avoir occupé plusieurs autres postes, dont celui de directeur de cabinet du préset de la Guadeloupe (février 1956-tenvier la Guadeloupe (février 1956-janvier 1957) et de directeur du cabinet civil du délégué général du gouver-nement en Algérie (1961-1962), il est successivement nommé sous-préfet de Vaienciennes, en janvier 1963, puis sous-préfet du Havre, en décembre 1968. Il était devenu pré-fet de la Réunion le 2 soût 1972.]

M. Max Lavigne, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est nommé préfet de la Haute-Loire en remplacement de M. Raymond Marchand. [Né en 1922 au Vietnam, ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Lavigne a occupé divers postes en Afrique noire avant de devenir sous-préfet en 1960 et nommé à Vendôme en 1962. aupres de lui jusqu'en 1972 dans les divers postes ministèriels qu'il occups. En 1973, il est nommé directeur du cabinet de Mme Suzanne Pioux, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale. En juin 1974, M. Olivier Stirn, secré-taire d'État aux départements et

territoires d'outre-mer, fait de lui le directeur de son cabinet].

HAUTES-PYRÉNÉES : M. Boot

M. Francis Boot, sous-préfet d'Argenteuil (Val-d'Olse), est nommé préfet des Hautes-Pyrénées en remplacement de M. Gérard Prionx.

[Né le 23 mai 1924 à Paris, M. Francis Boot, docteur en droit, ancien ciève de l'Ecole nationale d'adminiselève de l'Ecole nationale d'adminis-tration, est nommé sous-préfet en 1958. En 1960, il quitte ses fonctions d'administrateur civil au ministère de l'intérieur pour occuper celles de directeur général de la société d'éco-nomis mixte d'aménagement et d'équipement du grand ensemble Massy-Antony. En janvier 1967, il est réintégre dans la corps des sous-préfets et nominé, en mars 1968, secrétaire général du Cher. En mai 1970, il est chargé des fonctions de sous-préfet d'Argenteuil et nommé à ce poste en octobre 1971.]

RÉUNION : M. Lamy

Vienne?

AUSTRIAIV AIRLINES
Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266-34-66

M. Robert Lamy, sous-préfet, chargé de mission auprès du secrétaire d'Etat au budget, est nommé préfet de la Réunion, en remplacement de M. Claude

(Né le 2 juillet 1925 à Marseille, M. Robert Lamy est ancien élève de l'ENA. Il a commencé sa carrière En 1955, il est chef de cabinet de préset en mission à la sous-présecture d'Aumale (Algérie). Il est ensuite successivement chef de cabinet à la préfecture du Var et à celle de Lotet-Garonne, puis sous-préfet de Montbard. Il occupe ensuite, notamment, les postes suivants : secrétaire général du Tarn (1962) : directeur du cabinet du préfet, puis secrétaire général de la Martinique (1964). Le 22 août 1972, il devient directeur de

cabinet de M. Christian Poncelet, alors secrétaire d'Etat auprès du ministre au travail. Depuis cette date, M. Lamy erait demeuré auprès de M. Poncelet, qui avait fait de lui, en juin 1974, après sa nomination au secrétariat d'Etat au budget, un de ses chargés de mission.]

cabinet de M. Olivier Stirn

M. Jean Terrade, directeur du cabinet du préfet de police, est nommé préfet hors cadre, direc-teur du cabinet du secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer (M. Stirn), en remplacement de M. Max Lavigne.

[Né en 1920 à Aubenas, M. Terrade occupe, à partir de 1944, divers postes dans l'administration préfectorale. Il est, en 1949, sous-préfet de Lodève, puis directeur de cabinet du préfet de la Guadeloupe, sous-préfet de Pointe-à-Pitre, secrétaire général de la Marte, En 1963 il devient sous-préfet de Brest et, le 15 juin 1970, préfet de la Martinique, avant d'être nommé, le moue, avant d'être nommé, le 30 mai 1973, directeur du cabinet du préfet de police.1

du cabinet du préfet de police

M. Laurent Clément, préfet du Cantal, est nommé directeur du cabinet du préset de police, en remplacement de M. Jean Ter-

[M. Clément est né en 1921 à Bréhal (Manche). Il a débuté comma

Bréhal (Manche). Il a débuté comma chargé de mission au tribunal militaire international de Nuremberg (1945-1947), avant d'être nommé chef de cabinet du préfet de la Manche en Juillet 1947.

En 1953, M. Clément de vient chargé de mission au cabinet de M. André Colin (M.R.P.), secrétaire d'Etat à l'intérieur (cabinet dont le chef était M. Jean Lecanuet). Il est ensuite successivement chargé de mission dans les cabinets de MM. Martinaud-Deplat (radical) et François Mitterrand (U.D.S.R.), ministres de l'intérieur. En juin 1954, M. Clément est sous-préfet de Clamecy. De là il va en Algérie (Bordj-Bou-Arraridji et Bétif) avant de revenir à Paris comme chef de cabinet de M. Chatenet, ministre de l'intérieur (1961), puis de M. Lahiilonne, secrétaire général de la préfecture de la Seine, Sous-préfet de Baint-Malo depuis le 1° juillet 1965, M. Clément est nommé préfet du M. Clément est nommé préfet du Cantal le 23 décembre 1971.]

 Sont nommés préjets hors cadre MM. Jean Lucchesi, préfet de la Dordogne; Michel Barbier, préfet de l'Aube; Pierre Dupuy, préfet des Deux-Sèvres.

La Fédération des réformateurs va réunir son « Conseil fédéral national »

Désignée le jeudi 6 mars, lors de la création de la Fédération des réformateurs, la délégation parle-mentaire des réformateurs centristes et démocrates sociaux, que président MM Max Lejeune et André Fosset, s'est réunie mercredi 13 mars au Sénat. Les membres de cette délégation ont Udécide de convoquer le 21 mars au Palais-Bourbon, pour sa pre-mière réunion, le « Conseil fédérai national » de la nouvelle organisation.

L'idée d'une fédération des réfor-mateurs avait été lancée le 6 mars par MM. Jean Lecannet et Jean-Jacques Servan-Schreiber, res-pectivement présidents du Cen-tre démocrate et du parti radical, inspirés notamment par le souci de faire barrage au projet de création — réalisé le 8 mars d'un Mouvement de la gauche réformatrice, à l'initiative de MM. Michel Durafour et André

Les représentants des mêmes partis centristes siègent donc dans les deux organisations. La délégation parlementaire mise en place par les partisans de la Fédération a décidé aussi de convoquer à brei délai un « conseil fédéral provisoire ». Cette instance rassemblerait les ministres réformateurs, les présidents ou secré-taires généraux des partis consti-

GISCARD D'ESTAING A L'OPÉRA

M. Valery Giscard d'Estaing, accompagné de l'une de ses filles, Valérie-Anne, a assisté à titre privé, mercredi soir 12 mars, à l'Opéra, à une représentation du « Don Juan » de Mozart, au premier rang de la corbeille, et non dans la loge présidentialle. Pendant l'entracte, le président de la République, aux côtés de qui se trouvait M. Michel Guy. secrétaire d'Etat à la culture, a manifesté sa satisfaction, en déclarant : « Il est très difficile de réunir toutes les voix nécessaires pour donner une bonne interprétation de « Don Juan ». Le directeur de l'Opéra, M. Rolf Liebermann, me l'avait assuré voici deux ans. Le tour de force a été réalisé ce soir... »

tutifs et les quinze membres de la délégation parlementaire. Les animateurs des deux tentatives concurrentes seront done mis en présence lors de la réunion de ce conseil provisoire, dont l'une des missions sera, selon M. Max Lejeune, la désignation d'un secrè-tariat fédéral provisoire où siègeront les représentants des forma-

tions composantes (un représen-tant par formation). M. Max Lejeune a indique que, parmi les tâches qui seraient confices au secretariat, figurerait la préparation d'un « manifeste réformateur ». Enfin la délégation parlementaire a précisé que les organes dirigeants qui seront mis en place seront « à structures fédérales » à tous les niveaux. Interroge sur la situation au centre, M. Max Lejeune a estimé mercredi, que la création de la Fédération des réformateurs d'une part et du Mouvement de la gauche réformatrice d'autre part « ne coupe pas le Mouvement réformateur en deux ».

A l'Assemblée nationale

M. ROGER CHINAUD président du groupe des républicains indépendants

Le groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale a élu, mercredi après-midi 12 mars, à sa présidence M. Roger Chinaud, deputé de Paris, ancien socrétaire général de la Rédération nationale des républicains indépendants.

M. Chinaud succède à ce poste à M. Jean Brocard, député de la Haute-Savoie, qui a été nommé, le 19 février dernier, parlementaire en mission auprès du ministre de l'intérieur chargé d'étudier l'aménagement du territoire en montagne. M. Brocard a souligné que l'élection de M. Chinaud correspondoit aux décisions du dernier congrès des républicains indépendants (les 31 janvier, 1er et 2 février) et que « la politique de changement devait entraîner égale-

ment le changement des hommes ». M. Chinaud, qui est âgé de quarante et un ans, est le plus jeune président de groupe de l'Assemblée nationale. Il devient vice-président de la F.N.R.I. et il est chargé à la direction de cette formation des questions électorales.

Le Shopping c'est Marks & Spencer... Pour les enfants aussi.





C'est nouveau. C'est Le Shopping'. Et quand vous l'aurez essayé, vous l'aimerez. Surtout pour habiller vos

La gamme exclusive St Michael pour enfants vous offre un grand choix de beaux vêtements pratiques, résistants, sans problèmes, et pour la plupart lavables en machine.

Les vêtements d'enfants St Michael: une garantie qualité-prix. Chaque article est confectionne selon des normes strictes, pour les matières comme pour la fabrication.

Marks & Spencer y parvient en collaborant étroitement avec les meilleurs fabricants, assurant luimême la totalité des contrôles. Ainsi, Marks & Spencer peut vraiment garantir la qualité.

Chez Marks & Spencer tout a été prévu pour un shopping facile.

La disposition rationnelle des articles simplifie votre choix. Un personnel efficace est à votre service. Et, quoi que vous achetiez, vous l'essayez chez vous.

Et puis, si vous n'êtes pas entièrement satisfait, vous pouvez échanger ou être remboursé simplement sur présentation de votre ticket de caisse.

'Le Shopping' c'est Marks & Spencer. C'est la meilleure façon d'acheter pour les enfants. Alors, dépêchez-vous!

Voici une sélection représentative de la gamme exclusive St Michael pour enfants où vous trouverez des modèles aussi séduisants par leur prix que par leur style: Tee-Shirts d'enfants de 11F à 20F. Pantalons

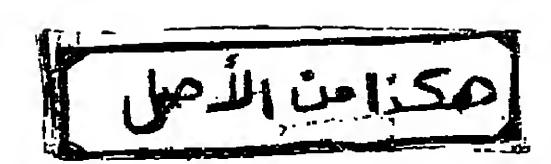
d'enfants de 49F à 89F. Pulls col roulé en nylon de 15F à 20F. Vestes d'enfants depuis 99F. Pulls légers de 50F à 55F. Coordonnés en coton (2 pièces—jupe ou pantalon) depuis 135F. Tricots coordonnés (4 pièces—jupe ou pantalon) de 150F à 200F. Jupes en gabardine de 49F à 59F.

Chaussures d'enfants de 45F à-70F. Chaussettes d'enfants de 4,50F à 9F.



Marks & Spencer

le grand magasin de Grande-Bretagne, bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



• Les généraux Biard et Colin sont nommés commandants de région

• Le général Langlois devient conseiller du gouvernement

conseil des ministres du mercredi 12 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes, desquelles le porte-parole du gouvernement, M. André Rossi, a dit ou'il s'agissait d'un « changement important des membres du haut commandement dans un esprit de rajeunissement ».

• TERRE -- Sont nomenes commandant de la VI région militaire (Metz), en remplacement du général Langiois, le géneral de corps d'armés André Blard, précédemment major général de l'armée de terre, commandant la III région militaire (Lille), en remplacement du général Buffenoir, le général de division Daniel Colin.

INé le 23 juillet 1918 à Falaise (Calvados), saint-cyrien, le général Biard a fait, dans l'infanterie, la campagne de France, puis la guerre d'Indochine et d'Algérie. Après avoir commandé l'École d'application de l'infanterie, il est, en avril 1973, sous-chef d'état-major de l'armée de

terre, puis major général.) (Né le 28 septembre 1920 à Lambézellec (Finistère), saint-cyrien. le général Colin a fait une grande partie de sa carrière dans l'infanterie coloniale et participé à la campagna de France et d'Allemagne. Il a

MALTE.

c'est le soleil, la mer et

une histoire d'amour...

entre l'île et vous.

C'est peut-être parce qu'elle est

au cœur de la Méditerranée

de sérenité, a tant de séduction.

Riche de 60 siècles d'histoire,

MALTE est un magnifique

mélange de civilisations :

les hommes du Néolithique,

les Phéniciens, les Romains,

les Byzantins et surtout

les fantastiques et célèbres

Chevaliers de l'Ordre de Malte...

La Valette, sa capitale, bâtie pa

le grand maître français Jean

de la Valette, est une des plus

belles cliés de la Méditerranée

l'acre et le rose de ses hauts

murs qui dominent la ville

et se détachent dans la lumière

vous raviront.

MALTE, c'est aussi l'île de Gozo

et l'îlot de Comino.

SI vous almez la nature, ce petit

archipel vous séduire car rien

n'v est pollué : ni les plages

ni l'air, ni la mer,....

... ni les habitants.

La gentillesse des Maliais est

réelle et spontanée, et pour

votre bien-être, de beaux hôtels

récents, climatisés, avec piscines

et resiaurants gastronomiques

vous attendent.

Pour vous rendre à MALTE

assure chaque samedi

un voi ORLY-MALTE.

AIR-MALTA vous permet

d'apprécier dès Orly la qualité

de l'accueil maltals à bord

de ses Boeing 720 B.

Voire Agent de Voyages

connaît bien MALTE et

AIR-MALTA: il yous renseignera.

Poer recevoir, sens engageme de voire part, le miai-guide de Malle.

renvoyez de compon-réponse à

BUREAU D'INFORMATIONS

DE WALTE.

9, rue du 4 septembre

75002 PARIS - Tél : 266.41.20

Nom

Adresse

4344444444444444444444444

que MALTE, terre de calme el

servi en Indochine, puis à Madagascar et en Afrique, et commandé en sert dans plusieurs régiments en 1969 la 9e brigade. Il était commandant supérieur interarmées du commandal tia in brigade parachu-

Est nommé conseiller du gouvernement pour la défense le général de corps d'armée Pierre angiois. Est mis à la disposition du ministre de la défense, le général de corps d'armée Maurice Buffenoir.

Sont nommés : major général de l'armée de terre, le général de division Galzy; directeur des personnels militaires de l'armée de terre, le général de division Henri Vaillant: commandant supérieur interarmées du groupe Antilles-Guyane, le général de brigade Deschenes.

Sont nommés : commandant l'Ecole supérieure de guerre et l'école d'état-major, le général de brigade Laurier : commandant l'Ecole spéciale militaire et l'Ecole militaire interarmes, le général de brigade Bizard.

général de brigade André Laurier est sorti du rang. Engagé dès 1939 pour la durée de la guerre. H devient élève officier à l'école de Cherchell (Algérie). Bous-lieutenant en 1944, Il sert en Extrême-Orient, puis au Maroc. En Indochine de 1951 à 1954, il sert ensuite en Algérie. Il commande en 1967 le 1= régiment d'infanterie motorisé et sert ensuite à la 8e division et à la 3° brigade.]

[Né le 18 avril 1925 à Saint-Nasaire et engagé volontaire en 1944. le général de brigade Alain Bizard sert en Indochine. En 1954, il est au 5º batallion de parachutistes vietnamions. Prisonnier à Dien-Bien-Phu la 8 mai 1954, il est libéré en

Sont nommés : inspecteur de l'artillerie, le général de division Demotes-Mainard: commandant la 4º division, le général de division de Barry; chef du service central du recrutement, le général de brigade Loyer; chef de la délégation française auprès du groupe c live oak > (etat-major interallie qui traite des accords sur les accès de Berlin), le général de brigade Toulouse; chef du 1° commandement logistique opérationnel le général de brigade Cornier; inspecteur des forces extérieures et inspecteur des troupes de marine, le général de division Lescure; place en service détaché auprès du ministre de la coopération, le général de

division Duval Sont promus : général de brigade, le colonel Paris; intendant [Né la 4 novembre 1921 à Paris, le général de deuxième classe, l'intendant militaire de première classe Bontoux.

Sont promus général de brigade dans la deuxième section les colonels Marchal et Rolet. ARMEMENT, — Sont promus : ingénieur général deuxième classe, les ingénieurs en chef Guigne et Barbery. Sont nommés : conseiller

défense nationale auprès commissariat à l'énergie atomique, l'ingénieur de première classe Baron : chef de service technique des télécommunications de l'air,

 CONTROLE GENERAL DES ARMEES. — Sont promus contrôleur général des armées, les contrôleurs des armées Blandin

et Gamblin. • MARINE. — Sont promus vice - amiral le contre - amiral Coulondres : contre-amiral, le capitaine de vaisseau Monnier et le capitaine de vaisseau Bommelaer, nommé président de la commission permanente des essais des

batiments de la flotte. AIR. — Est promu : général de brigade aérienne, le colonel Beauvais. Est mis à la disposition du chef d'état-major de l'armée de l'air, le général de division aérienne Auriol

Est promu général de brigade aérienne, au titre du congé définitif du personnel navigant, le colonel Mayot. Est promu général de brigade sérienne, dans la deuxième section, le colonel de Geis de Guyon de Pampelonne.

• SERVICE DE SANTE -Sont promus au grade de médecin-chef des services hors classe, recevant rang et prérogatives de général de division avec appellation de médecin général inspecteur, les médecins généraux Nosny, Bernard, Laflaquière, Parlange, Huraux, Journiac et Doucet. Est promu au grade de pharmacien-chimiste chef des services hors classe, recevant rang et prerogatives de général de division, avec appellation de pharmacienpharmacien-chimiste Delmotte.

cavaller-parachutiste engagé à Dien-

Bien-Phu aux côtés du général

Bigeard - pour Saint-Cyr, a ceci

de particulier et, probablement,

d'exceptionnel, qu'il concerne deux

officiers généraux qui n'ont pas le

brevet d'études militaires supérieures

délivré par cette même Ecole de

Leur nomination devait entrainer une

et du contenu de l'instruction profes-

sionnelle dans ces deux écoles, dans

le sens d'une priorité accrus de la

pratique militaire de préférence à

l'enseignement dit général. La durée

des études à l'école de guerre -

deux ans actuellement - pourrait

être rédulte, de sorte que les offi-

clars staglaires devraient rester

devantage au contact des corps de

troupe, plutôt que de rechercher

Nul doute qu'en décidant de

confier à ces deux généraux la for-

mation des leunes officiers de l'ar-

mée de terre, le général Bigeard

s'est souvenu de ce qu'il a écrit, du

et non stagiaire - à l'Ecole aupé-

rieure de guerre, dans ses mémoires

Pour une parcelle de gloire, qui

viennent de paraître: - Je hais

l'ambiance de l'école. Voir ces

hommes de quarente à quarante-cinq

ans se conduire comme de bons

écollers me fatique. Il n'est pas

question ici de forces morales, de

valeur physique, de caractère. Oul,

tout cela manque de virilité, de dyna-

misme d'esprit. Il nous faut becho-

ter. On me talt comprendre aussi

qu'à grade égal le breveté passe

avent celul qui ne l'est pes. J'en-

calsse, me tais, alors que fei envie

de hurier ce que l'al sur le cœur.

JACQUES ISNARD.

temps où il était auditeur libra

des diplômes civils.

ÉDUCATION

LE MOUVEMENT

M. Haby sur sa « ligne Maginot »

nistère et les organisations représentatives d'enseignants et de parents à propos de son projet de « modernisation du système éducatif ». Plus de trente délégations ont été reçues entre le 12 février et te 10 mars. Une nouvelle phase est commencée, sous la forme de stables rondes a D'autre part, le ministre rappelle aux chefs d'établissement, dans une circulaire du 11 mars, que ceux-ci « doivent recueillir avant les vacances de Pâques, auprès des délégués, les observations des élèves des différentes classes », qui l'eront l'objet d'une note de synthèse dans chaque établissement.

M. Haby, fièrement campé sur sa « ligne Maginot », oppose à la réalité des évenements celle des circulaires. L'effervescence s'amplifie dans les lycées et surtout dans les collèges d'enseignement technique. Une fois de plus, la réforme proposée n'est que le détonateur d'un malaise profond chez les élèves : on n'est pas heureux dans les établissements scolaires. Comme par le passé, aucune réponse à cela, Mais cette agitation n'at-elle pas été imprudemment provoquée par le ministre luimême, qui a impose aux élèves une pseudo - consultation, à partir des seules vérités officielles diffusées à leurs délé-

Sa circulaire du 28 février est sans équivoque : les chefs d'établissement « interdiront toute réunion d'élèves dans les établissements au cours desquelles des adultes, parents ou enseignants ou des personnes extérieures, envisageraient de se livrer à un commentaire — favorable ou défavorable — des propositions de réforme ». Ainsi des enseignants, dont une des missions est d'éclairer le jugement des jeunes, en leur apportant leurs connaissances et leurs propres réflexions. devraient, en la circonstance, s'abstenir Aurès les exhortations du ministre contre l'agitation et les manifestations (le Monde du 8 mars), on volt quelles réactions « spontanées » M. Haby souhaite

Quelle est la stratégie de M. Haby? Pour lui, la discussion avec les organisations d'enseignants ne peut guère aboutir à des résultats positifs, compte tenu des clivages

recueillir_

défense efficace ?

● Le comité de grève de l'unipersité Paris-XIII (Paris-Nord) nous indique qu'e une assemblée générale d'étudiants s'est prononcés mercredi 12 mars contre toute forme de maltrise sciences et techniques » (M.S.T.) Les M.S.T. sont dues à une initiative du président. M. Josefowicz, et du conseil de cette université. Le comité de grève tient d'autre part « à affirmer son indévendance totale par rapport au conseil de l'université ». Deux tendances principales se partagent le comité : la Ligue communiste révolutionnaire et l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau).

 D'importantes difficultés de circulation sont à prevoir en raison des différentes manifestations — militants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., lycéens et enseignantsqui devaient avoir lieu, ce jeudi 13 mars, à Paris, au cours de

tisme » d'une majorité du corps enseignant. Il rève, en masse des élèves, au-delà de tout mouvement organise, qui ne peut être à ses yeux que politique et « manipulé » par les formations d'adultes

Cette attitude du ministre de l'éducation est naive et contradictoire. Il refuse, en effet, le dialogue avec les organisations qui existent parmi les lycéens (UNCAL. comités rouges), alors que les militants de ces groupes sont souvent des délégués d'élèves, avec lesquels il accepte de discuter. Elle est sussi peu réaliste : comment concevoir un dialogue avec une « majorité silencieuse » de jeunes, dont on sait à l'avance qu'ils sont, en certaines occasions. si peu silencieux?

En réalité, cette attitude contredit singulièrement les intentions de M. Haby. Le dialogue qu'il propose aux lycéens ne touche pas aux questions profondes qui suscitent leur nouvelle poussée de flèvre : inquiétude face à l'avenir, désintérêt pour les ėtudes mauvaises relations avec les adultes. Il n'est pas plus utile, à leurs reux, que ne l'est aux yeux du ministre la concertation avec les enseignants. C'est pourtant cette dernière qui semble « marcher » le mieux du moins al l'on mesure l'intérêt au nombre de réunions de travail. Quoi d'étonnant à cela : l'utopie fait place au réalisme politique : l'important, pour l'heure, est de donner des gages aux syndicats et de laisser passer l'orage lycéen, qui ne devrait pes, sauf imprévu, durer audelà des vacances de prin-

Souhaiter le dialogue avec les jeunes, c'est du même coup en accepter les risques. Les eunes, en effet, n'ont pas les mêmes règles de jeu que les adultes. Ils sont prompts aux remises en cause globales. Il aurait fallu sortir du cadre formel, faire preuve d'imagination, pour qu'une telle concertation prenne tout son sens. Mais cette fois encore se manifeste une donnée permanente de la vie sociale en France : la crainte des jeunes et le refus de prendre en considération leurs aspirations et leurs revendications spécifigues. La e ligne Maginot > du ministre sera-t-elle une

temps.

YVES AGNES.

l'avrès-midi et de la soirée. La préfecture de police, dans un communiqué, conseille aux antomobilistes d'éviter les itinéraires suivants: l'axe sud-nord, porte d'Orléans-gare de l'Est : la rue de Rivoli. les quais de la rive droite de la Seine, les quais de la rive gauche, le boulevard Saint-Germain, 'axe Bastille-République, gare de l'Est-Barbès, l'axe Ordener-Guy-Moquet, avenue de Clichy-porte

L'affaire de la maison l'enfance d'Auxerre (le Monde du mars) a connu mercredi 12 mars au matin, le premier épisode de son épliogue judiciaire. Comme on sy attendait, aucune décision n'a été prise par le trid'instance, siegant matière prud'homale, sur icenciement abusif de M. Satre. ex-directeur de la maison de l'enfance. Le jugement sera renciq le

-BACC et D-

STAGES DE REVISION :

MATH, PHYSIQUE CHIMIR

3 STAGES an CHOIX

Spécial Pâques : 24 mars-5 avril

Stage paralièle : 14 avrii-6 juin.

Stage intensif : 9 juin - 14 juin.

24 houres 362 F

INSTITUT DE PREPARATION

AUX ETUDES SUPERINURES

Enseignement supérieur privé

75004 Paris — 326-88-39

La Fédération Française des

Maisons des Jeunes et de la Culture organise les 25, 25 et

27 avril 1975 une session de

recrutement d'animateurs socio-

éducatifs et culturels auxquels

sers confide - spres formation

16-18, rue du Cloftre-N.-Dame,

Moscou?





threr est

ce les costume.

de promotion sociale (le stage d'un an étant rémunéré à ce The same of the sa

l'ingénieur général de deuxième septembre. Il sett alors en Algéria chimiste général inspecteur, le classe Bousquet. Est affecté au et participe à l'opération de Suez en groupe « enquêtes et missions » 1956. Après des stages dans des

Certaines des nominations approuvées par le conseil des ministres portent la griffe du secrétaire d'Etat à la défense, le général de corps d'armée Marcel Bigeard. Après le départ - plus tôt que prêvu - du général d'armée Alain de Boissieu et son remplacement à l'état-major de l'armée de terre par le général de corps d'armée Jean Lagarde, d'autres nominations étalent en précachait pas qu'il s'était engagé à changer rapidement les équipes en place pour appliquer une nouvelle politique et installer à certaines fonctions importantes des hommes

qui ont as confiance. Toutefoie, ce renouvellement des responsables dans l'armée de terre n'était possible qu'après la création de deux postes de conseiller auprès du gouvernement en matière de défense. La semalne dernière, le principe était admis que le conseil des ministres fixerait plus précisément leurs attributions par un projet de décret. En créant ces deux postes, dont la nécessité ne s'Imposait pas (leurs titulaires auront des responcabilités délà assurées par le secré-

M. CHIRAC : le budget de 1976 donnera une priorité aux dépenses militaires.

A Sainte-Maxime (Var), où ont lieu les journées parlementaires de l'UDR., M. Jacques Chirac, premier ministre, a évoqué, en privé, les problèmes de défense nationale. Il a notamment déclaré a La revalorisation de la condition militaire ne saurait s'exercer au détriment de l'équipement de nos jorces, dont le coût va croissant. Il nous faut poursuivre l'éauinement de nos forces nucléaires, de nos forces conventionnelles. Le prochain budget devra porter la marque significative de cet engagement de déjense. Lorsque M. Marchais critique les dépenses militaires il n'est pas sérieux : ou il se fiche des gens ou il est d'une ignorance crasse ou il est d'une mauvaise foi inégalable. Le budget de 1976 donnera une priorité aux dépenses militaires. >

Relevant les accusations secrétaire général du P.C.F., qui reproche à la France de se rapprocher de l'OTAN, le premise ministre a dit : « Nous participons aux manosuvres de l'OTAN depuis quinze ans. L'insistance de M. Marchais me paraît suspecte. N est difficile de défendre une politique d'indépendance en matière de déjense et d'engager, en même temps, une politique de subversion en direction des cadres et du contingent sans saper systématiquement la politique de défense de la France. » « La cohé-rence devrait conduire M. Marchais à s'intégrer à l'OTAN ou au pacte de Varsovie », a conciu

M. Chirac.

(COTTESP.)

• Une cinquantaine de manifestants ont occupé, mercredi 12 mars, pendant vingt minutes le jardin de la villa du secrétaire d'Etat à la défense, le général Bigeard, à Toul La villa étant inoccupée, les manifestants ont déposé des banderoles : « Le terre de paix et attaché un mouton à un arbre. Les forces de l'ordre sont intervenues pour un contrôle d'identité

Un changement de quelques hommes taire général de la défense, les chefs d'état-major et jes inspecteurs généraux de chacune des trois armées). le gouvernement a'est offert le moyen de modifier la hiérarchie en place eans donner, apparemment, le sentiment de désavouer quiconque. Le ministre de la défense — pour tenter de dissiper toute ambiguîté - a pris du reste le soin d'indiquer que ces nouveaux conselliers seront responle gouvernement leur confierait.

Les nominations du 12 mars ont cependant une ampleur moindre que prévu. Certes, plusieurs officiers généraux guittent leurs fonctions gans recevoir l'affectation à laquelle lis aspiraient, et il est évident que d'autres ont été choisis — avec une attention toute particulière — pour remplacer les titulaires de postes qui ont atteint normalement leur limite d'âge. Mais le mouvement a épargné certains responsables militaires qui

demeurent en piace. Des peuveirs accrus

Deux des sept commandants de région militaire, à Metz et à Lille. cèdent leur poste. Le général de corps d'armée Pierre Langiois, qui fut longtemps le chef du cabinet militaire de M. Plerre Mesamer au ministère des armées, est remplacé, à la tête de la VI° région militaire, par l'ancien major général de l'armée de terre. D'autre part, au général de corps d'armée Maurice Buffenoir, en Ile région militaire, succède un général de division de cinquante-cinq ana. Ces changements d'hommes, dans les régions militaires s'accompagnent de la volonté du gouvernement d'accroître les pouvoirs de ces officiers généraux à leurs postes.

Désormals, les généraux commandant les régions militaires esront les Datrons > des forces opérationnelles stationnées sur leur territoire (le Monde du 13 mars), ce qui n'était pas le cas, à ce lour, à l'exception de la Répubique fédérale d'Aliemaque où le général commendant les troupes françaises cumule des attributions territoriales et opérationnelles. Cette réforme se heurte. d'ores et déjà, à qualques difficultés dans son application, pulsque des unités — comme la 8° division des forces de manœuvre, par exemple sont, autourd'hui, cantonnées sur le territoire de deux régions militaires

Une réforme des écoles

La désignation récente du général Lagarde et du général de division Maurice Henry aux postes, respectivement, de chet d'état-maior de l'armée de terre et de commandant la IVº région militaire (Bordeaux) a aussi contraint le gouvernement à nommer de nouveaux responsables, d'abord à l'Ecole supérieure de que dirigesit le général Lagarde, et, indirectement, à la tête de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr. pulsque le général de division Jacques de Barry, qui dirigesit Saint-Cyr ,a été appeié à succéder au général Henry au commandement de la IVº division à Mulhouse. Le choix du général de brigade André Laurier, officier du rang comme le général Bigeard et ancien sous-chaf « opérations » à l'état-major des armées, pour l'Ecole de guerre, et du géné-

d'octobre 1975 :

2) Dans les Centres de Formation de Professeurs et d'Instituteurs

a) Les enseignants titulaires des cadres français :

- Doctorat d'Etzt - Doctorat 30 cycle ;

- Diplôma d'Ingénieur ENSAN ou ENSET :

- Licence d'enseignement (à l'exclusion des licences d'histoiregéographie et de la philosophie);

terist) - DUT:

- Le Certificat d'aptitude pédagogique assorti du Baccalauréet; - DUES - CAECRT.

d) Les volontaires du Bervice National Actif (titulaires des cadres français ou non titulaires pourvus des diplômes ci-dessus). Les candidats civils intéressés par cette oftre doivent demander un dossier de recrutement auprès du Ministère français des Affaires Etran-

demande à l'Ambassade du Royaume du Maroc en Prance (3, rue le Tassé. PARIS (16=). Les volontaires du Service Mational Actif dolvent s'adresser au Minis-

tère français des Affaires Etrangères (Bureau des appelés du Contingent). 57, boulevard des Invalides, PARIS (7c).

Les candidats sont en outre informés qu'une commission de recrutement se tiendra à leur disposition du 17 au 27 mars 1975 à l'Ambassade

Dans le cadre de la Convention de Coopération franco-marocaine, le Royaume du Maroc offre des postes d'enseignement pour la rentrée 1) Dans l'Euseignement Supérieur :

3) Dans l'Enseignement Secondaire et Technique. Peurent faire acte de candidature : b) Les candidate non titulaires pourrus d'un des diplômes suivants :

- Is partie du CAPES ou du CAPET; - DRA - Maîtrise:

- Brevet de Technicien Supériour (à l'exclusion du BTS secré-

c) Les inspectatirs départementaux de l'Education Nationale :

gères, 31, rue Dumont-d'Urville, Paris-16°, et adresser une copie de cette

Four tous renseignements complémentaires, s'adresser soit à l'Ambassade du Royaume du Maroc à Paris, soit au ministère français des Affaires Etrangères.

professionnelle — la direction d'une M.J.C. Les candidats doivent avoir entre 23 et 35 ans. une formaà l'animation (D. U. T., CAPASE, etc.) et une experience d'animation. Ils devront en outre rempiir les conditions d'obtention d'une rémunération

> Documentation A demander avant le 30 mars 1975 à : F. F. M. J. C. 15, rue la Condamine. 75017 PARTS.

Elippinish - often francis - in in in

Barrella Land

CONTRACTOR AND ADDRESS.

may glan film an

ÉDUCATION

DE PROTESTATION DANS LES LYCÉES, COLLÈGES ET UNIVERSITÉS

La « journée nationale d'action » organisée par les mouvements et « coordinations » de lycéens et collégiens devrait être marquée, ce jeudi 13 mars. per une manifestation à Paris et des rassemblements dans diverses villes de province. La « mobilisation - des élèves de l'enseignement secondaire contre les projets de réforme de M. René Haby. ministre de l'éducation, est toutefois inégale selon les établissements et les régions, et apparemment encore très inférieure à ce qu'elle avait été, en 1974, contre la réforme Fontanet », et surtout, en 1973, contre la « loi Debre ».

Plusieurs manifestations d'élèves ont déjà en lieu mercredi 12 mars en province, cependant que le lycée agricole de Quimper-Brehoulon est farmé en raison de la grève. A Paris, près de deux mille élèves des collèges d'enseignement technique ont défile dans l'après-midi, portant des drapeaux rouges et des banderoles dénoncant la « réforme Haby - et les « C.E.T. usines, casernes », sur le parcours traditionnel de la place de la Nation à celle de Stalingrad. La manifestation était organisée par le mouvement Ceux du technique, animé par des militants du groupe trotskiste Lutte ouvrière. Les collégiens doivent aussi participer au défile prévu ce jeudi.

Dans l'enseignement supérieur, des mouvements de grève affectent les universités de Caen et de Paris-Nord, ginei que plusieurs instituts universitaires de technologie, notamment à Nancy et à Lille. Une manifestation a en lieu à Angers mercredi 12 mars. Le mouvement des étudiants des LU.T. dure depuis plusieurs somaines, pour réclamer la reconnaissance du diplôme dans les conventions collectives et la possibilité d'effectuer un second cycle d'études universitaires. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup.) organise, ce jeudi 13 mars, une rencontre d'enseignants des LU.T. et une manifestation. l'après-midi, pour la défense des personnels non titulaires. D'autre part une manifestation a eu lien mercredi, à Tours, rassemblant près de

mills cinq cents enseignants et étudiants, pour protester contre l'insuffisance des subventions de l'Etat à l'université. A Toulouse, l'Institut national des sciences appliquées est toujours « occupé » par les étudiants.

De son côté. M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, a recu mercredi une délégation du C.N.P.F. pour étudier la reconnaissance du diplôme des I.U.T. dans les conventions collectives. Il a d'autre part annoncé qu'il renonçait à publier le projet de décret concernant le statut transitoire des assistants en droit et sciences économiques en raison de l'hostilité des organisations professionnelles.

Les collégiens ont pris leur autonomie

Grèves et manifestations ne concernent qu'une minorité d'éta-blissements. Mais une chose est blissements. Mais une chose est sûre: désormais, l'agitation contre les projets de réforme touche autant les collèges d'enseignement technique que les lycées.

Mais dans les collèges cette agitation a un caractère un peu différent. Elle a été moins précède de discussions sur le contenu de la réforme de l'enseignement. Dans bien des C.E.T., d'autre part, même lorsqu'ils sont lancès par des militants d'extrême gauche, les mouvements s'accompache, les mouvements s'accompagnent de revendications locales: protestations contre les brimades (donnant un contenu plus précis au mot d'ordre de liberté d'expression), problèmes de sécurité et d'état des locaux (en particulier dans les établissements parisiens, souvent vétustes ou mai équipés), voire problèmes de cantine... Les « propositions pour une modernisation du système éducatif français » de M. Haby demeurent mal connues, sauf peut-être des délégués. Le sort de

la réforme est généralement tranché par de grandes phrases défi-nitives destinées à écarter des épouvantails qui ont nom chô-mage et déqualification. Ces revendications fournissent une des bases de la volonté d'« autonomie » des collégiens

par rapport aux lycéens, y com-pris ceux des lycées techniques. Cette autonomie a été acquise progressivement depuis deux ans. En 1978 ils n'étaient guère dissociés des lycéens. En 1974 lycéens et collégiens des établissements techniques étaient associés. Au-jourd'hui « le technique » ne concerne plus que les élèves de C.E.T. Si l'on parle dans les réunions de coordination d'agir avec les lycéens, c'est avec l'intention de parler d'égal à égal « Les C.E.T., disait mardi un collègien au centre universitaire Jussieu, ce n'est pas les mêmes

problèmes, ce n'est pas la même couche sociale.

Les grandes phases d'agitation charrient dans les C.E.T., plus en-core que dans les lycées, des aspirations complexes. Dans ces étarations complexes. Dans ces établissements, plus petits, plus isolés
(surtout en province), le « contrôle
social » est plus fort. Le professeur connaît le petit groupe d'élèves avec lequel il passe parfois
vingt heures par semaine La discipline reste, malgré des changements récents et malgré un certain paternalisme, plutôt plus
stricte que dans les lycées. Il est
souvent plus difficile aux contestataires de s'y réunir Aussi profite-t-on des moments où l'on fite-t-on des moments où l'on peut se fondre dans le mouvement général et où les risques de sanc-tions sont moins grands.

En raison de la lourdeur des

six heures de classe ou d'atelier par semaine — la grève reprépar semaine — la greve repre-sente, dans les collèges, plus en-core que dans les lycées, un entracte, une rupture dans le glisement irrémédiable vers une vie de travail proche. Pour les plus jeunes, c'est la dernière ré-création. Aussi la proportion des « profiteurs » de grèves est-elle plus forte encore que chez les lycéens. « De notre C.E.T., disaient des élèves venus à la manifestation parisienne de mercredi, nous sommes huit sur quatre-vingts qui jont grève et trois cent cinquante au total dans l'établissement.

Mais ces mouvements risquent de s'effilocher vite, faute d'aliment matériel ou politique, les collégiens les plus jeunes reprenant au bout de quelques jours le chemin des classes ou des ateliers. Alors que les lycéens des comités

l'établissement. »

de grève s'efforcent, cette année, de profiter de l'expérience des deux précédentes « campagnes de printemps », le mouvement collé-gien se cherche toujours. Il reste encore sans « mémoire » et sans vues sur l'avenir. En particulier, les élèves politisés sont plus rares et moins influents que leurs ca-marades des lycées.

l'objet de beaucoup d'attentions et même de convoitises. L'extrême gauche en particulier, qui cherche depuis 1968 une liaison avec la classe ouvrière, espère trouver chez les collégiens cette voie d'accès qui lui manque encore. Mais les organisations syndicales ou politiques majoritaires dans la classe ouvrière ne sont pas moins attentives : le soutien apporté, par exemple, par la C.G.T. ou par le Mouvement de la jeunesse

Pourtant, ce mouvement est

communiste à « la coordination permanente des C.E.T. » répond d'une certaine façon au souci de ne pas laisser d'autres contrôler ce secteur de la jeunesse.

A l'extrême gauche, les mili-tants trotskistes de Lutte ouvrière, qui mènent ceux du technique. les plus actifs dans la région parisienne, gardiens vigilants de l'autonomie des C.E.T., sont particulièrement soucieux de ne pas perdre leur influence. Ils sont hostiles à toute forme d'organisation durable dans les collèges, à la fois parce que celle-ci pourrait mettre en danger leur suprématie, et par scepticisme sur ses possibilités. Cherchant à être en permanence à l'écoute des C.E.T., ils souhaitent simplement profiter de la vague pour gagner ce qui peut l'être dans les établissements. Deux autres groupes trotskistes cherchent au contraire à consolider le mouvement : par des comités de grève pour Technique rouge (branche de la Ligue communiste révolutionnaire) ou en formant une aile révolutionnaire pour Technique en lutte, qu'anime le groupe Révolution. Quant à la coordination permanente des C.E.T., animée surtout par des jeunes communistes, elle essale de constituer des groupes permanents dans les C. E. T. avec l'espoir, comme l'UNCAL, de former un jour un véritable e syndicat s.

Au - delà de ces rivalités, le mouvement des C.E.T. joue auprès de l'ensemble des lycéens engagés, le rôle un peu mythique de délégué de la classe ouvrière dans la jeunesse. Peu de lycées avaient envoyé des représentants aux défilés de mercredi. Mais certains des organisateurs de la manifestation de ce jeudi envisagezient de ceder aux collégiens la première place en tête du cortège. Hommage symbolique.

GUY HERZLICH.



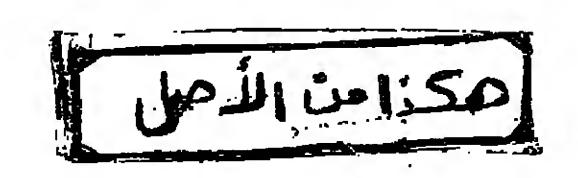


Quand on ne se sent pas bien dans son costume, on est moins entreprenant, moins convaincant. Les réunions finissent en demi-décisions, les vestes sur les fauteuils, les pantalons froissés. C'est fini : la Woolmark vient d'inventer les

légers riches en laine. Ce sont des costumes allégés, climatisés, assouplis, mais d'excellente tenue. Le mélange bien équilibré de laine vierge (60%) et de polyester (40%) leur donne de l'élégance, de la souplesse, des qualités pratiques : ils se défroissent sur un cintre et leur pli permanent est réellement permanent. Ils sont non doublés ou demi-doublés, et l'envers est aussi bien fini que l'endroit

Voici deux costumes lègers riches en laine de Teen Man. Leurs qualités sont contrôlées par la Woolmark à tous les stades de la fabrication.

Les légers riches en laine: des costumes légers qui restent frais toute la journée.



44

Le préfet de la Meuse à l'intention d'annuler le projet de création

d'un «comité d'intervention d'urgence»

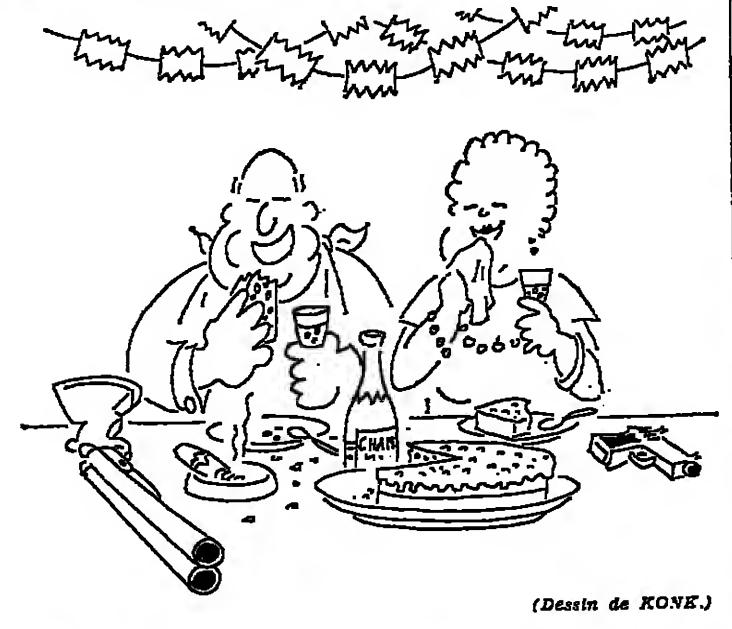
De notre correspondant

Nancy. — M. Pierre Rouvière, préfet de la Meuse, a précisé, le 12 mars, son intention d'annuler le projet de création d'un « comité d'intervention d'urgence a, adopté par le conseil municipal de Sommedieue après le saccage d'un restaurant de la localité par un groupe de jeunes gens venus de. Verdun (le Monde des 11 et 13 mars).

« Je n'ai pas encore reçu l'arrêté, mais des que je serai en sa possession, a déclare M. Rouviere, je l'annulerai immédiatement. Je ne puis admetire ni milice ni comité d'intervention. >

Rappelant la loi du 10 janvier 1936, interdisant la création des groupes d'auto-défense, il a ajouté : « Si les forces de l'ordre medieue. »

rencontrent dans les rues de Sommedieue des membres de ce comité. elles les désarmeront et dresseront contrapention. » Après la décision du conseil municipal, le docteur Barat-Dupont a explique que le comité d'autodéfense ne devruit intervenir e qu'en cas d'urgence, en attendant l'arrivée des gendarmes ». Le seul conseiller municipal qui ait voté contre le projet, M. Sancey. a pour sa part déclaré : « Je considère que la violence appelle la violence. Si, au cours d'une action il y avait un blessé ou un mort, qui serait responsable? » A cela, le maire a répondu : « Je préjère un blessé dans les rangs des voyous que conduire au cimetière un habitant de Som-



«La police dans la nation» sur Antenne 2

côté du sujet?

On n'aura guère dépassé le stade des intentions, dans la soirée du 12 mars, sur Antenne 2, en prétendant réintégrer enfin le sempiternel « problème de la police » dans son véritable contexte : la nation. Dans une conversation courtoise et décousue, on a parle pèle-mèle des sanctions (deux cent cinq révocations en 1974). des prises d'otages, de la formation, des enquêtes fiscales, des effectifs, du port d'arme, de la discrétion de la police sur ses succès. M. Louis Verger, directeur général de la police nationale, a cru bon d'affirmer que, sur un million deux cent mille affaires traitées l'an dernier par ses services, soixante-dix seulement avaient donné lieu à des enquêtes administratives, omettant de préciser que des « usagers » oublient parfois de se plain-

Au lieu de ressasser des banalites mille fois entendues, on aurait pu profiter de cette tribune ouverte très opportunement pour examiner de façon plus approjondie les rapports complexes et ambigus d'une société et de ses a défenseurs ». On a jailli y venir

M. BURIN DES ROZIERS NOMMÉ CONSEILLER D'ÉTAT

Le conseil des ministres du 13 mars a adopté les mesures individuelles suivantes : M. Etienne Burin des Roziers. ambassadeur de France, es nommé conseiller d'Etat en service ordinaire (tour extérieur). remplacement de M. Aubert Lefas, admis à la retraite.

D'antre part, le général de brigade Lasnier-Lachaise est nommé conseiller à la Cour de surete de l'Etat, chambre de jugement permanente, pour une nouvelle période de deux ans.

directeur adjoint de la P.J. déclara qu'ail y a beaucoup de gens contents de leur police ». Les sondages ne sont pas seuls à le montrer; en témoignent aussi les monceaux de lettres recues à l'occasion de chaque affaire intéressant la police en bien ou en mal - et qui ne sont pas toutes « dictées ». Loin des frictions permanentes des grandes villes, combien de « flicards » de province sont « bien

dans leur peau »?

Les « pervers intellectuels » stigmatisés par M. Michel Poniatowski, peuvent toujours denoncer la brutalité, le racisme et l'impunité de la police (une « perversion » qui est parjois, pour ceux qu'elle vise, le commencement de la sagesse et de l'honnéteté). Cette brutalité, ce racisme et cette impunité n'empêchent pas la grande majorité de l'opinion - celle qu'on dit « silencieuse » — pas forcement manipulée par le pouvoir ou par une certaine presse, ainsi que certains schémas simplistes l'insinuent trop souvent, d'accepter sans rechigner la police qu'on lui

S'il n'est pas besoin de la violer pour obtenir son consentement les analysies oublient souvent que c'est avant tout parce que la police se recrute en quasi-totalité dans les rangs de cette majorité silencieuse. Elle en a les habitudes, les comportements. Elle en est la parfaite émanation avant d'être celle du pouvoir. Et c'est à cette force. en apparence hétéroclite, mais aux structures mentales très homooènes, qu'on va demander, sous le couvert d'un service public, de protéger un régime politique et de défendre la classe au pouvoir, donc de prendre une orientation systèmatiquement réactionnaire javorable aux possédants et hostile aux forces de progres.

JAMES SARAZIN.

INVESTIR DANS LA PIERRE

PARIS 10°

Il reste à vendre 17 appartements occupés

2 pièces 40.300 F.

Immeubles en pierre de taille

Bureau de vente: 4, rue Civiale, Paris 10°

TÉLÉPHONE: 202 32 04 - 256 38 84

57.000 F.

71.500 F.

JUSTICE

AUX ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

Condamné à trois ans d'emprisonnement (dix-huit mois avec sursis) M. Moussa a été libéré

Il était poursuivi pour le meurtre d'un voisin bruyant

Air-en-Provence. - La cour d'assises des Bouches-du-Rhone, présidée par M. Joseph Campinchi, a condamne, mercredi 12 mars, Mohamed Laid Moussa à trois ans d'emprisonnement dont dix-huit mois avec sursis, et son frère Ali à six mois avec sursis. Mohamed Laid Moussa était accusé d'avoir, le 16 juillet 1973, mortellement blesse à coups de couteau Michel Baliozian, lors d'une querelle où le travailleur algérien essayait de faire cesser le bruit de l'électrophone de son voisin de palier. Détenu depuis les jaits, Mohamed Laid Moussa a donc été libéré.

Il est des plaies de esociétés quipeuvent être mortelles. La première, dénoncée tant par les défenseurs de Laid Moussa, Mes Collard et Roland Dumas que par l'avocat général M. Jean Berthier, c'est la folie du monde moderne, cet harcelement de la vitesse ce matelement du bruit, la vitesse qui tue, le bruit qui

Mais quand, à ces agressions, s'ajoute une seconde plaie — la condition de travailleur immigre en France — le drame est là. Etre Algèrien à Marseille cela veut dire subir tracasseries et humiliations: chercher du travail de longs mois avant d'en trouver. se voir refuser des appartements libres, simplement parce que l'on est Algérien. Cela veut dire aussi être éloigné des siens et s'adapter difficilement dans un pays où l'on est étranger.

Cela signifie surtout la fatigue immense des dix heures d'un travail pénible de soudeur, le corps brisé trop souvent sur un chantier et des lors la douleur lancinante, le travail plus pénible encore, le sommell difficile. Pourtant Mohamed Laid Moussa avait toujours révé de venir en France. Bâchelier il était devenu instituteur en Algèrie parce que son pays avait besoin de cadres. L'écrivain Pierre Guyotat qui l'a rencontré en 1968 près de Tamanrasset où l'instituteur alphabédira combien le jeune homme faisait a son travail et plus que son travail » et parlera des son intelligence, sa culture, sa patience et son dévouement ». « Il ne cessait de poser des questions sur notre pays, notre culture a. ajoute l'écrivain. « Il n'avait aucune haine alors que la France

avait brûlê son village. » Lorsqu'il veut continuer ses études, Mohamed Laid Moussa. décide tout naturellement de venir en France. Mais il faut payer ces études. Il sera donc soudeur à La Ciotat, à Fos. Grâce à un medecin de ses amis, il entrera régulièrement à la cité universi-

De notre envoyé spécial taire Paul-Masson, où il paiera regulièrement son loyer. Pourtant, au lendemain du drame, la police

se complaira dans la description d'une cité dont les habitants ont des penchants pour « la rerolution, l'érotisme et la scatologie ». et le Méridional n'hésitera pas à écrire : « Les Arabes et les Noirs réquent ici (à la cité) en maitres et en proxenètes. » On est, en effet, en juillet 1973, a l'oree d'un ėtė où le racisme sera vif, à Marseille. Après avoir, à de nombreuses reprises, demande à ses voisins

— des marginaux plus actifs la nuit que le jour - de baisser leur « stèréo », Mohamed Laïd Moussa, qui doit se lever à 4 heures du matin pour se rendre Fos, décide d'aller dans leur chambre. Lorsqu'il veut diminuer le son, il est violemment frappé d'un coup de tête, jeté à terre et à nouveau frappé. Il sort alors le couteau qu'il a dans sa poche - celui dont il sert tous les jours pour couper son pain - et en frappe aveuglément (a comme un étranger », dira Me Collard) trois de ses adversaires.

L'un d'entre eux, Michel Baliozian, sera mortellement blesse, les deux autres, MM Zinet et Bauduin, le seront plus légérement. Quant à son frère All, venu lui porter secours, il aura simplement une brève altercation avec Zinet. Ensuite, Il y a la peur et la velleité de fuite, puis l'arrestation à l'aéroport de Marignane. L'avocat général, en requérant

cing ans d'emprisonnement, une partie de la peine pouvant être assortie du sursis, avait admis cercuse de provocation ». La cause était donc entendue. Pourtant, alors que, pour une fois, on pouvait dire, selon la for-

mule de Me Dumas : « En France, même lorsqu'il s'agit d'un Algérien, on rend la justice », un incident allait entacher cette Une des victimes. Jean-Marie Bauduin, cité comme temoin

par l'accusation, c'est-à-dire par l'avocat général, refusa de prê-Suicide d'un détenu à Gra-

dignan — Un détenu de la maison d'arrêt de Gradignan. Saturnio Garcia, quarante-trois ans, s'est pendu, mercredi 12 mars dans sa cellule à l'aide d'une serviette. Dans un état dépressif prononcé, le détenu devait être transféré à l'hôpital psychiatrique de Cadillac-sur-Garonne. On peut donc s'étonner qu'il n'ait pas été plus surveillé. Saturnio Garcia avait tué sa femme de plusieurs coups de couteau. le 25 janvier dernier, parce que celle-ci avait manifeste son intention de divor-

verile? dit-ll: la vérité, c'est moi, je veux bien jurer d'être moi-même. » Puis, agace d'être admoneste par tous, il s'ecriera — regardant la cour, ce qui est, paraît-il une circonstance aggravante: — «La justice, c'est de la merde. » Victime de coups de conteau Jean-Marie Bauduin se retrouvait paradoxalement incarcéré pour offense à magistrats, au moment même où allait être

La société se retrouvait. Le commissaire Philippe Pelbois, lors de son témoignage, n'avait-Il pas affirmé, ce que personne ne lui demandait : « Tout ça, ce sont des gens douteux.»

libéré Laïd Moussa.

BRUNO DETHOMAS.

1000 FRANCS POUR_ QUARANTE-CINQ JOURS

DE PRISON

Ce n'est plus 50 000 F mais 1806 F are devious verser M. et Mme Deisuguet à Jean-Marie Cerretto pour une fausse déclaration, qui avait envoyé ce dernier d'abord en prison puis à l'asile (a le Monde » du 14 février). Ainsi en a décidé la cour d'appei d'Agen, qui a reconnu les épour Delsuquet coupables de cette fausse déclaration, donc de sa conséquence directe : l'emprisonnement d'un mois et demi. Pour ces quarante-cinq fours de détention, M. Cerrette a donc obtenu 1696 F... Quant à l'internement psychiatrique il n'est pas, seion la coux, la conséquence de la plainte des voisins. 3L Cerretto a manifesté son intention de se pourroir en cas-

Au tribunal de Paris

< Je ne suis quand même pas un Ravachol... >

A la seizième chambre correctionnelle de Paris, comparaissait, mercredi 12 mars. M. Marc Leger, vingt et un ans, manutentionnaire, detenu depuis le 17 fuillet 1974 sous les préventions de vol. saux certificats et infraction à la législation sur les armes, tandis que M. Milorad Sugic. dixneuf ans, Yougoslave, parti en Afrique et jugé à présent par défaut, était poursuivi pour recel de vol. jaux ceftificats et usage.

L'origine des poursuites : la

découverte, le 13 juillet 1974, à 2 h. 30 du matin, sur un chantier tout proche de la place de la Bastille, dans un coffre de bois, de deux sacs de sport contenant trentetrois cocktails Molotov. Les renseignements genéraux apprirent que M. Léger pourrait être l'auteur de ce dépôt Une perquisition opérée à son domicile, 110, rue de Montreuil, permit de découvrir du matériel destine à la confection d'autres engins incendiaires et d'engins explosifs, ainsi que des timbres humides dérobés à une entreprise de nettoyage où il avait travaille quelque temps pour le compte d'une société. d'intérim, seize attestations d'assurance vierges prises dans les bureaux du groupe des Assurances générales et un chéquier appartenant à un automobiliste, qui avait constaté sa disparition dans

sa voiture. Devant le juge d'instruction.

naires afin d'incendier la tribune officielle érigée en vue du defile du 14 juillet.

semaines en prison, le jeune prevenu s'est montré fort déférent devant ses juges : a On a dit, monsieur le président, que je voulais faire un attentat contre M. le président de la République. Je ne suis quand même pas un Ravachol. Au niveau de l'action nous avons renoncé parce qu'il y avait des gendarmes mobiles et que nous ne voulions pas faire de victimes LE PRESIDENT. - Mais pourquoi un si grand nombre d'engins incendiaires?

a 50 % qui ne marchent Car il fait précèder à peu pres toutes ses phrases de a su niveau de » (...), terme qui lui paraît à l'évidence particulierement bien choisi pour donner un air sérieux à ses propos. pourtant fort simplistes. On ne peut en tout cas lui

détenseurs.

M. Lèger a reconnu qu'il était bien le propriétaire des sacs découverts à la Bastille et qu'il arait eu l'intention de se servir des cocktails Molotov arec des camarades révant, comme lui, de participer à des actions révolution-

Après avoir fait la grève de la jaim durant plusieurs

LE PREVENU. — An niveau des cocktails Molotov il y en

denier le mérite de la sincérité, se sont piu à souligner Leclere et Choucq, ses

Jugement le 19 mars.

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Vinet-neuvième journée)

RESULTATS

Paris-St-Germain et Marsellie 1-1 *Rastia et Lens 0-0 *Reims bat Nantes *Lille bat Strasbourg Red Star bat "Rennes *Lyon bat Troyes Saint-Etinne bat *Angers *Mets bat Nimes *Nice at Bordeaux *Bochaux bat Monaco 4-2

CLASSEMENT

1. Saint-Etienne, 44 pts: 2 Mar-selle, 36; 3. Nimes, Bastia, Reims, 35; 6. Lens. Lyon, 34; 8. Monaco, 33; 9. Nantes, 32; 10. Bordeaux, Stras-bourg, 31; 12. Rennes, Paris-Saint-Germain, 29; 14. Lille, Nice, Troyes, 28; 17. Sochaux, 26; 18. Metz. 26; 19. Red Star, 25; 20. Angers, 18. L'équipe d'Angleterre a battu celle de la Bépublique jédérale alle-mande par 2 à 0, le 12 mars su

stade de Wembley.

EN BATTANT LES PAYS-BAS PAR 1 A 0

La France se qualifie pour la phase finale du Tournoi européen des juniors

Au mois d'avril 1949, une équipe de Françe iunior, réunie à la hâte une semaine auparavant. participait pour la première fois au tournoi de l'Union européenne de football association (U.E.F.A.), à Rotterdam, et grâce à la présence de jeunes alors pratiquement incomms comme Bonifaci (Nice), Foix (Mont-de-Marsan), Méano (Reims), Vincent (Auchel), etc., cette équipe s'imposa en finale devant les Pays-Bas par 4 à 1.

Le 12 mars 1975, au stade Jean-Bouin à Paris. une nouvelle promotion de juniors français, prèparée par une cinquantaine de jours de stages et six rencontres internationales d'entraînement, s'est qualifiée pour la phase fiale du tournoi de l'U.E.F.A., qui aura lieu en Suisse du 9 au 20 mai. en battant à nouveau les Pays-Bas par I à 0, grâce à un but marqué sur penalty à deux minutes de la fin du match

Dans les années 50, la réussite d'ne sélection nationale juniors dépendait presque exclusivement dans chaque pays de la présence de quelques joneurs d'exception. Ainsi, pour la France, se souvient-on de la promotion 1950, du tournoi U.E.F.A. contre l'Autriche avec Bonifaci. Bernard, Bruey, Leblond, Grillet, etc.; de celle de 1957, troisième du tournoi avec Herbin, Sauvage, Eon, Bruneton, Lafranceschina, etc.; de celle de 1958 qui confirma cette performance avec Deloffre, Dubaele, Bérard,

avec Deloffre, Dubaele, Bérard, Djorkaeff, etc.?

A l'improvisation des années 50, succédèrent, dans les années 60, les premiers efforts de préparation des équipes, surtout dans les pays socialistes. Après six ans de résultats médiocres, Georges Boulogne, alors responsable des juniors, parvint en 1966 à faire adopter cette politique en France. Dès 1967, les juniors français prirent la quatrième place du tompoi U.E.F.A. avec Grava Triantafilos, Molitor, Jouve, Pari-Triantafilos, Molitor, Jouve, Parizon, etc. L'année suivante, après soixante jours de stages, Chiesa, Parizon, Jodar, Dellamore et leurs camarades échouèrent en finale, à Cannes, devant la Tchécoslo-

De cette époque date aussi la mise en place, en 1966, de l' c opé-ration Guérin », qui complète le système aujourd'hui encore en vigueur pour détecter les meilleurs jeunes loueurs:

- Jen Adidas : exercice de jongleries exécutées avec la tête et les pieds, réservé aux moins de treize ans - Opération Guérin : placée

sons la direction de l'ancien responsable de l'équipe de France, elle permet de détecter au niveau des ligues les meilleurs minimes deuxième année en leur faisant passer une série de tests (vitesse, détente, force, résistance, parcours balle an pied, adresse-vitesse, valeur musculaire, technique individuelle et technique collective); - Concours du jeune (quatorse-

seize ans) et du plus jeune foot-balleur (moins de quatorze ans) : exercice de base du football (parcours de dribble et frappes de Coupe nationale des cadets

réservée aux sélections de ligues Coupe Gambardella, réservée aux équipes de clubs juniors.
 Ces différentes épreuves permettent donc de détecter les meil-leurs éléments parmi les quaire cent quatre-vingt mille joueurs de moins de dix-neuf ans, dont cent trois mille juniors, licenciés à la Fédération française de football. Toutefois, ce travail de détection et la maintien de nombreus stages et le maintien de nombreux stages de préparation pour les juniors semblaient se révêler insuffisants ces dernières années puisque, pour la première fois depuis la création du toutnoi de l'UEFA, les juniors français ne purent sy qualifier en 1971 comme en 1973 et

On peut néanmoins penser que ce travail de détection précoce facilite la tâche des recruteurs au service des clubs professionnels. De l'équipe qui élimina les Pays-Bas, seul l'avant-centre Bassi (Bourges) et le gardien de but Desrousseaux (Institut national du football de Vichy) ne jouent pas dans des clubs professionnels. A l'image de Saint-Etienne et de Nantes, les grands clubs francais s'orientent de plus en plus vers la création de véritables centres de formation, où ils accueillent les meilleurs éléments cadets, qui peuvent ainsi poursuivre leurs études scolaires et partager au maximum l'entraînement des professionnels.

Ce travail de formation entrepris depuis peu a donné des premiers résultats encourageants si
on considere que cette saison
l'équipe de France juniors a bettu
ses homologues des trois mellleures nations de la dernière
Coupe du monde : République
fédérale d'Allemagne (2-0), PaysBas (0-0 et 1-0) et Pologne (6-0).
Pour permettre de confirmer un
jour ces résultats au plus haut
niveau, les clubs français devront
suivre l'exemple stephanois et
consacrer de plus en plus leurs
ressources à l'amélioration de leurs structures et à la formation des jeunes au lieu de dilapi-des des fortunes en transferts de

GÉRARD ALBOUY.

e cross LABONFICATION COMMENT UTL DEPARONE-LOG

FAITS DIVERS

PROTECTION CIVILE

Une bousculade aurait provoqué la mort de plusieurs personnes au terme d'une rencontre de hockey sur glace entre l'U.R.S.S. et le Canada à Moscou

Moscou. — Piusicurs personnes, qui vensient d'assister à un match de hockey sur glace, opposant les équipes juniors d'U.R.S.S. et du Canada. sont mortes le lundi 10 mars à Moscou, à la suite d'une violente bousculade. Cet accident inhabituei. qui a en lieu au stade Sokolniki dans le nord de la capitale, n'a été connu que mercredi. La c Pravda n de Moscou ini a consacré une courte information sans préciser le nombre des victimes et en rejetant la respousabilité de ce drame sur les organisateurs du service d'ordre.

L'incident est intervenu au terme du match, fort disputé, qui s'est terminé sur le score de 3 à 3. Quatre mile personnes environ y out assisté, des jeunes surtout. La bousculade fatale aurait en lieu, selon gelées, et, selon les autres, au pied des gradins de la salle. peu après que les membres de l'équipe canadienne eurent lancé des poignées cependant rien remarqué, sinon

De notre correspondant

nombre exact des victimes. Les chiffres avancés varient entre trois et vingt-quatre. De source officielle soviétique, on se refuse à toute précision, mais on laisse copondant entendre qu'il y aurait au moins une dizaine de morts. Le fait qu'un journal sit mentionné cette affaire - contrairement à la règle habituelle qui veut qu'on ne relate pas ce genre de catastrophe - indique que le bilan a été assez lourd. Cet accident intervient peu après la publication dans la « Komsomolskale Pravda > d'un long article critique consecté aux supporters

sportifs. Après avoir dénoncé le marché noir des billets (qui peuvent atteindre un prix de 60 roubles, soit près de 480 francs, pour un match important), l'organe des komsognols stades sont commises par des perpublic. Les Canadiens présents n'ont certain temps, les amateurs de bière sont particulièrement assidus sur

que je veux aller boire une bière, elle ne me laissera pas sortir, mais si je lui montre un billet pour un match de hockey, ce sera tout autre

tional de la protection civile, les deux services n'en constituent

JACQUES AMALRIC

Après la nomination de M. Michel Poniatowski, ministre M. Christian Gérondeau, délé- de l'intérieur, a expliqué ainsi les gué général à la sécurité routière, raisons de cette fusion : comme directeur du service na- « La lutte contre les accidents

de la route constitue l'un des as-pects essentiels d'une politique moderne de protection civile. » Le ministre a ajouté : « Il faut que tout soit mis en œuvre pour assurer à nos concitoyens la sé-curité à laquelle ils aspirent à juste titre. La sécurité des ci-toyens, ce n'est pas seulement la luite contre les risques d'agres-sion, mais aussi contre les menaces d'accidents de toute na-1476. D « Ceux-ci se multiplient dans notre société moderne, a indiqué

Après la nomination de M. Christian Gérondeau

M. Poniatowski : lutter contre les menaces d'accidents de toute nature

M. Poniatowski, puisque quarante mille Français en sont les victi-mes chaque année, qu'il s'agisse d'incendies, de noyades de pollution, d'accidents de la route. Sur le terrain, la lutte contre ces dangers relève en premier lieu des maires, qui ont la responsabilité de la protection des citoyens et des biens contre les risques d'ac-

des sapeurs-pompiers, dont la dévouement remarquable n'est plus à démontrer. 3

a Mais au niveau national, a conclu M. Poniatowski, c'est la direction de la protection civile du ministère de l'intérieur qui a pour tâche d'organiser cette lutte contre les accidents de toute na-ture et de prévoir les moyens nécessaires pour assurer la protection des personnes et des

[Né le 23 mars 1938 à Paris, M. Christian Gérondeau, anglen élève de l'équipement. En juillet 1968 entre comme consellier technique au cabinet du secrétaire d'Etat aux af-faires sociales, M. Pierre Dumas. En juin 1969, il passe au cabinet du premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, comme chargé de mis-sion chargé des problèmes de

Bucarest?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266-34-66

le crédit immobilier est trop cher!

sans engagement de ma part, je souhaite recevoir les dossiers:

☐ LA BONIFICATION D'INTERET COGEDIM

☐ COMMENT UTILISER VOTRE PLAN

D'EPARGNE-LOGEMENT

COGEDIM 266.34.56

S.A. au capital de 60.000.000 F.

12 rue Roquépine 8^e

je suis intéressé par les programmes suivants:

☐ 22-28 RUE ERLANGER 16+ "Erlanger Chanez"

☐ 52 RUE LETORT 18• "Square St-François"

D 6 RUE GUYNEMER 6•

☐ 13 RUE DE THORIGNY 3° "Le Marais Thorigny"

12 180 RUE DE VAUGIRARD 15°

☐ 143 RUE DE SILLY 92 BOULOGNE "Le Grand Large"

LES MAISONS DE CASSAN 95 L'ISLE-ADAM

EX MATTANT IA PIN mee se qualifie pastir la phasef Tournoi europeci de

Naissances - Nicolas et Françoise Zeller, née Baudry, et Colin ont la joie d'annoncer la nalssance de Clémentine, ie 22 février 1975.

14000 Bayeur sauce de leur flis Stephane, le 9 mars 1975. 14, rue des Myosotis,

6, rue de la Gambette.

\$1470 Limours. - M. Jean-Claude Kaltenbach et Mme, née Solange Pacquement, ainsi que Geoffroy, sont heureux d'annoncer la naissance de

Guillaume. Paris, le 3 mars 1975. - M. et Mme Philippe Lefournier, Virgine et Julien, ont la joie d'annoncer la naissance de

Jean-Baptiste, le 11 mars. 20, rue du Commandant-Mouchotte

Paris (14°).

Fiançailles

- M. Marcel Pignon-Grange et Mme, née Geneviève Grange, M. Maurice Deléris et Mme. née Youne Boulmer, sont heureux d'annoncer les flancailles de leurs enfants Patricia et Eric. 15, rue du Général-Cordonnier. Neully-sur-Seine. 7 bis, rue Lalo,

Paris-15°. — M. et Mme Bernard Lerolle prient d'annoncer les flançailles de lour fille Guilhaine

M. Jean-Pierre Métais. Poitiers, 9 mars 1975.

- Le samedi 22 mars 1975, 11 heures, sera célébré en la chapelle Szint-Laurent de Myolyé, à Yaoundé le mariage de M. Alexandre Fouda Onana

Mile Mirelle Tchoungul. petite-filie de M. et Mme Simon Nosh Bikie et fille du docteur Simon - Pierre Tehoungui, ancien premier ministre du Cameroun-Oriental, et de Mme, née Henriette Bilde.

71, avenue Paul-Doumer, Paris (169). B.P. 601, Yagundé.

trie routière française.

Décès

décès de

Paris-16.

- Mme Claude Colin, son épouse M. Patrice Colon, son file, Les familles Colin. Chollet, Messian, Vizet, M. Jean Lefebvre, La conseil de surveillance, le directoire et le personnel de l'entreprise L'Union des syndicats de l'indus-

ont la douleur d'annoncer le décès M. Claude COLIN, chevalier de la Légion d'honzieur, de l'entreprise Jean Lefebyre président de l'USIRF. survenu subitement à Dakar.

Les obsèques seront célébrées en l'église du Vésinet, sa paroisse, à une date qui sera indiquée ultérieure-

22, allée du Lac-Supériour, 78100 Le Vésinet. 11. boulevard Jean-Merroos,

92202 Neully-sur-Seine.

- M. et Mme Philippe Jeansolin, née Garibaldi. M. et Mme Robert Teiszeire-Garibaldi et kur fils Marc-Emma-Mile Jeanine Garlbaldi,

M. et Mme Désiré Peyret, Les familles Garibaldi, Peyret, Duroure, Aliberti, Renaco, Jeansolin, Telsselre. Parente et allice,

M. Pierre GARIBALDL ingénieur en chef honoraire de la Société nationale des chemins de fer trançais. chevalier

dans l'ordre national du Mérite. leur père, beau-père, grand-père, cousin, parent et allié, survenu le 10 mars à l'âge de soixante-six ans. Les obseques religieuses auront neu le jeudi 13 mars à 9 h. 45, en Sainte-Marguerite a Mar-Le famille ne reçoit pas.

- La Société des anglicistes de l'enseignement supérieur, la librairie Marcel Didier et la ravue € Études ont la tristesse de faire part de la mort de leur vice-président d'honneur, collaborateur et ami.

M. Pierre LEGOUIS. commandeur de la Légion d'honneur, décédé de 3 février 1975 et inhumé dans l'intimité familiaie. [Né en 1892, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'Université, docteur ès lettres, auteur de nombreux ouvrages, ancien professeur aux universités de Besancon (1928-1933) et de Lyon (1933-1964), M. Pierre Legovis avait été l'un des fondateurs et le premier viceprésident de la S.A.E.S. (Sociélé des anglicistes de l'enseignement supérieur) ; il était l'un des directeurs d' « Etudes l anglaises ».]

- La Société métallurgique Le Nickej-S.L.N. a le regret de faire part du décès de M. Raymond LLOBET. ancien directeur administratif financier de la société en Nouvelle-Calédonie. survenu à Paris le 12 mars dans sa soixante et unlème année. Les obsèques de M. Raymond

Llobet auront lieu en l'église Saint-Prançois-Xavier, Paris-7°, le vendredi 14 mars, à 14 heures. — Mme Renée Mercler, ses enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du

M. Georges MERCIER,

croiz de guerre 1939-1945, chevalier de l'ordre de la Santé publique. chevalier du Mérite social. ancien chef de cabinet du ministre du travail et de la Bécurité sociale. survenu le 11 mars dans sa solvanteseptième année. Les obsèques auront neu le 14 mars, à 9 h. 30. en l'église de Saint-Saturnin de Gentilly (Val-de-Marne).

 M. et Mme Jacques Frestie, et leur famille. ont le profond chagrin de faire part

Ni fleurs ni couronnes.

Mme Maurice SIRAUD, née Yvonne Pigault. Les obsèques ont su lieu, dans l'intimité, le 12 mars, à Saint-Point (Saone-et-Loire). 117, boulevard Murat,

Remerciements

- Mme Jacques-A. Gendrot et sas enfants Reml, Isabelle, Antoine, Marie, Béatrice, très touchés par les nombreuses manifestations de sympathie reçues lors du décès du Doctour Jacques-A. GENDROT, prient tous ceux qui se sont associés à leur pelne de trouver ici l'expres-10, rue Coutureau.

92 Saint-Cloud. - Le docteur Charles Brisset. Les membres du comité de gestion, Les médecins de la clinique médicale de Ville-d'Avray et le personnel solgnant, administratif et de service.

remercient toutes les personnes qui leur ont témolgoé leur sympathle lors du décès du Docteur Jacques-A. GENDROT, leur médecin-directeur. 23, rue Pradier, 92410 Ville-d'Avray.

- Mme Pierre Rosenstock. très sensible aux nombreuses marques de sympathie qui lui ont été tempignées lors du déces de M. Pierre ROSENSTUCK. remercie vivement tous ceux qui se sont assoclés à sa peine.

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire du rappel & Dieu de Mme Armand PARISON. nee Bernadette Tony-Perrin, une pieuse pensée est demandée en union avec la messe qui sera celébrée le mardi 18 mars 1975, à 18 h. 30, en la chapelle de l'Ecole militaire, 13, pince Joffre, Paris-7°. De la part du général Parison et de ses enfants.

- 95480 Pierrelave. 64200 Blarritz. A la mémoire du Docteur Ladislas-Robert WIDDER sera célébré un service religieux, en l'église Saint-Charles de Biarritz, le dimanche 16 mars, à 18 heures.

Conférences

- & Michelet et Benan 2. Tel est le thème de la conférence prononcée par M. Paul Vialianeix. professeur à l'université de Clermont - Ferrand, avec la participation du public, au Collège de France, samedi 15 mara à 17 h. 15 (Société des études rensniennes).

Communications diverses

- Journée nationale des paralysés et infirmes civils. - Ils sont près d'un million en France aujourd'hui : avengies, sourds, muets, paraly-

organisé à Paris par l'Association des paralysés de France, la Confédération nationale das sourds, la Fédération des malades infirmes, malades et paralysés, et la Ligue pour l'adaptation du diminué physique au tra-vall, M. Robert Prigent, ancien ministre, a souligné l'importance de la reconnaissance des droits pour le handicapé et appelé à la solidarité de tous à l'occasion de la Journée nationale du 16 mars.

LÉGION D'HONNEUR VENTES

Visites et conférences YENDREDI 14 MARS

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calsse nationale des monuments historiques, 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois, Mme Carcy:

« Hôtels de Rohan-Soubise et Rohan Strasbourg ». — 15 h., 42, avenue des Gobelins, Mme Dètres : « La manufacture des Gobelins ». — 15 h., cité Paradis, entrée rue d'Hauteville, Mme Legregeols : c Les collections de la cristalierie de Baccarat ». — 32, avenue Reille, Mme Pennec : « Le couvent des franciscaines missionnaires de Marie ». CONFERENCES. - 15 h., Sorbonne, galerie Richelicu, M. le recteur Ahmed Abdesselem : « L'histoire dans le monde arabe, et plus particulièrement le Maghreb ». — 17 h. 30. Spiendid, rue de Condé, Mme Favreau Colombier : < Hommage à Marie Curle > (Cercle d'information et d'études sociales féminines). - 20 h. 58. rue de Londres : c Scientologie. Philosophie religieuse appliquée Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle (Eglise de Scientology de France) (entrie libre). - 20 h. 30, 26, rue Bergere, M. Yvon Achard; e Etude des fonctions de la pensée et approche de l'au-delà de la pensée » (L'Homme et la Connaissance). 20 h 30, salle La Rochefoucauld-Liancourt, 9 bis, avenue d'Iena, M. Claude Perraton ; c De Manet à

formation internationale). Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon

Les Tailleurs

de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28

XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36

A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23

XXX LORYS, 33, av. Plerre-I"-de-Serbie - 720.80.46

AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21

X TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

AAA à partir de 3000 F

र्दे à partir de 2500 F

A QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

AA A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

À à partir de 2200 F

4 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12

AAA COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

Van Goch >. - 9 h. à 17 h., 19, ave-

nue Kleber : « Les pays exporta-

tours de pétrole : l'OPEP face aux

pays consommateurs > (Centre de

de ceux qui l'ont inventé.

Le conseil des ministres a approuvé, mercredi 12 mars, les distinctions suivantes dans l'ordre national de la Légion d'honneur

Sont promus commandairs:

M. Fernand Nouvion, ingénieur
général honoraire à la S.N.C.F.,

Mgr Alfred Daumas, protonotaire
apostolique, Mme Béatrice Dangel,
dite Béatrice Bretty, sociétaire
honoraire de la Comédie-Française. MM Jean-Marie Legrand, dit Jean diophoniques et télévisées. Jean Taulelle, préfet de Paris. Georges Thirion, conseiller à la Cour de cassation, Jean Jurgensen, ambassadeur de France. Joan Fourastie, membre de l'Institut, Philippe Le Coq de Keriand, president du Salon international de l'agriculture, Paul Moddinos, président de l'Union nationale des associations familiales. Jean Hamburger, professeur agrégé, médecin chef de service à l'hônital Necker, M. Andre Bouillot, viceprésident d'Erap et Elf-Aquitaine Edgard Braun, vice - président de l'Association des anciens de la division Leclerc. Léon François, ancien deporté résistant, Joseph Artaud-Macari, président du Conseil supérieur des transports, Zino Francescatti, violoniste concertiste, Pierre Verlet, conservateur en chef honoraire des musées nationaux, René Rodière, professeur à l'université de Paris-IL Sont nommés chevaliers (à titre exceptionnel) : MM. Robert Fauve, professeur

l'institut Pasteur. Claude Sarre, président-directeur général d'une soclété lainière. Mile Noëlla Pontois, danseuse étolle à l'Opèta.

Le Monde Philatélistes !

A Galliera

PEINTURES VENITIENNES DE MARIESCHI: 280 000 FRANCS

Composée d'objets d'art et d'ameublement du dix-hultième siècle, de tableaux et de dessins anciens, la vacation de Galliera dirigée par Mes Ader, Picard et Tajan (auxquels s'étalent joints Mes Couturier, de Nicolay, Jozon et Engelman), a confirmé le maintien des cotes et l'intérêt renforcé des collectionneurs pour les peintres du passé. Deux toiles du maître vénitien Jacopo Marieschi l'une d'elles représentant la Piazzetia, la Douane et la Salute l'autre la Place Saint-Marc l'Eglise, le Campanile, 34 x 56 cm. ont été adjugées ensemble 230 000 francs: trois autres vues, le Palais des doges, le Grand Canal, la Place Saint-Marc, de même dimension que les précédentes, mais seulement attribuées à Marieschi ont tout de même obtenu 70 000 F. 75 000 F et 56 000 F; un panneau de l'école flamande, du début du seizième siècle. Jesus parmi les docteurs, de 76 x 96 cm., quintupla largement sa mise à prix en étant coté 105 000 F; un petit (37 × 28) mais lumineux panneau de Jan Van Os, Fleurs et Nids d'oiseaux fut acheté 135 000 F sur offre à 35 000 F : le Chirurgien de village, panneau de 41 x 61, par Teniers, double son prix de départ avec une adjudication de 70 000 F. Si le marché des meubles et des objets d'art est plus stagnant, les belles créations des ébénistes du dix-huitième font toujours recette. D'époque Louis XV, une tablebureau plaquée d'amarante à ornementation de bronze doré. au-dessus de cuir doré aux petits fers (collection du marquis et du comte de Ségur au château de Méry-sur-Oise), obtint 98 000 F: portant l'estampille de Rübestuck. une commode à deux tiroirs, sans travers, laquée sur fond jonquille à décor chinois, chapeautée de marbre breche rouge, enleva l'enchère de 500 000 F. Et une seconde commode, laquée or sur fond noir, sortie du célèbre atelier de l'ébeniste parisien Jean Dubois, fut adjugee 270 000 F. — G. V.

LA MAISON DE L'INDE

Services de table coton imprimé main, dessins et coloris traditionnels indiens

400 rue Saint-Honoré - 260,36.13

nappes rondes, carrées, rectangulaires

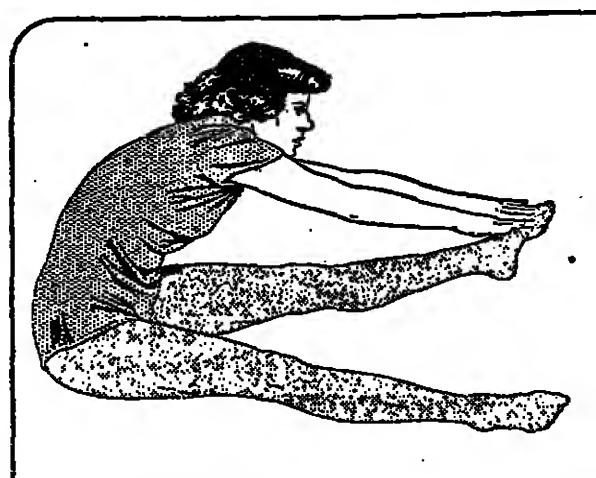
De fandi en eamedi de 9 k 30 à 18 h 30

ON VOUS PROPOSE UN AVION, UNE VOITURE. DE L'ARGENT DES TUYAUX.

FAITES-EN CE QUE VOUS VOULEZ.

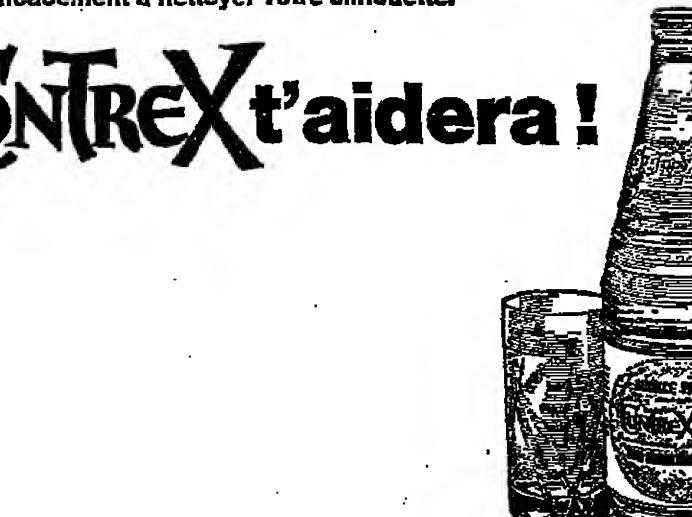
Plus de 30 destinations sur l'Asie, l'Amérique, le Maghreb. Demandez la brochure Jumbo dans les Agences Air France, les Agences agrèces Jumbo, ou renvoyez ce coupon à: H.C. JUMBO 622-136, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY-SUI-SEINE

Pour ceux qui préfèrent organiser eux-mêmes leur voyage.



Pour rajeunir de quelques kilos aide-toi...

La jeunesse, c'est d'abord une silhouette épurée : une taille mince, des hanches plates. Cette jeunesse-là, elle dépend de trois bonnes résolutions. D'abord faire de l'exercice, marcher, courir, faire de la culture physique à votre choix. Ensuite manger moins et manger mieux. Enfin boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexéville favorise l'élimination ; elle vous aide efficacement à nettoyer votre silhouette.



The same was not to be a superior to the same of the s

The state of the s

DES LIVRES

L'ART DE LA NOUVELLE

ROGER GRENIER:

Le charme discret du désespoir

* LE MUROIR DES KAUX, de Roger Grenier, Gallimard, 168 p.,

Grenier nous fait très mai. souffie pour mieux entendre ceux qui gémissent, bouche cousue. Craintif, il les éple à distance, ne leur témoigne qu'une sympathie discrète. goisse, la dignité. la tenue des héros de Racine. Pourtant, il ne s'agit ni de rois ni de princesses mals de l'humble plétaille des vaincue dont la douleur ne tire que des phrases banales, des pestes à peines esquisses, ou parfois rien. le silence.

Des recueits de nouvelles, comme Une maison place des Fêtes, aux romans, comme le Palais d'hiver et Ciné-roman qui lui valut le prix Femina, chacun des livres de Roger Grenier rend le même son blessé, la même petite musique à la fois triste et narquoise. Le Miroir des esux réunit deux longs récits peuplés de femmes à la dérive. - Qu'ontelles donc toutes, se demande un homme, à paraître perdues, à se débattre dans la solltude au point de devenir folles ? » L'une des infortunées lui fournit pe_t-être la réponse lorsqu'elle déclare : « // y a deux sortes de lous : ceux aul se prennent pour Napoléon, ils ont tort; et ceux qui trouvent que la vie est harrible. Ils ont raison. > Mais une telle fucidité n'est pas supportable. Coûte que coûte, li faut donner le change, se mentir, s'accrocher au maindre espol de bonheur.

Amours de croisières

La Croisière, qui ouvre le recuell met en scène un groupe de leunes filles sentimentalement disponibles. comme on en rencontre dans tous clubs de vacances. Pour se

changer les idées, oublier qui un amant au cœur sec, qui l'attente solitaire, elles s'embarquent vers les Res que chantent les prospectus. A bord du bateau, voyage aussi Club des José, amicale dont chaque membre porte le mêma prénom. Entre ces derniers et les touristes parislennes, des idylles se nouent.

Brèves liaisons qui resteralent sans raient contre la dictature qui règne dans leur pays. Et voici que médie tourne au traglaue, que belle aventure sombra dans la peur et le sang. Une fille en meurt, l'autre revient au logis en trainant l'aile.

« Ce n'est rien n'est qu'une femme qui se noie»

Les Cariatides présente un couple dont la femme, atteinte de dépression nerveuse, part se faire soigner dans une maison de santé. Pendant son absence, son mari la trompe avec une amie de passage. L'épouse guérit, puis rechute, et l'histoire se termine là où elle a commence, sur le chemin de la clinique.

Pourquoi ces drames modestes nous déchirent-ils ? Peut-être parce que l'auteur les reconte moins qu'il ne les suggère et nous permet ainsi d'Imaginer le pire. Aux détours des phrases, un détail, une réplique, une grimace, nous sarrent la gorge. comme ces détresses secrètes qui se lisent parfols sur un visage inconnu. croisé dans le métro. «Si l'on pouvelt parier ... -, pense-t-on. Mais pour dire quoi ? Quel langage inventer quand chaque mot risque d'envenimer une blessure ? Alors, on baisse les yeux, on presse la pas, on fult Trop tard. La misère humaine nous colle aux taions. Roger Grenier marche dans son ombre, ecribe fidèle et tacitume. Quel appel les attire vers le miroir des eaux? La Fontaine direit : - Ce n'est rien. ce n'est qu'une femme qui se noie. »

GABRIELLE ROLIN.

CATHERINE D'ETCHEA:

Le malaise de vivre dans un monde creux

* DES DEMEURES ET DES GENS, de Catherine d'Etchéa, la Table roude, 202 p., 39,50 F.

ALGRÉ les étonnements, malgré les efforts, en vérité spors-diques, des édirents, malgré les diques, des édireurs, malgré les encouragements, ent ausi épisodiques, de la critique et des intre (en dernier lieu le Goncourt de la nouvelle), la nouvelle est un art qui se vend mai en France. On a tout dit des motifs : la médiocre qualité des recueils, les écrivains se contentant parfois d'y jeter leurs fonds de tiroirs, la désaffection des journaux à l'égard de ce type de publication. Mais ces causes ne sont que des effets. La véritable raison ne serair-elle pas que la nouvelle, art pur, art rotal, exige de la part de son auteur comme de son lecteur un effort brural, intense? Il en

sersit de la nouvelle comme du sprint, tombé lui sussi en despétude depuis la mort du Vel'd'Hiv'. On peut lire un roman en pensant à autre chose. Le nouvelle exige une attention et une disponibilité entières. Parce qu'elle est engagement bref, violent, elle s'insère dans le style de vie syncopé qui est devenu le nôtre. Elle s'y intègre et ne s'en distingue pas. On se souvient plus on moins d'un roman. On oublie vite une

Le recueil de Catherine d'Etchén Des dementes et des gens échappe à cerre règle, comme y échappent les recueils de Daniel Boulanger. Pas seulement parce qu'ils possèdent une unité de style ou de ton. Mais parce qu'ils sont les fragments réunis. rassemblés, d'un certain regard apporté sur le monde, et qu'à ce titre ils penvent se lire comme des romans. Ce sont des romans fresques dont on aurait enlevé les temps mores, les branches inquiles, les enchainements, les lisisons, pour ne laisser subsister que les temps forts, les gestes, les propos et les étans les plus signifiants. Une tapisserie où l'essentiel ne serait suggéré qu'avec un trait à peine esquissé, une tache de couleur ici po-

Le monde que dépeint Catherine d'Etchés évolue entre la petite, moyenne et la grande bourgeoisie, dans un temps et dans des milieux où l'on passait encore de l'une à l'autre, le plus souvent, bur les mariages.

PAUL MORELLE (Live la suite page 16)

« Mémoires d'outre-Rhin »

LES CHALEUREUX SOUVENIRS DE FRANÇOIS SEYDOUX

+ MEMOIRES D'OUTRE-RHIN, de François Seydoux, Granset, 310 pages, 42 F.

E Quoi d'Orsay n'a guère l'habitude de spécialiser ses « agents ». Une carrière diplomatique banale peut mener de Tegucigalpa à Rangoon, en passant par Rabat, Celle de François Seydoux fait exception: elle s'est presque entièrement déroulée soit en Allemagne - où il est né, - soit dans des pays dominés par son ombre. D'où le titre du livre qu'il consacre, après tant d'autres, à ses mbassades: « Mémoires d'a

Rhin ». C'est une trouvoille. Autre originalité: on ne trouve pas, sous sa plume, trace de la moindre méchanceté. Quelle meilleure occasion pourtant que la rédaction de Mémoires pour prendre sa revanche sur ses ennemis! Pour peu que l'auteur ait du talent, ses piques assureront le succès de son œuvre. François Seydoux n'envie pas cependant les lauriers de Saint-Simon ou de Talleyrand. Ce n'est pas qu'il n'ait pas, comme tout le monde, avaié quelques couleuvres dans son existence. Il ne cache pas, par exemple, la peine que lui a causée son rappel de Bonn, où l' était ambassadeur. Mais il est de ceux, peu nombreux, dont le cœur ne laisse pas de place à la ran-

Piété filiale

Non moins rare est la capacité d'admirer qui sourd à chaque instant sous sa plume. Son père en fut le premier objet. Frappé en pleine jeunesse par une crise de rhumatismes déformants qui avait aussitât fait de lui un infirme. Jacques Seydoux parvint, à force de volonté, à surmonter ses souffrances pour jouer pendant vingt ans un rôle essentiel dans la définition et la mise en œuvre de la politique française à l'égard de l'Allemagne Pour parler de cet homme, dont il dit qu'il était « son orqueil », François Seydoux a des mots sobres et tendres qui font partager au lecteur so pieté filiale. On n'oubliera pas la belle scène dans laquelle nous montre Clemenceau, au faite

de la gloire, poussant de ses mains

de son collaborateur pour se faire jamais été vralment touché, quelpardonner de s'être emporté contre que estime qu'il éprouvait pour

Son as cendonce prédestinait François Seydoux, comme son frère Roger, à entrer dans la diplomatie. Le Quai d'Orsay lui était familier dans tous ses rouages avant même qu'il y fût admis, et c'est dès le lycée qu'il nous avec Maurice Couve de Murville, protestant comme lui. l'amitié qui lui valut peut-être de lui succéder en 1958 à la tête de l'ambassade de France a Bonn. L'amitié, mais aussi l'affinité du jugement, contrastant avec la différence des tempéraments. que l'auteur évoque avec humour. opposant sa propre agitation au colme, à la réserve, qui caractérisaient déjà le futur ministre des affaires étrangères lorsqu'il portait

des culottes courtes. Comme le général, comme

gantées de gris le fauteuil roulant. Couve, François Seydoux n'a Robert Schuman et Jean Monnet, par ce qu'il appelle drôlement la « arôce » européenne, Nourri de culture allemande, passionné de paix, parté, par dynamisme et froicheur d'âme, à penser que la volonte, l'Intelligence, le geste froternel, peuvent améliorer les rapports entre les hommes, il avait, au lendemain du carnage de 1914-1918, voulu croire en l'Allemagne et en la réconciliation, sans se dissimuler d'ailleurs la profonde inconstance de la politique menée por la France à son égard. « Ma déception, dira-t-il à Adenauer le jour où il fera sa connaissance, a

> encore >. ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 16)

été immense. » C'est pourquoi,

devait-il ajouter, « je m'interroge



EAN-LOUIS BORY est le plus sémillant de ces touche-à-tout en quoi les nécessités et les tentations de la vie littéraire moderne changent beaucoup d'écrivains.

La consommation audio - visuelle avant détrôné la lecture, le grand public connaît surtout le causeur époustouflant dont le gauchisme tempéré d'éclectisme et d'humour s'exprime sur les ondes à tout propos, notamment au sujet des homosexuels, dont il se flatte d'être, et qu'il voudrait voir tolérés dans les milieux populaires autant qu'ils le sont désormais dans la bourgeoisie parisienne et artiste.

Aux cinéphiles qui goûtent la pétulance de ses chroniques du Nouvel Observateur et de ses numéros à l'émission « le Masque et la Plume », s'ajoutent les mélomanes de Musique Plus, où Bory a composé un concert en décembre dernier, sans parler des fervents du XIXº siècle qui reconnaissent depuis longtemps en lui un des meilleurs spécialistes de la révolution de Juillet, de Balzac et d'Eugène Sue.

Ces activités vibrionnantes ont fait oublier au public, et peut-être à luimême, que notre normalien super-doué est d'abord l'auteur d'un vaste cycle romanesque, ouvert par Mon village à Theure allemande (Goncourt 1945) et développé sur trente ans par une dizaine de volumes, en cours de regroupement chez Julliard.

A partir d'un bourg de Beauce où, depuis sa naissance, il se repose périodiquement de l'agitation parisienne, et dont il aimerait faire l'équivalent de l'universel village de Jefferson chez Faulkner, Bory a déployé une fresque à la fois balzacienne, parce que les memes personnages y témoignent, d'un titre à l'autre, des bouillonnements sociaux, et proustienne, dans la mesure où le héros central. François-Charles de Hermemont, renvoie au passé intime de l'auteur.

OMME le suggère son sous-titre inutilement évocateur de fonds de tiroirs, la nouvelle pièce du puzzle couvre moins une époque ou un thème qu'elle ne complète, sous forme de nouvelles éparses, des biographies secondaires, principalement celles des compagnons de guerre perdus de vue depuis leur dispersion dans les hautes herbes de juin 40 et l'obscurité bleutée de l'occupation.

DEUX FAÇONS DE SE SOUVENIR

«VOIR LES PASSANTS», de Jean-Louis Bory « PASSAGE », de Renaud Camus

zaguent entre des êtres aussi variés qu'une vieille marchande d'alpenstocks et une épouse en fuite, une déportée et une chanteuse collabo, un évadé qui passe une rivière et un autre qui rentre d'Allemagne caché sous des boggies. L'agonie balzacienne d'un boutiquier entre sa femme et sa maitresse prend le pas sur les autres récits et éloigne le livre des hasards de guerre qui en figuraient le lien initial Mais toutes les destinées baignent finalement dans un même air du

Un peu à la façon de Dos Passos et de Sartre dans les Chemins de la liberté, Bory replace les bouleversements de chacun - amours, mariages. déménagements, ruptures, accidents, morts - dans le flot des évenements collectifs qui ont faconné la mentalité de tous, des crises politiques mondiales aux disparitions d'acteurs fami-

liers. Lecon de ce tohu-bohu : la vie est absurde puisque « toutes les rencontres se toni par hasard ». l'histoire ne cesse d'a émietter nos minuscules existences a, et la mort, toujours, gagne. Tout en proclamant son goût de la vie. Bory y associe jusque dans le plaisir — « un désir poignant comme la mélancolie » — le chagrin toujours présent de devoir un jour fermer ses paupières sur une nuit a plus lourde que n'imporie quel sommeil ».

ETTE image d'yeux écrasés ne vient pas par hasard. Le visage tient une place privilégiée dans les émotions de l'auteur, et dans le cheminement de ses réminiscences. Bien qu'il apprécie le charme de la e capitale infame », comme disait Baudelaire, c'est le nez dans l'herbe de son cher village natal qu'il retrouve le chemin de l' « inguérissable enfance » et des voyages dans le passé ou dans l'imaginaire dont se nourrit toute son œuvre.

raient en vain le jaillissement rossard qui les enchante à la radio et à la télé. Sa langue est aussi raisonnable par écrit qu'elle est volubile et espiègle en paroles. Au Jean-Louis chansonnier et agressif s'oppose dans les livres un François-Charles romantique, demuni, vulnerable : au pétroleur verbal des interviewes s'oppose un paisible réveur du passé; à l'avantgardiste, un héritier de Giraudoux

Bertrand Poirot-Delpech

attendri par lui-même comme par l'enfant dont ses goûts l'ont privé. Comme quoi on peut aspirer au chambardement politique et rester, en art, fidèle aux traditions, délicieusement_

côté de cette ingénuité frémis-A sante d'eternel adolescent, un débutant comme Renaud Camus fait figure de vieux routier sans cœur. Alors que les premiers livres servaient jusqu'ici à se confesser et à se consoler de l'enfance perdue, ce moins de trente ans n'a rien de plus pressé. pour son coup d'essai, que de se livrer à des jeux formels. Et il n'est pas le seul. Ce sera le signe de toute la génération d'avoir renoncé sans regret à l'aveu brûlant, eu profit de l'expé-

rimentation impersonnelle. Ni autobiographie ni même narration suivie : Passage se présente comme un montage de séquences. claires en soi, mais sans lien évident entre elles ni progression d'aucune sorte. Leur retour à intervalles réguliers laisse tout au plus la sensation d'un ressassement de souvenirs, d'un

album de photos fanées, sur fond de palaces 1900, de Sud à ombrelles et de paquebots moites...

Il se trouve cependant que ces instants sans suite et Indifférents les uns aux autres paraissent surgir peu à peu de la mémoire du lecteur Malgré leur éloignement dans le temps et dans l'espace - le début du siècle aux points les plus exotiques du globe, - nous avons l'illusion d'avoir, sinon vecu, au moins connu par ailleurs ces bribes de scènes décolorées par un oubli qui serait propre à chacun de nous.

ELA paraît venir d'abord de ce

blés les stéreotypes de toute

nostalgie et de tout dépaysement :

que sont soigneusement rassem-

stores vénitiens donnant sur des ports pleins d'intrigues, professeurs exilés guettant des étrangères aux seins durs, boys bizarres, malles, perroquets... Mais bientôt s'impose le soupcon que ce déjà vu soit du déjà lu. Telle ombre de volet sort de la Jalousie de Robbe-Grillet, telle femme du Vice-Consul on d'India song de Marguerite Duras, tel détail de James, Virginia Woolf, Proust ou Claude Simon Les premières fois, on se débarrasse de ses doutes en allant vérifier dans sa bibliothèque, puis on s'abandonne à l'évidence que le livre est composé - pour un bon quart. selon l'auteur, et sans doute davantage — d'emprunts sans guillemets aux auteurs déjà cités, auxquels s'ajoutent, semble-t-il. Yves Bonneloy, Tony Duvert, Fargue, Ginsberg, Larbaud, Mallarmé, Ricardou, Raymond Roussel. sans compter des encyclopédies de voyages ou de jeux.

ONTRAIREMENT à un autre débutant remarquable de l'année. Jacques Almira — le Voyage à Naucratia « le Monde » du 24 ianvier 1975. - Renaud Camus n'explique pas ce recours à la citation clandestine par la surabondance de l'hé-

ritage et l'impossibilité de s'en démarquer Son seul but théorique avoue est de montrer que tout texte « contredit les lois de son fonctionnement, à peine les a-t-il formulées ».

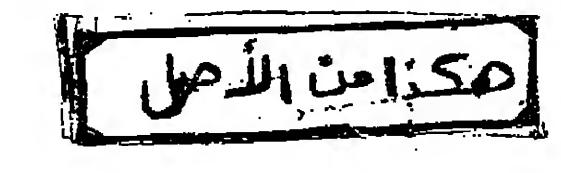
Mais on peut supposer que son propos, comme celui de tous ses contemporains, procède du même sentiment de saturation. La Recherche du temps perdu et quelques autres monuments ayant compromis la chance de mettre encore la vie privée en chefsd'œuvre, on joue avec les précèdents inégalables, on griffonne dans leurs marges. Le trop-plein littéraire a conduit à une écriture des interstices. Au projet traditionnel - dont Bory est un des derniers tenants - d'inscrire son histoire individuelle dans la mémoire générale, succède celui de camper en bernard-l'hermite dans des collages d'anthologies, décrétées bien commun et découpables à merci.

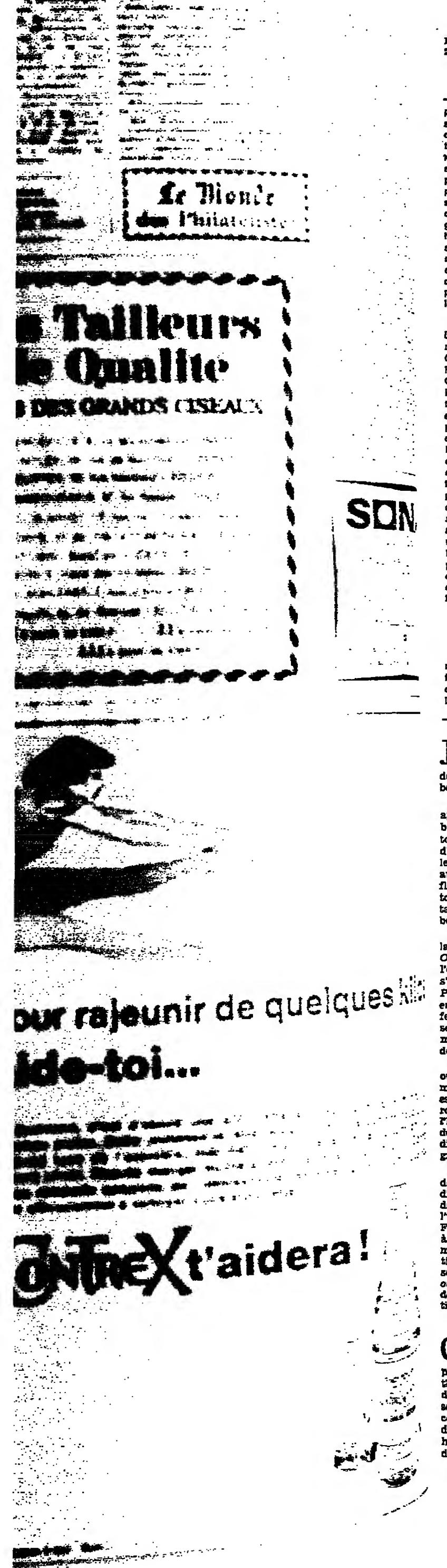
ETTE pratique littéraire de plus en plus répandue appelle une attitude de lecture nouvelle. La pire serait de se laisser obnubiler par le dépistage des ouvrages cités ou des lois qui ont présidé à leur montage, comme y invitait Raymond Roussel, et de se livrer ainsi à une sorte de cachetampon culturel imité des concours radiodiffusés. Quitte à ne plus trop savoir sur quels critères juger les œuvres - mais l'avons-nous jamais su! — il faudra sans doute se contenter de voir fonctionner ces textes. comme on observerait des machines en équilibre sur leurs axes.

Deux facons de se souvenir : d'un côte, avec Bory, l'espérance sans illusion de laisser au moins des miettes après soi: de l'autre, avec Renaud Camus, l'acceptation joyeuse de n'être qu'un passage d'ordinateur anonyme entre des infinités de sens et d'images. A force de ne plus croire au souvenir personnalisé et au moi, le livre de l'avenir pourrait bien évoquer de plus en plus la quintessence de tous les temos perdus et ressembler à ces photographies qu'on trouve dans les tiroirs de grandes plèces vides, l'aprèsmidi, au début de l'été : clichés différents pour chaque mémoire, mais rendus identiques par la littérature, cet art du jauni.

* VOIR LES PASSANTS QU'LES MIET-TES CELIBATAIRES, de Jean-Louis Bory, Gailimard, 208 pages. 29 P.

+ PASSAGE, de Renaud Camus, collection & Textes u, Flammarion, 210 pages,





ACTION D'HUNNILL VILLEY

POÉSIE

F.-J. Temple: du Mexique aux Ardennes

★ FOGHORN, de F.-J. Temple; Grasset, 78 pages, 12 F.

OUSIN : de Blaise Cendrars, copain de Miller auquel il a consecté un vibrant petit essai, admirateur de D.H. Lawrence, frère des Indiens Navajos dont il a traduit les ancestraux Prannes de la création, voici F. J. Temple, poète, avec, aujourd'hui, Fogborn, qu'avaient précédé Pleurs du silence (Fagne), les Œstis de sel (Chambelland) Armageddos (P. A. Benoit), etc.

Un homme taillé dans la peau rannée de la planère, tissé d'océans et de désert, de bois et d'eaux vives, qui voyage - aller-retour permanent! da « monde entier au cœur du monde ». Barde et « medecine-man » ! Car, au-delà de ces « croquis », de ces « carres postales » griffonnées à La Nouvelle-Orléans, à Namur, à Concord, sur l'Ontario on le Potomac. Ce poème pour Temple est aussi et surtout « phare », « balise », « amer »,

« bouée » et, le plus souvent, « corne de brume » (Foghorn). dans le Potomes et in soneis. Nous allows rever

vers Chesapeake Bay.

ser la beinture. >

Il fait soleil

Une passion pour les mors qui nomment la création : lieux, arbres, canyons, un coeur indien, un sang mexicain, affamé de joies solaires, lucide et morrel, F. J. Temple, du ciel d'Oszaca à celui des Ardennes, comptabilise nos raisons de vivre, et attrape par la queue toutes les belles baleines blanches qui voguent sur l'ocean bouillonnant des eaux mélées du réel immédiat et du songe

« To lances to ligne

ANDRÉ LAUDE.

PLUS LE SAVOIR S'ETEND.

PLUS ON SE SPECIALISE.

3 collections de grands

Des textes sares et souvent

inédits des grands auteurs

L'Age d'or Collection

et de l'imagmation.

Aubier-Flammacon

Les grandes cerries

regard du texte original

Parmiles 59 titres partis

Cameries Distoe 1950

FLAMMARION.

10 collections spécialisées.

dingée par Flenn Parisot.

L'exploration des domaine

les plus divers de la poésie

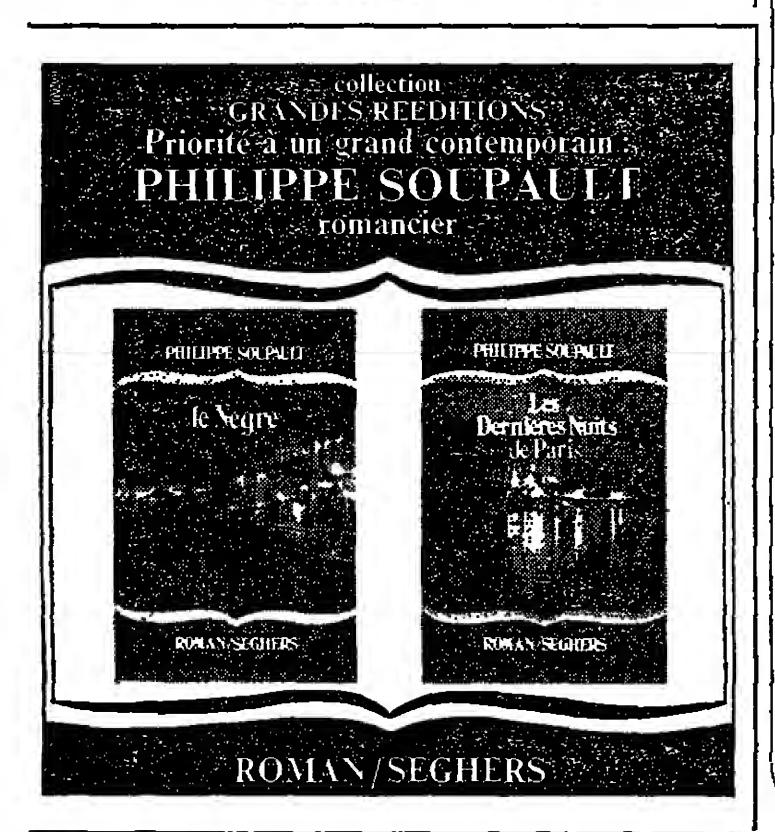
Flammarion:

Romantique:

du XIXe siècle:

textes littéraires.

Nouvelle Bibliothéque



Flammarion:

5 collections

Questions d'histoire

Collection dirigée

par Marc Ferro?

Histoire vivante

Un exposé des faits suiv

d'un dossier complet de

Collection dirigée par

sur les grands sviets

Les classiques de la

littérature historique

Des écrits d'homme

politiques, temobra de

inger par loseph (30)

Des theres d'histoire

crimat de podite. Pitre paru dess cente

dans l'histoire «16.F

L'HISTOIRE

Textes politiques:

Les récentes mises au poir

d'histoire.

ia question.

Denis Richet

Penbinoseiques

Histoire:

UN COLLOQUE CONSACRÉ A EMINESCU

maines, un colloque internationa consacré au poète Eminescu (1850-1889) se tient actuellement — et jusqu'au 16 mars — a la Sorbonne sous la présidence de M. Alphonse Dupront. Alain Bosquet nous dit ici l'importance d'Eminescu.

UN POUCHKINE ~ ROUMAIN

C'IL est vrai que la Roumanie moderne a connu, avant Eminescu, des poètes importants comme Grigore Alexandrescu (1810-1885), Tomantique que l'on peut comparer à Lamartine, ou Vacile Alecsandri (1818-1891), chantre national cux vers parnassiens. A jaut attendre la complexité et la projondeur d'Eminescu pour que tout le oénie de la langue roumaine explose avec ses saurageries, ses tythmes, sa passion, ses ressources secrètes. A cet egard. il est à la Roumanie ce que Pouchkine est à la Russie il cumule le classicisme et le romantisme. On retrouve chez lui les grandes visions des prė-tomantiques allemands, Novalis et Arnim en particulier, sans oublier Hölderlin,

Du romentisme il garde la luxuriance, l'emportement et l'éloquence, ainsi qu'un vif intérêt pour les poésies populaires transmises par les générations successives et auxquelles il donne une jorme intellectuelle. Ses poèmes socioux se transforment parfois en satires, car il est bien conscient, dans les années 70. de son rôle historique. Mais son mérite principal est d'une nature plus intime, plus déchirée aussi : une lutte perpétuelle pour garder son identitė, et à la fois pour renouveler des muthes hérités de l'Antiquité. Dionusiaque, tragique, en proie à l'obsession de la mort, il sombre dans la tolie des 1883.

Orfèvre d'une langue qu'il contribue à fixer, et qu'il veut mariée à la musique et à la rime, sminescu est, par id même, un de ces grands poètes universels qu'il nous est difficile de traduire : ou bien nous sommes fidèles et perdons le bénétice de la rime, ou bien nous trouvons des rimes au prix d'une fidélité relative. En revanche, l'originalité de sa pensée passe en français, sans alteration notable. - A. B.

Flammarion:

recherche.

chrique par

Fernand Braudel.

2 collections de

Idees et Hecherches

Yves Bonnetoy.

de la critique d'art.

histórique et littéraire,

Nouvelle Bibliotheque

Scientifique : Collection:

les textes des meilleurs

spécialistes en sciences

acciales, sciences exactes.

Parmi les 76 titres parus 🗸

Caplanche; Vie et Mort en

les ruses

l'Intelligence

inumines, sciences

dens cette collection

Collection dirigée par

Des textes fondamentaix

LITTÉRATURE

CATHERINE D'ETCHÉA

earre deux chaises, inquiet, instable C'est un monde qui bascule, avec son prolongement auturel en Afrique du Nord, some de cul-de-sac où une morale et des us importés d'un autre âge ne parviennent pas à faire bon ménage avec les audaces ou les bouleversements de ce siècle

Ce à quoi on se raccroche, et par quoi l'on espère maintenir le temps qui passe, se sout les « demeures », ce qui demeure. Mais ce qui demeure lui-même ne demeure pas, se détériore lentement et meure. Que ce soit cet ingérieur Empire dans leguel une vieille ieune fille se conserve comme un bonbon ancien et qu'une autre demoiselle reprendra, après sa mort, entretenant la fiction: ou cette maison de campagne bateau-refuge où l'on vivait à l'écart du temps et que le propriétaire, subitement, met en vente ou ce domaine angiais que l'on n'a pas les moyens d'entrerenir et où le décours remplace le faste, toujours, dans ces coquilles fragiles que l'usure du temps rend mansparentes, à l'extrême bord de la brisure, vivent des gens désarmés, inquiers, en desequilibre.

Catherine d'Etchés porte sur eux un regard à la fois comparissant, compréhensif et impitoyable. Elle les saisit dans leur felure, an point ultime où ils ne sont pas encore tombés mais sont sur le point de l'être. Déjà le vertige les saisie... Comme dans ces films où l'on voit l'homme-oiseau sur le point de s'ékacer, d'une plate-forme de la tour Kiffel, avant la chure.

J'aime que quelqu'un ait ainsi consucré une bonne partie de son existence (l'auteur n'est plus tonte jeune, si elle est débutante) à enregistrer et à refléchir comme un miroir ces instancia de vie. L'image qu'elle nous en restime. nos polluée par la hâte de publier, qui est une des sommes du paraitre, possède cene qualité mre que D. H. Lawrence placait au plus haur point : elle restitue les êtres pon pes seulement dans la fidélité de leurs gestes, qui peut être du domaine de la stéréotypie, mais dans ieur pemblement, leur insolite, c'està-dire leur secret, leur vérité.

PAUL MORELLE.

UN « CAHIER DE L'HERNE > SUR KOESTLER

Le numéro 27 des a Cahiers de

l'Herne » vient de paraître : 11 est consacré à Arthur Koestler. Réalisé sous la direction de Pierre Debray-Ritzen, ce cahier réunit des études de Manès Sperber, Claude Bourdet, Robert Kanters, Pierre de Boisdeffre, Max-Ollvier Lacamp et Louis Pauweis, entre autres, ainsi que des inédits de l'auteur du « Zéro et l'Infini », qui fête cette année son soixante - dizième anniver-

(« Les Cahlers de l'Herne », 41. rue de Verneuil 75007 Paris, 460 pages, 76 F.)

Les souvenirs de François Seydoux

Il ne s'interrogera pas très longtemps : le retour qu pouvoir de doux le témoin émerveillé et l'un des artisans les plus déterminés de l'entente tranco-allemande. Il nous décrit la première rencontre du général et du chancelier, le 14 septembre 1958, à Colombey.

C'est une page d'anthologie: « Chez l'un comme chez l'autre le charme poère, immédiat. Si désireux qu'ils fussent de se comprendre et de s'apprécier, ils ne soupçonnaient pas que dès l'abord ils seraient conquis. Est-ce bien de Gaulle aui s'avance, la main généreusement tendue, le mot chaleureux à la bouche? Entre le seigneur du lieu et l'image que le chancelier se faisait de lui comme de tous les guerriers, quel obime! Simple, affectueux, presque déférent à l'égard d'un hôte à qui il sait instinctivement gré d'avoir près de quinze ans de plus que lui et d'être. cependant, capable de gouverner et de s'imposer, le général utilise, avec une gentillesse superbe, la palette de ses séductions. Adenquer savoure tout à la fois la douceur et la solennité du moment. D'un moment d'une incalculable impor-

tance. Avec un discret orgueil cha-

cun mire sa gloire dans le visage de l'autre. »

Certains hommes ne peuvent pas de Gaulle va faire de François Sey- se résoudre à admettre la grandeur d'un autre. Ils ne sont pas heureux. François Seydoux est à l'opposé. On sent qu'à servir l'entente des deux illustres vieillards il fut aussi heureux à Bonn que Dieu. suivant le proverbe allemand, en France. Ces années ne furent pourtant pas sons nuoges : c'était l'époque des ultimatums de Khrouchtchev, et des grandes manœuvres de l'Elysée, dont la volonté d'indépendance vis-à-vis des Etats-Unis nourrissoit la rancœur de voisins inquiets. Sur ces péripéties trop oubliées aujourd'hui, alors qu'elles expliquent pour une bonne part la survivance de tant de méfignces. L'auteur ne prétend pas apporter de précisions inédites. Mais il n'a pas son pareil pour en dire, en quelques lignes, l'enjeu. le climat et les raisons profondes.

> En allant ainsi à l'essentiel, ces « Mémoires d'outre-Rhin », dont un rien de préciosité ne suffit pos à voiler la chaleur, contribuent mieux que beaucoup de « révélations », à éclairer l'histoire de ce

ANDRÉ FONTAINE.

POLICIERS

Ouand un auteur s'édite lui-même

UTEUR d'une quarantaine de récits d'espionnage dont plusieurs ont été adaptés au cinéma et à la télévision, chroniqueur d'un grand magazine masculin, Fred Noro (1) revient au roman après un silence de trois années. Abandonnant son personnage, « le Vicomte a, qui l'a fait connaître, il lance aujourd'hui un nouveau type de heros : Zac, sorte d'aventurier indépendant. Innovation dans sa spécialité, il a décidé de s'éditer lui-même (sous le nom d'Hervé Hixe). Il en donne ici les raisons:

« Pour la première fois de ma vie de romancier, je me trouvais Jai perdu beaucoup de temps libre de tout engagement. J'ai refusé les offres qui m'étaient faites et fai décide de prendre des vacances, un peu de recul aussi. J'avais envie de me débarrasser de mon personnage du « Vicomte » et d'en créer un autre qui soit plus proche de moi, en tout cas qui a collerait » plus à mes ambitions.

a Comme je suis d'un tempérament combatif et que mon entourage me le déconseillait, j'ai décidé de prendre le taureau par les cornes et de m'éditer moi-même. S'il y a des risques, autant les assurer soi-même. De toute jaçon, il s'agit d'une expérience intéressante.

» Cela n'était pas aussi simple que je l'imaginais. Financièrement d'abord : mes petites économies en ont pris un rude coup. Techniquement, ensuite : fai affronte un certain nombre de questions nouvelles, pour moi. telles que l'impression, la commercialisation, la publicité, etc. aussi, que j'aurais pa consacter à écrire. Par exemple, six semaines se sont écoulées avant ou un projet définitif de jaquette soit adopté. » Mais, pour la première jois, fai sidvi un de mes livres de la création jusqu'à la vente. Aujourd'hui, mon roman est sur le rayon du libraire. Je suis heureux d'etre sorti du tourbillon de ces derniers mois, encore que fy ai pris un certain plaisis. Masochisme?

» Maintenant, les des sont jetés. et je compte sur «Zac» pour prendre le relais. A lui de démontrer qu'il fait le « poids » et que ses aventures ne décevront ni le public, ni moi. »

BERNARD ALLIOT (1) Le Monde des livres du 14 soût

1970 a publié une de ses nouvelles.

UN ARTISTE DU MAUVAIS COUP

ZAC, de Fred Noro; Ed. Hervé , 250 p., 10 F.

7 AC, pour les intimes, Zocharie Zimko, à l'état civil, est un personnage cosmopolite, heureux mélange d'Américain, d'Italien, de Français, de Russe, tempéré d'une grand-mère juive. Ses diverses ascendances lui ont sans doute donné le goût des voyages. Tantôt il est en Birmanie, au Japon, tantôt dans le golfe Persique, en Syrie, etc. Le choix de ses employeurs relève d'un moindre édectisme : C.I.A. ou milliordaires. En fait, Zac a plutôt vocation pour la libre entreprise, l'indépendance. Cet artisan du mauvais coup aime la belle ouvrage. Il aime aussi les femmes pourvu qu'elles soient jolies comme sur les couvertures de magazines, encore qu'il oit la sexualité tranquitte qu'on dit être celle des quadragénaires. En tout cas, il a les agacements de son âge face à une jeunesse impertinente, en l'occurrence un Corse de vingt-deux ans qui ne se gêne pas pour l'appeler « pépère » et une « gauchiste » de dix-huit ans, experte en érotisme. Ce livre, on le voit, a les mérites du genre et on peut donc le laisser entre toutes les lestes mains.

Dans cette première aventure, Zac est chargé de retrouteur, Fred Noro, montre tout son talent de romancier d'ac-

ver la fille d'un milliordaire américoin, une jeune excitée enlevée par un groupuscule révolutionnoire plus ou moins pur quelque part sur la côte d'Azur. Des troflouants de drogue sous la conduite de teur « gros bonnet » vienment compliquer la situation. Il s'ensuit un certain nombre de bagarres et de rebondissements qui ravissent l'amateur et où l'au-

العالقية ويواهي المهرانية والمواقية والمراقي والمراج المراج المراج

And the second of the second o

-

Somethings South المعمارة الراج الإراجاء

Company of the second 网络马马克斯特斯 有的 海海海

2.52

and the same of the same of

المراجعين المراجع المراجع الماسان The transfer of the market and

tion — de professionnel. R. A.

Poésie - AUX EDITIONS FIRANGERES

ET CHRISTIAN BOURGOIS Deraissent : d'Alain Jouffroy, « Matthieu Messagier sanctifié v : de Jean-Christophe Bailly, un recuell de poèmes, « Défaire le vide »; d'Yves Brun, une suite de textes, « Triperie - Papeterie Oswald n. avec une Illustration d'Erro. — a l'année poetique 1974 e

vient de paraître chez Seghers. Elle comprend une partie anthologique et de nombreuses informations concernant la vie poétique en France : parutions, noms et adresses des revues, notes bibliographiques sur les poètes présents, peix littéraires attribués, etc. (366 p., 28 F).

– Les lycéens de Parthknay ont organisé un festival de poésie qui se déroulers du 18 au 23 mars an palais des Congrès mis gracieusement à leur disposition par la municipalité. Parmi les expovants : Claude Aveline, Jacques Baron, Yves Bonneloy, Guillevic - qui animent une causerie-débat - entre beaucoup d'autres.

Expositions

- une exposition rene-guy CADOU est présentée jusqu'à fin avril à la bibliothèque municipale du 13º arrondissement de Paris (133, rue de la Glacière) : editions, photographies, lithographies, etc. Les poètes Jean Rousselot (le 14 mars à 18 heures) et Charles Le Quintrec (le 12 avril à 15 heures) assurement l'anima-

Collections - LES EDITIONS D'AUJOURD'HUI

ÉCHOS ET NOUVELLES

lancent une nouvelle collection. « les introuvables », qui se propose de rééditer, d'une part, des ouvrages de référence utiles aux bibliothèques, étudiants et enseignants, et, d'antre part, quelques u grands oubliés n. introuvables. Parmi les premières publications : a le Cher Dispara n. d'Evelyn Waugh; a la Hiérarchie du courage », de Charles Fourier; « le Voleur de visage » et « le Dompteur de reguins », de Gustave Le Rouge; « Eugène Opéguine », de Pouchkine (préface de Stanislas Fumet; a l'Epopée de Gilgamesh », de G. Coutenau; « le Théâtre grec », d'Octave Navarre : « le Panorama du film noir américain », de R. Bord et E. Chaumeton (préface de Marcel Duhamel); s la Révolution algérienne par les textes », documents présentés par André Mandouze. (27, rue Saint-André-des-Arts.)

LA COLLECTION a DIRE » vient de s'enrichir d'un recueil de « Giscaricatures », de Roland Bacri pour les textes et de Vasquez de Sola pour les dessins, L'éditeur, Stock 2, devient pour is circonstance e les Editions

Pierrette Micheloud TOUT UN JOUR TOUTE UNE NUIT

Pierre Emmanuel, de l'Académie française 20.70 F. t.t.c. Un volume de 68 p.

A LA BACONNIÈRE - Diffusion Payet Paris

Collect. La Mandragore qui chante < Soyez remerciée pour cette célébration. >

Poésie

106, bd Saint-Germain - Paris (6°)

TERM

Laws Similaring

the Freiner on Sand

Michel Léman

Une sagesse mélancolique

ET CRITIQUE

* LA VIVE SAISON, de Michel Leman. Edit. Julifard, 185 pages, 24 F.

TTN poste à responsabilité, une épouse almable et distraite, maîtresse dramatique. deux enfants d'espèce commune, une secrétaire parfaite, et la vie de Paris néléphone, embouteillages, déleuners d'affaires, emploi du temps étroltement minuté), c'est le lot de Jean-Jacques Lambert. !! pleut sempitemellement sur la ville bouchée. sur la vie sans lesue. Sans iesue ? N'y a-t-il donc pas la mémoire, qui salt rendre présente une patrie per-

Pour son second roman (1), is Vive Saison, Michel Lémen a choisi de suivre Jean-Jacques Lambert dans eon escalade secréte vers le haut village de l'entance : La Jarvie, dont les toits de tulles s'étagent au grand soleil de la Haute-Provence. Autretois, un gemin sliencieux savait les noms patois de toutes les herbes odorantes, et ceux des bêtes, avec les légendes du pays, histoires de renards et de blaireaux. Autretois, un gamin exaité révait d'expioits extraordinaires, et gardait dans sa poche, comme un trésor, l'ammonite tossile découverte eur la paroi de la montagne - monument mystérieux des temps inimaginables de cette préhistoire dont l'idéa seule

apporte la paix, car elle rend à leurs proportions microscopiques nos infimes soucis, nos infimes douleurs. Autrefois, une petite fille un peu triste, Lilette, suscita son premier amour, le seul peut-être qui alt vreiment compté. Cet autrefois renaît au souvenir, plus vif et plus sensible que le fade et banal aujourd'hui parisien. Le narraleur n'attend de l'avenir nul miracle : tous ses miracies sont passes, tous se situent avant l'entrée au lycée, avant le départ de La Jarvie. La joie n'est plus que de penser au jour béni où Jean-Jacques Lambert sera rendu à la terre de son village, prêt à entrer à son tour dans le définitif publi.

Cette noistaigie d'éternité, le sentiment du dérisoire de notre aultation. l'attrait bouleversé pour le diplodocus de Jardin des plantes - ce orand dispary prometteur d'autre disparttions. - coexistent, chez Michel Léman, avec une finesse de perception aiguē, une sensibilité et une sensualité à vit, un goût brûlant de l'instant, qu'il a le don de faire partager. C'est en poète que l'auteur évoqué les étès enchantés de son pays, les hivers secs et gelés, la joie pleine et protonde des terres qui se gorgent d'eau au printemps. Les anciens habitants de La Jarvie. proches de ces réalités cycliques, nous sont vite devenus familiers, et amis. Comme le diplodocus, lis vont s'enfoncer l'un après l'autre dans le néant, remplacés, sur leurs terres, par les gens de vacances et les gens

de week-end. Riche de mélancollque sagesse, ce livre rare et succulent vaut d'être lentement savouré.

JOSANE DURANTEAU.

Ludovic Janvier

Un érotisme syncopé

limard, coll. « Le Chemin », 179 pages,

* XÉGÈTE perspicace de Samuel Beckett et des nouveaux romanciers. Ludovic Janvier a osé dire de face, pour son second bials : le désir. Pas d'intrique plus ou moins bien nouée, mais des scènes étirées jusqu'au dégoût, jusqu'à l'extase. Pas de phrases plus ou moins bien filées, mais des paquels agau... crispé de toutes tibres... -

Ce livre scandaleux, dont la comsaccadée que l'écriture, s'ouvre sur une messe d'enterrement : « Car ella nous à quittée notre sœur et pourtant elle vit encore prélate la voix suave tace aux debout assis debout sur dalles dans la nel presque à buée. . Liturgie grotesque de la mort à quoi va répondre, parodique et blasphématoire, libératrice et vengeresse, la liturgie forcenée de l'amour. Dans les deux premiers tiers du roman, qui fonctionnent comme un long prélude traversé d'éclairs et de cris, fables et fantasmes se bousculent, épuisant, ou peu s'en faut, le catalogue entier des . figures . érotiques. Film quelquefols lassant, mais dont deux séquences au moins brillent d'un éclat tout particulier : la nécrophilique, articulée autour du « conte vrai d'Ardisson le vampire du muy », et l'homosexuelle, qui sonne comme un hommage à Pierre Guyotat et à Eden

Eden Eden. Ainsi va ou plutôt ne va pas le

récit, lorsque apparaît, au plus obs-

VIENT DE PARAITRE

rien à désirer puisqu'il vient de s'aventurer en rève jusqu'à l'inceste, une sorte de lueur : « Ca n'est pas tout à fall revoir le lour... mais bientôt... bientôt... la première station... Comme si l'imagination, rassasiée, cédait enfin la place à la mémoire. Après le désordre des fantasmes l'ordre du souvenir. D'un même mouvement, un narraleur polymorphe va prendre forme, une narration éclatée va prendre sens. Par tregments suc cessifs, comme arrachés de force à l'oubil, voici que s'amorce une autobiographie douloureuse. Voici que se révéle le vrzi visage de morte de celle que l'on enterrait au début du livre el par qui tout commence touiours : la mère. Une mère genre Vingtras, dure, provocante, halneuse,

Et une aniance à la Poli de Carotte.

sales el ses rancœurs tenaces Le romancier aurait ou choisir pour ce réglement de comptes, une voia moins abrupte. Peut-être y aurait-il gagné des lecteurs : il y aurait à coup sûr perdu son livre. Car i allait une écriture libérée de tous es labous, à commencer par celui de a langue, pour scander cette déchiante et rageuse et rugueuse remonée vers la lumière : « Si ce n'est de ce ciel des ciels de quelle embellie aire pleuvoir dans les mots ce jour rul désespère. » Face serait proprement insoutenable s'il n'était non pas olen écrit, ce qui n'a lamais suffi à distinguer la littérature de la pomographie, mais à ce point désécrit. Désécrit au point que le jour, précisement, se mettre à pleuvoir dans les mots, at, faisant germer le lexique el s'ouvrir la syntaxe, soit un jour qui sauve : l'aurore d'un langage rendu à la vie, et au corps.

JACQUES BERSANI.

Hélène Tournaire

Le cousin Jules

+ JULES EMPAILLE, d'Hélèna Tournaire; Balland, 166 p., 28 F.

ENFANCE des Provençaux. leur passé, leur temps perdu sont plus heureux que ceux des autres, avec une gentillesse sans pareille. Dans ces souvenirs, on respire le même air que dans ceux de Pagnol (qui ont plus de prix que son théitre), on retrouve le même folklore familial. Avec sa propre voix. Hélène Tournaire chante, elle aussi, et aussi blen : Au jardin de mon pere.

Seulement, ce jardin très

patriarcal - le matriarcat, hélas ! est dans la maison — a un tout autre faste. L'aleul, comme Jussieu, avait rapporté de Saint-Doningue un arbre dans son chapeau. C'était le Mimosa Pudica. Le livre vous apprendra comment il fallalt des Français nour forcer sa nature et en faire, le diable sait par quelle éducation, une fleur impudique. Par elle, les Tournaire sont devenus une dynastie: quelque chose comme les rois du mimosa. D'où les feux partagés avec un prince de Galles, des voisinages de grands-ducs, des vues sur « les derniers soupers orgiaques de la Sainte Russie ». Rois du mimosa, mais avant d'abord compté parmi les pionniers, les défricheurs de ce qui deviendrait le Cannes cosmopolite où régnait alors un maire, M. Capron, qui parcourait sa ville sur un cheval blanc et recevait dans cet équipage les altesses à

Cela, bien sur ce sont les memoires de la famille, mais inséparablement emmélés, c'est un des charmes du livre, à ceux de l'enfant en fleur, de la petite fille rangée... au couvent, — qui n'y tient plus s'y rebelle, s'y

Sous son article sur le Ainsi

soil-elle de Benoîte Groult (« le

Monde des livres » du 28 février

auteur écrivait : « L'Afrique mu-

sulmane s'eniète à casirer ses

filles >, « pour leur calmer le tem-

perament », comme l'écrit un ga-

lant philosophe malien ». Un de

nos lecteurs. M. Courtecuisse, nous

fait à propos de l'excision les re-

L'opinion du « galant » philo-

sophe malien i apprecie l'ironie

de madame Rolin) est assez sur-

prenante, surtout de la part d'un

c philosophe 1! A ma connais-

sance, les ethnologues n'attachent

pas grand crédit à une telle expli-

cation: elle est un peu simpliste

ide même que celle-ci : on aurait

pralique l'excision pour devrécier

les jenimes aux yeux des esclura-

gistes et ainsi leur éviler d'être

razzièes). Le problème ne semble

pas encore résolu, et la seule expli-

cation rationnelle qui ail jamais

Marcel Griaule: elle est reli-

marques suivantes :

1975). Gabrielle Rolin citant son

CORRESPONDANCE

« Cherchez la femme!»

éticle, en sortira grace à Jules, oncle complice, amant de Juliette, seigneur fantasque, enchanteur

familier. Voulez-vous un échantillon de 'humour ? Voici le bain des pensionnaires : a Il fallait maintenir la serviette serrée autour de nos jambes et nous laver aussi haut que possible. Nous usions de la même méthode en sens inverse, nous lavant les épaules et le buste, sous la chemise, en descendant aussi bas que possible. De sorte que le possible n'était jamais lavé. » Le « possible » est un moqui mériterait de faire fortune Tout doucement on arrive à l'an 40. Résistance et mimosas. les pires risques courus avec l'intrépidité de l'innocence : enfin. une étrange nuit de noces, dans une maison solitaire du « Nord » cernée par les patrouilles, entre un médecin fou et un mari résisant à rien, et sans souffle (il ne

le retrouvera jamais vraiment). Sans perdre une incurable disposition heureuse, le récit nous prépare lei à l'inquiétant, qu'il rejoint après un bond de trente années. Nous y sommes. Et la fin éclaire le titre. Jules, le merveilleux Jules de l'enfance, pourquoi * empaillé » ? Je vous le dirai d'un mot, mais il faut l'entendre raconter par l'ancienne petite fille : elle courait revoir Jules une dernière fois, le revoir naturel dans la mort comme dans la vie. Elle le retrouve naturalisé. Nocrophilie de Prisunic. C'est le choc d'où est né le livre : s'il a commence avec Pagnol, il finit avec Edgar Poe, Un Edgar Poe asentisé, standardisé, légalisé, sécurisé, optimisė, bref - suprėme dėri-

sion — américanisė. YVES FLORENNE.

les Dogons, mais ceux-ci ne sont

pas musulmans. Meilre en cause

la seule Afrique a musulmane »

me parait donc très con!eslable.

ment la circoncision, coutume

qu'il a manifestement empruntée

a la relucion juive. Les Arabes, qui

lurent les premiers croyants, sont

et... galants pour infliger à leurs

compagnes une mutilation aussi

désastreuse pour elles — et pour

eux puisque, privant ces semmes

d'une source essentielle du plaisir,

elle sait d'elles des partenaires

d'une triste froideur. De plus, les

populations noires islamisées l'ont

été tardivement; on peut donc

penser qu'elles pratiquaient l'exci-

PRECISION. — Les Pages du

sion avant leur conversion à l'is-

dix-neurième siècle de Pierre

Larousse (U. G.E., 10-18) (voir

vrier: sont choisies et présentées

d'ailleurs bien trop intelligents

En fall, l'islam pratique seule-



MCHELE

PRIX DES LIBRAIRES 1974 **GRAND PRIX DES LECTRICES DE ELLE 1971**

lemâle

"Le Mâle aimant n'est pas un livre féministe, mais féminin. C'est-à-dire tendre et agressif, instinctif et profond, clair et obscur, humble et orgueilleux. Ce livre est à lire, à relire. Avec Le Mâie aimant, le public va trouver en Michèle Perrein beaucoup

> DIDIER DECOIN "Les Nouvelles Littéraires"

JULLIARD

d'amour."

A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre. étudie formule avec participa-

tion aux frais. Adresser manuscrits et curriculum vitae a:

TOUTE UNIT HELT

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE . LA PENSEE UNIVERSELLE »

GABRIELLE MARQUET : le Signe des jumesus. — Les aribulations d'un père cellibaraire. Septième roman de l'auteur de la Boite à bonbons. (Flammarion, 220 p., 24 F.)

Romans français

CARLOS SEMPRUN-MAURA : PAs prochsin à Madrid. - Frère de Jorge Semprun, l'aureur a également publie un essai sur Revolution et contrerevolution on Catalogue, 1936-1937. (Julliard, 250 pages, 29.90 F.)

PAUL VINCENT : Es soudain l'aralanche. — Cer écrivain, auteur d'une quinzaine de romans, a obrenz l'an dernier pour le Rendez-rous des berber beutes le priz du Cœur-Volant et le prix Alpes-Jura. (Hacherte, - Ariane >, 230 p., 12 F.;

MICHEL AUDIARD : le P'tit Cheval de retour. — La saga du quatorzième arrondissement par un natif du lieu. dialogniste tépute, metteur en scene. (Julliard, 250 p., 23,35 F.)

HELENE CIXOUS: Revolutions port plus d'un Faust. - Le nouveau roman de l'aureur de Dedens. Prix Médicis 1969. (Le Seuil, 225 p., 33 F.)

Littérature étrangère

LUISE RINSER: An-delà des fromrières. — La somanciere allemande continue son bloc-notes: ses voyages en Iriande, en Pologne. en U.R.S.S., depuis 1970. Traduit de l'allemand par S. et G. de Lalène. (Le Seuil, 298 p., 59 F.)

MANUEL PUIG : les Mystères de Buenos Arres. -- Le croisième roman en français de l'écrivain argentin ne en 1932 et auteur de La Trabison de Rita Heyworth. Traduit de l'espagnol par Didier Cosre. (Le Seuil, 221 p., 29 F.;

LEONARDO SCIASCIA: le Cliques de la folie. - Le huitième livre en français du comancier sicilien. Cerre fois, un recueil d'essais : Ecrivains et choses de Sicile. Traduit de l'italien par Jacques de Pressac. Denoch Leures nouvelles . 224 p., 35 F.)

MENDEL MANN: la Tour de Gengis Khen - Une parrouille russe egarce pendant la Seconde guerre mondiale dans les marais. Par l'écrivain israélien ne en 1916 à Varsovie. Traduit du yiddish par Françoise Vernan et l'auteur. (Calmann - Levy, 184 p., 25 F.)

YANNIS RITSOS: Arant l'bumme. -Inédits du poète grec, ne en 1909. Traduit du grec et présenté pat Gerard Pierrat (Flammarion, « Connection », 166 p., 19 F.) C.-L. SULZBERGER: le Merchand de dents. - Le premier roman de notre confrère du New-York Times. Traduit de l'anglais par Thèrèse Lauriol.

ERSKINE CALDWELL: Annelie. -Portrait d'une femme-enfant par l'aureur de le Route au tabac. Traduit de l'anglais par Robert Latout. (Albin-Michel, 215 p., 25 F.)

(Albin Michel, 351 p., 39 F.)

FEDOR ABRAMOY: Chronique de Pekachino. - La littérature paysanue sovietique. L'auteur, né en 1920, enseigne à l'université de Leningrad. Traduit du russe par Monique Slodzian. (Albin-Michel, 523 p., 55 F.)

LEWIS CARROLL: Lettres adressées our petiter filler. - Le contentlogicien et ses « smies-enfants ». Suivies d'ane version simplifice d'Alice, à l'intention des petits de zero à cisa ens. Traduit de l'anglais par Henri Parisot. (Flammarion, «L'Age d'or », 243 p., 32 F.)

Sciences humaines

NOAM CHOMSKY: Questions de sementique. — Un nouvel ouvrage de grand linguiste américain, où il démontre comment la sotion de « structure profonde » rend compte des régles grammaticales. Taduit de l'anglais par Bernard Cerquiglini. (Seuil. « L'ordre philosophique », 240 p., 35 F.)

JEAN FRANKLIN : le Discours du pouroir. - La domination sociale sous ses aspects linguistiques. (U.G.E., 4 10-18 +, 448 p., 15 F.)

ROBERT GEORGIN : Le Structure & te Style. - De Robbe-Grillet à Butor, en passant par Batzille, l'auteur elabore une merhode de lecture psychanalyzique des rexies littéraires, dont une erude de Racine montre la fécondité. L'Age d'homme. « Sphinx », 132 p., 24 f.)

KARL KORSCH: Marxisme et contrerécolution. — Exclu en 1926 du P.C. allemand pour « gauchisme ». Karl Konsch critique nomment dans ces articles les options jacobines de Marx et d'Engels. Traduction et présentstion de Serge Bricianer. (Seuil. · Bibliorhèque politique », 228 p.,

MEYER FORTES: Œdipe et lob dans les religions ouest-africaines. - Le destin et la justice dans les sociétés traditionnelles, par un des maitres de l'anthropologie britannique. Traduit de l'anglais par Roger Renaud. Préface d'Edmond Ortigues. (Mome, Reperes - Sciences humaines a. 128 p., 25 F.

WATZLAWICK, J. WEAKLAND R. FISCH: Changements, paradoxes et psychothérapie. - Comment, en déjouant les impasses du « bon seas », guerir norre relation à autrai Traduit de l'anglais par Pierre Farlain, (Sevil, 192 p., 27 F.)

Philosophie

EAN LACROIX: le Desir et les désins. — Dans cet ouvrage, notre collaborateur analyse les désits des jeunes et ceux dont ils s'inspirent: Rousseau. Seint-Simon, le ieune Marx. Fourier. (P.U.F., 184 p. 27 F.)

Tėmoignage

FRANCOISE PREVOST : Me sie en plas. - Fille de Marcelle Auclair et de Jean Prévost, actrice, journaliste, l'aureur a survicu à un cancer du sein et fait part de son expérience. 1Stock, 4 files-memes 3, 19) p.,

SIMONE FABIEN : Messieurs les médecins, rendez-nous notes mort, -Une analyse par l'auteur de Ta serar an bomme, du rôle du praticien moderne et un plaidoyer en favent du « droit à la mort ». (Albin Michel, 19,50 F.I.

Histoire littéraire

MICHEL WINOCK: Histoire politique de la renue « Esprit ». - (1930-1950). L'aventure d'intellectuels catholiques confrontes aux rensions deamariques d'un quart de siècle fertile en conflits idéologiques et guerriers. the Seud « L'univers historique ». 450 p., 45 F.)

Spiritualité

R.-L. BRUCKBERGER : Marie-Madeleise. — L'auteur de la Lettre onverte à Jesus-Christ brosse le portrait d'une semme organilleuse et libre dont le destin, en un éclair, ve basculer vers Jésus. (Albin Michel, 260 p.,

MARC ORAISON: le Question bomosexuelle. — Apres Tite dure, antobiographie d'un chirurgien devenu prétre, ce nouveau témoignage d'un prètre medecia sur une minorité sexuelle en quete de reconnaissance. (Le Seuil, 171 p., 25 F.)



été donnée est celle du professeur a le Monde des livres n du 28 fé-

gieuse, et elle ne concerne que par François George.

Chez les bons libraires (12 F) ou franco (C.C.P. Marseille 5.321-61) L'ARC - Chemin de Repentance - Aix-en-Provence Abonnements (4 numéros) : France, 40 F - Etranger, 45 F.

Sont encore disponibles et envoyés franco, 10 F le numéro : 27 L'OPÉRA - 34 FREUD - 35 DUBUFFET - 36 JOYCE - 38 HEGEL 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN - 41 MELVILLE - 43 KLOSSOWSKI 44 BATAILLE - 45 FELLINI - 46 MERLEAU-PONTY - 48 MAUSS 49 DELEUZE - 50 GUTENBERG - 51 XENAKIS - 52 MICHELET 53 ARAGON - 54 DERRIDA - 55 BRECHT

12 F le numéro : 56 BARTHES - 57 VICTOR HUGO 58 LACAN - 59 DUCHAMP



si vous aimez LES LIVRES, si vous êtes adhérent à un GLUB LITTERAIRE, si vous ne savez plus... où les mettre...

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS Ouvert tous les jours, même le Samedi de 8 h. 30 à 19 h. DEMANDEZ-LUI SON CATALOGUE GRATUIT

L'homme retranché

produits de traitement, Certes, l'abus

de moyens chimiques peut être dan-

oereux, mais il n'v a olus d'agricul-

ture possible sans eux. Sinon on re-

tourne au rendement gaulois, et on

permet à des margoulins de vendre

à prix d'or des marchandises piquées

lotissements, les maisons de week-

end rongent la campagne. Les pique-

niqueurs du dimanche, les campeurs

de l'été détruisent les cultures, lais-

sent un monceau de papiers gras et

de boîtes de conserve qu'il faut

nettover. Les promeneurs de l'au-

tomne ramassent les champignons

ils les volent en fait : l'agriculteur

pourrait en tirer un complément de

Pourquoi ce retranchement ? Pour-

quoi ces - sorties - à la limite de

le mauvaise tol ? Claude Michelet a

choisi librement de vivre à Marcillac.

Il y fait vivre sa famille dans un

confort relatif. Il est par-dessus tout

son maître. Comme dans la chanson

de Jean Ferrat il chasse la caille et

la perdrix quand bon lui plait Mais

il sent son mode de vie menacè. La

grande agriculture modernisée, mé-

canisée à outrance ne s'embarrasse

pas de son travall minutieux : les

veaux de batterie, forcés aux hor-

mones, viennent concurrencer les

elens. Les vacances sont une trêve

presque inconnue, les arrêts pour

maladie aussi. Les hommes politi-

font que semblant de les tenir. Les

incompétents soit trop brillants pour

mener à bien l'action entamée rue

de Varenne Les syndicats cont à la

traîne, assurant plus la transmission

de Paris vers la province que l'in-

Alors la crainte de l'homme trans-

paraît : il ne sait pas s'il aura un

successeur Tout cela, Claude Miche-

let l'écrit parce que en dépit de ses

souches, il est intensement paysan

Mais n'est-ce pas le cri de douleur

d'un être isolé qui, bien qu'il l'af-

firme, n'est pas sûr d'avoir accom-

pli son existence ? On ne peut que le

croire, car tout ce qu'il dit on l'en-

tend dans les essemblées campa-

gnardes, on le lit dans la presse

rurale, sous un forme plus frustre.

C'est qu'il y a entre citadine et pav-

sans une barrière - un antaco-

nisme ? — qui bloque une commu-

ALAIN GIRAUDO.

nication normale.

Au Festival du Son

Dual répond

à vos questions sur

la Hi-Fi

Les techniciens-conseillers Dual vous

acqueillent an Festival du Son. Ils sont à votre

disposition pour vous présenter en plus des

nouveautés, l'ensemble de la gamme Dual

(chaînes compactes, ensembles intégrés, plati-

nes, amplis, ampli-tuners, enceintes...). Ils vous

en font apprécier les qualités en auditorium,

où une démonstration particulière a lien toutes

ques font des promesses et ils

ministres de l'agriculture sont

« comme avant ».

revenus intéressant.

LA CAMPAGNE CONTRE LA VILLE

La arrêté son tracteur en travers de la route, au milieu des balles de paille A manifeste avec une centaine de a pays ». Contre la politique du gouvernecontre l'effondrement contre... C'est un paysan. Les gens de la ville ont vu le rencontrer à cette occasion. ou bien à la ferme parce que tout le monde, entin presque, a un cousin qui est resté à la terre. Ils le trouvent rustand et madré, ráleur et fier. Mais les citadins compren-

* J'AI CHOISI LA TERRE, de

Claude Michalet, agriculteur; Robert

LAUDE MICHELET est un petit

lac. C'est en Corrèze, à quelque cinq

lieues de Brive, les restes d'une

ferme achetée par un ancêtre mater-

nel qui coûte plus à la famille qu'elle

ne lui rapporte. L'enfant « germe »

aux pas de la paire de bœufs,

dans la poussière brûlante des bat-

tages d'août, avec l'odeur fade du

sang et de la graisse des cochons

égorgés en hiver. Des racines soil-

des. Elles pousseront l'adolescent à

accepter la pension pour suivre des

cours d'agriculture, le travail astrel-

Et après vingt-huit mois d'armée,

Claude Michelet peut « reprendre »

Marcillac. Dix-neuf hectares et demi

de terre usée par des siècles de

routine, de mauvaises bêtes, peu

d'argent, une épouse qui accepte de

rester à la ferme. Il fera de l'élevage

rationnellement : il laboure les

vielles prairies, laisse ses bêtes en

plein air par tout temps, abandonne

le potager et le verger. C'est un

- drôle - Les voisins le regardent

ecumoisement, il ne peut pas réus-

sir, ce jeune fou i il a appris à

l'école des procédés inventés par

des dens qui ne sont même pas de

la campagne. D'allieurs, il n'est pas

vraiment un paysan pulsque ses pa-

Il réussit, avec un peu de chance.

Pourtant il garde, comme marquée

citadin. Vingt-cing ans à labourer,

déiricher, remuer du fumier n'y ont

pas fait grand-chose. « En fait, ie

reste un hybride », écrit Claude Mi-

chelet des ses premières pages,

sont quère apparents de l'extérieur.

Il a choisi la terre, totalement... et

il s'est barricadé contre ce qui vient

Contre la bêtise des citadins qui

sont prets à « gober » tous les bo-

bards pseudo-scientifiques. Ce sont

eux qui réclement des veaux blancs.

des légumes aux formes et aux cou-

leurs parfaites. Et ils s'émeuvent

quand les leunes animaux restent

quasi immobiles dans la pénombre.

gavés de lait jusqu'à ce qu'ils par-

tent à l'abattoir. La chair ne sera

tendre qu'à ce prix. Le raisonnement-

est identique pour les autres pro-

duits : pas de rendement, pas de

belles récoltes sans engrais, sans

les heures.

3

Cette dualité, ce déchirement ne

rents ne l'étalent pas.

de la ville.

gnant d'ouvrier agricole...

citadin qu'une guerre perdue

précipite, en 1940, à Marcil-

Laffont, 248 p., 20 F.

nent-ils connaissent-ils cet homme qui, même s'û a un tracteur et une moissonneuse. retrouve d'instinct le pas du faucheur et le geste du semeur, qui est enracine à sa si la paysannerie a servi de reservoir de soldais, d'électeurs et de petits fonctionnaires à l'Etat moderne, elle n'est pas vraiment integrée.

Deux fortes Austrations en sont données : l'une scientifique par une Américaine pro-

fesseur de sciences politiques au fameux MIT (Massachusetts Institut of Technology) Suzanne Berger; l'autre, toute personnelle et sentimentale, par Claude Michelet. le fils d'Edmond Michelet. le ministre du général de Gaulle. Deux cheminements radicalement différents, d'essence contraire et qui conduisent pourtant aux renlis de l'ame paysanne.

Sous le scalpel de la science politique

* LES PAYSANS CONTRE LA POLITIQUE, de Suzanne Berger, Traduit de l'américain par J.-P. Huet. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Le Seuil, 352 pages, 45 F.

E mur d'incompréhension Contre l'envahissement des citaentre hommes des villes dins ensuite. Les routes bitumées. les et hommes des champs qui apparait avec tant de netteté dans le livre de Claude Michelet. Suzanne Berger a essayé de déterminer quels matériaux le constituaient.

Ce n'est plus cette fois la mémoire et les sentiments d'un homme c'est le scalpel de la science politique qui cherche à comprendre. Un autre Américain. Laurence Wylie, avait déjà choisi un village du Vaucluse (1). Suzanne Berger a étudié la basse Bretagne et ses paysans de 1911

à nos jours. L'Armorique du vingtième siècle naissant est catholique. Dieu. diable saints et revenants sont des personnages de la lande. Le recteur (le curé), y a tout autant d'importance que le châtelain. Bref, toute evolution, tout chanment doivent être bénis par l'Eglise pour « passer ». La Troisième République, laique, « bouffe du curé », pais elle se déchire entre tendances socialistes et conservatrices : rien qui puisse intéresser directement la paysannerie. La force électorale alors considérable des campagnes s'applique à des revendications extérieures au monde rural. Dès lors, les groupements agricoles avaient une alternative : négocier par euxmêmes la défense de leurs intérêts propres avec le pouvoir - ce que firent les gros céréaliers et betteraviers — ou trouver les movens d'assurer leur autodéfense lorsque le groupe avait des intérets trop hétérogènes. Cette dernière voie a été la seule possible pour la masse des paysans de ce début de siècle, qui pratiquaient la polyculture. Mais, là encore, ils eurent le choix entre deux solutions : s'allier avec un parti politique pour obtenir la satisfaction de leurs revendications, et ce fut un échec : s'organiser en corporation pour régler les problèmes en dehors de toute

Or, dans le Finistère quadrillé de haies, de talus, de chemins creux, un cas de figure, deux personnages sont face à face : l'abbé Mancel, qui organise la voie politique; Hervé Budes de Guébriant, qui organise la voie corporative, en vendant des engrais, en stockant les blés, ou en instituant un « bail-type » entre propriétaires et fermiers...

référence à l'Etat ou à la ville,

et ce fut un succès là où les cam-

pagnes étaient restées tradition-

Le château l'emporte sur presbytère. L'office central de Landerneau régente la paysannerie rurale assimilée à toute la population. M. de Guébriant, allié à Henry Dorgeres, se bat contre les assurances sociales, une idée

de travailleurs d'usine. L'office de Landerneau est son apogée avec le régime de VIchy La Liberation ne l'abat pas tout à fait. Le corporatisme éclatera naturellement avec l'installation de la Cinquierne République : l'exode rural, le morcellement des intérêts des exploitants, ne lui laissent en effet l plus de ressources ni de clientéle. La voie politique passant toujours à l'écart des problèmes paysans, il ne reste une nouvelle fois que la manifestation pour se faire entendre : la jeune génération. formée par la J.A.C. (Jeunesse

agricole catholique) prend. Alexis Gourvennec en tête, le chemin des sous-préfectures. Elle se bat pour arracher au nouvoir varisien des avantages. Mais l'« armistice » vient trop tôt. Le gouvernement gaulliste se renforce... et acquiert le soutien des paysans. Parce que le choix qui est propose aux agriculteurs ne se fait pas sur la base d'un politique agricole. Suzanne Berger note qu'en mai 1968, « malaré le mécontentement general que suscitait dans la paysannerie sa politique agricole, le récime bénéficiait de son soutien massit lors des élections législatives de juin 1968 ; et aucun phénomène n'est plus révélateur de l'inadaptation des instruments politiques de la réforme dans la France contemporaine. > C'est que l'analyse des différents mouvements paysans n'est pas subs-

Cette conception subsiste, même travers le régionalisme du CELIB (Comité d'études et de liaison des intérêts bretons) ou le libéralisme de la SICA (Société d'intérêt collectif agricole) de Saint-Pol-de-Léon. Seul un fait nouveau est apparu: la « querre du lait » en 1972, qui est partie d'une analyse de classe. Les intérets des « petits » producteurs de lait contre ceux des grosses coopératives. Les « gros » ? Ce

tantiellement différente de celle

faite au début du siècle : la classe

paysanne a des intérêts opposés

à ce qui n'est pas agricole.

sont les capitalistes, les gens d'ail-Les jeux restent les mêmes les paysans, coupés du reste de la société, par leur particularité de producteurs, mais aussi par les chemins empruntés par les politiques. Alors ils se défendent

(1) Leurence Wylie, Un village du Vaucluse. Gallimard, 1968.

Utilisable su bac ce jugament de Céline sur Proust?

Il arait pas decucoup de style... Il était malade... Ces enculages de gardonne de dath, tout ça, a'est des danaitès. Mais il en sort que le donhonne était doué... Extraordinairement doué... L.-F. Céline damné par l'écriture chez Joon GUENOT

C.C.P. 3295-65 Paris, 22 F franco, commande au dos du chèque postal. Dépôts libraires : Vernier, 41, rue Madame, Paris-64 MP, 34, the Serpente, Paris-6 ----

(Publicité) L'ART DE COMMUNIQUER S'ENSEIGNE-T-IL?

chure nº 412, « Le plaisir d'écrire ».
envoyée gratis par l'E.P.R. Etablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 10, rue de la Vrillère, 75001 PARIS.

Le nº 8 de la revue SURRÉALISTE RUPTURE

> est paru Vente en librairie

QUINTETTE - 14 JUILLET



Pour mieux connaître LAING LE MOI DIVISE - LA POLITIQUE DE L'EXPÉRIENCE LA POLITIQUE DE LA FAMILLE - NŒUDS Publiés aux Editions Stock

* COMMUNAUTES DU SUD. Conribution à l'anthropologie des collectivités rurales occitanes, de Daniel Fabre et Jacques Lacroix; 10/18; laws volumes 635 pages, 12 F.

ORSQUE dix - huit historiens. sociologues, ethnologues et autres linguistes, voire biolopistes, rassemblent la réflexion de chacun sur un seul point précis de ce vaste et compiexe sujet que sont les collectivités rurales occitanes, le résultat est une symphonie fort

A qui la faute ?

A l'état de la recherche en sciences humaines en France, soutiennent avec de bonnes raisons les maîtres d'œuvre Daniel Fabre et Jacques Lacroix, se plaignant que - l'élaboration méthodique d'un travail d'équipe concerté » solt un luxe qui leur a échappé. A quoi bon alors réunir un tel orchestre, à qui manque visiblement une pensée commune ?

Il est vraj que chacun ici étant premier prix du conservatoire, les solos sont brillants. Si l'on prend. d'autre part, chaque contribution pour une indication de recherche. plus ou moins deiá menée à bien, les voies qu'elles désignent sa laissent soupconner riches. Livre de curiosité, donc. qui est comme l'on sait la principale maladie de l'homme, et peut-être la plus

Ainsi la brève, inquiétante et décevante étude d'anthropologie physique menée par Jacques Constant et Jean-Claude Quilici dans la vallée de Barèges. Inquiétante car on ne voit iamais sans appréhension intervenir les données anthropométriques — et. conquête récente. hémotypologiques — dans la définition d'un homo, fut-il pyreneicus. Décevante, car la parenté des Barégeois avec les Basques qu'elle tend à démontrer est un bien mince resultat. Pourquoi ne pas avoir choisi par préférence un de cas lieux de brassage si fréquents dans les Pyré-

ensemble, sont les téxtes consacrés à l'habitat par Lucienne Roubin. Georges Calvet, Marcel Drulhe, Emmanuel Le Roy Ladurie et Max Daumas, de l'« ostal » de Haute-Arièce à la communauté villageoise en mutation de Haut-Aragon oriental Chacun montre bien - quoi qu'il eut été parfois souhaitable une plus nette explication — comment les conflits sociaux traversent et utilisent des structures rurales que l'on voudrait, ailleurs, présenter comme le facteur omnipotent de la vie paysanne. De même l'étude de Michel Vovelle sur - les structures agraires en Provence à la fin de l'Ancien Régime - et celle, trop succincte — mais, c'est un simple extrait d'un travail plus considérable. - de Charles Parain eur les traits caractéristiques de la propriété communale dans l'Aubrac.

On devrait y apprendre à se mélier de l'aura que dégagent certaines notions, comme celles de maison = ou de « possession communale de la terre .. ou encore d'« assemblés des chefs de famille ». et qui cache une bonne dose de réalité répressive et d'inégalité so-

Un bei exemple en est le terme mêma da communauté, mis prudemment au pluriel dans le titre et plus imprudemment au singulier dans l'introduction, due à Deniel Fabre et à Jacques Lacroix, il a valeur épistémologique, écrivent-lls, et valeur politique. En effet. A condition toutefois de ne pas inverser ce que dit Charles Parain de la communauté paysanne, à savoir qu'elle est - un microcoame où il est plus aisé d'examiner de près le leu complexe des mécanismes sociaux et de ne pas en faire au contraire une mare aux canards où sa noient les mêmes rapports sociaux.

PAUL GILLET.

L'IMAGE DES AUTRES

* L'IMAGE DES AUTRES CHEZ LES PAYSANS, de Jacques Maho. Préface de Pierre Naville. Le champ du possible : call « Recherche et

"EVOLUTION, ca nous surprend... A Paris, pour pisser, il faut payer 25 centimes, le prix d'un kilo de bié. Les produits que le paysan vend directement, on s'en mérie, il n'y a pas d'étiquette ni d'emballage, on sait pas comment s'en servir... » On pourra regretter que Jacques Maho, chargé de recherches au C.N.R.S., ne cite de si belles phrases qu'à titre d'exemple. Toutes les autres, qui formaient une centaine de longs entretiens enregistrés dans sept villages français par le group? de sociologie rurale du projesseur Mendras, il a choisi de les mettre dans un ordinateur, ajin de « rompre avec une sociologie plus intuitive que rigoureuse ». Ce ne sont donc pas les paysans que l'on entendra parler, mais, au terme d'un traitement logique complexe, a les cadres de la pensée socaile ».

Les résultats, maigré tout, ne manquent pas d'intérêt. Par exemple, les exploitants de Saint-Sylvain - Bellegarde-en-Marche. dans la Creuse, pensent que les puissances financières qui contrôlent le marché sont opposées à ceux qui n'ont que leurs mains pour produire. Mais cela ne les empêche pas de percevoir la main-

d'œuvre étrangère comme une « voleuse » de travail. On découvre aussi un étrange mélange des catégories temporelles et spatiales: être jeune, c'est être ailleurs, ne pas être en Creuse. Ceux qui sont « restes », même s'ils ont dix-huit ans, ne se distinguent pas de leurs pères. En Beauce, comme dans le Gers. on parle du bonheur comme s'il ne pouvait exister, comme si son Cette parole résignée, encore une jois, on ne l'entend malheu-

reusement pas. Les amateurs de diagrammes, eux. seront comblés. - R.-P. D.

Universiteit van Amsterdam

La Faculdad de Letras vuelve a sacar a concurso la provisión, a la mayor brevedad posible, del cargo de Caredrático numerario de

LENGUA Y LITERATURA **ESPANOLAS**

Dicho catedrático estará encargado de la dirección del Departamento de español, siendo su misión la enseñanza y la investigación ciéntifica, así como las tareas de organización y administración inherentes a la actual estructura universitaria holandesa, lo cual implica, según las leyes vigentes, la participación del personal docente y administrativo y de los estudiantes en la dirección y la organización del Departamento. La dotación actual es de unas veinte personas, v el número de estudiantes asciende a más de trescientos.

Si requiere que el interesado esté dispuesto a desempeñar el cargo por un período de prolongada duración y que, en caso de no ser de habla holandesa, se comprometa a aprender el holandés en un plaza que se considere razonable.

Se ruega a quienes se consideren capacitados para el desempeño de dicha función (aptitudes científicas, didácticas y organizadoras), así como a aquellos que puedan indicar la persona idónea, se dirijan, aduciendo méritos - dentro de quince dias contando desde la fecha en que se publique esta comunicación - a la Commissie Ordinariaat Spaanse Taal- en Letterkunde, Nieuwe Doelenstraat 16, Amsterdam-C, Holanda.

SE LOS MEDIAN

N'hésitez pas à leur poser vos questions : ils sont là, à votre service, pour vous répon-The safet cixture of combetener Festival du Son - Du 11 au 16 Mars au Palais des Congrès, porte Maillot. L'auditorium Dual est au 3° mveau, tout près de la terrasse panora-

mique, 300 av. Bela Bartok. COMPRENDRE ET CONNAITRE

L'INFORMATIQUE R, MUES J. HERMAN LA SEULE ENCYCLOPEDIE DE L'INFORMATIQUE EN LAN-QUE FRANÇAISE L'INFORMATIQUE A VOTRE PORTEE. 4 VOLUMES, GRAND FORMAT 21×27, PLUS DE 1.600 PAGES, 1.000 SCHEMAS ET PHOTOS DONT BON NOMBRE EN COU-LEURS, LUXUEUSE RELIURE PLEINE TOILE. POUR DOCUMENTATION ECRIRE A

EDIT. DESC 78, Bd du Bei Air 93-Gournay-sur-Marine

PAYSANS D'AUTREFOIS

LES AMOURS

* LES AMOURS PAYSANNES (XVI-XIX. siecie), présentées par Jean-Louis Flandrin; Galtimard, « Archives », 258 pages, 14.15 F.

ISTORIEN de l'amour, Jean-Louis Flandrin?
Voilà qui est bonoi ! Mais l'historie vie sexuelle, et spécialement de celle des ruraux... Voilà qui l'est moins! Controlrement aux opporences, il existe en effet des sources, imprimées ou manuscrites, qui permettent au chercheur de s'informer sur ce sujet, à la fois obscur et brûlant : la sexualité (qui n'est pas nécessairement « terre à terre ») de nos ancêtres terriens. Plandrin les a judicieusement explorées.

Parmi ces sources : la démographie historique (comptages des enfants Mégitimes et des conceptions prénuptioles — celles qui donnent lieu à naissance avant six ou huit mois de mariage...). Et puis, les archives de l'Eglise, tellement soupçonneuse des mœurs du village. Les proverbes et chansons populaires aussi. Les enquêtes compagnardes des voyageurs et des ethnographes du dix-neuvième siècle. Et, enfin, les témoignages de queiques grands écrivains d'origine paysanne tels que Nicolas Rétif pour le Bassin parisien (dix-huitième siècle) ou Noël du Fail pour la Bretagne (seizième siècle).

Du dépouillement de ces dossiers ou livres ressort immédiatement une première constatation... prévisible. Elle concerne les forces contraintes qui ligotent l'omour, même et surtout parmi les champs et pâturages. On n'épouse pas qui l'on veut, bien sûr (il est préférable, en effet, qu'un jeune faboureur, quand il est aisé, se déniche une fille pourvue de dot). On ne flirte pas non plus en toute liberté (étant donnés les risques d' « escalade »), avec la personne qui plait, dans l'instant qui passe. Encore que les coutumes villageoises, de ce point de vue, soient plus tolérantes aux garçons qu'aux filles : « Ferme tes poules, j'ai láché mes cocs » (proverbe alpin).

Les codres qui limitent l'amour vrai sont autoritaires; mais ce sentiment n'en fleurissait que mieux, entre les quatre murs de la parolsse. Les citadins dédaigneux ont bien tort, qui présentent les paysons de jadis comme des semi-gorilles. Le cultivateur occitan, par exemple, connaît depuis belle lurette les proverbes qui exaltent les puissances romantiques de la passion amoureuse. Il sait que les folies du cœur et du ventre font perdre la tête, que le bos fait perdre le haut.

La civilisation villageoise a du reste prévu pendant des siècles d'organiser les rencontres rituelles entre jeunes hommes et jeunes filles : ces rencontres permettent, à l'intérieur du système des convenances sociales, que surgissent, entre portenaires, les choix outhentiques de l'amour. Flandrin décrit donc les veillées de « filerie » bretonnes, prétexte à flirt; les veillées à casser les noix, dans les Alpes du Nord (finalité analogue...). Et même les « foires aux filles », dans le marais vendéen! Certaines régions (assez rares en Françe) connaissaient la coutume du chaste et caressant coucher à deux, où des attentions très poussées ne mettalent point en danger (du moins l'espérait-on) le pucelage des filles. Et qu'était-ce donc que cette curieuse habitude, sinon (dans un autre contexte, qui fut celui du quasi-adultère, la prude et chaude nuit d'« essai » des peuples d'Oc, chantée par les trou-

Les paysans savalent aussi apprécier la beauté



Gravure tirée des Amours paysannes. Coll. « Archives »

féminine, et même les rondeurs, aujourd'hui bannies par la mode : « Quand les os sont bien placés. la viande ne fait jamais mai dessus » (proverbe normand). La beauté, inhérente à la jeunesse, faisait déconseiller le mariage d'un homme jeune avec une femme plus agée (« tu te couches avec ta femme, tu te réveilles quec ta mère » : proverbe occitan). Mais, bien sur, la recherche des beautés, entreprise par l'homme riche, doit d'abord susciter la prudence, chez la célibataire pouvre et belle que le « Monsieur » prend pour cible : « Fille aul monte et vache qui descend font mauvaise fin > (Alpes du Sud).

La vertu a ses époques

L'ouvrage de Flandrin va du reste au-delà de ce « qualitatif » proverbial. En compagnie des démographes, il aborde l'histoire quantifiée des mœurs rurales (chasteté maximale avant le mariage, instourée par l'Église, entre 1700 et 1740 ; occurrences, en revanche, avant et après cet intervalle, de périodes plus épanouies, plus relaxées, quant à l'amour pré-conjugal : ainsi pendant le dix-septième siècle commencant et au cours du dix-huitlème siècle finissant...). La « sexualité pendant l'enfance » parmi les jeunes agriculteurs, les problèmes de la violence, du fantasme sadique, de l'infanticide, se trouvent également effleurés. Les textes cités par notre auteur sont très nombreux, et parfois stylistiquement difficiles; ils le sont d'autant plus qu'ils sont plus anciens. Les commentaires au'intercale Flandrin sont toujours savants (et parfois un peu « cuistres »); ils sont pleins, dans tous les cos, de froicheur et de saveur.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

LES FUREURS

AU TEMPS DES CROQUANTS

+ LA CRISE RURALE EN ILE-DE-FRANCE (1550-1670), de Jean Jacquart. Armand Colin. 795 pages, 135 F.

* CROQUANTS ET NU-PIEDS, de Y.-M. Bercé. Gallimard. coli. & Archives >, 248 pages, 14,15 F.

* HISTOIRE DES CROQUANTS. An dix-septième siècle, dans le sudouest de la France, de Y.-M. Bercé, Droz, Genève, 2 vol., 975 pages, 144 F.

ANS une œuvre sévère, un peu lourde partois (agriculture oblige), Jean Jacquart donne une description souvent salsissante (pour qui sait lire) du devenir des terriens du Hurepoix (1). Hurepoix : c'est-à-dire un pays important d'ancien régime, situé immédiatement aux abords de Paris. Bande de terres et de fermes, autourd'hui submergées par la banlleue Sud... Au seizième siècle, les prairies et les labourages de cette zone, maintenant suburbaine. s'étendaient jusqu'à l'emplacement même de notre jardin du Luxembourg. Vers 1650, ca monde traditionnel est plein d'hommes, il s'agit de vil-

lageois, non de citadins. Ils grattent la terre, fertile mais dénudée (pas une haie i), que recouvre souvent le gras limon d'Ile-de-France. Ils s'entassent follement à raison d'une famille agricole pour un hectare ou deux. L'essor démograhique, dans la période 1460 - 1560, les a multipliés - comme des souris dans une grange ». Laurs salaires se sont araduellement amenuisés, car lis sont trop nombreux qui se proposent comme main-d'œuvre à un patronat qui n'a que l'embarras du choix parmi eux. Pourtant, ils ne sont pas encore trop malheureux : blen des chefs de famille possèdent leur cheval de labour. Ils louchent, sans grand espoir, par-delà leurs minuscuies parcelles, sur les beaux el vastes domaines de la noblesse et du clergé...

A coups de famine et d'épidémie

L'avenir de ces petites gens, ou de leur descendance, est plutôt sombre. Les guerres de religion (après 1560) puis celles de la Fronde (vers 1650) les déciment, à force de massacres. à coups de famine ou d'épidémie. Leurs petits lopins, les uns après les autres, sont annexés par les grosses fermes gloutonnes, par les grandes surfaces agricoles, que la bourgeoisie parisienne s'approprie; ces vastes terres à ble sont en effet Indispensables pour nourrir la capitale, dont la population devient monstrueuse au dix-septième siècle (quatre cent mille, puls cing cent mille habitants, chiffre énorme pour l'époque). Sur ces territoires, dont beaucoup sont couverts de vignes (aujourd'hul disparues). les puissants fermlers ou coas de village supplantent, pour le compte des riches propriétaires, les petits exploitants. Les fils de ces aros fermiers connaissent de temps à autre l'ascension sociale: I'un d'entre eux, chez Louis XIV, moins pour manier le brosse et le plumeau que pour commander l'escouade des laquais. Su blime réussite : de quoi « décrocher : plus tard, quelques lignes dédaigneu ses à propos de ce Hersent dans les Mémoires de Saint-Simon...

Monument de science érudite, l'ouvrage de Jacquart traite surtout de l'économique et du social. il délaisse les mentalités paysannes. Celles-ci er revanche ont la partie belle dans les deux livres d'Yves Bercé, tous deux relatifs aux croquants et aux révoltes paysannes : l'un de ces livres (collection = Archives =) est petit, maniable, bon marché, utile et commode, trop simplifiant quelquefois. L'autre est une énorme thèse, en deux volumes, puissamment pensée, fouillée, charpentée... sinon écrite. Il est vrai que Bercé n'étudie pas les calmes fermiers d'Ile-de-France décrits par Jean Jacquart, lesquels souffraient sans se plaindre : il s'intéresse aux têtes chaudes et aux gros bras qui peuplent notre Sud-Ouest occitan ; ceuxci fournissent au dix-septième siècle les balaillons des croquants.

Du masque au mythe

Pour Yves Bercé, la révoite paysanne n'est pas simplement une réaction aux faits de misère, si communs au siècle classique. C'est un comportement culturel. Elle ne s'attaque pas du tout aux seigneurs. N'est pas vaiagerie d'Epinal (acceptable pour le Moyen Age ou pour 1789, mais pas cles) qui nous montre les Jacques as salilant sans merci leurs nobles mai tres. En fait, les croquants, rebelles ruraux de l'époque d'Henri IV et de Louis XIII, contestent l'appareil de l'Etat beaucoup plus que l'oppres sion qui vient du château. Ils fomen tent l'émeute des ventres creux contre la cherté du pain, lie défendent l'intimité de leur foyer contre le loge-

droit de propriété contre le recouvrement des impôts directs. Ils revendiquent leur liberté contre les abus des impôls indirects (gabelle, etc.). Ces révoltes du Sud-Ouest sont rationnel- à la main... les, car elles sont souvent victorieuses (elles obtiennent l'abolition de tel impôt détesté, etc.). Après 1660, l'Etat royal et son armés deviennent tellement forts que les rébellions rustiques se cassent désormais les dents et cessent de remporter des auccès. Alors, elles perdent graduellement de leur intensité, et puis elles disparaitront tout à fait (après 1707), Comme

A leur belle époque du dix-septième siècle. les soulèvements villageois et urbains ne sont pourtant pas purement rationnels. Ils sont aussi carnabarricades, on défonce les barriques de vin. On se masque, on se déguise en femme... Du masque au mythe, il n'y e que brève distance, vite franchie. L'utople fleurit parmi les rebel-

on dirait aujourd'hul, en conjugaison

pseudo-occitane, la révolte, ça a eu

payé / Mais su dix-huitième siècle

déjà ca ne paye plus. Voilà pourquoi

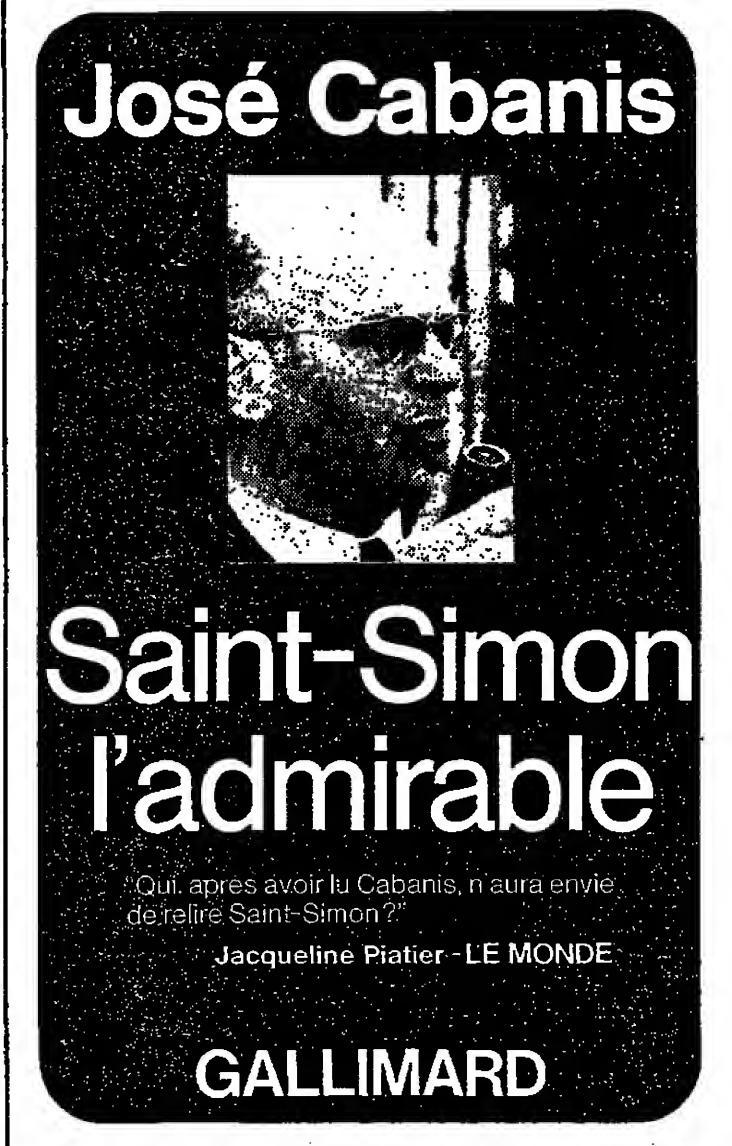
on va y renoncer.

un roi sans impôts : Il rendrail la lustice sous son chêne ; il percevrait les taxes sans intermédiaires, de la main

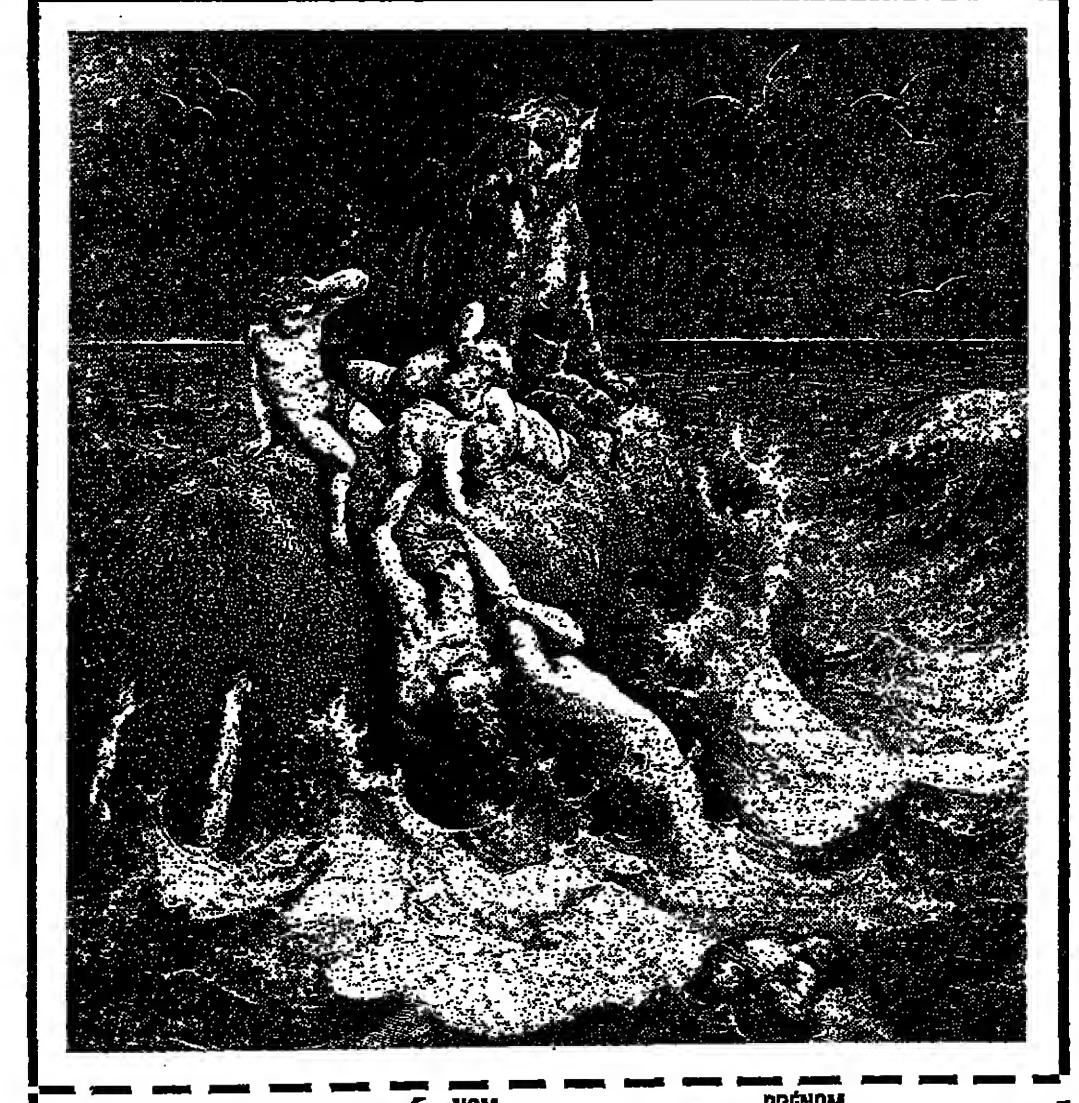
Ces révoltes « fleur bleue ». Bercé les a décortiquées avec la technique d'un naturaliste (au regard froid) qui observerait des fourmis rouges. On souhaiterait parfois que cet historien soit plus chaleureux vis-à-vis de ses personnages. Mais on admire, dans sa grosse thèse d'historien, la formidabie science des archives, la finesse, l'art du sociologue et de l'ethnographe. l'immense variété des aperçus ceux-ci défient le cadre d'un bref article, tel qu'ici même. On ne résume pas Bercé. On le déguste. Malgré les quelques fadeurs de son style.

E. L.R.L

(1) Dans le même ordre d'idées (vie rusale), signalons l'érudit petit livre. prestement ficelé, fourmillant de réle monde n'est pas latiniste, que diable!) de Marie - Thérèse Kaiser-Guyot. le Berger en France aux quatorzième et quinzième siècles. Paris, Klinsieck, 211 pages.







GUSTAVE DORÉ

Réédité chez

MICHEL DE L'ORMERAIE

Les Grandes Heures de la Bible

Désire recevoir une documentation illustrée 4, rue Labrouste Paris 15° - Tél. : VAU-89-33

* Gilles Pudlowski : Jean Poperen et PU.G.C.S.

Ed Saint-Germain-des-Prés, 162 p., 25 F.

Cet ouvrage, qui à l'origine était un travail universitaire, retrace l'action menée par M. Jean Poperen, aujourd'hui député du Rhône, dans le cadre de l'union des groupes et clubs socialistes. Créée en septembre 1967 par les partisans de M. Poperen en rupture avec le P.S.U. I'U.G.C.S. s'est fondue, en juillet 1989, dans le nouveau parti socialiste né de la disparition de la S.F.I.O. et dont M. Alain Savary devenait le premier secrétaire. Il s'agit pour Gilles Pudlowski, militant socialiste lui-même, de justifier la démarche de ses amis, de montrer en quol leur action a contribué aux progrés de l'union de la gauche parce qu'elle corresselon eux, à une stricte analyse marxiste de la lutte de classes. De ce fait bien sûr les rivaux, qu'ils solent du P.S.U ou du CERES, se font égratigner sans tendresse. L'ouvrage constitue toutefois un guide utile de cette période et un bon exposé des thèses défendues par M. Jean Poperen. — T. P.

* Michel Jouet et Jean-Jacques Martin: Jean Royer, un réformisme autoritaire.

Editions sociales, 128 p., 7 F.

A qual sert M. Jean Royer ? Pour Michel Jouet et Jean-Jacques Martin, membres de la direction de la fédération communiste d'indre-et-Loire. le maire de Tours favorise les manœuvres de diversion d'un pouvoir qu'il feint de combattre alors même ou'il en est le complice. Le lutte contre la pomographie? « Jean Royer s'appuie sur les expirations saines et légitimes des masses, mais en aucun cas les causes réelles de la crise morale ne sont dénoncées. - La défense des petits commerçants? « Il a aidé un moment le pouvoir à tromper une couche de la population dens laquette le mécontentement grandissait. » L'idée d'une ioi - antitrust - ? Par son respect de la propriété et du profit, l'ancien ministre fait « allégeance à la réalité dominants de la propriété et de l'exploitation capitaliste : les monopoles ». Son but : « Détourner le peuple de la tutte pour les changements profonds qui s'im-D03877t. >

Ainsi, eur toutes les grandes questions -- économia, cultura, libertés, politique étrangère les auteurs dénoncent chez M. Royer, dervière

Ces notes out été rédigées par Paul Balta, Jacques Decornoy, Roland Delcour, Roger-Pol Drott, Thomas Ferencei, Paul Gillet, Boland Jaccard, Thickry Pfister.

veau, la réalité d'un « rélormisme autoritaire » qui est, en définitive, celui-là même dont M. Giscard d'Estaing offre, selon le P.C., le plus éclatant exemple.

- Contribution à la grande batalile d'idées qui se déroule dans notre pays », le livre de Michel Jouet et Jean-Jacques Martin néglige sans doute à l'excès les différences qui séparent les conceptions de M. Royer et celles de M. Giscard d'Estaing, mais donne du « royérisme » — sinon de M. Royer lui-même, dont ni le personnage ni le carrière ne sont à aucun moment évoqués une image plus complète que celle qu'en avait laissée la campagne présidentielle. — T. F.

Claude Delachet et Emmanuel Guillon:

la Birmanie.

Le seuil, coll. « Petite Planète », 16,46 F.

D'immenses frontières, une immense côte, et, pourtant, une seule voie d'accès légale : l'aéroport de Rangoun - avec en poche un visa touristique bien léger : une semains de séjour. Etrange Birmanie, inconnue, qui ne veut pas être compue. Le témoignage de C. Deizchet et d'E. Guillon n'en est que plus précieux : les auteurs ont pu y vivre pendant quatre ans, à la tête du département de français de l'université de Rangoun. Parlant le birman, ils ont pu pénétrer dans des familles, assister à des fêtes, et. en dépit des sévères restrictions officielles, voyager dans le pays plus profondément que la majorité des résidents átrangers,

La colonisation britannique, qui fit de la Birmanie une annexe de l'empire des indes, n'aura été qu'un brutai intermède dans une histoire remontant au heut Moyen Age. Les auteurs survolent ces siècles avec aisance, falsant naturellement halte à Pagan, puis à Mandalay. Si Randoun n'est pas la Birmanie, les Birmans de race et de culture ne sont pas, loin de là, les seuls Birmans de nationalité. A ce suiet, les courtes présentations des peuples karen, shan, kachin, mon, chin, etc., sont des modèles du genre : ceux de soécialistes exchant é crire pour le commun des mortels.

Les pages consacrées au bouddhisme, aux nat - les esprits -, aux têtes, à « la douceur du village », au statut de la femme, sont de la même veine: colorée, chamelle, amicale. Les auteurs sont amoureux de la Birmanie. Ils le sont moins de son régime militaire « socialiste », de ees polices secretes redoutables et présentes pariout - littéralement. - Etoutiante Birmanie »... Pays protégé des prostitutions qui défigurent tant de terres d'Asie du Sud-Est, mais agité, en 1974, per des révoltes populaires. Pays en point d'interrogation : par ce signe se ciôt ce petit Kyre. - J. D.

* Textes de la révolution palestinienne 1968-1974, présentés et traduits par Bichara et Naim Khader.

La Bibliothèque arabe. Ed. Sindbad, 355 p., 47 F. adoptés par l'O.L.P., le Fath, principale organisation palastinienne, le F.P.L.P. (Front popufaire de fibération de la Palestine) du docteur Georges Habache, et le F.D.P.L.P. (Front démocratique et populaire de libération de la Palestine) de M. Navel Hawathmeh. A la fin du livre, on trouve une notice sur les autres organisations, notamment le Front populaire de libération de la Palestine et Septembre noir. l'organisation clandestine responsable de nombreux attentats.

Ces textes sont précédés d'una longue introduction qui retrace l'histoire de la Palestine et du mouvement palestinien. - R. D.

SOCIÉTÉ

* Docteur René Held: Problèmes de la cure psychanalytique aujourd'hui.

Payot, 226 p., 42,40 F.

Membre fondateur de la Société française de médecine psychosomatique, le docteur René R. Held est un fin clinicien, doublé d'un psychanalyste - ancienne manière - : sensible et chaleureux, falsant passer l'intérêt de ses patients avant celui de la théorie. Dans Us et abus de la psychanalyse, un des essais regroupès dans son dernier livre, le docteur René R. Held defend une conception < humaniste > de la relation analytique : nous ne le suivrons pas, toutefois, dans les critiques qu'il adresse à Mélanie Klein et à l'école anglaise de psychanalyse, responsable, seion lui, de cures-types exagérément allongées. - R. J.

* Mélanges Le Tourneau : Revue de l'Occident musulman et de la Méditer-

ranée, numéros 13 à 16.

HISTOIRE

Edition du C.N.R.S. et université d'Aix-Marselle.

La Revus de l'Occident musulman et de la Méditerranée rend hommage à Roger Le Tourneau, qui fonda cette publication en 1966, cinq ans avant sa mort. Ces « Mélanges Le Tourneau » réunissant soixante-quinze études signées des grands noms de l'orientalisme franceis et étranger. Certaines d'entre elles, consacrées au passé, s'adressent surtout aux spécialistes et aux érudits. D'autres, qui étudient le monde arabe contemporain, sont susceptibles de toucher un public plus vaste. Citons en particulier: - Le monde méditerranéen, périphérie de l'Europe », « La classe dirigeante algérienne, le part et la fonction publique », et trois textes consacrés aux écrivains Maguib Mahlouz, Andrée Chédid et Kateb Yacine. - P. B.

* Fitte Albert: Spectrographie d'une

Edition du centre d'histoire militaire de Mont-

Premier ouvrage d'une collection qui vient

d'être lancée par le centre d'histoire militaire

de Montpellier, ce livre analyse le contenu de

quelque cent numéros de El Moudjahid publiés

entre juin 1956 et mars 1962. L'auteur, qui est

professeur à l'université d'Alger, s'attache notamment à décager les trois grands axes de

la propagande du Front de libération nationale :

populariser l'armée révolutionnaire, discréditer

les forces ennemies, internationaliser le confilt.

Ce travail s'accompagne d'une centaine de

Dans le second tome de son analyse des

rapporte du mouvement communiste français et

de l'Algérie fie premier tome est sorti en 1973).

Jacques Jurquet, membre du comité de rédac-

tion de l'Humanité rouge (pro-chinois), étudie

la période 1920-1939. Cette période correspond

à la naissance du P.C.F. A travers les docu-

ments et les débats de congrès. l'auteur

s'efforce de démontrer que Maurice Thoraz a

dénaturé la pensée de Lénine et adopté des

positions - para-colonialistes -. De nombreux

textes de référence sont d'ailleurs publiés en

annexe. Deux autres tomes restent à paraître

couvrant les périodes 1939-1954 et 1954-1962.

Majoré son titre. Mer maudite n'est pas seu-

lement un récit anecdotique, au demeurant fort

bien fait, des hauts faits de la marine allemande

pendant la seconde guerre mondiale. A partir

des journaux de bord et des archives de la

Kriegsmarine, Cajus Bakker a entrepris un exa-

men critique de la conduite de la guerre sur

mer eous les ordres des amiraux Raeder puis

Doenitz. Chaque chapitre est suivi d'un résumé

didactique, « conclusions et ensaignements ».

L'auteur dresse un réquisitoire sévère : inadap-

tation à la guerre nouvelle d'une marine qui

privilègie les forces nevales lourdes au détriment

des sous-marins, erreurs dans l'utilisation des

bâtiments lourds, des cous-marins et de l'avia-

lon, incompréhension des innovations techniques

et notamment de la signification révolutionnaire

de la heute fréquence (radar), défaillance de la

fonction de commandement en raison de l'inter-

lérence des états-majors de terre, de la rivalité

entre les amiraux Raeder et Marachall, et de

l'intervention de Hitter bouleversant les plans

stratégiques Initiaux, etc. Bekker établit, en outre,

de façon îrréfutable ce qu'il appelle « la subor-

dination inconditionnelle du soldat à la volonté

* Cajus Bekker: Mer maudite. Journal

de guerre de la marine allemande.

Editions France-Empire; 541 pages, 49 F.

* Jacques Jurquet : la Révolution natio-

notices biographiques. — P. B.

nale algérienne et le P.C.F.

Ed. du Centenaire, 603 p., 45 F.

propagande révolutionnaire.

PHILOSOPHIE

* Michel Guérin: Nietzsche. Socrate kéroïque.

Grasset, coll. a Théoriciens », 368 p., 42 F.

Comment la pensée la plus solitaire, ambigue, incisive, hétérodoxe, en est-elle venue à connaitre aujourd'hui les auccès de la mode et les célébrations figées d'un nouveau rituel ? Comment Nietzsche, contempteur virulent de la démocratie et du socialisme, peut-il voisiner desormais aux côtés de Marx ? De ce paradoxe. Michal Guerin ne donne pas une resolution formelle. Mais il l'éprouve (le « ressent » et le met à l'éoreuve) tout au long de sa démar-

Son point de départ est une lecture coniointe de Nietzsche et de Platon, les deux seuis - maîtres - peut-être de la philosophia, car les seuls - logiciens -, au sens où ils prennent garde à la politique du discours.

On ne saurait, en quelques lignes, esquisser seulement le parcours véhément de ce texte traversé d'éciairs. Plutôt qu'une nouvelle contribution aux études nielzschéennes, c'est un voyage au bout de Nietzsche. Voyage chaotique perfois, et dérangeant, qui mérite plus - et mieux - qu'un sempiternel détour. -R.-P. D.

* Pierre-François Moreau : Spinoza.

Le Seuil, coil a Ecrivains de toujours 2, 190 p.

Ecrire un court texte sur Spinoza sans tomber dans les pièges du « résumé » ou du « commentaire », c'était une véritable gageure. Pierre-François Moreau la tient avec brio.

Longtembe honnie, exclue, vilipendée, la philosophie de Spinoza ne cessa d'être purement et simplement refusés que pour être « récupérés » par les encyclopédistes, puis les néokantiens. Derrière ces fins de non-recevoir ou ces jectures orientées se manifeste une même peur d'entendre una pensée sans doute unique. Pierre-François Moreau soulione sa spécificité. en délimitant l'espace théorique qui lui est propre. Celui-ci, maigré certaines apparences, se situe sur un terrain tout autre que celui du cartésianisme : Spinoza dénonce dans une même démarche toutes les lilusions du libre arbitre et de la conception anthropomorphique de Dieu. Par là es critique de toute idée de finalité sape à sa racine celle menée par Descartes, qui se fonde sur le volontarisme.

L'exploration du dispositif conceptuel de Spinoza, de la libertà è le politique, en passant par la déduction de Dieu et a jeu des passions. permet de mesurer son actualité. Car le projet de ce remarquable petit livre, agrémenté d'une très belle (conographie, n'est pas de faire d - l'histoire de la philosophie ». Il montre l'évidence qu'une théorie de l'Idéologie, qu intéresse autant Marx que la psychanalyse, es à l'œuvre chez le philosophe. Plus œu'une intelligente introduction. Il nous offre une lecture originale de Spinoza. — R.-P. D.

de la direction politique », c'est-à-dire l'acceptation par la casta militaire des objectifs du nazieme. - P. G.

* Alexandre Bennigsen: Russes et Chinois avant 1917. Questions d'histoire. Flammarion; 185 pages, 8,50 F.

> Depuis la rupture en 1980 entre l'U.R.S.S. et la Chine. la tension entre les deux pays est devenue un des problèmes principaux de l'équifibre international. L'analyse et les documents fournie par le livre d'Alexandre Bennigaen étalent le point de vue selon lequel H s'agit, sous la surface des désaccords doctrinaux, du conflit séculaire de deux empires. Longtemps gelées par l'isolationnieme de la dynastie Ming, après avoir connu au traizième siècie un cemblant d'ébauche, les relations rueso-chinoises ne se aont réellement dèveloppées qu'à partir du dix-septième siècle Losque l'Etat moscovita se rendit enfin compte du service que lui rendait la marche ven l'est, epontanée et ellancieuse, des Cosaques albériens. Il fut essentiellement gulde par des -préoccupations commerciales et par le souci de conquérir, eur le Pacifique, un port, en mer libre, qui ne géle pas l'hiver. La poussée de l'expansionnisme mandchou vers l'ouest était plus epécifiquement politique. La question se régla avec des fortunes diverses eur les rives du fieuve Amour, en Mongolie et en Asie centrale, jusqu'aux fameux « traités inégaux » du dix-neuvième siècle qui consecrèrent les acquis de la colonisation russe et demeurent la pomme de discorde. - P. G.

* Henry Riegert : le Journal historique

de l'Alsace.

Edité par « l'Aissee », 2, avenue Aristide-Briand,

Un historien afsacien, Henry Riegert, a repris la formule lancée par l'Américain Sylvan Hoffmann avec son « journal du monde ». E s'agit de construire un récit historique en utilisant les techniques du journalisme contemporain. Chaque numéro du journal fictif couvre une période plus ou moins vaste et l'ensemble des événements qui se sont écquiés durant ce laps de temps devienment ou fait divers, ou chronique

politique, voire, rubrique de mode. La formule a été améliorée par rapport au prédécesseur américain (adapté en France et publié aux éditions Denosi). L'auteur traite dans chacum de ses numéros une période moins vaste, et géographiquement limitée, ce qui lui permet de ne pas être superficiel. Il g'est efforcé, souvent avec bonheur, de retracer la vie quotidienne de la population. A la qualité du travail historique s'ajoute celle de la réalisation fachnique, notamment de l'Iconographie. puisée dans les gravures d'époque et complétée par des dessins et des photos de vestiges ancions.

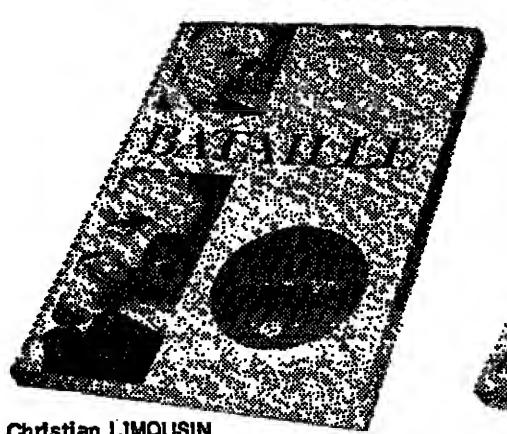
Le Journal historique de l'Alagos a d'abord été publié sous forme de feuilletons dans le quotidien l'Alsace. Le voici sous forme de livre. Quatre tomes sont prévus. Le tome | - le seul paru jusqu'à présent - couvre l'histoire régionale des origines à 1275. Les autres traiteront les périodes 1276-1648, 1649-1803, at anfin 1802-1975, — T. P.

histoire

aliantal picture at the Comment announced HACHETTE

Nouveautés.

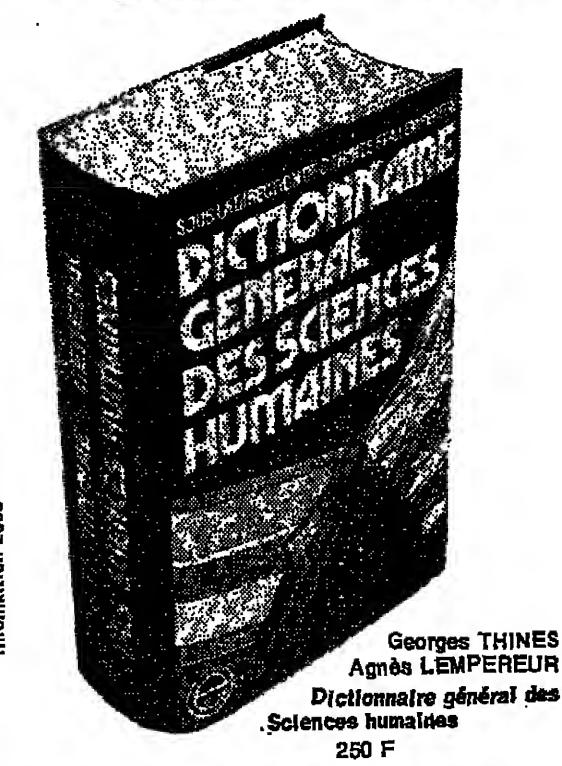
Collection Psychothèque



Christian LIMOUSIN Batalile

La socianalyse

Collection les grands dictionnaires.



. ገ

Déjà parus dans la collection Psychothèque:

Alsin-J. COHEN Marcuse Georges LAPASSADE La blo-energie

Georges LAPASSADE Les chevaux du diable Alain-Michel BOYER Michel Leiris Plene V. ZIMA Goldmann

Michel CRESSOLE Deleuze François LAPLANTINE L'ettatopsychiatrie Claude OLIEVENSTEIN

Ecrits sur la toxicomanie

Le volume : 15 F

Catalogue complet chiez votre libraire

éditions universitaires

- 本

LETTRES AMÉRICAINES

Trois jeunes romanciers

UNE BANLIEUE MINABLE, ROME ET LE VIETNAM

* DE L'IMPORTANCE DU JUS DE POMME DANS LE TRAITEMENT DES BLESSURES DE CŒUR, de Dan McCall. Traduit de l'anglais par Christiane Thiollier. Grasset, 252 pages. 32 F.

* AFFAIRES PARTICULIERES, de Hugh Fleetwood. Traduit par Benée Rosenthal. Laffont, 253 pages. 32 F.

* PILOTE DE CHASSE, de Kenneth Gangemi. Flammarion. Traduit par S. Martin et L. Standersi. « Connections », 179 pages, 19 F.

de Salinger à Joyce Carol Oates, les romanciers américaine sont de merveilleux peintres de l'adolescence. L'adolescence à vii, en crise, avec ses pudeurs, ses fultes, ses caprices, sa formidable solf de pureté, sa formidable solfiude. Ils excellent à dire ce « passage » où l'être est le plus réceptif, le plus vulnérable. Où, surtout, il ouvre les yeux sur ce qui l'entoure.

Et qu'il le sublese, comme la Maisie, de James, ou qu'il le refuse, comme l'Attrape-cœurs, de Salinger, l'adolescent américain est un observateur redoutable du monde adulte. Sa vision, déformée et passionnelle, semble grossir à la loupe ce qu'il y découvre : les contradictions, la médiocrité, la névrose, l'allénation.

Ainsi, le héros-narrateur du roman de Dan McCall. Il a treize ans et nage en pielne crise d'identité. Il vit à Cakland, benlieue plutôt minable de San-Francisco, entre un petit frère, tyrannique comme on peut l'être à trois ans, et un père présentateur de télévision, que ni le gin ni les chemises « flower-power » ne consolent tout à fait de la mort de sa femme. Un sentiment d'échec, de culpabilité, qu'on noie dans une gentillesse typiquement américaine, plane sur cette famille à la dérive.

Jack l'Ours — c'est le nom du jeune garçon et le titre du livre en anglais — parle : tendresse et désenchantement. « A quoi joue-t-on le plus souvent par ici ? A tout le monde il perd. » Il n'a nulle part où aller. Et pourquol partir ? Le pays tout entier doit être à l'image d'Oakland : détraqué, déchu, menaçant. Les voisins eont alcooliques, ou vaguement sadiques. L'un d'entre eux, arborant une veste sur laquelle est écrit : « Tueur le jour, amant la nuit », enlève le petit frère. Drame.

C'était à prévoir, dans cette Amérique ultra-programmée. On y étouffe. Alors, on fume des « joints » (le père de Jack l'Ours, une chance i ne compte pas les siens). On boît tout le temps, même les enfants ont le tic de se « servir un verre » dès que quelque chose arrive, en l'occurrence du jus de pomme. On se gave de feuilletons télévisés, de préférence des films d'horreur, on alme les monstres, on joue aux monstres, on ravale ses fantasmes tant qu'on peut, on a, au fond, très peur de ne pas être almé. Et il arrive qu'on ne maîtrise plus son agressivité. Une seule

certitude, une seule vraie évasion : la violence.

Malgré son titre français gentiment précieux. De l'importance du jus de pomme dans le traitement des blessures de cœur est écrit en argot 1970, rendu parfois lourdement par la traduction. Nous sommes loin du débraillé très sophistiqué, très alluré de Salinger. Loin aussi de l'humour de Mark Twain. Ce roman fait plutôt penser sux livres de Joyce Carol Oates, en plus sentimental.

L'Amérique est ealsie dans ce qu'elle a d'ouvertement ou de se-crètement délinquant. Et cette Amérique-là, « faubourgeoise », moyenne, frustrée, fait peur. On comprend que McCall termine son roman eur cette résolution de Jack l'Ours : « L'été de mes seize ans, le pars en Europe, c'est décidé, putain de foi de scout ! »

L'Europe, c'est là qu'ont choisi de vivre les héros de Hugh Fleetwood, un autre jeune romancier américain, dont Renée Rosenthal vient de traduire le second livre en trançais. Avec ces Affaires particulières, nous quittons l'empire des posters et du k e t c h u p. Nous réintégrons le Vieux Monde décadent, dans un décor pour « doice vita », pierre rose des palais romains et terrasses chaulées de la côte amalitaine.

Un jeune, et beau, et très narcissique planiste est envoûté par un couple. le trère, Infirme, et la sœur. Sombre histoire, angoissante histoire, à coloration homosexuelle, où l'un des garçons poursuit l'autre sans rémission, mais où chasseur et gible r échangent constamment leurs rôles. La force et la faiblesse se nourrissent et se détruisent mutuellement. et sous le regard ambigu de la eœur les jeunes gens vont se hair et se désirer en un chassé-croisé mortel. Car une affaire de meurtre se greffe sur cette in trig u e triangulaire qui retient jusqu'au bout, par son mélange de suspense à la Hitchcock et de malaise à la Pasolini. Un récit ingénieux, rapide, sans fausse note.

D'Affaires particulières on pourrait tirer un excellent film. Meilleur sans doute que si on tournait à la lettre ce Pilote de chasse de Kenneth Gangemi, écrit comme un script. L'auteur aime les procédés. Les Editions de l'Herne avaient traduit en 1972 son premier récit, Olt. Une cinquantaine de pages seulement, mais un défer-lement baroque. Le texte était un inventaire : des cascades de mots et d'images, comme autent de désignations entraînant l'imagination du lecteur.

Pour son deuxième livre, dont la version en langue originale n'a pas paru, Gangemi a choisi de mettre à plat son técit, de l'écrire comme une bande dessinée, plan après plan, en mettant plus l'accent sur la « visualisation » (comme on dit aux États-Unis) de l'action que sur les builes qui la ponctuent.

L'argument est simple : un pilote de chasse U.S., traumatisé par la guerre de Corée — il a bombardé des objectifs civils, — décide au début de la guerre du Vietnam de passer dans le camp adverse. On l'y accepte. Il réussit, dès lors un certain nombre de missions solitaires. Aux commandes de eon Mig-21, il abat Phantom sur Phantom. Jusqu'au jour où il est abattu à son tour. Il croyalt expier.

Un récit de guerre — il n'y a pas et beaucoup de romans Inspirés par la guerre du Vietnam, outre-Atlantique — sobre, que l'apparente neutralité de la phrase rend étrange, avec ces attaques innocentes et répétées du style : « Pian américain : deux marines au garde-à-vous. Wilson les salue à son tour et démarre », ou bien : « Panoramique du quartier bombardé. Il y a de la fumée. L'aftolement semble régner... » Ou encore : « On voit

tion dispersée. Les evions sont au

large et approchent du porte-avions

Zoom avant sur la formation jusqu'à

ce que soient lisibles sur chaque ao-

Il n'a été que manipulé. S'il meurt

c'est qu'on a décidé de se passer de

ses services.

pareil... », etc.

encore ?

Bien que le découpage soit très étudié, Pilote de chasse serait probablement intournable, en tout cas, comme ça. Mais, du point de vue du lecteur, ce pseudo-scénario est un livre réussi. Le romancier raconte une histoire bien nette. Il la raconte sans perdre de temps, ni de mots. Il alde le lecteur à se représenter ce qu'il lui raconte. De plus, il insuffie à son récit, cans en avoir l'air, une dramatisation qui s'enfie avec une rigueur racinienne, une logique toute meurtrière. Et ça ne manque pas de charme. Gangémi a gagné: une fois

FRANÇOISE WAGENER.

de plus, ce qu'il a fait ne ressemble

à rien d'autre. Que va-t-il inventer

Les rêves allégoriques de John Hawkes

* LA MORT, LE SOMMEN. ET UN VOYAGEUR, par John Hawkes. Traduit de l'américain par Jacqueline Bernard. Collection « les Lettres nouvelles ». . Editions Denoël. 208 pares. 39 F.

T N entrelacs de rêves et une narration brisée. voilà le dernier roman de John Hawkes; « la Mort, le Sommeil et un Voyageur ». On y retrouve, épurés, les thèmes et la taçon de l'auteur. La rigueur du récit y est, comme dans « le Glugu », éporpillée en une suite de fragments dispersés. Le héros du présent roman ressemble à Capiston, le personnage de « Cassandra » : la mort l'habite et l'accompagne. Enfin, l'érotisme et l'étonnante poésie des « Oranges de sang » resurgissent ici, mais avec moins de contraintes encore, et un admirable délié. Nous commencons à bien connaître - cina de ses romans ayant été traduits en francais (1) - l'univers de John Hawkes, ce climat pesant mais dansant qui allese à chaque seconde vers le couchemar.

Pour juger des premiers écrits de Hawkes, Flannery O'Connor avait eu un mot qui s'applique exactement à « la Mort, le Sommeil et un Voyageur ». Elle notait : « On endure « le Gluau » à la façon d'un rêve. C'est comme une chose qui vous serait arrivée à vous personnellement et à laquelle vous tenteriez, mois en vain, d'échapper, » Cette sensation extraordinaire de quotidien et d'irréel mêlés est renforcée, ici, par les sept rêves que rapporte directement le personnage principal : ce sont des rêves allégoriques, dont l'effet est d'épaissir les Incertitudes et les fatalités du réel. Tout se passe à un niveau où s'avouent indiscernables l'un de l'autre le sommeil et la veille, la mort et l'amour. la vie et l'imaginaire. On voit le héros captif de cet implocable glissement : « ... la vie concrète virant au fantasme », dit John Hawkes...

Aimer ses démons

Allert Vanderveenan, un Hollandais quadragènaire de forte carrure, collectionneur de documents pornographiques, partage les faveurs de son épouse, Ursula, avec son meilleur ami, le psychiatre Peter. Le trio vit cette étrange passion dans une complète liberté dont l'envers est un sommeil peuplé de rêves cruels. L'évocation du nocturne est clairement placée sous le signe de Francisco Goya. Qu'an en juge par ce passage, littéralement transcrit de la légende d'une planche gravée par l'Espagnol : « Le sommeil de la raison engendre des démons, comme le dit une fois Ursula, » Et Allert conclut : « Mais j'aime

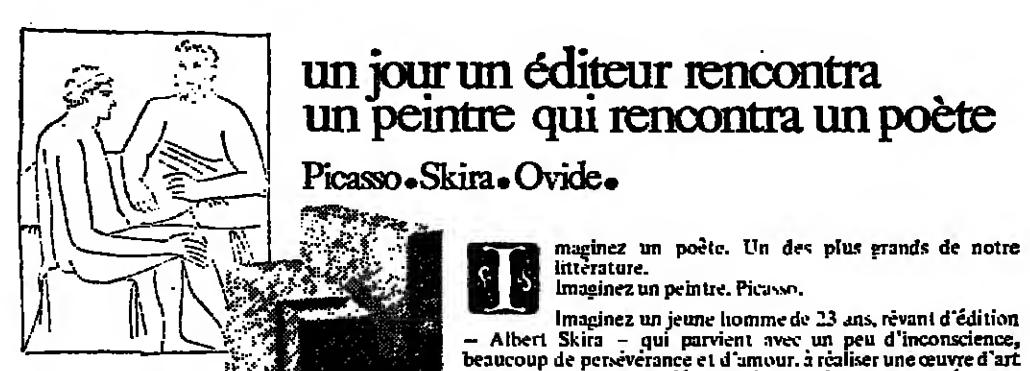
mes démons. > 11 manque l'épreuve du soleil? La voici l'Ursula convainc Allert de partir pour une croisière, seul. 1) s'embarque et rencontre une jeune fille, Ariane, qui, dans le périple à travers les îles brûlées de chaleur, présidera à un voyage non pas initiatique, mais mythique. La ponctuation qu'apporte le récit des rêves vrois du hèros confirme que ce voyage, pour réel qu'il soit, s'accomplit dans ses propres abîmes.

Ce que le héros dit de sa propre vie, en fait, s'applique au roman lui-même, aui procède par bonds, bousculant la chronologie et brouillant l'avancée logique. Le lecteur songera à un mirair lancé sur le sol, s'y brisant, et celui qui se penche vers les éclats épars ne perçoit plus son propre visage, mais l'éclatement, la rupture de son image. Alnsi, Allert Vanderveenan! Sa jeune compagne, Ariane, se partage entre lui et un officier du bord : c'est. si l'on évoque sa vie avec Ursula, une répétition. Mais une répétition tragique: Ariane disparaît noyée. Comment? Est-elle tombée involontairement de sa cobine dons les flots? Allert l'a-t-il poussée et précipitée dans la mort? A-t-il cherché, comme le suggérait Peter, à s'affirmer par l'acte le plus viril : un meurtre? Nous comprenons qu'il est arrêté, jugé, et acquitté. Puis, les mois passant, Peter va mourir d'une crise cardiaque. Ursula l'aura abandonné. Le livre se clôt sur la protestation de Peter : « Je ne suis pas coupable... > Ella oblige à relire le livre. Elle redonne viqueur au labyrinthe.

Dans a Cassandra », Capiston, lui non plus, n'était pas coupable. Mais qu'est-ce que cela : êtra ou ne pas être coupable? Ursula à son mari : « Tu as un vrai visage de fætus. C'est peut-être pour cela que tu rêves ta vie au lieu de la vivre. > Et Ursuka toujours, parlant d'elle et de Peter, son amant : « Nous, nous ne filtrons pas la vie à travers l'imaginaire. Mais il en est autrement pour Allert. > Et c'est cet « autrement »-là aul fait du livre de John Hawkes ce qu'il est : un sommeil traversé. inonde d'images chamelles, dont ni Allert ni nous ne pouvons nous éveiller. Cet enserrement dans le fantasme, cette identité (celle d'Allert, puis, par Allert interposé, la nôtre) contestée, cette plongée dans les mythes du corps nu, c'est par cela que John Hawkes captive.

HUBERT JUIN.

(1) Les romans de John Hawkes ont paru, en traduction française, dans la collection des «Lettres nouvelles »: le Gluau, Cassandra, le Cannibale, les Oranges de sang. John Hawkes a reçu, pour les Oranges de sang, le Prix du meilleur livre étranger



Ovide. Picasso.

Ovide. Picasso. La poesie et le dessin s'exaltant l'un l'autre. Le génie et l'harmonie. En lisant le poème d'Ovide, on a par moments l'impression qu'il s'est inspiré des illustrations de Picasso

pour écrire ses vers. Miracle de l'Art!

Au Cercle du Bibliophile, nous avons pensé qu'il était tout de même regrettable que seuls des musées ou des collectionneurs puissent

posseder un tel chef-d'œuvre.

Aussi, avons-nous decide, avec l'approbation d'Albert Skira, de reproduire aussi fidèle-

ment que possible cet ouvrage afin de le rendre accessible à tous les amateurs d'art.

Car l'édition originale des Métamorphoses par Albert Skira, tirée à 145 exem-

plaires, est estimée aujourd'hui à quinze millions anciens.

Nous avons reproduit le papier vergé, la typographie élégante et sobre, la reliure des cahiers, le texte et les illustrations, intégralement. Avec amour.

Avant de mettre cette édition sous presse, nous avons montré les épreuves à des experts. Après avoir manifesté un enthousiasme sans réserve, ils ne nous ont

experts. Après avoir manifesté un enthousiasme sans réserve, ils ne nous out demandé qu'une chose : modifier légèrement le format de ce livre ; il serait trop facile de faire passer notre edition et la suite de gravures pour celles de Skira, et de les vendre au prix l'abuleux des originaux.

Ce succè : nous a encouragés à reproduire d'autres beaux livres de notre

Ce succes nous a encouragés à reproduire d'autres beaux livres de notre époque, ceux qui étaient nes de la complicité et de l'intimité de grands poètes et artistes: Ovide, Virgile, Rabelais, Mallarmé, Ronsard.... Picasso, Derain, Matisse, Maillol...

Grâce à cette prestigieuse collection du Cercle du Bibliophile, vous pourrez possèder les plus belles illustrations des grands maîtres du XXe siècle.

Pour que vous vous rendiez compte à quel point un beau livre peut procurer de joie, nous avons décidé de vous donner pour une consultation gratuite, Les Métamorphoses d'Ovide. illustrées par Picasso, édition numérotée. Pendant 10 jours, chez vous, vous pourrez consulter cet ouvrage, admirer la pureté, la simplicité des dessins de Picasso qui sait évoquer d'un trait tous les rêves du poète.

Pour recevoir ce très beau livre, il vous suffit de nous retourner le bon d'examen gratuit des aujourd'hui. Nous y joindrons une présentation des ouvrages suivants que vous nourrez consulter eracicusement.



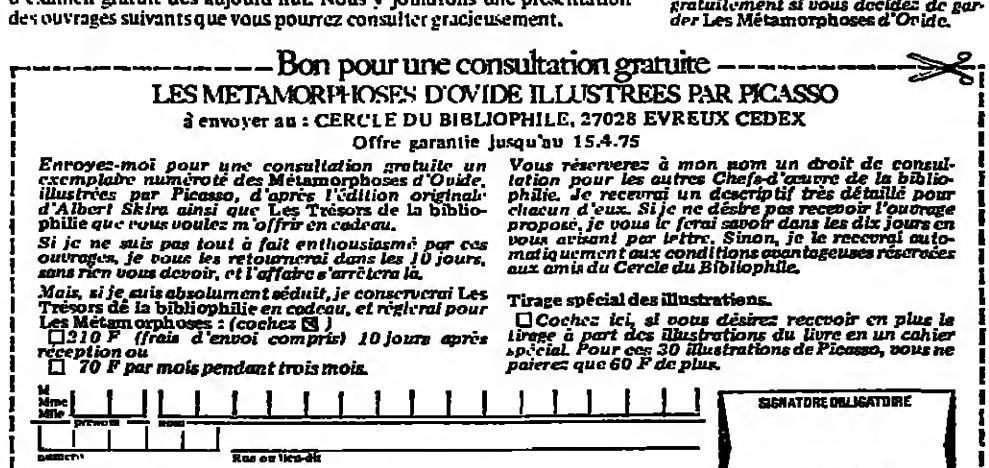
EN CADEAU

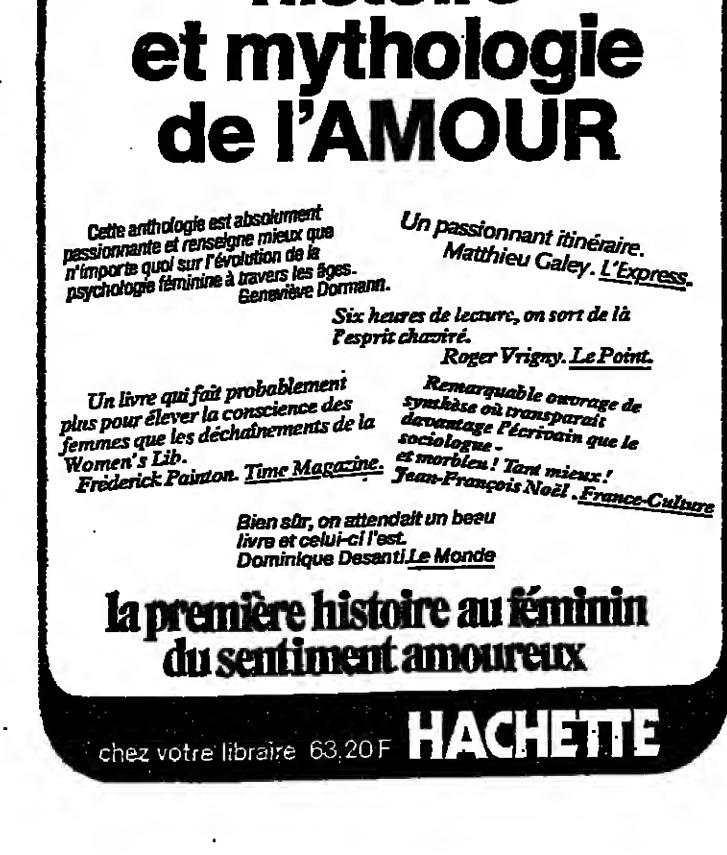
Les Trèsors de la Bibliophile, un livre d'illustrations numérotées et cataloguées des plus grands maîtres. Reliure cherrain brun, format : 210 x 135 mm. Il vous est offert gratuilement si vous décides de garder Les Métamorphoses d'Ovide.

9-0139/904/0117



CHICLI By SEE FORMET CHIP LIFE U.C. Spory - CERCLE OLS LOUISES Con Print 1944, 1984 LAUISES (C. Print 1944, 1984 LAUISES) Existen - F450.7, 24, no Latinia 1850 BALVILLES

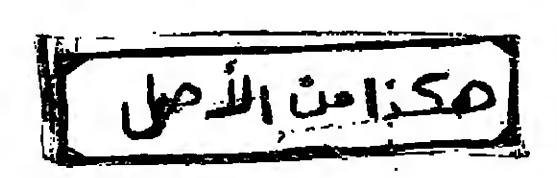




EVELYNE

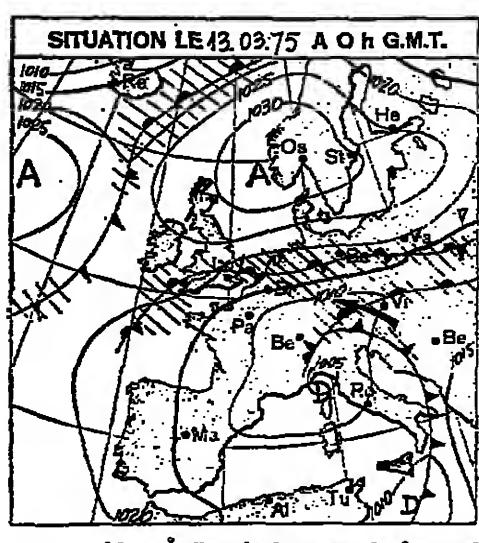
SULLEROT

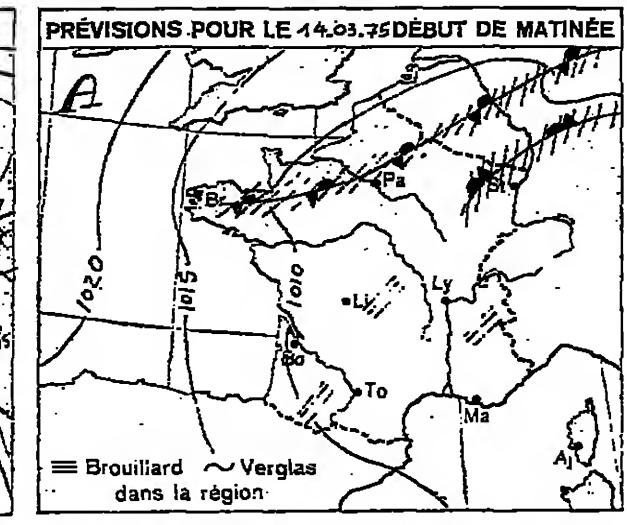
histoire



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en faibles: elles maintleud:ont un France entre le jeudi 13 mars à a heure et le vendredi 14 mars à

Des masses d'air humide évoluent lentement sur la France dans une zone de basses pressions et de vents

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 100

HORIZONTALEMENT

altération paraissait être sans

remède : Fatale à bien des esti-

vants. - VII On est blen sou-

cieux quand ils commencent à

fondre. — VIII. D'un auxiliaire;

Elargir localement. — IX. Assez

lègers; Ont droit à un certain

7

23456789

temps mediocre sur notre pays. Vendredi 14 mars, le ciel sera le plus souvent très nuageux ou couvert en France et passagèrement très brumeux le matin. Il y aura quelques plules intermittentes, généralement falbles, un peu plus fréquentes dans

respect. — X. Secoué: Se montre

peu conciliant. — XI Pas

VERTICALEMENT

ouverts jour et nuit; Avait un

esprit créateur. — 2. Pourvues

d'une charpente apparente; Pro-

nom. — 3. Terme musical; Au

Couches de couleur.

coupures. — 7: Fin de participe

simplement en France; Salue

1. Ses guichets, à Paris, sont

reconnues.

l'est et le pord-est. Les venis, de secteur nord, faibles dans l'intérieur. seront modérés sur les régions mèditerrangennes et assez forts au large. Les températures s'abalaseront un peu dans l'ouest et près de la Manche; eller varierant peu ailleurs.

> Jeudi 13 mars, & ? heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourgel, de 1012,5 millibars, sol: 759.4 millimètres de mercure. Températures de premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 12 mars; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Blarritz, 9 et 6 degres ; Bordeaux, 9 et 5; Erest, 8 et 5; Caen, 8 et 6; Cherbourg, 7 et 5; Clermont-Ferrand, 6 et 4: Dijon, 10 et 7; Grenoble, 7 et 5; Lille, 8 et 6 Lyon, 9 et 7; Marseille, 14 et 8 Nancy, 9 et 5: Nantez, 9 et 5; Nice. 14 et 7; Paris - Le Bourgel, 8 et 6

Mexique, au Nicaragua ou tout Ajaccio, 13 et 5; Pointe-à-Pitre, 26 départ d'un importun. - 4. On ne Températures relevées à l'étranger : Amsterdam. 5 et 3 degrés peut plus légères. — 5. Conjonc-Athènes, 18 et 13; Bonn, 10 et 5 Bruxelles, 6 et 4 : Le Caire, 31 et 20 6 Au bout du doigt : Série de iles Caparles. 21 et 14 : Copenhague 6 et 0; Genève, 10 et -1; Lisbonne. Parti anglais : Pronom. — 8. Souf-13 et 5: Londres, 7 et 4; Madrid. flaient comme un bœuf; Rouet 1; Moscou, 2 et -5; New-York, 7 et 6; Falma - de - Majorque. 12 ées. - 9. Faisaient des chichis et 4; Rome, 16 et 11: Stockholm.

Pau. 9 et 5; Perpignan, 12 et 7 Rennes, 8 et 6; Strasbourg, 10 et 7

Tours, 8 et 6; Toulouse, il et 5;

avec les dames. Solution du problème nº 1 099 Horizontalement

I. Bachot; os. — II. Ivoires. — I. Il n'est pas besoin de musi-III. Li : Setter. - IV. Aorte : Ost. que pour les chanter. — IL Peut s'attaquer au rocher. - III. Par-- V. NN: Oseral - VL Súr: Seul. - VII. Ria. - VIII. Minerve.

Verlicalement

1. Bilan : Amiet. — 2. Avions idée. - 3. Co: Urne. - 4. Historienne. - 5. Orées; Art. - 6. Tét; Es: Vira. — 7. Store: Eq. — 3. Esaŭ : Ubu. — 9. Sortilège.

d'enneigement ticipent à la couleur locale : Pas - IX. Identique. - X. Ce. XI. douteux. — IV. Papiers de qualité supérieure ; Participe. — V. Est impétueuse ; Déplacés. — VI. Se trouva rafraichi alors que son

GUY BROUTY.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente le 8 avril 1975 au Tribunal à CORBEIL-ESSONNES PROPRIÉTÉ BUNO-BONNEVAUX (91)

Chemin vicinal nº 3 - Lieudit « la Sabionnière » comprenant :

1 BLAISON d'un étage - TERRAIN 24 A. 61 CA.

M. à PX : 100.000 F Renseignem. S.C.P.A. ELLUL, JAMES GRIMAL, av.

18. avenue Carnot, CORBEIL, tél. 496-30-14.

VENTE

au Palais de Justice à Paris, le jeudi 30 mars 1975, à 14 heures

SUPERFICIE: 7.000 MÈTRES CARRÉSI

ÉDIFIÉ UN ENTREPOT AVEC QUAI RACCORDÉ A LA S.N.C.F.

MISE A PRIX: 1.000.000 DE FRANCS.

S'adresser pour renseignements:

M. FERRARI, administrateur-syndle à Paris, (1=), 85, rue de Rivoli;

M. DE SARIAC, avocat à Paris, (8), 34, rue de Bassano; M. OUVRE, notaire à DAMMARTIN-EN-GOELE,

Bulletin

6 et - 5; Téhéran, 14 et 9.

Renseignements communiques par le comité des stations francalses de sports d'hiver, Le premier chilfre Indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes; le second

chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD Autrans: 30, 90; Bellecombe-Crest-Voland: 20, 100; Bourg-St-Maurice-les Arcs: 120, 350; Chamonix: 20, 320: Chamrousse: 100, 150; Chapelled'Abondance : 20. 150 ; Châtel : 25. 250 ; La Clusaz : 23. 295 ; Combloux : 30. 240; Les Contamines-Montjoie; 30. 280; Le Corbier; 40. 260; Courchevel; 170.240; Les Deux-Alpes; 80. 450; Flumet - Praz-sur-Arly; 50, 140; Les Gets; 25, 220; Grand-Bornand; 40, 280; Megève; 30, 230; Les Menuires-Val-Thorens: 100, 250 Méribel : 40, 240 : Morzine-Avoriaz 15, 300; La Plagne : 170, 240; Pra-lognan : 90, 140; Saint-Gervais-le-

Thollon - les - Mémises : 90, 250; Tignes : 180, 280; Val-d'Isère : 205, 380; VaHoire : 27, 180; Villardde-Lans : 30, 120. ALPES DU SUD Auron : 160, 250; Isola 2000 210, 250 : Montgenevre : 100, 196 ; Orcières-Meriette : 10, 90 ; Pra-Loup : 60, 200; Le Sauze : 35, 200; Serre-

Bettez : 60, 230 : Samoëns : 90, 320

Chevaller: 60, 190; Valberg: 150, 200; Vars: 55, 150. PYRENEES Ax-les-Thermes : 20, 80 ; Barèges 40, 170: Cauterets-Lys : 200, 480; Font-Romen: 20. 40; Gourette - Les Eaux-Bonnes: 35. 210; La Mongle:

100, 250; Saint-Lary-Soulan; 40, 140. MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 10, 60; Super-Besse : 5, 60 ; Super-Lioran : 10, 30.

JURA Métablef : 10, 60; Les Rousses 30, 150. ★ Horioge des neiges: \$74-03-59.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE À PARIS, LE JEUDI 10 AVRIL 1975, À 14 HEURES ENSEMBLE IMMOBILIER EN COURS DE CONSTRUCTION

sis à PARIS (17e arrondissement)

SE COMPOSANT DE DEUX IMMEUBLES :

L'UN situé en façade sur l'AVENUE DE

L'AUTRE IMMEUBLE, situé en arrière de l'immeuble en façade, élevé sur sous-sol WAGRAM, eleve d'an rez-de-chaussée et d'un rex-de-chaussée et de DEUX étages. de HUIT étages.

CONTENANCE TOTALE: 1.561,21 m2

MISE A PRIX: 10.700.000 FRANCS.

S'adresser pour tous renseignements et visites : M' TOUNY, avocat à Paris (14), 15, rue d'Argenteuil; M' FERRARI, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli; Mª PERNOT, syndic à Paris, 144, rue de Rivoli; Mª PAVEC, syndic à Paris, 100, rue Quincompoix; et à tous avocats exerçant près les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

Liste officielle des sommes à payer, tous lots compris, aux billets entiers. Finales et numeros Sommes **Finales** et, numeros bankl paver Zodiaque 12 700 250 01 706 981 TOUS SIGNES 5-050 exites signed 3 521 100 000 autres signes outres signed £ 000 5 090 7 161 100 000 39 196 **SETTING** autres signes 5 000 9 461 **6** 050 autres signes 700 87 total signer **5 050** 9 571 12 000 01 707 autres signes autres signes 70 050 7 050 autres signes ZOLE SIGNES 12 050 01 701 5 100 2 548 Datence autres signes autre: Jigoes 10 000 DESIGN tods signes 7 000 70 000 eules signes 7 022 70 000 6 488 capricome 1 000 autres signes 7 000 Butres signes 10 000 9 912 MURSHTS P 72 000 01 706 1 000 autres signes 500 Series series 35 432 700 000 Scorpios: autres signes 5 000 tous signes 1 500 000 OT 702 tons signes 15 000 autres signes 5 050 6 799 TRATERU aute signer 5 050 200 293 01 703 12 000 autras zignas 10 050 B 749 Poissous क्यांस्ट अंद्वास्ट 7 050 06 743 100 000 autres signes balance 12 150 01 709 autres signes 5 000 BUTTES SIGNES 100 050 CADTICOTHE 200 tous signes 24 379 5 050 **5** 000 \$ 624 capricome autres signes 100 050 38 429 autres signes Thurest 5 050 10 000 क्षाप्रस्थ अंक्षाव्य **5 114** 7 000 autres signa 200 10 000 tous signes 6 224 SCOT PION 5 000 1 000 0 400 Scorpion autres Signes 10 000 autres signes **5** 764 ALISONE! 5 000 1 000 sagictaire autres signes 500 12 000 autres signes 01 704 5 000 **8 320** 100 000 06 334 autres signes 70 000 5 000 BARDIC SETTUS CHICK 1 000 19 314 100 000 autres signes 70 000 autres signes 5 000 1 000 auties Dyries 12 000 200 Done against 01 700 \$ 985 **5 000** active signer 100 000 antres signet 23 900 \$ 900 10 000 3 615 autres signes 1 000 BUTTHE STORY 12 000 01 705 Signes du Zodiaque Tirage du 12 mars 1975 autres signes 100 000 08 705 5 000 autres signes 100 000 70 195 5 000 PROCHAIN TIRAGE LE 19 MARS 1975 A HESDIN (Parde Calab) autres piptes 106 000 **12 725** autres signes Liste établie par le Secréterist Général de la Loterie Nationale

Journal officiel

Sont publiès au Journal officiel du 13 mars 1975 :

UN DECRET • Fixant les attributions de cheis d'état-major en temps de DEIX.

UNE LISTE D'admissibilité au concours d'admission dans le corps des officiers techniciens de la marine

P.T.T.

• Paris-Rostrenen (Côtes-du-Nord) à l'automatique. - Les abonnés au téléphone de la région parisienne penvent obtenir directement leurs correspondants de Rostrenen en composant le 16, puis après audition de la deuxième tonalité, l'indicatif Interurbain 96, suivi des six chiffres du numéro de l'abonné demandé.

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 287 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 96 F 166 F 232 P 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR TOIR NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER par measageries I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSB

115 F 218 P 307 F 400 F II. – TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

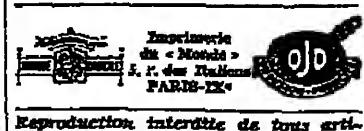
tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Par voie acrienne

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux semaines on plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en expectères d'imprimerie.

Mitté par la S.A.R.L. le Monde. lacques Fauvet, directeur de la poblication. Sactions Surveyage.



cles, sauf accord avec l'administration.

Colloques et débats

• Un colloque André Siegfried. — Le centenaire de la naissance de l'économiste et sociologue Andre Siegfried, qui fut membre de l'Academie française, sera célèbre au Collège de France le samedi 15 mars au cours d'un colloque organise par un comité que préside M. Edmond Bonne-fous, de l'Institut, et présidé par M. J.-B. Duroselle, de l'Institut. A partir de 9 h. 30 et, l'après-midi, de 15 heures, des exposés seront faits par MM. Le Lannou, Goguel, Lancelot, Wylie, Cheval-

lier et Hoffmann, Colloque sur « l'idée de race ». — Le Centre d'études de la pensée politique contemporaine de l'université de Provence organise les 22, 23 et 24 mars à Aix et à Marseille un colloque consecré à « l'idee de race » dans la pensée française jusqu'à 1914

(XVIII^e et XIX^e siècles). première journée sera consacrée aux fondements de l'idee de race. la deuxième au thème « race et politique a, la troisième aux ethnies europeennes et aux peuples coloniaux. (Secrétariat du colloque : M. Temine, maître assistant à l'université de Provence, centre d'Aix, avenue Robert-Schumann, 13100 Aix.)

• Architecture et urbanisme aux Beaux-Arts. - Le « comité d'action d'U.P.G. » organise à l'Ecole des Beaux-Arts, à Paris, trois journées de rencontre natio-nale (les 14, 15 et 16 mars) sur l'architecture et l'urbanisme, auxquelles sont convices notamment les unités pedagogiques de province et les associations d'habitants. (U.P.G., 14, rue Bonaparte, 75006 Paris.1

A L'HOTEL DROUOT

S. 1 - Tableaux mod Hte Epoque. tapis d'Orient. MM Martin, Boudlilon, Bechirian, Mes R. et Cl. Bois-

S. 2 - Bijoux : certains par Cartier

à Paris, Mos H.D. et J.-P. Promanger

Mos Ader, Picard, Tajan.

S. 6 - Objets d'art et d'ameuble
ment, Art 1900, des XVIIIc et XIX a.

MM. Dillèe. Mos Ader, Picard, Tajan.

S. 7 - Armas anciennes bianches et

S. 14 - Tab., bon mob. Me le Blanc. S. 12 - Bon mobilier anc. et de style. tapla, bibelots. Mer Godeau, Solunet, S. 19 - Timbres. Me Ribault-Monetière, Marilo. PALAIS GALLIERA - Vente à 14 h. Tableaux modernes

Tableaux anciens Objete d'art, Meubles et sièges XVIII^a, XIX^a - Tapisseries S. 7 - Armes anciennes, blanches et Objets d'art, Meubles et sièges à feu, souvenirs historiques. M. Charles. M. Ader, Picard, Tajan.
S. 3 - Tabl. modernes. M. Renaud.
S. 10-11 - Seion Chisholm, meubles La vente d'objets d'art et de bei et sièges du XVIII dont cert. estam- ameublement, princip. du XVIII, par of sleges du Aville dont cert. estam- amendicinent, printip. de Analy, public. Tableaux Hubert, Robert Van Me' Alien Picard, Tajan, au Delem, J.-B. Huet, etc. S.C.P. Loud- Palais GAILIERA, a lieu le lundi mer, Poulain.

17 mars à 14 h. 30 et non le lundi 7.

VENTE À VERSAILLES

300 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES des ECOLES IMPRESSIONNISTE, CUBISTE, SYMBOLISTE et ABSTRAITE

PAYSAGES par VLAMINCE - ŒUVRES de 1926 par GEN PAUL COMPOSITIONS par ATLAN, LANSKOY, LA SKENA, MATTA, VASA-RELY, VASSILIEFP - TOILES par KISLING et GUILLAUMIN BRONZES par RODIN et CESAR à VERSAILLES - 5, rue Romeau DIMANCHE 16 MARS 1975 & 14 houres

Comm.-pris.: M° G. BLACHE - Tél. 950-55-06 - 951-23-95 Exposition vendredi 14, samedi 15 mars de 9 à 12 h. et de 14 à 18 heures en soirée vendredi 14 mars de 21 à 23 heures.

> PROTEGEZ VOTRE CAPITAL PAR UN INVESTISSEMENT DE PREMIER ORDRE A PARIS

- Bureaux et Locaux Commerciaux libres ou occupés -Studios et Appartements tout confort dans des immeubles rénovés. Vendus directement par propriétaire

UNION FONCIERE: 766.51,08. 39, rue de Courcelles, 75008 PARIS

Gestion possible par nos soins Sécurité et Rentabilité.



Jemanjous

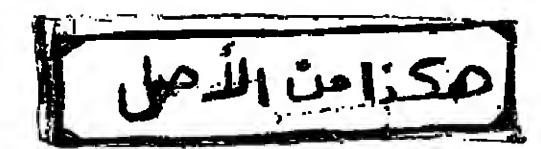




Julie, c'est moi. Demain j'ouvre la Fête du Printemps."







MÉDECINE

Les difficultés d'application de la loi sur l'avortement.

Mme Veil : les maternités sont déjà autorisées à pratiquer des interruptions de grossesse

variable selon que l'intervention

nécessitera ou non une anesthésie ou une hospitalisation de plus ou moins longue durée. (...) Pour

eviter toute discrimination par

l'argent, nous travaillons actuel-lement à la préparation d'un dé-cret, à notre avis le plus urgent.

qui autorisera les semmes sans

ressources à demander une prise

en charge totale au titre de l'aide

a Il serait irréaliste, a conclu

Mme Veil, de penser qu'une telle loi puisse être totalement appli-quée en deux mois. On ne change pas les mentalités aussi vite. On

ne crée pas les structures néces-saires aussi rapidement. Et il ne

faut pas oublier que, pour beau-coup de médecins, l'avortement a

été pendant des dizaines d'années

synonyme de délit, voire de crime, et qu'il leur faut, maintenant.

opérer une véritable reconversion

années:

A SAINT-DENIS

Tel. 820 81 58

Le Septentrion

Rue Lavoisier

Tel. 843 35 30

Studio au 5 pièces

64, rue de Lisbonne

Paris 8º - Tél. 766 51.03

A PANTIN

Le Clos-du-Lendit

Studio au 4 pièces

Rue Auguste-Poullain

éthique et intellectuelle. La

sociale ».

Deux récentes a affaires », à D'autre part, le ministre de la Mehm et à l'hôpital Cochin à santé a confirmé que le prix de Paris (le Monde des 3 et 7 mars), l'avortement pourrait être inféd'application de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse. A l'hôpital Cochin, le professeur Léger s'était notamment retranché derrière la non-parution des décrets d'application pour refuser que des avortements aient lieu dans son service.

Dans une interview à l'agence France-Presse, le 13 mars, Mme Simone Veil, ministre de la santé. a déclaré : « Un grand nombre de directeurs d'hôpitaux et de médecins pensent que, tant que les décrets d'application ne sont pas publiés, la loi est trapplica-ble. Il n'en est rien. Une lot est applicable quand elle se suffit à elle-même. Cest le cas de la loi sur l'avortement, sauf sur certains points, par exemple le cas des femmes étrangères, pour lesquelles la loi exige des conditions de résidence qui devront être fixées par décret. >

propos des établissements avortements, Mme Veil a précisé : « Les maternités (...) n'ont nul besoinn d'un décret d'application pour être autorisées à pratiquer des interruptions de gros-sesse. Un décret fixera les conditions d'agrément des autres établissements privés. (...) Je souhaite très vivement et finsiste pour que les chejs de service (des hôpitaux publics) qui refusent de pratiquer eux-mêmes des avortement ne s'opposent pas à ce que certains de leurs collaborateurs le fassent dans leur service. (...) Cela dit, certains chefs de service se posent le problème de leur responsabilité personnelle devant les tribunaux en cas d'accident puisqu'ils sont responsables de l'ensemble de l'organisation de leur service. Il nous faudra donc étudier la possibilité de procéder à des interruptions de grossesse dans des unités qui pourraient être soustraites à leur responsa-

Pour lutter contre le choléra

UNE ÉQUIPE SANITAIRE ET DES MÉDICAMENTS SONT ENVOYES AUX COMORES

Cent six décès dus au choléra ont été enregistrés aux Comores depuis quatre semaines, a-t-on appris officiellement le mercredi 12 mars à Morori. Plus de mille cas de diarrhées accompagnées parfois de désinydratation ont été déclarés. Ces indication ont été données par le docteur Gilles, médecin chef du service de santé de base et des grandes endémies dans l'archipel. Ce dernier, précisant que des cas de cholèra avaient été décelés - dans des foyers isolés », a déciaré qu'il ne fallait pas s' « slarmer » et que des mesures avaient été prises. Les foyers épidémiques, a-t-il ajouté, ont été « immédiatement » traités par des équipes sur place, et les malades ont été évacués sur les hôpitaux Des cordons sanitaires ont été formés pour isoler les zones atteintes. Un avion militaire devait décoller

ce ieudi en fin de matinée de la base d'istres à destination de Moroni. lis transportera une équipe composée de trois médecins et de eix infirmières des services de santé de l'armée. 8 tonnes de médicaments, dont cinq cent mille comprimés de fanezii (euifamides), et cent cinquante mille vaccins antichole-

Des mesures ont été prises pour fimiter la circulation entre les îles aux personnes vaccinées et ayant

pris du fanazil. M. Ahmed Abdailah, président du conseil de gouvernement des Comores, qui se trouve depuis quelques jours à Paris, nous a précisé qu'il avait eu, mercredi matin, une séance de travail avec M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, afin de prendre des mesures d'urgence. Selon M. Abdallah, c'est seulement mardi en début d'après-midì qu'a été connu le résultat des analyses demandées à un laboratoire de Djibouti,

SCIENCES

LES SYNDICATS DE CHERCHEURS MANIFESTERONT LE 14 MARS DEVANT LE PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Deux des syndicats de chercheurs scientifiques: le Syndicat national des chercheurs scientifiques (S.N.C.S.) attillé à la Fédération de l'éducation nationale, et ic Syndicat national des travailleurs scientifiques (S.N.T.R.S.-C.G.T.), ont appelé leurs adhérents à manifester le vendredi 14 mars, dans la soirée, devant le palais de l'Elysée. La décision de relancer la recherche scientifique, prise au consell restreint qui s'est tenu à l'Elysée, le 28 février dernier (a le Monde > daté 2-3 mart), n'a pas apaisé leurs inquiétudes.

PRESSE

LA SITUATION SANITAIRE **AUX ANTILLES**

Lors du conseil des ministres du 12 mars, Mme Simone Veil, ministre de la santé, a fait un bilan de la situation sanitaire et sociale aux Antilles à la suite de la mission qu'elle vient d'accomplir durant cinq jours constaté que les dépenses d'aide sociale et de protection sanitaire étaient passées de 39 % en 1969 à 65 % en 1973. Mme Veil a pu constater que l'équipement hospitalier y est

quantitativement mais non qualitativement plus important qu'en métropole. Cependant, les allocations familiales restent tres réduites. Sur le plan scolaire les dépenses de protection sanitaire affectées ont été multipliées par trois de 1964 à 1970, et par cinq pour les dépenses sociales. Ces résultats d'ensemble apparaissent neanmoins insuffisants à Mme Veil, qui a noté que l'es-pérance de vie aux Antilles était plus faible qu'en France et que la mortalité infantile y était plus élevée (le Monde du 11 mars).

 Deux sœurs siamoises téunies par le crane ont été séparées contraception a mis des années à lavec succès en juillet 1974, par s'imposer au corps médical. Pour le professeur Bernard Pertuiset, l'avortement. il faudra aussi du la l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière temps... mais je suis optimiste. » à Paris.

LE CONFLIT AU « PARISIEN LIBÉRÉ »

leurs du Parisien libére et du Petit Parisien » à propos du conflit qui les oppose à M. Amaury. Repondant aux calomnies de personnes etrangères à la profession, les auteurs de la lettre déclarent notamment : « Nos salaires et conditions de travail sont conformes aux accords contractés avec les représentants d'un Syndicat de la presse parisienne qui, eux, les respectent. Seul M. Amaury les remet en cause. Nous sommes prets, quant à nous, à comparer nos salaires et conditions de travail avec ceux de M. Amaury, patron d'un monopole de presse. (...) p En ces temps de changement, de rapport Sudreau, de concertation, la seule attitude de la direction c'est le retour aux pratiques du dix-neuvième siècle : le patronat de droit divin, qui dispose

porter aux travailleurs un défi-

Baisse spectaculaire du Crédit.

fer Janvier 1975 1800 F.

Mars 1975 1350 F.

Ce n'est qu'un exemple de la réduction

des mensualités que vous obtenez grâce à la Sofap.

gérance, le taux du crédit baisse. Une baisse réelle et totale de 14% sur 20 ans

avec un effort particulier pour les 6 premières années... celles qui sont les plus dures!

Cet appartement dont vous rêviez la Sofap vous en rend propriétaire pour le prix

Studio 742 F par mois

3 pièces 1347 F par mois

au lieu de 983 F

apport 23 000 F

au lieu de 1785 F

apport 42 000 F

les mensualités, les premières... et les autres.

d'un loyer. Ainsi, à titre d'exemple, vous paierez désormais les deux premières -

Sur tous les programmes construits par les SCI dont la SOFAP a la

A BAGNOLET

Les Collines

Tél. 858 86 74

A PARIS 14°

203, rue d'Alésia

Studio au 5 pièces

51, av. de Grenelle

Studio au 6 pieces

Front-de-Seine

Tel. 577 68 21

Venez nous rendre visite sur place ou prenez contact avec nous

nous construisons et nous vendons directement

Examinez de près les conditions qui vous sont faites ailleurs et comparez

Sofap : une baisse réelle du taux de crédit de 14%.

Tél. 531 68 11

A PARIS 15°

Avant-Seine

L'Arverne

Studio au 5 pièces

Rue de la Capsulerie

tions de travail. » seul du sort de cinq cents ouvriers, ignorunt volontairement toutes les lois sociales. (...) » La direction entend faire sup-

Le comité intersyndical du de la jabrication, tantôt aux Livre parisien (C.G.T.) a rendu charges que lui impose l'Etat.

publique la lettre ouverte qu'ont » C'est donc à vous, monsieur adressée au premier ministre, le premier ministre, ajoute no-M. Jacques Chirac, « les travail- tamment le texte, qu'elle devrait nement est responsable de ces hausses et de leurs conséquences sur la vie des entreprises. La direction du Parisien libéré prétend avoir des difficultés à fabriquer clandestinement des éditions pirates en invoquant l'action de prétendus a milices rouges » et autres commandos, alors qu'il s'agit de l'action responsable des travailleurs du Livre, défendant dans la cohesion et la responsabilité leur emploi et leurs condi-

Pour une négociation Comparés aux nazis (par M. Bertrand Flornoy), a alors que les ouvriers du livre ont (contre l'occupant hillérien) maintenu une presse libre et ont contribué, à la Libération, à l'épuration de la presse collaboration-niste », les signataires de la lettre ouverte protestent et se déclarent convaincus que M. Chirac accordera à cette lettre a autant cit qu'elle attribue tantôt au coût d'attention qu'aux différentes in-

2 pièces 1035 F par mois

4 pièces 2894 F par mois

2 pièces 2395 F par mois

Studio 1160 F par mois

au lieu de 1372 F

au lieu de 3834 F

apport 90 000 F

au lieu de 3174 F

au lieu de 1537 F

apport 36 000 F

apport 75 000 F

apport 32 000 F

terventions des élus de la majo

Au sujet de ce conflit, M. Di-dier Julia, député (U.D.R.) de tion écrite au premier ministre dénonce l'action du syndicat du Livre a pour maintenir des privilèges exorbitants à une période d'austérité caractérisée par l'écrasement des marges bénéficiaires » et demande au gouvernement d'inviter les parties à se rencontrer d'urgence pour négocier une solution

LA FÉDÉRATION DU LIVRE (C.G.T.): nous refusons d'être victimes de la situation actuelle.

Le comité exécutif de la Pédération française des travailleurs du livre (C.G.T.), réuni le mercredi 12 mars, « a procédé à l'examen de la situation générale qui est caractérisée par : une campagne de grande envergure du pouvoir et du patronat visant à entrainer les travailleurs à supporter les effets de la crise; un développement des luttes à l'instar de celles qui se développent notamment chez Renoult vous les conditions de travail, le pouvoir d'achat, le droit au travail.

» Les travailleurs du livre sont concernés et engages dans cette bataille. Le comité exécutif sains la lutte des travailleurs de toutes les entreprises du livre qui défendent le potentiel industriel. leurs conditions de travail et de vie. Face à la politique d'austé-rité du pouvoir et à l'attitude rétrograde du patronat, il importe que les travailleurs du livre interviennent directement pour faire aboutir les cahiers revendicatifs nationaux et rejusent d'être les victimes de la situation actuelle dont ils ne sont nullement responsables. 3

LES ÉDITIONS DE < FRANCE-SOIR'>

A la suite des informations publiées dans Le Monde du 12 mars, M. Henri Amouroux, de France-Soir, nous prie de préciser qu'il n'est mul-CA de France-Soir qui permet à ce journal d'être en vente à la fin de la matinée ou au début de l'après-midi dans les villes de province.

[N. D. L. R. — Les mesures décidées à « France-Soir », qui prendront effet an début du mois d'avril, consistent en réalité en un décalage des horaires de la première édition (C. A.) et, conformément aux décisration de M. Dominique Ferry (cf. α le Monde » du 22 janvier) : « Les mesures de redressement comportent notamment la refonte des premières éditions de « France Soir all

de l'intérieur, a présenté mercredi 12 mars, devant les Communes, un projet de loi qui mettra sin, expère le gouvernement, aux a discriminations d'ordre sexuel » e

de loi. qui pourrait prendre effet, après un vote qui Communes, d'ici à l'automne, toute discrimination à l'endroit des femmes dans l'emploi, l'enseignement, la for-mation projessionnelle, l'ob-tention de crédits bancaires, sera passible d'amendes qui pourront atteindre 5 200 Hores sterling (52 000 francs). Il sera désormais impossible à un employeur britannique de faire des offres d'emploi sans stipuler expressément qu'elles s'adressent aux candidats det deux sexes Les hommes pourront notamment exercer la profession de sage-femme et les femmes celle de mineur. Un e commission spéciale chargée d'enquêter sur les manquements à la loi sera constituée par le commerneconstituée par le gouverne-

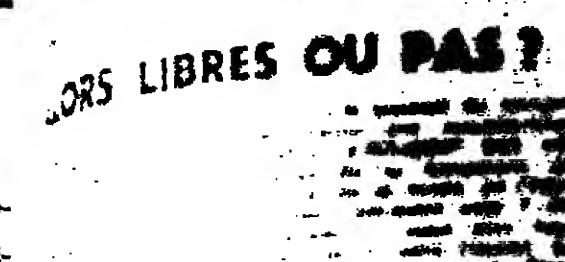
SOCIÉTÉ

La fin des « discriminations sexuefles > en Grande-Bretagne

LES HOMMES POURRONT ÉTRE SAGES-FEMMES

M. Roy Jenkins, ministre Grande-Bretagne.

Aux termes de ce projet ment. (A.F.P.)



RADIO-TÉLÉVISION ARTS ET SPECTACLES

ALORS, LIBRES OU PAS?

On discutait, pas nous, des penseurs, des professeurs de philosophie; ils étaient tous assis tranquillement derrière une table en ser à cheval, bien pomponnés, bien maquil-lés, ils évaluaient le poids du déterminisme et de la liberié. Nous, on sortait d'une histoire policière, Plus amer que la mort, une affaire sanglante, haletante, rebondissant de cadavre en cadavre. Les qualre femmes de la distribution s'étaient entretuées pour un bonhomme, assez joli garçon au demeurant. Et on arrivait là débraille essentille un out là, débraille, essoufflé, un peu anxieux aussi, craignant de ne pas être à la hauteur de ces

Interrogations. Il n'y avait pas de quoi s'inquiéter. C'est bete comme chou: je peux rous insulter, je veux vous insulter, ou je ne veux pas. Donc, je suis libre de le jaire ou pas. Surtout si je suis chrétien. Dans la Genèse, la liberté est première. Elle est au commencement de e teonvaineu, un libre « enfant de Dieu ». D'ailleurs, la liberte « on y croit ou on n'y croit pas ». Si on n'y croit pas, on cite Nietzsche « le libre arbitre, c'est la métaphysique du bourreau s. Si on y croit, on s'abrite derrière Spinoza, Pour Spinoza, la liberté, c'est l'absence de contrainte. Ce peut être aussi le pouvoir des

contraires — vous suivez? On

e Le Monde » publie ions les

samedis, numéro daté du dimancha-

landi, un supplément radio-télé-

vision avec les programmes complets

5 1800 F.

m prime à la Sofap.

FIN SO WIT

suit, — le pouvoir de rompre la chaine des conditionnements, d'échapper aux entraves de la naissance, du milieu, de la mode, de l'éducation. Comment cela? En s'élévant — vous êtes tou-jours là — vers l'infini. La liberté absolue. c'est Dieu, reprend l'un. Non, rétorque l'autre, un marxiste, notre liberté, c'est notre libération. Et de citer, date charnière, la

moment de se séparer ils sont tous tombés d'accord: on est libre de ne pas être

déterminé. Franchement ils auraient pu le dire plus idt.

Un cri d'alarme des petites sociétés de production Théâtre

La chambre syndicale des entreprises de services pour la télévision (SEST), qui, avant la création des nouvelles sociétés, assurait une partie de la production filmes de l'O.R.T.F. s'est réunie mardi afin d'informer la presse de ses difficultes actuelles.

a La situation est très alarmante, a déclaré le délégué général du SEST. En 1974, notre chiffre d'affaires avait diminué de 40 % par rapport à l'année précédente. Il est à peu près nui pour les deux mois et demi qui se sont écoulés depuis l'éclatement de l'O.R.T.F. Les licenciements ont désa trappé plus de ments ont déjà frappé plus de mille salariés. »

Cette crise concerne une quinzaine de sociétés, petites ou moyennes (Télé-Europe, Paris-Télévision, Neyrac, Antégor, etc.), spécialisées dans la prise de vues ou de sons, dans le montage ou la sonorisation des programmes filmés. Ces entreprises employaient environ mille cinq cents salariés et assuraient, pour l'O.R.T.F., différentes prestations de service d'un montant global de 40 millions de francs pour 1973. Encouragées à l'époque par Encouragées à l'époque par TOR.T.F., elles affirment avoir mis en place dans ce but depuis 1959 e des installations et des équipements coûteux, à l'avant-garde de la technologie et des innovations de la projession ». Ces sociétés passaient chaque

année des conventions avec les chaînes de télévision, à la suite d'un c appel d'offres » qui avait lieu généralement en octobre. Mais, cette année, rien de tel ne s'est produit. Selon le nouveau

cahier des charges, TF 1, Antenne 2 et FR3 doivent en effet traiter en priorité avec la Société française de production

Les entreprises de services craignent de se retrouver, dans un avenir proche, purement et simplement éliminées du marché de la production télévisuelle. Soit que les chaines ne disposent pas d'un budget suffisant pour fournir du travail non coulement du travail non seulement aux services de M. Edeline, mais encore à des petites sociétés annexes. Soit que la totalité du personnel de ces petites sociétés doive, sans

obtenir une subvention d'attente.

TRIBUNES ET DÉBATS **JEUDI 13 MARS**

- a L'avenir de Paris » est le sujet des deux cents minutes de France-Culture à partir de 14 h. 5. - Notre collaboratrice Yvonne Baby est interviewée par Jacques Chancel sur France-Inter a 17 heures.

— M. René Haby, ministre de l'éducation, répond à Georges Bouvard (l'Humanité), Jacques Bouzerand (le Point), Dominique Laury (TF 1) et à notre collaborateur Yves Agnes sur TF 1, a

- MM. François Mitterrand.

Claude Estier et Jacques-Antoine Gau exposent le point de vue du parti socialiste, en tribune libre, sur FR 3 à 19 h, 40. - MM. Alvaro Cunhal, Mario Soares, Francisco Sa Carmero. Adelino Amaro da Corta et Jose

Almeida répondent sux questions de Dominique de Rouy et Pierre-Audré Boutang & ucours de l'édition spéciale du magazine «Satellite, consacrée au Portugal, a 21 h, 20, sur TF 1.

vendredi 14 mars - MM. Michel Jobert. Jean Ferniot et Guy Vidal, directeur général des douanes, répondent

aux questions de Philippe Bou-vard sur R.T.L. à 13 heures. — Le professeur Etienne Wolf, ancien administrateur du Collège de France, est interviewe par Jacques Chancel sur France-Inter à 17 heures.

— Le prince Norodom Sihanouk est l'invité de France-Inter à 19 h. 20. au cours du Rendezvous des grands reporters. - Le syndicat Force ouvrière exprime son point de vue sur

FR3 à 19 h. 40.

Rencontres de Sud-Radio à 21 heures. — « Qu'est-ce que l'esprit militaire? » demande Bernard Pivot au cours du magazine littéraire Apostrophes, auquel participe notamment le général Bigeard, secrétaire d'Etat charge de la

condition militaire, sur Antenne 2

— « L'armée » est le thème des

(S.F.P.), que dirige M. Jean-Charles Edeline. Celui-ci vient seulement de publier son cata-logue des prix, dont dépend la mise en chantier des futures émissions (le Monde des 23-24 fé-

attendre, être inscrite au chô-

mage. Le SEST n'entrevoit guère pour l'instant de possibilités d'action. Elle demande cependant que soient modifiées les clauses relatives à l'attribution globale de la production télévisée à la Société française de production. Elle souhaite, en tout état de cause,

de presse au cours de laquelle on été évoqués les difficultés accrues municipaux, ainsi que la situa-tion précaire des jeunes compa-gnies, l'insécurité des gens de theatre, alors que « l'appetit de la

subventions accordées aux jeunes compagnies a été évoquée : « Le temps est venu de mettre un cran d'arrêt à cette politique de saupoudrage, l'Etat s'arrogeant le droit de distribuer le maigre pécule à qui bon lui semble. (...) L'application du programme commun journira le moyens nécessaires au développement de la vie artistique qui disposera d'un véritable budget culturel et non d'un budget des « menus plaisirs » selon l'expression de Jean Vilar, et surtout permettra l'épanouissement progressive d'une des dimensions capitales de la liberté de création, la dimension du public. (...) Dans l'immédiat, pourquoi le budget des affaires culturelles, ne béné/icieralt-il pas rapidement de la même genérosité

manifestée à l'égard de l'empire

Michelin?

« Le Supplément au voyage de Bougainville »

Lorsque paraît le Voyage autour si vivace, si sensible, qu'elle sus-du monde de Bougainville, en cite la vision d'actes physiques 1771, Diderot a cinquante-huit ans. La bataille de l'Encyclopédie touche à sa fin. Diderot va en terminer les planches en 1772. Il écrit, cette même année, le Supplément au Voyage de Bougainville, qu'il n'ose pas publier. Il en fait circuler quelques copies en « samizdat ».

Sous la forme d'un éloge mitigé du Journal de l'explorateur, qui était le succès de librairie de la saison, c'est un manifeste contre la religion et pour la liberté sexuelle. Diderot, par l'en-tremise d'un habitant de Tahiti, recommande jusqu'à l'inceste. Des observations très justes, sur le colonialisme notamment, recou-pent des propos ultra-libertaires qui convainquent moins.

Ce qui frappe. c'est l'intelligence politique et une écriture

LA FÉDÉRATION DE PARIS DU P.C.F. ET LES DIFFICULTÉS DU THÉATRE

La Fédération de Paris du parti communiste a tenu mercredi nu Théatre du Tertre une conférence des théutres privés, subventionnes, culture et les aspirations à la création se développent. (...) »

a Contrairement aux insinuations gouvernementales, Paris ne jouit pas d'un stalut privilégié portant ombrage au reste de la France », ont affirme les repre-sentant du P.C.F. Le budget culturel de Paris est de 0,66 %, alors que la moyenne pour les autires communes est de 4 5 : « Nous demandons au Conseil de Paris de s'aligner sur ce chiffre que porterait le montant de la subvention de 13 à 80 millions. » La négocia-tion de chartes avec la municipalités et les collectivités locales visant à leur faire supporter une part accrue des dépenses culturelles, a été critiquee ainsi que « la mainmise du secrétariat d'Etat à la culture sur le Festipal du Marais, nouvelle tentative de centralisation autoritatre ».

La diminution effective des

précis, même lorsqu'elle n'exprime que des idées abstraites.

Cette puissance magique d'évocation disparaît quand la voix de
Diderot, si présente à la simple
lecture mueite, est remplacée par
celle de quelques comédiens qui
sont présents sur une scène. Alors
il ne reste que l'enchaînement des
idées, à l'arrière-plan. Et, juste
devant, l'apparence première des
acteurs, leurs costumes, les gestes
et intonations dont ils usent pour
moduler une prose qui, quoi qu'ils
fassent, perd dans cette incamation l'essentiel de ses vertus.

Pour qu'un texte trouve dans

Pour qu'un texte trouve dans la bouche des acteurs, sur les planches, sa distance, son angle, son ton, il faut qu'il ait été écrit comme le Précepteur de Lenz ou Dom Juan de Molière, par exemple. Mals les voix si singulières d'un Diderot, d'un Proust, d'un d'un Diderot, d'un Proust, d'un Lautréamont, ne peuvent pas être ranimées par procuration. Elles sont irremplaçables.

Cela dit, le travail de Patrick

Guinand sur le Supplément au Voyage de Bougainville ne manque pas d'esprit. Le décor colon retraité a du chien. Les éclairages sont tropicaux. Les disques de Strauss ou d'Offenbach sont très dansants. Maxence Mailfort et Jean-Louis Manceau tombent la chemise et serrent les muscles alin de donner à cette lecture déguisée une petite allure closecombat. Plus loin Christine Audhuy, geisha assez baudelairienne, pratique un yoga tempéré. C'est comme la paella, il y a un peu de tout. Patrick Guinand sait sans doute que Diderot était un goinfre.

MICHEL COURNOT.

* Thédire de la Cité internatiopale, 21 heures.

Relaches excentionnelles Jusqu'à landi au Théâtre Fontaine et jusqu'à samedi à l'Athénic, en raison de l'indisposition de certains

« POURQUOI TU CHANTERAIS PAS »

Une comédie musicule a besoin d'espace, de soleil, ne lésine pas sur les

movens, ne s'ciabore pas à la va-vire. intègre, emmèle le plus naturellement la chanson, la danse, la comédie et le gag pour atteindre ses premiers objettils qui sont le réve et un certain bonheur dans l'inseant. Pourquoi su chanterais das s'arroge le qualité de comédie musicale. Ce que

l'on voit n'est qu'une suite de bluettes habilement confectionnées par Jacques Revaux et Roland Vincent et chantées par Marcel Amont. Entre celles-ci. des monologues et des dialogues ont été pousses paressensement par Robert Beauvais, qui refait sa petire anatomie de la chanson. De temps en temps, six filles dansent gentiment. Dans un jour de grande indulgence,

on peut trouver bien brave ce genre de spectacle. — C. F.

★ Boulles-Parisiens, 20 h. 45.



OJA KODAR - BLMYRDEHORY - CLIFFORD IRVING - EDITH IRVING - Resta - United Address ORSON WELLS - TRANCOS REICHENBACH

LE MARAIS ÉLYSÉES LINCOLN (vo) • ST GERMAIN STUDIO (vo)



LE FILM SUISSE LE PLUS PERSIFLEUR



On s'appelait ious M. Jourdain, mercredi soir sur TF 1.

déclaration des droits de l'homnie : liberté, égalité...
Ici, la discussion tourne à la dispute. Le communisme, c'est quoi? C'est l'égalité sans la liberté. Et le capitalisme? C'est la liberté sans l'égalité. Et le christianisme, c'est les deux. Par qui ont été libérés les esclaves sinon par les chrétiens? Allons, monsieur. vous éles rétro. Retirez ce mot, monsieur, ou je vous lance Soljenitsyne à la tête. ton montait. Ceux d'entre nous qui se seraient sentis dépaysés se retrou-vaient en terrain connu. Et voilà que, brusquement, je ne plus à quel propos, était-ce le Dostoievski de Crime et châtiment ou le Charlot des Temps modernes n'était-ce pas pluiot l'intime conviction que chacun a de sa responsabilité, volla qu'au

CLAUDE SARRAUTE.

LES PROGRAMMES JEUDI 13 MARS

• CHAINE I: TF1

de la semaine.

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : - Pierrot. -18 h. 50 Pour les jeunes : L'Ile aux enfants, 19 h. 40 Une minute pour les femmes,

Vous êtes trop jeune pour perdre vos dents. Brossez-les chaque jour avec Mentadent P.

19 h. 45 Feuilleton : - Auxore at Victorien. -20 h 30 Série - Jo Gaillard : « l'Inconnu », réal. Christian-Jaque, avec B. Fresson, D. Briand, L Garrani. En route pour Tunts, le Marie-Aude e requeille un homme qui gisait suns connais-sance dans une barque.

21 h. 20 Magazine de reportage : Satellite. Incertain Portugal, avec des intervieus des principaux leaders politiques. 22 h. 25 Variétés : Le club de dix heures, prod.

Chabannes et L. Feyrer, réal. P.-R Benayoun. • CHAINE II (couleur): A2

18 h 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants.

18 h. 45 Le livre du jour.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : «l'Aga en fleur.»
20 h. 35 Dramatique : «la Cardinal de Retz». de B. Da Costa, réal. B. d'Abrigeon, avec J.-P. Zehnacker, R. Varte, A. Mottet.

Sous la régence d'Anne d'Autriche, Paul de Gondi, coadjuisur de l'archeveque de Paris, tense, par tous les moyens, d'abattre Mazarin. Après de nombreux complots, aux-

quels il participe, il devient cardinal de Retz. Arrêté par Louis XIV, exilé, il revient en France et il écrit ses Mémoires. Documentaire : . Max Ernst, ou combien de couleurs dans la main », réal. P. Schamoni. New-Fork rend hommage a Max Ernst, qui aura quatre-vingt-quatre ans le 2 avril, en organisant une rétrospective de son œuvre au Guggenheim Museum.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : A la découverte des animaux. Le moineau.

19 h. 40 Tribune libre : Le parti socialiste. Jeu : Altitude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal.

20 h. 30 Un film. un auteur : « Liaisons secrètes ». de R. Quine (1960), avec K. Douglas, K. Novak, E. Kovacs, B. Rush. La itaison d'un architecte, marié et père de famille, et de la jemme d'un homme d'affaires que délaisse son mari. Les diffi-cultés du bonheur et l'échec mélancolique

• FRANCE-CULTURE

d'une passion.

20 h., Carte blanche: « Thèrèse ou la Confestation », de P.-O. Lapie. Avec R. Murzeau. B. Glraudeau, A. Tainsy, R. Bret, G. Jor (réalisation E. Cramer); 21 h. 20, Blologie et médecine, par les professeurs R. Debré et H. Lamy; 21 h. 50, Le livre d'or. Semaines de musique contemporaine d'Orléans: « Alissa », de D. Milhaud, par I. Jarsky et J. Mefano; 22 h. 40, Emission G.R.A., par M. Chion: Les sons électroniques du matériau à l'œuvre, par B. Durr ; 23 h. 25, Aux portes du rêve, par C. Meltra : Natuli, d'après & 21 h. 40, le folklore de la praîrie indienne.

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Orchestre de chambre de Radio-France. Direction J. Mercier. Avec le concours de C. Bonaidi, violoniste : « Concerto nº 8 en sol maleur dans le soût (héâtra! » (Couperin, adaptation A. Cortot); « Concerto en ré mineur pour violon et orchestre à cordes » (Mendelssohn); « Intermezzo pour instruments à cordes, opus 12 » (Enesco);

c Divertissement en ré majeur » (Mozart); 2i h. 45 (S.),

Concert: 22 h. 45 (S.), Clarté dens la nuit; 23 h. (S.),

Jazz vivant : Le Quartette d'Ornette Coleman ; 24 h. (S.),

La musique et ses classiques : 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

VENDREDI 14 MARS

• CHAINE I: TF 1

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h 40 Pour les petits: « Pierrot ». 18 h. 50 Pour les jeunes: L'île aux enfants, 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton: « Aurore et Victorien ».

20 h. 35 Au théâtre ce soir: . La moitie du Au théâtre ce soir: La moifie du plaisir , de J. Serge, R. Chazal et S. Passeur, mise en scène F. Morane, avec R. Dalban, G. Grad, G. Buhr, F. Gorgietti, J. Topart, J. Castelot.

Au cours d'une soirée amicale, on joue au jeu de la vérité dans la propriété du poète — et jutur académicien — Jean-François Vérate. Le jeu dégénère bien vite en règlement de comptes; Pun des invités y perdit vie. Un étrange policier mêne l'interrogatoire.

Emission musicale: Le trio E. Istomin, I Stern, L. Rose, réal P. Cavassilas. Trio opus 1, nº 2, en sol majeur. de Beet-

• CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 45 Le livre du jour. 18 h. 30 Le palmares des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: L'age en fleur. 20 h. 35 Variétés: Bouvard en liberté,

Avec Gérard Lenorman. 21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. • Qu'est-ce que l'esprit mili-

> Avec la participation du général Bigeard, secrétaire d'Etat à la désense, chargé de la condition militaire, pour son litre Pour une parcelle de gloire : du général Ruis, auteur des Panfares pardues : du capitaine Sergent, pour la Lettre aux officiers ; de Bernard Clarel, pour la Lettre à un képi blanc : de Georges Brassens, auteur de Poèmes et chances de Charles Herny, pour Soldat citoyen. Charles Hernu, pour Soldat citoyen.

(1944), avec G. Tierney, D. Andrews, Cl. Webb, V. Price, J. Anderson. Une jeune jemme a été assassinée dans son appartement à New-York. A jorce d'en-tendre parler d'elle par ceux qui l'ont con-nue, l'inspecteur chargé de l'enquête tombe amoureux de la morte. Mais Laura est rivante... Le film de la fascination.

● CHAINE !!! (couleur): FR 3

olus d'un siècle ?

Pour les jeunes: « Oum le dauphin » et . Des livres pour nous ». 19 h. 40 Tribune libre: Force ouvrière. 20 h. Emissions régionales.

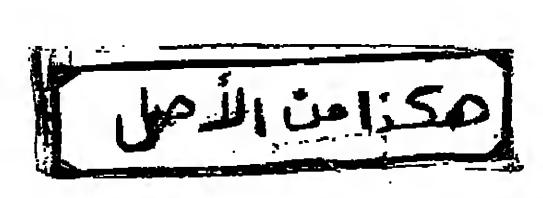
20 h. 30 Contre-enquête : . L'affaire du lieutenent de la Roncière .. Réal. R. Forissier. Une affaire étrange où tout le monde ment, où il ne s'agit pas d'un meurtre mais d'un viol. Et qui sera suivi par le Tout-Paris de l'époque, de George Sand à Victor Hugo. Le lieutenant de la Roncière est-il aussi innocent qu'on l'a cru pendant

31 h. 20 Musique: La Schola Cantorum de Ca-• FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontre avec... le professeur Alain Touraine, avec la participation de G. Martinet, J. Moskovict, D. Valton, P. Cohen; 21 h., Entretiens avec Darius Milhaud, par G. Léon; 21 h. 20, Les grandes avenués de la science moderne, par le professeur P. Auger: La microminiaturisation. avec B. Dreylos, secrétaire général de Codata; 21 h. 50. En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art, création, méthode, par G. Charbonnier; 23 h., Le potit conservatoire de la chanson; 23 h. 25, A côté de la musique: Le piano: Welte-Mignon, texte de J.-C. Pasche (j), production de la Suisse romande.

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. 36 (S.), Festival International do son. France-Musique reçolt. Soirée mexicaine : Œuvres de M. Ponce. Villa-Lobos, R. Haiffler, Marabak, Poulenc, et un hommage a Julian Carillo : 4 Prejudio a Colon > 3 24 h. (S.), La



ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

« Vérités et mensonges », d'Orson Welles

enfant ébahl. MI-Robert-Houdin. Méphistophélès. Un sourire diabolique pour affirmer : = Tout ce que yous verrez dans l'houre qui suit est abaolument vrai. >

Orson Welles, auteur, conteur démlurge. Bătissant son film d'après des documents préalablement filmés par François Reichenbach, y Intégrant des séquences tenues par lui « en réserve » (l'épisode de la jeune femme - Ola Kodar - poursuivis dans la rue par le regard des hommes), et ajoutant à ce matériel un certain nombre de scènes inédites. D'entrée de jeu, le thème est annoncé : « Ce film traite de tricherie, de traude, de mensonges. » Domaine exploré : l'art, la création artistique. Les rapports du vrai et du faux dans l'art. Qu'est-ce que la vértté, qu'est-ce que le mensonge? Et au'est-ce aue le mensonge dans l'art puisque l'art est un mensonge qui devient réalité?

Welles interroge, commente, explique, plaisante, démonte, démontre. brouille les pistes. On passe d'un personnece à un autre, on an découvre un troisième, un quatrième (qui est Welles lui-même), on revient au Virevoltes Intellectuelles. Puzzle. Sac à malices. Portraitsgigognes, Labyrinthe, Maigré les tours et détours, les pirouettes et les forces et attrapes. l'auteur lient soildement son fil d'Ariane.

Premier mystificateur rencontré: Emyr de Hory (ou Tory, Bory, Hury...). Son vrai nom est Elemere Hoffmann. mais peu Importe. La solvantaine. Distingué, charmeur. L'air de sortir d'un roman de Proust. Vit aujourd'hui (rangé) à Ibiza, après avoir berné pendant vingt-cing ans les experts du monde entier. Devant nous. If dessine un Modigliani, un Matisse, qu'il s'empresse de jeter au feu. Pourquoi s'est-il lance dans la fabrication des faux ? Parce qu'il ne vendait pas ses propres toiles. imitateur génial, créateur médiocre (ou méconnu). Un mystère parmi tant

Aux côtés d'Elmyr de Hory, Cifford irving, son biographe, ecrivain américain cui prétend s'être fait confier par Howard Hughes le manuscrit de ses Mémoires. Manuscrit apocryphe ou authentique? Affez savoir. Howard Hughes a toujours eu le goût des mystifications (ne s'est-H pas escamoté lui-même, au point



d'autre part, authentifié la signature du milliardaire sur una lettre autorisant Irving à publier le livre. Alors, cette autobiographie ? Fausse confession d'un vral Howard, ou vraies confidences d'un faux Hughes ?

Welles, qui a bien connu Howard Hughes (avant Hearst, il avait pensé le prendre pour modèle dans Citizen Kene), se délecte de l'imbroglio el vient à évoquer ses propres supercheries. A Dublin. totalement nconnu, se prétendant une vedette de Broadway: aux Elats-Unis, provocuent la panique des Amèricains avec sa fameuse émission de radio le débarquement des Martiens. tard, se confondant avec les personnages mythiques qu'il incarno, menant une existence vagabonde. mystérieuse, quasi légendaire.

Tout ceia présenté, raconté, nor pas en ordre. comme il est dit ici mais au fil des associations d'idées des rencontres, des coincidences Savant mélange, organisé, maîtrisé par un Welles omniprésent souverain, qui distribue les rôles, provoque les répliques, tend des mirairs où finit toujours par reconnaître Image. Concerto à plusieurs volx, mais que domine celle du narrateur. Monologues éblouissants Mystification. mythification. quelle différence? « Nous, menteurs patentés, espérons servir la vérité. Et, devant la cathédrale de Chartres cas paroles d'un homme qui connaît vanité de toutes les vanités Vrais ou faux, nos ouvrages sont condamnés à disparaître. Que signifle, dès lors, le nom de l'auteur ? » Manquait à la démonstration le magicien numéro un de l'époque : Picasso. Le voici mélé à une croustillante et savoureuse histoire. Une belle ieune

femme (celle du début. Oja Kodar) pose pour le maître, le temps d'un été, puis repart, emportant vingt portraits d'elle. Quelques mois plus tard, maigré sa promesse, elle expose ces portraits dans une galerie parisienna. Furieux. Picasso accourt. dit la jeune femme, je jes ai brûlés. Surprenant, n'est-ce pas ? Moins surprenant, pourtant que le proiongement et la sulte de l'anecdote. « Je vous avais promis de ne pas mentir pendant une haure, dit Welles, depuis dix-sept minutes, l'heure

Le prestidigitateur a réussi con dernier tour. Il plie bagage, nous laissant éberlués et tonifiés par ce grand bain d'intelligence. Est-il besoin de préciser que, techniquement, le film est une parfaite réussite. Entretiens, confidences, coqà-l'âne, paradoxes et formules percutantes cont imbriqués dans le récit comme autant de facettes oul ea réfléchissent entre elles. Le montage devient ici l'instrument privilégié de la force créatrice de l'auteur. l'Infaillible détecteur de sa pensée et de sa personnalité. Avec Vérités es Mensonges, l'« essal » cinématographique débouche sur une voie

JEAN DE BARONCELLI.

* Elysées-Lincoln, Saint-Germain Montparnasse 83, Dragon

U.G.C. BIARRITZ vo · VENDOME vf · CLEF-CENSIER vo · U.G.C. ODEON vo

MURAT of - BIENVENUE MONTPARNASSE of

Superbe. Ce film est unique. Il faut le voir.

Nous sommes fascinés.

INGMAR BERGMAN

Scènes de la Vie Conjugale

PARS MATCH **

LE MONDE

PARLY II vf . ULIS ORSAY

BAR - DISCOTHEQUE A PARTIR DE 20 H

Chaque nuit, tu nous fais danser le ragtime du diable.

Samantha, Samantha tes philtres d'amour sont les plus raffinés

à partir de 23 F.

PAVILLON ROYAL - Rond Royal

Murique

LA DEUXIÈME SYMPHONIE DE MAHLER

nostalgique de la jeunesse et de

rinnoncence perdues »: charme

bon enjant du scherzo sur le lied

du Sermon de saint Antoine aux

poissons, qui est pourtant une

page sarcastique et négative, une

danse macabre fantasmagorique et

inquiétante. Mehta ne prend-t-A

pas un peu trop la musique au

de Maureen Forrester, timbre de

bronze frėmissant, aux inflexions

rassurantes, maternelles, faite

nour dire ces mysterieuses pro-

donnera sa lumière et m'éclai-

rera jusqu'au seuil de la vie éter-

nelle ») recentrait exactement le

mysticisme de l'œuvre (1), qui se

développait ensuite avec une

grande majesté dans les huit par-

ties du final excellemment chanté

par le C'hœur national, d'où èmer-

geait, moins assurée, la soprano

Pourtant, dans ces pages d'une

forme un peu chaotique, on avait

le sentiment d'une moindre inten-

sité: peut-être l'Orchestre de

Paris, éblouissant jusque-là, n'a-

t-il pas encore le souisse et la

continuité nécessaires pour sou-

tenir une œuvre de cette enver-

oure. Peut-être aussi Zubin Mehta.

à trente-neut ans. ne veut-il pos-

seder la maturité qui donne tout

son sens a cette symphonie hors

cadre. Ce n'est sans doute pas par

hasard que celle-ci atteint sa plus

haute expression avec des chefs

d'orchestre au soir de leur vie. tels

Cela tient probablement au

paradoxe de l'œuvre elle-même.

On est toujours étonné ou'un

homme si jeune (Mahler l'écrivit

entre vingt-sept et trente-quatre

ans) se soit attaqué à pareil sujet

(la résurrection). et sous une

torme aussi ambitieuse. Trois rai-

sons l'expliquent, semble - t - il :

l'obsession de la mort, constante

dans toute sa vie. et la question

Beethoven en réalisant un chet-

d'œuvre comparable à la Neu-

vième symphonie; la peur de

rester méconnu et le besoin

d'affirmer l'immortalilé de son

euvre (a Mes œuvres agiront

d'elles-mêmes, maintenant ou plus

tard. A-t-on besoin d'être présent

quand on devient immortel?

Tout cela conflue dans la

Deuxième symphonie, expression

démesurée de cet immense desir

qui soulevatt un jeune homme de

genie; mais Mahler n'était pas

encore épuré par la vie comme le

Beethoven de la Neuvierne sym-

phonie, et son œuvre n'atteint pas

à la même sérénité et au même

équilibre. Et sans doute est-ce en

cela que réside la supériorité

d'interprétation d'un Walter ou

d'un Klemperer, parvenus à un

age et à une connaissance inté-

rieure du compositeur capables

d'équilibrer et de sublimer la ten-

sion prométhéenne du jeune

Mahler. Celui-ci parviendra à son

tour à cette sublimation dans ses

œuvres ultimes, elles aussi mar-

terre et sa propre Neuvième sym-

quées par la mort, le Chant de la

disait-il).

phonie.

ou'elle pose à tout homme:

désir inconscient de s'égaler

Walter ou Klemperer.

messes (a Dieu, qui est bon, me

Dans l'Urlicht, l'admirable voix

pied de la lettre?

Sheila Armstrona.

par Zubin Mehta

séances pour la symphonie a Ré- interprétation trop uniquement surrection n. voilà qui donne idulique du laendler, tav Mahler et des possibilités l'auditorium du Palais des congrès. Celui - ci n'a jamais ėtė si bien adaptė au'à cette ceutre monumentale pour chœurs et orchestre, écrite il est vrai avec une extrême clarié de tous les groupes sonores. l'acoustique, récemment corrigée, s'est révélée somptueuse, sans sécheresse ni confusion. Seules les deux poix de semmes des solistes ont paru, malgre leur puissance, un peu dominées. L'execution de l'Orchestre de

Paris tut d'une grande maonificence, sous la direction romantique et véhémente de Zubin Mehta, surtout dans le premier mouvement, le vaste Totenseier (cérémonie junébre), si ferme et plein d'éloquence tragique.

Par la suite, le chef indien, malgré l'indéniable richesse de son lurisme, n'a pas toujours semble aussi proche du style intui-

ARTHUR RUBINSTEIN ET L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'ISRAEI L'INSTITUT WEIZMANN

L'Orchestre philharmonique d'Istaël, aui n'était pas venu en France depuis quinze ans. donnera le jeudi 20 mars au Théatre des Champs-Elysées un concert de gala sous la direction de Zubin Mehta, avec en soliste Arthur Rubinstein. Au programme : la Symphonie no 34 en ut majeur de Mozart, le Concerto nº 2 en fa mineur de Chovin. le Concerto

Le professeur Liboff, prix Nobel de médecine, lance un appel en javeur de cette soirée organisée au bénésice de l'Institut Weizmann des sciences, au nom du comité français dont il fait partie. Cet institut se situe actuellement parmi les organismes les plus réputés du monde de recherche scientisique, sondamentale et ap-

Groupant environ mille neuf cents personnes - chercheurs ingénieurs, techniciens, membres du personnel administratif, - u accueille à Rehovot (Iisraël) de nombreux hommes de science étrangers, stagiaires ou membres temporaires des équipes de recherche. Il accorde à tous, où qu'ils soient, et singulièrement aux pays sous-développes, le bénéfice de ses expériences et de ses découvertes.

* Siège du Comité trançais, 17, rue Mesnil, Paris-18.

M ERRATUML - Dans l'article sur le spectacie du théâtre de la Taganka de Moscou a Attachez vos ceintures a (a le Monde » daté 9-10 mars), une erreur de transmission a rendu difficilement compréhensible un paragraphe. Au lieu de : « Le spectacle (...) quoique assez inhabituel pour Moscou, en dit vraiment plus que la a Pravda s, a Trond s, ou le quotidien des komsomols qui déplorent... n. il fallalt lire : a Le spectacle (...) est assez inhabituel pour Moscou, En dit-il vraiment plus cependant que la « Pravda » « Troud z, ou le quotidien des komsomols qui déplorent... ».

J. de BARONCELLI

Architecture

L'héritage de Louis Kahn

voyege au Bangladesh et en Inde, Importants projets : les bâtiments administratifs de la nouvelle capitale de Dacca et l'institut de gestion liquies de l'architecture contemporaine, l'architecture maleure, celle qui croit encore aux pouvoirs de l'imagination et de l'expression créatrice. C'est une espèce rare, en voie de disparition depuis que la construction dans les pays riches s'est mise à l'heure des assemblages Industriels à l'emporte-pièce,

L'exposition que l'institut de l'environnement, après l'école polytechnique de Zurich, consacre à Louis Kahn est une sorte de manifeste pour une manière de construire exigeante et poétique. Photographies, documents et texte évoquent, avec terveur et rigueur, les dimensions d'une œuvre et l'étendue de son

Avant d'avoir iamais construit. Louis Kahn ayait paradoxalement iqué le rôle de chet de tile, à travers son enseignement à l'université Yale depuis 1947, puis à l'université de Pennsylvanie à Philadelphie, son tlet. Il y inculqualt l'exigence des valeurs créatrices dans un domaine qu'une modernisation industrielle mai comprise menace de réduire à néant.

C'est à la cinquantaine qu'il réalise sa première œuvre architecturale : la galerie d'exposition de l'université Yaie. D'embiée, c'est une œuvre significative qui a la force poétique d'un tieu créé de toutes pièces, et de main de maitre. Chercheur inquiet et técond, Louis Kahn donne ensuite une série d'édilices qui méritent tous d'être retenus par l'histoire de l'architecture moderne : les laboratoires de recherche médicale Richards de l'université de Pennsylvanie terminés en 1981 ; les laboratoires Salk à San-Diego (Calitornie), achevés en 1965, et enfin ses constructions au Bangladesh en Inde. Nulle part, Louis Kahn n'est tombé dans l'exhibitionnisme technologique des architectes ont fait, de l'usage de l'acier et du verre apparent taillés dans des formes stylisées, leur seul manifeste de modernisme.

Il est allé au-delà, créant des espaces poétiques et des formes originales qui ont cette puissance suggastive propre aux ceuvres d'art. Naturellement il n'est pas de coux qui tombent dans l'excès contraire et font de leur architecturs une sculpture à échelle urbaine, pour elle-même. Chez Louis Kahn. les formes extérieures expriment toujours l'espace intérieur. Car. chez lui, c'est au-dedans que commence l'architecture : même si les espaces sant concus pour servir des tonc-

PROCHE - ORIENT

à. 18h30

JACQUES LONCHAMPT. AL LYMPIA (1) Eile chantait déjà dans l'enre-gistrement de Bruno Walter, touours insurpassé (deux disques C.B.S.

(*) Sur la symphonie « Résurrection s, il faut lire l'extraordinaire c roman > d'investigation psycholo-gique de Theodor Relk, variations psychanalytiques sur un thème de Gustav Mohler.



TRIOMPHE PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT CAPRI GRANDS BOULEVARDS

PLAZA

et inventeur impondérable. l'écongmie moderne du bătiment a fini par l'exclure. Ce qu'il ve créer est, en effet, imprévisible. C'est chaque fois un pari dans le domaine de la créad'Ahmedabad. Le monde vensit de tion certes, mais aussi dans celui perdre l'une des dernières grandes de la réalisation et, finalement, des coûts. Or la civilisation industrielle tend irrésistiblement à faire entrer l'architecture dans un achéma à peu près connu d'avance, sens pro-

> L'architecte créateur Fincertitude dans un secleur qui réclame de plus en plus de certitude, au détriment parfois de la qualité artistique, laquelle n'est pas mesurable en termes économiques et n'est donc pas monneyable. Tandis que, pour l'industriel constructeur. alle est secondaire : c'est un surcroit dont on finit facilement per se

> Vers les dernières années de sa vie, Louis Kehn ne construiseit pratiquement plus dans cette Amérique livrée aux grandes officines de production de bâtiment au mètre carré. C'est pourquei sa descendance (aux Etats-Unia : Moore, Venturi, Safdie...) est limitée en nombre, bien au'elle soit culturellement importante.

Elle risque même de disparaître si l'Irrésistible processus de stérilisetion de l'architecture par la « cuiture - industrielle doit se poursuivre.

JACQUES MICHEL ± L'œuvre de Louis Kahn, i l'Institut de l'environnement, 14-20, rue

MORT DU SCULPTEUR GLEB DERWINSKY

Le sculpteur Gleb Derufinsky vient de mourir à New-York. Il était âgé de quatre-vingt-six ans. Artiste de conception classique, il est l'auteur de nombreux bustes et portraits dont le plus connu en granit du président Roosevelt. place à l'entrée de la Bibliothèque Roosevelt de Hyde Park, à New-

ľNé on 1383 à Smolensk. Gleb Derninsky avait été à Petrograd un sculpteur à l'étoile montante de la Russie traviste. La révolution soviétique l'amène à émigrer aux Etats-Unis en 1919, où il devient un des sculpteurs les plus prisés pour la décoration d'édifices religieur.]

PIZZA DU MARAIS ; JOAN PAU VERDIER

dans son Spectacle FAITS DIVERS Pizza du Marais, 15, rue des Blancs-Manteaux, Tel. 277-42-51,

857-97-58. LOC. 3 FNAC



17 ANS DE REPORTAGES AU un: film d'andré Téchiné MAUDE Mer. 12 et Jeu. 13 Mars

RETROUYÉE

CONNAISSANCE DU MONDE

NATURE

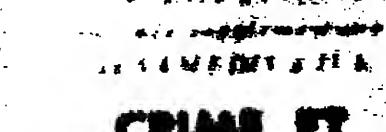
EN SAVOIE, DANS UN MONDE DE ROC ET DE CRISTAL

- LA RENAISSANCE D'UN UNIVERS PROTEGE -Pierre TAIRRAZ Film inédit couleur de P. Tairraz et René Vernadet Coutumes et traditions des vallées de Maurienne et de la Tarentaise.

plus drôle, et plus féroce...

est le meilleur film d YVES BOISSET

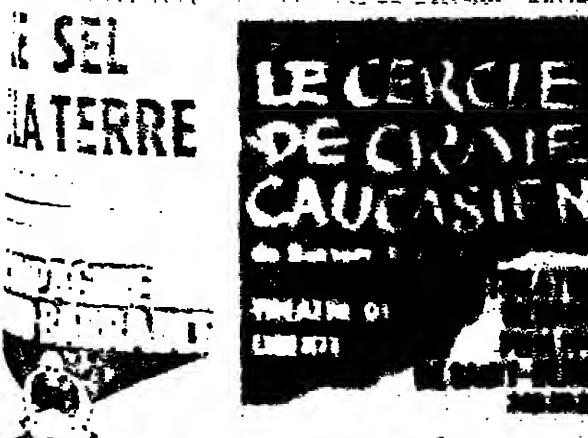
MARIGNAN PATHE GAUMONT RICHELEU · CARAVELLE PATHÉ · MENTPAHNASSE 83 · CAMERONNE PATHI CAUMONT CAMBETTA · QUANTIER LATEN · VICTOR NUCS PATRÉ · GAUMONT MADELEINE ET DANS LES PRINCIPALES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DE LA PERIPHERIE



CRIME IT CHATIMENT

IIII IIRI DE PARIS

BORFET HORIZER



4DERNIERE LE

RISTOPHE

ART 200His

CLORAR

dill.

MERUDA

COLOMB

Chevanchée fantastique sur les glaciers. Faune et flore des hauts sommets.

Bois de Boulogne - 727-92-00 45 Fenviron.

déjeuners e dîners e soupers après le spectacle e à la carte



PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.) : Gaumont-Elysées-Point-Show, a

(225-67-29), Action-République, 11-

(205-51-53), Paramount-Odeon, 6- 7 (325-59-83), Paramount-Odeon, 6- 7 LES PRISONS AUSSI (Fr.); Marais,

PRISE DE FOUVOIR PAR

Studio de l'Etolie, 17. (380-

VERITES ET MENSONGES, film américain, d'Orson Welles, film avec Ola Kodar, Laurence Harrey, O Welles; v.o.: Elysées-Lincoln & (359-35-14), St-Germain Studio, 5: (033-42-72), Montparnasse 83, 8: (544-14-27), Dragon, 6: (548-74)

Luxembours, se (633-97-77), Elysées-Point-Show, se (228-67-28), Studio République, 11e (805-51-97)

LE MALE DU SIECLE film

français de Claude Berri: 87-59). Hautefeullle. 6 (633-78-36). Hautefeullle. 6 (633-78-36). Elysées-Lincoln. 8 (356-72-86). Mayfair. 16 (525-27-67). Concorde. 8 (359-92-84). Gau-mont-Opéra. 9 (073-93-48). Monsparnaese-Pathé. 14 (328-65-74). Les Naulons, 12 (343-94-41). Clichy-Pathé. 18 (532-37-41). Clichy-Pathé. 18 (532-37-41). Clichy-Pathé. 18 (532-51-16).

LE SOLEIL QUI RI

LA SOUPE PROIDE pliers, 4º (272-94-54

TABARNAC (Pa) : 7

THOMAS (Ft.) : M

99-75), Liberté, 1 Bonsparte, 60 (326-bronne, 150 (714-42-150 (331-60-74), Gai leine, 80 (773-56-03), bœuf, 80 (225-47-19), LA TOUR INTERNAL Publicia Charman

Publicia Champe-Ely

76-23). Emiliago, & (325 Quin. 6. (359-15-71). 83-83). Rotondo.

83-83), Rotonde, 6-Garmont - Convention

42-27), Telstar, 13-

Paramount - Opéra 9 doulin-Rouge, 18 (50) ramount-Montpurnate 22-17). Mistral, 14

Lux-Sastille, 12º (343-7

16s (288-62-34), Paramo

TREMBLEMENT DE T

(359-18-08); VI Berlin 60-33). Wepler, 18: (387 UN JOUR LA PETE (Pr. Marbent, 8: (225-47-19).

UNE PAGE FOLLE (JAI CING-Balles Positif 2 UNE SAISON DANS LA

MANUEL (Fr.) : Le Bein

ZORRO (Fr.): Paramount 13° (707-12-28). Elysèes-C (225-37-90). Normandie. 41-18). Napoléon. 17° (3 Rex. 2° (216-83-93). Helder 11-24). Saint-Michel. 5° (3 Miramar. 14° (326-41-02). 14° (734-30-70). Magic. Com-

14° (734-20-70), Magic-Cor 15° (828-20-32),

Les grandes reprises

AMARCORD (It.), V.O. :
Regoir 9 (870-40-75).
LA DAME DE SHANGHA

7 0. Studio Bertrand, 7 64-66), avec première p

2001, ODYSSEE DE L'ESPAC

LA FUREUR DE VIVRE (A.).
Olympic, 14° (783-67-42).

L'ECLIPSE (FT.) : Actua-Chap

HAROLD ET MAUDE (A.),
LUXEMBOUTE & (633-97-77),
LES LOIS DE L'HOSPITALITE

Studio de la Horpe, 5 (033-5 MUSIC LOVERS (A2.), v.o.: Li bourg, 6 (523-57-77).

NOIX DE COCO (A.), v.o.: Li tambules, 5 (033-42-34).

LE SEL DE LA TERRE (A.), v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (4.), v.o.: 48-18).

48-18). LA STRATEGIE DE L'ARAIG

(It.), v.o.: New-Yorker, go 63-46), sauf mardi soir,

Centre Gulturel Suédois

11, rue Payenne, Paris (3°) LA DANSE DE MORT

Strindberg

(325-78-37).

v.o. : Studio de la Contresce

V. G . Gaumont - Am

170 (758-24-24),

(833-99-38),

(sa) : Studio-Ga

Architecture

· · · · · · ·

L'hairiteares de Lanis.

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 ; l'Idlot Odeon, 20 h. 30 ; Une lune pour les Petit-Odéon, 18 h. 30 : Redegune.
Chaillot, 21 h. : le Règne blanc.
Théatre de l'Est Parisien, 20 h. :
Ateller-spectagle (1) Atelier spectacle (I).
Theatre de la Ville, 18 h. 30 : Ensemble instrumented 20 h. 30 : Turcaret. de Prance :

Les autres salles Autoine, 20 h. 30 : le Tube. Athénée, 21 h. : la Folle de Chaillot. Biothéatre, 20 h. 15 Britannicus : 22 h. 30 les Proies d'or. Bouffes-Patisiens, 20 h 45 : Pourquoi Centre culturel suédois, 20 h 30 la Danse de mort. Comedie des Champs-Elysées, 21 h. Cour des Miracies, 18 h 30 : la Station Champbaudet: 20 h 30 : Julos Bocarne ; 22 h : la Femme

Sur ciscaux.
Deux-Portos, 20 n. 30 : la Tentative d'évation de Franz Karka Ecole normale supérieure, 21 h. Edouard-VII., 21 h. : le Pape kid-Espace Cardin, 20 h. 30 : Hot I Bal-Espace Tribuche, 20 h. Orchided.

Espace Tribuche, 20 h. Orchided.

Espace Tribuche, 20 h. 30 : les Petites

Pompes: 22 h. 30 : les Petites

vent être tuteur. Salle II.

20 h. 30 : Enluminures autour

des minutes du procés de Gilles

de Rais: 22 h. 30 : Dia Baltharar.

l'Abine: la Visite

Gymnase, 21 Gymnase, 21 h. Chat |
Hébertot, 21 h. Raymond Devos. Huchette, 26 h. 45 : ia Cantatrice chauve: la Lecon.
La Bruyère, 20 h. 45 : l'Albonn de

A La MAISON POPULAIRE

S bis, r. Dombasie, 93100 Montreuil

(Mo Mair. de Montreuil) - 287-08-63

EXPOSITION PROTO RT FILMS
SUR LE CHILI, VENCEREMOS,
PABLO NERUDA, LE DIALOGUE
DE L'AMERIQUE et au inécit.
CENTRALE UNIQUE DES TRA-

- Où en est la CHILI en mars

- Les moyens, les buts de le

résistance. — Nécessité de la solidarité inter-

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS

COTD CITE

en alternance

CHRISTOPHE

COLOMB

AINSI PARLAIT

ZARATHOUSTRA

HAROLD

ET MAUDE

PEUL ORSAY

NERUDA

Le Lucernaire, 20 h 30 : Concert : 22 h 15 : Beckett - Jean Barbeau ; 24 h. Plaisir des dieux. VENDREDI M MARS A 20 h 30 THEATRE DE PARIS

Madeleine, 20 h. 45; Christman, Michodière, 21 h. 10; Duce sur canapé. Moderne, 21 h. Eorgiub. Angles : 22 h : Hell's Army (en Nouvelle - Comédie, 21 h : Britan-Centre, 21 h.; la Bande à glouton. Le Palace, 30 h. 30 ; le Marathon ; 23 h.: A bâtons brisée. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cago aux Plaisance, 30 h. 30 : la Pole, Poche-Monsparmasse, 20 h. 45 : le

Banelagh, 22 h. 15 : Pauves. Benaissance, 21 h. : Derrière Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Viens chez moi. l'habite chez une Studio-Théatre 14, 20 h. 45 : Tango. Tertre, 20 h. 30 : 12 Chanton d'un sis qu'a mal tourné. Socrate: M h. 15 : le Dernier Thésize de la Cité internationale, ta Galerie, 21 h. : Couples.

La Resserre, 21 h. : Supplément an voyage de Bougainville. Grand Théatre, 21 h. le Régne Theatre d'Orsay, 20 h. 30 : Chris-tophe Colomb — Petit-Orsay, Thésire de Paris, 20 b. 45 : Crime et Châtiment Théâire Paris-Nord, 20 h. 45 : Joppe Theatre Rive-Gauche, 20 h. 45; les

Adjour de la grande-duchesse.
Théâtre Saint-André-des-Arts, 21 h.: Theatre Saint-André-des-Arts, 21 h.: Florance Camarroque.
Théatre 13, 21 h.: Labiche Foiles on le Misanthrope et l'Auvargnat.
Trogiodyte, 22 h.: l'Inconfortable.
Tradictés, 20 h. 45 : Jacquez Martin. Les théâtres de hanlieue

Aniony, residence universitaire, 21 h. Quatre histoires pour être Boussy-Saint-Autoine, 20 h. 30 : 16 Misanthrope,

Boulogue, T. B. B., 20 h. 45 : Concert

denx pianos et percussions.

Clichy, Theatre de l'ARC, 20 h. 30 :

En raison du succès

matinée supplémentaire

les SAMEDIS à 15 h.

CRIME ET

CHATIMENT

wise en scène de

ROBERT HOSSEIN

CAUCASIEN

THEATRE

PHILIPE

243.00.59

DE SAINT-DENIS

TE CHOLIDIEN'

LE MONDE

sciniques frep-

FRANCE-SOIR.

LHUMANITE

de Beitolt Brecht

« Un travail superbe. »

e Une liberté d'humeur et d'in-

ne court-etreuite pas la jable mais

← Des images

Pantes .

Jeudi 13. mars Pour fous renseignements concernant l'ensemble

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, seuf les dimanches et jours fériés.)

Ivry, Théstice des Quartiers : Dommage qu'elle soit une putain
Nanteure. Théatre des Amandiers.
20 h. 30 : Quelle heure peut-il étre Les cabarets Ruell-Mahmaison, ELAM, 21 h. : le Sartrouville, Théatre, 21 h.: Mon-cedes Soas (chants d'Amérique (chants d'Amérique I.e music-hall Les concerts

Casino de Paris, 20 h. 45 : Bevue de Cour des Miracles, 20 h. 30 : Julos Folles-Rergère, 20 h. 30 : Faime & in Galaxy, 21 h : Princesse Crardes Monffetard, 22 h. : Henry Dea. Olympia, 21 h 30 ; Michai Sardon, Palais des congrès, 21 h ; Maxima Palais des sports, 21 h. : Holldey Théatre des Champs-Elyaées, 20 h. 30 : Manites de Plats. Centre américain, 21 h.: Happening. La Vieille Grille, 20 h. 45 : Cohelmec Ensemble et autoine Duhamel.

Nonveau Carré, 21 h. : Bitte Grass Les chansonniers Cavens de la République, 21 h. : De toute façon, il nous reste le cheval. Deux-Anes, 21 h. : Au nom du père et du fisc, Dix-Henres, 22 b. ; Persiflons.

Les films marqués (*) sout interdits any moins de treize ans, (**) ans moins de dix-buit ans Chafflet, 15 h. de Journal d'une fille perdue, de G. W. Pabst : 18 h. 30 : Vivre sa vie, de J.-L. Godard : 20 h. 45 : la Condition de l'homme (première partie), de M. Kobayashi (en présence de

Les exclusivités AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., y.D.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19) : U.G.C.-Marbeuf, 8° LE CERCIE

LES AUTRES (Fr.) (**) : Studio
Alpha, 5° (833-39-47).

BETTY BOOF SCANDALE DRS ANNEES 38 (A. V.D.): Omoche
de Seint-Germain, 8 (633-10-82).
LE BANQUET (Pr.) (**): ChâteletVictoria (508-94-14).
LES BIJOUX DE FAMILLE (Pr.)
(358-48-34): Mariyanx, 2 (74263-90): Boul Mich, 5 (033-48-28):
Paramount-Montmartre, 18 (1808)

B3-90); Boul'Mich, 5° (033-48-28);
Paramount-Montmartre, 12° (808-34-35); Paramount-Galté, 14° (\$26-99-34); Paramount-Orieana, 14° (\$60-03-75); Paramount-Orieana, 14° (\$60-03-75); Paramount-Orieana, 14° (\$60-03-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24)

LE BOUCHER, LA STAR ET L'OR-PHELINE (PT.) (*); Kinopano-Tama, 15° (306-50-50).

CALIFORNIA SPLIT (A., V.C.); P.I.M. - Saint-Jacques, 14° (\$89-68-42); Blaititz, 8° (359-42-33); U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08).

C'EST PAS PARCE QU'ON A RIEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE (FT.); Diderot, 12° (\$43-19-29).

LA CHAIR DE L'ORCHIDER (Fr.)

(**): Gammont-Champs-Elysées,
B. (338-04-67): Impérial 2. (74272-52): Quintette, 5. (033-33-40).

LA CHAISE VIDE (Fr.): SaintLarare-Pasquier, 8. (387-56-16);
Hautsfeuille, 6. (833-79-38)

CHINATOWN (A., V.O.) (*): Gaumont Champs-Elysées SF, 8. (225(033-67-76): Montparnaese-Pathé.

[4. (326-65-13).

LA COUPE A DIX FRANCS (Fr.):
Studio Logos, 5. (033-26-42): 14Juillet, 11. (700-51-13).

LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Racine, 6. (633-43-71).

DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Quintette, 5. (033-Si l'on aime le thédire il faut LE PIGARO. Loc. FNAC, Agences, Théâtre Centre Calture! RITE (Pr.): Quintette, 5. (033-55-40). Quintette, 5. (033-DUPONT LAJOIE (Fr.) (**): Ma-Richelien, 2. (359-92-82): Gaumont-Velle, 18. (387-50-70): Montpar-bronne, 15. (734-42-96): Gaumont-Sud, 14. (331-51-16): Gaumont-Gambette, 20. (797-02-74): Quar-tier-Latin. Saédois 11, rue Payenne Paris (3°) bronne, 15* (734-42-96); GaumontSud, 14* (331-51-16); GaumontGambetta, 20* (797-02-74); Quartier-Latin, 5* (326-84-65); VictorHugo, 16* (727-49-75); GaumontMadeleine, 8* (073-56-03)

L'ENNEMI PRINCIPAL (Bol., 7.0.);

Saint-Séverin, 5* (033-50-91).

LE FLAMBEUR (A., 7.0.) (*);

France-Elysées, 8* (225-19-73); Danton, 6* (326-08-18); vf. (321mont-Rive-Gauche, 6* (548-26-36);

Maxeville, 9* (770-72-86); GaumontConvention, 15* (828-42-27); ClichyPathé, 18* (522-37-41);

GENERAL IDI AMIN DADA (FT.);

Saint-André-des-Arts, 6* (32648-18);

LA GIFLE (Pr.)

48-18), LA GIFLE (Pr.) : Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Mazsville, 13° (770-72-86), Marignan, 8° (359-

92-82).
LES HAUTES SOLITUDES (Pr.)
Marais, 4° (276-47-86), à 14 h. et

IL STAFT UNE FOIS HOLLYWOOD

(A. v.o.): Cluny-Ecoles, 5* (03326-12), Normandie, 8* (359-41-18);
V.f.: Caméo, 9* (770-20-89), ClichyPathé, 18* ((522-27-41), Bretagne,
1. ETAIT UNE FOIS UN MERLE
CHANTEUR (Boy. v.o.): La Da

CHANTEUR (SOV., V.O.): Le Pr.

Sode, 7. (551-12-15).

H. PLEUT TOUJOURS OU C'EST

MOUTILE (FI.): Panthéon, S.

(833-15-04)

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER

(FI.) (**): Gaumont-Collade, 8*

(359-29-46). Françaia, 9* (770-33-88).

Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). Montparnasse-Pathé, 14* (326-55-13).

Quintetta, 5* (083-35-40), Gaumont-

CANTO GENERAL VIKSTEN some 20 h 30, relitche disc. et land, Commentaires paétiques et masicans « Signes de vie », peintures matinée dimanche 15 h. Tous les jours de 14 h. à 18 h., Jusqu'au 28 mars Film à 16 h. location 548.65.90

DERNIÈRE LE 15 MARS E THEATRE DES AMANDIERS

40, tue Greuze - NANTERRE Demiere le 15 mars quelle heure peut-il être à Valparaiso? LA CRITIQUE :

« Un spectocle à ne pas manquer. Non pas tait pour le peuple, mais Belle idée, bean thême soutens par la présence vibronte du groupe chilien CANTO GENERAL . Matthieu GALEY (« Quotidien de Paris»). Une machine d'enthousiasme collectif s'est mise en route.

« Voici un spectucie expérimental remarquable, qui est aussi un spectacle de masse. » Jacques POULET (= France Noavelle »). « On se peut que louer la ferveur de l'entreprise. » Jenn-Fierre LEONARDINI (« L'Hemunité »).

1001S RIV (IL, V.o.) : La Pagode, 76 (551-12-15). PAS SI MECHANT QUE CA (Pr.)
Concords, 5s (359-92-84). Lumière,
9 (770-84-84). Montparnasso-Pathé, 14e (326-65-13). Les Malians, 12e (343-64-57). Gaumont-Convention, (343-04-57). Cluny - Palace, 5e (633-79-28). Hautefeuille, 6e (633-79-28).

Alexer, 23 b. : Une muit à l'Alexer. Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 ; Kiss me, 22 h. 30 : Bons baisers de Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand Jen. Mayol, 16 h 15 et 21 h 15 : Q nu.
Moulin-Rouge, 22 h : Festival
Tour Einel, 30 h : les Années folles PAULINA S'EN VA film fran-cais d'André Techine, avec Bulle Ogier et Marie-France Pieter; Le Seine, 5° (323-92-46), LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSKI, film français d'A. Ar-rista : Le Marais, 4º 1278-47-86) à 14 h et 22 h. 20.

Thestre de la Ville, 18 b. 30 : ble instrumental de France (Tele-mann, Bach, Stravinski, Vivaidi). Le Lucernaire, 20 h. 30 : Quatuor Nouveau Carré, 20 h. 30 : Concarte de l'Itinéraire, dir. J.-C. Casadesus (Hellermann, Marietan, Mesiral, Salle Gaveau, 20 h. 30 : I. Tincco, piano, et les Musiciens de Paris, dir. C. Akoka (Bach, Haydn, Mo-Maison de Radio-France, 26 h. 30 :)
Orchestre de chambre de RadioFrance, dir. L. de Froment (Tom FEANNE LA FRANÇAISE, film français de Carlos Diegues, avec J Moreso et P. Cardin Eglise Saint-Rock, 20 h. 45 : Octuor do culvres de Paris et Petits Chanteurs de Obelliot (Monte-LE PROFITEUR, tilm ttalien de B. Nasca, syec Valaria Moricomi et Al Cliver; v.o.: La
Clef. 5* (337-90-90). U.G.C.Marbeut 8* (225-47-19): v.f.;
Capri. 2* (508-11-69): Raspail
14* (326-38-98). Studio Médicia.
5* (633-25-97).

verdi, Gahrieli, Lovil).

Faculté de droit, 21 h.: F. Duchable.

piano (Mozart, Eccthoven, Cho-Eglise des Billetter, Zi h. : Orchestre de chambre (Vivaldi, Telemann, Eglise Saint-Louis des Invalides,
21 h.: Orchestre Lamoureux, dir.
J.-P. Jacquillot (To Deum, de
Bizet, et Requiem, de Gounod). Contad Rooks: vo. Action-Christine, 6 (325-85-78). FOUS DE VIVRE, film anglate de Peter Robinson: v.o.: 14-Juli-let. 11s (700-51-13), Quintette,

Gambetta, 20e (797-02-74). Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
Gammont-Bosquet, 7e (551-44-11).
LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (**);
Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
U.G.C. Marbeut, 8e (225-47-18).
U.G.C. Odéon, 8e (325-71-08), Cambronne, 15e (734-42-96), BienvenueMontparnasse, 15e (544-25-02).
JIMI PLAYS BERRELEY-THE
DOORS; FRAST OF FRIENDS DOORS; FEAST OF FRIENDS

(A. V.O.) : Grands-Augustine, 6 LE JOURNAL INTIME DE DAVID H. (A. V.O.): Le Marain, 4° (276-47-86). À partir de 15 h. 30.

MILAREPA (It. V.O.): Studio-(Ist. 120-25). Boite à films. 17° (754-51-56). (225-37-19): U.G.C.-Marbeuf, 8°
(225-37-19).

AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
(Fr.): La Clef, 5° (337-90-90).

AU NOM DE LA RACE (Fr.): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62).

Publicis-Matignon, 8° (359-31-97).

AU NOM DU PRUPLE ITALIEN (It., 633-37-59): Esysées-Lincoln, 8° (359-36-14): 14-Juillet, 11° (700-15).

THEOREME (It.), v.o.: Cham

LA RAGE AU POING (Pr.) (**)

Montparname 83. 6* (544-14-27).

Omnia, 2* (231-39-36). Gaumont—
Sud, 14* (331-51-16). Murat 14*

Dominique, 7* (551-04-55). LE MONSTRE EST VIVANT (A. Sud. 14e (331-51-16), Murat. 16e (288-99-75). Bilboquet, 6e (222-V.O.) [*): Publicis-Saint-Germain,
8* (222-72-80), George-V, 8* (22541-46); V.I.: Paramount-Opera, pe
(073-34-37), Maine-Rive-Gauche,
14* (587-08-96), Galaxia, 13* (58076-88), Max-Linder, 9* (770-40-04),
LES PIRATES DII METERO SCENES DE LA VIE CONJUGALE LES PIRATES DU METRO (4. v.o.) : Mercury, 8 (223-75-90); V.S., A.B.C. 2 (236-55-54). Monsparnasse 83, 6 (544-14-27), Gaumont-Sud, 14 (331-51-16), Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

(Sued.) v.o.: Biarritz, 6e (359-42-33), La Clef. 5e (337-90-90), U.G.C Oricon, 6e (325-71-08); vf.: Vendôme, 2e (073-87-52), Murat, 16e (288-99-75), Bianvenue - Montpar-12e (343-04-57). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Quintette, 5e (033-35-40). Tous les soirs à 20 h. 30 (relache kundi) jusqu'au 26 mars V.O.): Quintette, 5° (033-35-40).

SMOG (8.): Marais, 4° (278-47-86). CONCORDE • ELYSÉES LINCOLN • ST-GERMAIN-HUCHETTE • HAUTEFEUILE
GAUMONT-OPÉRA • CLICHY PATHÉ MONTPARNASSE-PATHÉ
GAUMONT SUD • FAUVETTE • MAYFAIR • MAXEVILLE • LES NATION
Périphérie : C 2 L VERSAILLES • TRICYCLE ASNIÈRES • ARTEL ROSNY • BELLE-EPINE PATHÉ THIAIS
AVIATIC LE BOURGET • EPICENTRE ÉPINAY



hurer de rire!

"LE CINEMA DE PAPA" "MAZELTOV" DI "SEX SHOP." "Berni c'est le Pagnol du Sentier"

un suspense géant, de l'érotisme, de l'humour. ... Ces scènes d'une certaine vie conjugale sont traitées par Claude Berri avec une justesse féroce et irrésistible digne

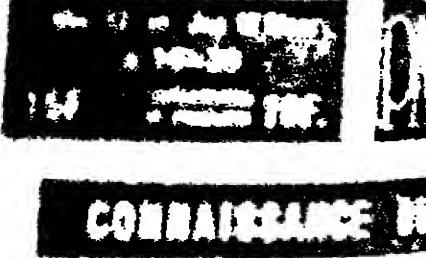
de Dino Risi et du demier Sacha Guitry. PHILIPPE COLIN-EU

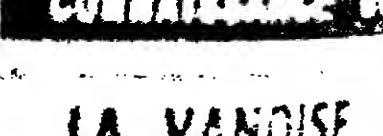
UN FILM DE CLAUDE BERRI - "LE MALE DU SIÈCLE" - JULIET BERTO - CLAUDE BERRI - HUBERT DESCHAMPS
DENSE PROVENCE - JACQUES DEBARY «Supprintente ROLAND DUBILLARD, MARDIEMO «NOGRA BERRIAD» MARCO PERMI interdit aux moins de 18 ans

Passe également aux VÉLIZY - C2L ST-GERMAIN - MULTICINE PATHE

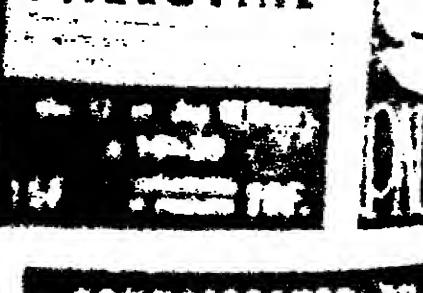












La ligne La ligne T.C. DEMANDES D'EMPLOI 6,89 35,02 17,21 65,02 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres d'Empioi "Placards Encadres" 30.00 minimum 15 lignes de hauteur 36.00

La Bore La Hope T.C. **IMMOBILIER** Achat - Vente - Location 24,00 25,02 22,00 25,68 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX 70,05 22,00 25,68 **OCCASIONS**

offres d'emploi

POUR SOCIETE ELECTRONIQUE PROCHE BANLIEUE OUEST

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

POSITION II et III ESE - KNREA - ISEN, etc...

POUR LABORATOIRE D'ETUDES HARDWARE Adresser C.V. détaillé à C.G.P., 25, rue Cavendish, 75018 PARIS, qui transmettra. offres d'emploi

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER PARIS (7°), équipé d'IBM 376 - 145 - 155

INFORMATICIEN débutant Libéré des obligations militaires

Formation informatique Maitrise, M.I.A.G., E.N.S.L., expert en T.I.

Envoyer C.V. détaillé. photo et prétent., nº 9.741. COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.



emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE

recherche pour son DÉPARTEMENT RAFFINAGE (raffineries en régions méditerranéenne et normande)

JEUNES INGÉNIEURS

avec potentiel pour progression uitérieure dans la société et dans le groupe international.

Formation Grandes Écoles. Diplôme ENSPM souhaité. Connaissance anglais indispensable. Facilités logement et avantages sociaux.

Adresser C.V., photo et prét. nº 97.214, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

CAISSE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE dispose pour région Nantes d'un poste de :

> CHARGÉ DE MISSION pour prospection clientèle

Qualités, exigees : e dynamisme

• mobilité o aimer les contacts

Salaire fixe + commiss. + frais déplacements. Avantages sociaux.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, PARIS-8, sous référence 35827, qui transmettra.



GRÉDIT AGRICOLE DES BOUCHES-DU-RHONE

CHEF COMPTABLE

avant autorité sur le Service (2 cadres, 30 employés)

— la comptabilité proprement dite; -- le portefeuille ; - la gestion des dépôts de la Trésorerie.

Les candidats devront avoir :

— une formation comptable supérieure : — une expérience dans la spécialité de 5 ans minimum, avec exercice de fonction d'encadrement et pratique des liaisons étroites a vec l'Informatique (comptabilité

Lieu de travail (siège social) : ARLES Adr. C.V., lettre manuscrite et photo, nº 9.725, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

MISSENARD QUINT recherche pour son activité CHAUFFAGE CONDITIONNEMENT D'AIR pour ses agences : SAINT-QUENTIN - VALENCIENNES

TECHNICIEN OU INGENIEUR

EN CHAUFFAGE CENTRAL

• capable de calculer les installations, chiffrer les devis, défendre les projets ; e dynamique et aimant les contacts humains ; e situation et responsabilités d'avanir. Envoyer C.V. et prétentions à B.MISSENARD,

78, bd Henri-Martin - 02100 SAINT-QUENTIN.

BANQUE PRIVÉE

SOLIDEMENT IMPLANTES DANS SA REGION ATTACHES COMMERCIAUX

DOUT CLERMONT-FERRAND et VALENCE

7

Son objectif: Développer sa pénétration sur le marché des par-ticuliers par l'action dynamique d'une équipe de

Profil des hommes recherchés : Certains doivent avoir l'expérience de la vente de produkt financiera D'autres peuvent être débutants dans la profession. possédant une bonne formation de base et apti-

tude & In negociation. Situation offrant perspective de développement de carrière intéressant.

Envoyer dossier de candidature sous Nº 725.578. PROTE-PRESSE, 85 bis, r. Résumus, Phris-24, q. tr.

namen and a state of the contraction of the contrac Fabricant international de matières premières aromatiques pour les

industries de la parfumerie recherche pour sa filiale française en pleine expansion **DELEGUÉ TECHNICO Ccial**

• Il sera chargé de la commercialisation de ces produits sur toute la France. Nous demandons: Expérience de quelques années dans la

branche. Bonne connaissance de l'Anglais. Résidence EST de la FRANCE.

Nous offrons: Salaire intéressant selon expérience. • Situation d'avenir pour candidat de

Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo a Pierre LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transm.

FILIALE FRANÇAISE EN FORTE EXPANSION C.A. ACTUEL 100 MILLIONS DE FRANCS APPARTENANT A UN GROUPE EUROPEEN IMPT

recherche pour METZ **ADMINISTRATIF** DIRECTEUR

ET FINANCIER

ayant une personnalité de premier plan, d'une grande pulssance de travail et très disponible.

Le candidat retenu, âgé de plus de 33 ans, sera de formation supérieure (expertise comptable ou niv. -Sup. de Co. + DECS - ICG, etc.).

Devra avoir la pratique de la langue allemande,
une expérience de quelques années en milieu de
grande société sera appréciée.

Adresser C.V.: PERCEVAL CONSEIL (référ. 3 M)., 16, rue d'Athènes - 75009 PARIS.

FILIALE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE implantée à SENS

(500 salariés) Spécialisée dons la fabrication de matériels équipement pour les industries pétrolières.

rechercha dans le cadre de sa très forte expansion

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Membre du Comité de Direction Il aura à assurer la gestion des ressources humaines sous tous ses aspects :

administration : salaires, formation, recrutement, action sociale, hygiène et sécurité :
relations industrielles ;
politique du personnel comme conseiller du directeur général.

Ce poste convient à : un diplômé d'études supérieures (droit, sciences PO, ESSEC on equivalent); - ayant expérience confirmée de la fonction, a possible en milieu industriel ; anglais indispensable.

Facilité de logement.

Adresser curriquium vitse, prétentions et photo à J.P. TOUBHANS F.M.C. Europe B.P. 91 - 89103 SENS.

ORGANISME DE SÉLECTION VÉGÉTALE Région Toulousaine

INGÉNIEUR ou CHERCHEUR

Ini confler la responsabilité de son département de sélection MAIS HYBRIDES

Libre rapidement. Expérience nécessaire. Discrétion assurée.

Adr. curr. vitae manuscrit, photo et prétentions à n° 8.160, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARTS, qui transmettra.

pour l'un de ses établissements son centre de gestion régional de Saint-Etienne des :

recherche: AGENT DE MAITRISE responsable de la gestion d'un atelier où est effectuée la mise en cuisse de blocs à haute température.

Formation générale

Bac technique exist : 5 ans minimum ; Connaissances appréciées : Fondérie, mécanique générale. pioi d'au moins 2 ans. Ecrire : M. A. C. I. F., Botto Posible 57, 42140 Andrezieux - Bouthéon. URGENT - POUR ETE 1975 JEUNE DIRECTEUR DIPLOME CENTRE ADOS EN TOURAINE ET MONITEURS YORLE

REDACTEURS (TRUCES)

contentieux ayant une expé-

rience professionnelle dans l'em-

Envoyer C.V. mapuscrit détaillé C.A.E.V. POUR BRETAGNE, + photo + prétentions, sous le Téléphoner : 887-29-74, ou écrire no 97.783, CONTESSE Publicité, C.E.I., 21. RUE, BERANGER, 20. av. Opera, Paris-Ter, qui tr. PARIS 75008.

viron, rompu à l'utilisation de l'informatique, grande autorité, esprit de rigueur nécessaires. **EXPERIENCE:** Avoir éte en charge de responsabilités comptables comparables dans importante

Societé. • 38 ans minimum. B - ACHETEUR CREMERIE

offres d'emploi

PRIMISTERES

FELIX POTIN

En raison de son développement

CHERCHE

A - CHEF DES SERVICES

Diplôme expert comptable souhaité Minimum D.E.S. comptabilité

Comptabilités générale et analytique

Comptabilités auxiliaires présentant des

• Plusieurs cadres et 100 comptables en-

COMPTABLES

POUR DIRIGER:

mouvements de masse.

• Experience minimum de 5 ans dans Centrale d'Achats de grandes surfaces. • 35 ans minimum

Adresser C.V. + Photo a PRIMISTERES 8.P. 29 93123 LA COURNEUVE. Discrétion assurée

ANALYSEURS CLINIQUES **AUTOMATIQUES**

Notre division INSTRUMENTATION SCIEN-TIFIQUE développe son équipe. Nous recherchons un

BIOCHIMISTE Responsable d'Applications

pour assurer en FRANCE et BELGIQUE l'assistance technique en chimie clinique rabies de norie chentete (pobierar ciun-

ques administrations, laboratoires). Formation supérieure en Biochimie.
Conreiss, de la méthodologie clinique.
Expérience de laboratoire (Chimie ou

Biochimie, 2 ans si possible).

— Pratique des apparells d'analyse auto-

 Anglais (lu. écrit, parlé) nécessaire.
 Espagnol apprécié. Résidence région parisienne (Sud). • Déplacements importants (une ou deux semaines par mois).

e Formation complémentaire aux Etata-

Adresser lettre manuscrite avec ourriculum vitae, sous la référence M. 202, en précisent selaire sctuel au



Service de Personnel DO PONT DE MEMOURS B.P. 85 - 91403 BESAY.

La journée d'échanges et de sélection aura lieu le 27 Mars 1975.

D'ENTREPRISES DIAGNOSTIC

En vue d'interventions financières et de conseil. Notre Société (Organisma Financier) proposa postes d'

ADJOINTS auprès de ses délégués —CENTRE ET CENTRE-OUEST-Nous reclierchons des

CONFIRMES -

ayant plus de 30 ans, une double formation : Ecole d'Ingénieurs et Gestion (type ICG, IAE), entraînés à l'analyse et au diagnostic de Sociétés et intéressés par les problèmes de financement et de développement d'Entreprises moyennes,

75009 PARIS vous enverts sur simple demande une note d'information détaillée sur ces postes.

ORGANISME PARAPUBLIC NATIONAL

Responsable du groupe fichiers et méthodes d'acquistion de données.

- diplôme de l'enseignement supérieur;
- ayant une pratique d'au moins 5 années sur le matériel 3º génération IBM ou CH ou CHB, et du système d'exploitation correspondant;

— ayant dirigé ou participé à la réalisation d'une application trabactionnelle; -- disponible rapidement. Statut contractuel, rémunération en rapport avec

l'expérience. Envoyer curr. vitae et prétentions à INTERMEDIA, n° 590/839, 69, rue La Payette, 75009 PARIS, qui tr.

offres d'emploi



Claude VITET 2, rue Marengo 75001 PARIS

téléphone 260-71-28 SOCIETE MULTINATIONALE INFORMATIOUE

PARIS recherche son

{240.000 -300.000} Mission initiale: alder le Directeur Général à poursuivre avec discerne-ment la progression de l'entreprise. Cette fonction conviendrait à une personnalité de Ier plan ayant au minimum 37 ans et ayant démontré ses aptitudes dans un poste de niveau et de complexité similaires. Son ascendant, ses facultés de jugement, ses aptitudes de meneur d'hommes alliées à sa connaissance du monde de l'informatique et de la langue anglaise devront lui permettre d'évoluer à court terme. Les personnulités intéressées sont invitées à adresser un bref C.V. en spécifiant la réf. DG 12. Aucune information ne sere transmise sans leur autorisation.

INTERNATIONAL

CIVIL AIRPORTS ASSOCIATION offers permanent job near Paris to candidates with experience in PRESS RELATIONS

and fluent English and French writing.
Other languages an advantage. Rough annual salary: FF. 40.000.

Apply in writing to I.C.A.A., 94394 ORLY-AEROGARE

> Moyenne Entreprise Matériel Electronique spécial

et formitures pour l'industrie électrique Leader dans sa spécialité, expansion continue -recherche COLLABORATEUR

FORMATION TECHNIQUE SUPÉRIEURE OU EXPÉRIENCE ÉQUIVALENTE responsable conception et réalisation **NOTICES CATALOGUES et DOCUMENTS**

Il est indispensable que vous possédies une solide expérience de ce genre de travail, une vaste culture technique, une maîtrise parfaite de la rédection, le sens de la mise en valeur commerciale et la créativité, sans lesquels le résultat ne pourrait être que médiocre. La connaissance d'une langue (anglais, allemand techniques) au moins lue cou-ramment serait appréciée.

Le cadre de travail, très proche banlique Paris Porte d'Oriéans, est agréable et les relations humaines excellentes. Dans une première phase, vous aures à prendre en charge un large programme, de notices et catalogues portant sur des produits très variés, avec des moyens et des concours extériques initialement limités, nécessitant donc d'assurar personnellement une part substantielle du travail de réalisation.

Il est prévu ensuite une extension et une diver-sification d'activités dans lesquelles les fonctions édition, catalogue, publications tiendront un rôle important avec des moyens matériels et humains à la mesure des nouveaux objectifs, ouvrant de larges possibilités de promotion en fonction des résultats de la première étape.

Situation matérielle intéressante et perspectives d'épanouissement pour personnalité de premier plan, ayant-spontanément le goût de ce travail. Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à N° 700 : PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 PARTS, qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION PARIS CENTRE

dans le cadre du développement de son DÉPARTEMENT TECHNIQUE DU PRODUIT

UN ATTACHÉ TECHNIQUE

Ce poste conviendrait à un INGÉNIEUR ou TECHNICIEN SUPÉRIEUR DU BOIS ayant quelques années d'expérience et de bonnes connaissances de l'industrie du bois et du meuble. Place sous la direction du Chef du Département, il sera changé :

- d'analyser et d'étudier les produits ; - d'établir le cahler des charges ; de contrôler la fabrication.

Ecrire avec curric. Vitae sous nº 19.573 B & RLEU.
17. rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra-

STATE STATE

THE

Marrier to a de la parage and the state of t

Cartering to the second

INES technico Comun

OMSON-CSF

NEVITIN

EMIDICION MERCIALT

The second second

Service er en in en at beiten vonderente

1 25 1 A -A . 1000-4

GENERALE BATTMENT

to some wife it

in march age age and a second we have being bet fine to a second go bet an ed a second and the

:----**神教·李子李李子** PRAIR PURE

e ma matrices

Children Charles ر ما در الماري المورد المورد والمعالم المعالم المعالم المعالم المعالم المعالم المعالم المعالم المعالم المعالم Magistra Marie of the Magazine of the contraction

क्षांत्रीयम् जनसङ्गीतसः स्ट्रीतस्य स्ट्रीतः । ततः व

的**的激化** In Address to the terms

A with the program that the state of the sta

Bille Mit hebreiteft ich bei -genten.

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The the Water agent grown of the an the minimum of 46 Table 2 1 Table 1 Car

desirence of the second of

在图画学教徒学典 《本

Secretary by the second se

offres d'emploi

recherche nour son établissement narisien 1.200 personnes

sa mission sera :

An our daing

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

e gostion et administration : • relations avec les partenaires sociaux;

Les candidats devront :

-- être âgés de 35 ans minimum :

- posséder 5 ans d'expérience dans un posts similer:

Ecrire evec C.V. détaillé, photo et prét., n° 98,324, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Peris (1^{ar}), qui tr.

IMPORTANT GROUPE

· Contacts et sélections journisseurs. Anglais-espagnol souhaitable. Discrétion totale essurée.

ray in the second of the second Filiale française d'un groupe multipational en pleine expansion, recherche pour la région parisienne

DELEGUES technico-Cciaux ayant formation supérieurs en chimie et expérience (si possible dans la vente). produits chimiques tensio-actifs

expérience et capacités. Voiture 4 frais payés. Situation d'avenir pour candidat de valeur. Adresser C.V. manuscrit, prétentions et

THOMSON-CSF

TECHNICO-COMMERCIAUX

pour activités en pleine expansion : - Prise de vues, traitement et présentation électroniques ; Radio-diffusion, télévision et haute fréquence

Formation Ecole d'Ingénieurs ou 3º cycle. Anglais ou Allemand courant indispensable.

8. rue Chasseloup-Laubat. - PARIS (15°).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

DEBUTANTS ET CONFIRMÉS

Diplômés Grandes Ecoles

attirés par :

• la création de processeurs digitaux à la haute performance; les études de logiciel temps réel :
les innovations technologiques.

era très appréciée. CONTESSE Publ., 26, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

Env. curriculum vitas et photo à numero 92.770,

GÉNÉRALE BATIMENT établie dans 8 pays de l'Afrique de l'Ouest

• Age minimum 30 ans; de responsabilités.

Paris, le titulaire du poste devre être disponible pour effectuer annuellement de 2 à 3 millions Outre-Mer, soit un éloignement de France de 8 à 9 mois par an.

offres d'emploi offres d'emploi

> recherche CHEF COMPTABLE

Société Internationale

 Dynamique; Sens de l'organisation. Très bonnes connaissances fiscalité française;
Excellent technicien comptabilité générale;
Riveau minimum D.E.C.S. exigé;
Angleis apprécié.

Rémunération annuelle : 80.000 à 84.000 F selon expérience.

Envoyer curriculum vitae, prétentions, photo à MINET PUBLICITE No 39.868, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transm.

DIVISION OUTILLAGE NANTERRE recharche pour son service PUBLICITÉ et PROMOTION

JEUNE CADRE

chargé des problèmes de P.L.V., linéaires de ventes, équipements de magasins et stands d'exposition.

Une expérience pratique est indispensable et la connaissance des problèmes de fabrication des matériels correspondants est nécessaire. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions :

A.O.P. - 162, rue Danton. - 92 - LEVALLOIS.

IMPORTANTE SOCIETE CHIMIQUE recherche

pour son Agence de PARIS CADRE COMMERCIAL

(åge minimum : 35 ans) Formation de base technique dans le domaine de Expérience minimum de deux ans dans un service commercial ou Technico-Commercial. Bers responsable de la vente de produits industriels. Au départ dans la Région Parisienne et ultérieurement dans une agence en France. Nécessite de lire couramment l'Anglais, d'avoir de bons contacts humains et une bonne présentation.

Ecrire sous nº 725.560, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumpr, PARIS (2°), qui transmettra.

Galeria d'Art recherche BUREAU DE RECHERCHES RELATIONS PUBLIQUES GEOLOGIQUES ET MINIERES ATTACHEES COMMERCIALES Niveau études sup, souhaité Excellente présentation DEBUTANTS ET CONFIRMES Se présenter : 28, rue Turbigo (3º) Mª Réaumur

NIVEAU 3º CYCLE OU GRANDES ECOLES Impte Société rech. pour son pr travaux France et étranger. Service Comptabilité Générale Ecrire : B. R. G. M., B.P. 4.009, CHEE COMPTABLE 45018 ORLEANS CEDEX. HOMME Libre de sulte - Rompu aux Je suis le DIRECTEUR techniques comptables, finan-cières, administratives, a y a n t DU DEPARTEMENT ETUDES TECHNIQUES d'une importante société

nternationale implantée dans le Marché commun et connue pour ses PRODUITS PHOTO J'angage un des responsabilités. Ecr. C.V. et prét. DELACOSTE, B.P. 377 Paris Cedex 03. **JEUNE**

> ETS PINANCIER recherche POUR CREER ET DEVELOP-PER LES PROTOTYPES des fotors produits de notre société

• une formation technique supérleure en optique, mécanique Adr. C.V. et prétentions à : Bâti-Crédit, Service du person., 2, avenue du Coq. PAR15 (9°). doct Development = d'un fabricant de produits cinéma, photo, GROUPE IMPORTANT

e des qualités humaines comme un esprit créatif, une préfé-rance pour élaborer des projets Age minimum 25 ans Si, et plus, vous avez l'ambi-Comptabliffé Générale, Déclara-tions fiscales et para-fiscales, cette opportunité vous défie t

CONFIRMES (H. on F.)

ALEXANDRE TIC Tél.: 758-12-20 Poste 376 BENELUX S.A. rue de la Presse, 13 1000 - BRUXELLES

Société de Distribution près sare du Nord recherche ANALYSTE-PROGRAMMEUR son service materiel. Envoyer candidature, no T 066.471, à : REGIE-PRESSE, **ASSEMBLEUR** CONFIRME

85 bis, rue Réaumur, Paris-20, qui transmet, av. C.V. et photo. ans expér. mininum connais. langages évolués appréciée. COBOL - GAP/II. Une préférence sera donnée au candidat ayant des notions ou pratique de DOS/VS et C.I.C.S., DL/t.

recherche rest. d'entreprise, 5 sem, congé, 13º mois. Ecrire avec C.V. à : O.P.F. (nº 1.696), 2, rue de Sèze PARIS-9+, qui transmettra. DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TELESYSTEMES Recherche
Pour son Service Formation
UN INSTRUCTEUR

Ayt une expér. pédagogique Connaissant les langages. Ecrire av. C.V. et prétentions à TELESYSTEMES 117, rue du Bac, 7500 PARIS. Société de construcțions DEMARCHEUR mécaniques recherche pour usine proche baslieus

Dynaming excel. Présent, p UN ANIMATEUR DE FORMATION 35 ans minimum.

> Le candidat devra posséder une bonne culture générale, de soildes connaissances en technolo-gie mécanique et une expérience de quelq, années de la formation Des connaissances sur les éva-luations de fonctions seralent appréciées.

Rémunérat, annuelle de départ : 65.000 F/ 70.000 F.

Ecrire avec C. V. détallé à nº 98.236, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t. Recherche pour GARONOR
COLLABORATEUR Connais, transports internation. Entrée en fonctions à convenir. des masses indivisibles.

Usine clés en main.

indispensable.

TRADUCTEUR (TRICE) FRANÇAIS - RUSSE confirmé en mécanique. BANLIEUE OUEST IMPORTANTE SOCIETE SAINT-LAZARE recherche UN TECHNICIEN

TITULAIRE DU S.T.S. Libéré des O.M. Envoyer C.V. et prétentions à : nº 98.401 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1st, qui tr,

> représent. offre

REPRESENTANT (E) Fourniture pénérale de bureau

feminins

For European Headquarters U.S. Company

PROFESSIONAL

English mother tongue or excellent English level to operate Magnetic Tape/Card Selective Typewriters (MC/ AT training provided) Candidates should be able

include cateteria. Write with C.Y. to nº 87.936 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-le, who will forward.

Enfraor. Bat. T.P. pr. gares Nord Est rech. - preent (30 ans min.). Expérience Bât. l

Laine anglaise

pour complets.

Des tapis

en jaine de mouton,

des couleurs variées.

A provenance directe

de Yorkshire.

qui vous rendra visite.

Greenwood VIIIa

Green Lane Shipley

Yorkshire

England.

Telephone Bradford 595501/2.

Ecrire ou léi. : M. SELLIER, solides de l'immobil., ch. occu-607-78-60 - 52, rue Ph.-de-Girard, pation intér. Ecr. nº 22, Publi-75016 PARIS.

capitaux ou proposit, com. S.A.R.L. Editions-Presse cher. associé disposant 300.000 F. Ed.

Recherchons pour fonction DIRECTEUR du personnel Adr. demande manuscr., C.V. et photo à : HOPITAL N.-D. DU PERPETUEL SECOURS, 2, ree

et paramédical recherche ATTACHE COMMERCIAL pour promouvoir et vendre au-Contectez, en mentionnant la près des hôpitaux, collectivités, réf. 752/232 M. mon Conseiller : cliniques matériels et spécialités,

pour secleur 92 - 78. Connaissances milleu hospitallier appréclées. Salaire important + primes + frais. Ecrire HERCET, 5, rue Gallion, 75002 PARIS.

recherche PROGRAMMEUR

Matériel IBM 360. 370/DOS ans d'expérience minimum Connaissances de l'anglais irès appréciées.

Lieu de trav. : 2 a. en SAVOIE puls mutation PARIS ou étrans. Env. rapid. C.V.+photo no 3058 Emplois et Entreprises 18, rue Volney, 75002 PARIS Import. Société de Distribution région Sud-Est de Paris, recrute PROGRAMMEUR

Connaiss, du COBOL obligatoire GCOS apprécie. Formation IUT pour travailler sur matériels H100 et 61/60 Honeywell Bull. Evolution 64-60 début Acceptons débutant.

Ecr. à 8.147, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9. GROUPES de SOCIETES de SERVICES aux ENTREPRISES

UNE SITUATION DE TRES REEL AVENIR REGION PARISIENNE

CE POSTE CONVIENDRAIT : & Collaborateur, 35 & min., ayant reelle expérience venie et organisation commerciale (introduction milleux Industrials commerciaux souhaitable) Créer et entretenir relations

Discrétion assurée. Expérience études et réalisation Adr. C.V. à nº 702 Publicités

demandes d'emploi offres d'emploi

CADRE DIRIGEANT S AND

 12 ans exp. techn. et commerciale secteur biens d'équipements (moteurs Diesel, matériel de TF). e Depuis 3 ans directeur général PME (effectif 56 personnes. CA/HT 16 millions).

e Possédant réclies qualités d'animaieur, d'orga-nisateur et de gastionnaire ayant fait la preuve de son efficacité, Bonnes notions d'Anglais. Recherche poste direction générale ou commerciale dans société à développer.

Région SUD-OUEST et SUD-EST de préférence. Ecrire ne 8.151, c la Monda > Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (94).

CONSEILLÈRE EN FORMATION

intégrerait service formation entreprise à Paris en hanlieue 78.808 F-20

Animation, organisation, plans. Gestion de la Formation, stages... Expérience, dynamisme, adaptabilité.

Ecrire nº 8.152, c le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

DIRECTEUR TECHNIQUE ET TECHNICO-COMMERCIAL

e 39 ans, expér. 15 ans dans gestion. · Forte connaissance du milieu industriel (chimie, plastique, chaux, ciment, etc.). recherche situation equivalente PRANCE OU AFRIQUE FRANCOPHONE

S'adr. LUC DUPONT, résidence Orés de Sénart,

JEUNE HOMME

ficence sciences physiques,

ETUDIERAIT

TOUTES PROPOSITIONS

FRANCE + AFRIQUE + TIERS-MONDE.

ECTITE ML LAWSON.

3, rue Jean-Zoy, 77330 OZOIR-LA-FERRIERE.

J.F. 25 a., trad, dipl. Univers.

Mayenco, franc., angl., ail., esp., exp. Ind., ch. poste Paris bani. Ecr. no 2.707, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

et finance complabe comentx et

immobil, ch. sit. position cadre.

Ecr. nº 2.663, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Création animation

Références premier ordre.

Socieur Mid - Pyrénées. Ecrire nº E 6.560, HAVAS,

31002 TOULOUSE CEDEX.

raducteur ou similaire, Pour-

HOMME - 40 ANS Sonne présentation, libre après

Ecr. à 6.6%, « le Monde » P., DIPLOME ETUD. SUPERIEUR. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. (D.E.S.), Sciences économiques M. presque 60 a. dynam., rode

maxy, 2], rue Feydeau (2°), 4.1.

ARCHITECTE ANGLAIS Dynamique, intelligent, Design, originalité. 10 années d'expérience, dont 5 en France. Spécialisé habitation et urbanisme, REGAE-PRESSE,

ITALIE - ALTER EGO. J.H. 25 ans, bac., anglais, direc-teur commercial adicint P.A.E. (4 années), ayant opéré Afrique noire, Europe, ch. poste équiva-ient. Responsabilités, Disponible

BRESIL : TERRAIN à 100 US S à destination forestière (reboise-

ture) à mettre en val. Investiss.

sûrs. Plus-value importante.

Rapports rapides et élevés.

Pour détails, écrire s/réf. K 29

directeur commercial et directeur commercial e à HAVAS, bd A.-Max 13, B. 1000 teur financier soc. fabric. prod. anglais parté, allemand scol., Bruxelles/Belgique, qui transm. grande consommation, ch. poste ch. poste, de préférence en INDUSTRIELS (Importants fabricants d'articles ménagers) recherchent **PARTENAIRES**

pour lancement d'une branche collectivité. Ecrire Agence HAVAS LAVAL (5300). B.P. 709, nº 890, qui tr. formation profession.

ASSOCIES

PROGRAM D'EXPLOITATION SET IBM 3 Niveau BAC ou 1re 6 à 7 mois — 180 h. de cours

rue d'Amsterdam, 874-95-69. autos-vente Vend SIMCA 1100 Spécial. Bon état. Tél. à partir de 18 h. T. : 957-88-98.

A VDRE Autobianchi A 112 E,

AMALYSTE - PROGRAMM CHERCHE TRAVAIL MI-TEMPS expérimenté en gestion

ses références, - 520 - 84 - 91

et lecons HEBREU - KABBALE TSEDEK BP 17, 92130 Issy-les-Moulineaux

occasions BEAUX LIVRES Achat comptant à domicile Cours MER. 26-73

boxes-autos Urgent - Cause PARKING départ - Vends Excell. emplacement Road-Point

CHAMPS-ELYSEES, T. 357-27-54

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

233.44.21

photo à Pierre LICHAUS.A., 10, rue de. Louvois 75063 Paris cédex 02 quí transm. (sous référence 6949)



recherche:

Expérience industrielle aouhaitée. Adr. C.V. man., photo (retournée) à Mme DUBOIS.

proche banlieue Sud, recherche

ENST - ENSAE - ENSAM - ECP.... Pour assurer l'expansion de ses activités dans le domaine des systèmes numériques aéroportes évolués. Les postes proposés conviendront à des candidats

Une formation complementaire (licence, master ...)

UN ATTACH TECHNICAL CONTRACTOR Titulaire DECS on BP ancien régime • Références professionnelles dans fonction Rattaché à la Direction Générale de la Société à

Adresser C.V. et prétentions à Nº 9.749 :

COFAP

importante société industrielle

CHEF DU PERSONNEL

rattoché ou Directeur du Personnei,

e application de la politique du personnel définie par la direction ;

• formation.

--- avoir une forte personnelité :

- avoir une bonne formation générale : - Aire disponibles rapidement.

• Expérience de la création et de la promotion

CHEF DE PRODUITS

PARFUMERIE COSMÉTIQUE recherche

ADJOINT (TE) A

Envoyer ourriculum vitue à nº 9,730,

40, rue de Chabrol 75010 Paris g. t.

offrons selaire intéressant en fonction

pot. cciales, informatique e connelss, les lois fiscales. iuridiques et sociales.
Niv.: D.E.C.S., B.P. ancien
résime ou préliminaire expertise. - Conviendr. à personne 40 ans minim, ayant un bon contect humain et l'habitude

COMPTABLE Z Homme, bonne expérience Notions prévisions trésonerle

COMPTABLES 2° ECH. CONFIRMES (H. on F.)

Importante Société de Fondations spéciales recherche: WGENEU QUALIFIE 40 ans minimum, pour d'iriger

IMPORTANTE SOCIETE
DU SECTEUR TERTIAIRE
à implantation nationale
croissance rapide + de 30 % JEUNE DIPLOME

ayant 3 à 5 ans d'expérience commerciale ou de sestion : — Responsabilité décentralisée : — Appointements 55 à 70.000 P après formation + volture de fonction. Ecr. av. C.V. det, et photo à : 20, av. Opéra, Paris-tor, qui fr.

abomements Import. Joistra région Paris. evec soff, tennis, piscine, équitation. Fixe + commission. 231-13-11 — 449-00-81 IMPORTANTE SOCIETE PARIS (19e), recherche UN JEUNE CHEF COMPTABLE ADJOINT

Formation ESCP ou ECCIP ou équivalent + DECS ou BTS avent UNE REELLE EXPER. de la comptabil. sépérale des comptes clients, comptes fournisseurs, de la trésorarie, etc. complétée par comaissances juridiques et fiscales. Adres. C.V. détaillé lettre man, photo recente (rot.) et prétentions à A.D.L. PSYCHO-SERVICES, 6, rue Etienne-Jodelle, TSOIR PARIS. MOTIVACTION : Etude de marchés, cherche psycho-sociologue

confirmé, Envoyer C.V. et pré-

tentions. 5, rue d'Angiviller,

de 23 %. Nous recherchons ent jeune sestionnaire confirmé presconder le P.-D. G. de notre STE parisienne (60 pers.) spécialisée dans la fabrication de jutires, enseignes, aligne l'attre débute l'attre débute l'attre débute l'attre de la lactre débute l'attre de la lactre de lactre de la lactre de la lactre de lactre de la lactre de lact en vue d'assumer début 1976 l en voe d'assumer deout 1976 la direction de l'entreprise, Le candidat ESCP, ESSEC, mais nous n'excluons pes l'autodidacte, devre possèder une égale expérience dans le commercial, la pestion et l'organisation. Adress, photo, C.V., et prét à l.C.F.C., 6, rue de l'industrie, MONACO, J.L.B. Grand Angle

Nove mommos un petit groupe dynamique et diversidé, Norm C.A. consolidé 1974 a progressé

formation Promotion audiovisuate RESPONSABLE COMMERCIAL, définition des besoins, négociaà la conception de montage audiovisuel.

Poste évolutif, expérience de la formation et des entreprises indispensables. Niveau études supérioures, Adr. lettre manuscr. av. C.Y., & J.L.B. Grand Angle 14, av. Jean-d'Ayen, 78320 Le Mesnil-St-Denis Demandons AIDE COMPTABLE avec bonnes références. INFLUENCE, 76, passage de

Caire - Paris (2º). **ELECTRO-MENAGERS** UN PROGRAMMEUR

- Un an expérience : - 11 complétera l'équipe service informatique; Et préparera l'Installation d'un I.B.M. 3/15 / Restaurant d'entreprise. 61. ou écr. lettre manuscrite V. avec photo (retournée) MIELE Botte postale 1000, 93151 LE BLANC-MESNIL

IMPTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE BANLIEUE SUD

recherche pour son SERVICE DU PERSONNEL

OPTION PERSONNEL OU FORMAT. EQUIV.

hornme connaissant sestion hos-pitalière et questions administra-tives, de préfér. 40 aux minim.

Kicher, 92-LEVALLOIS-PERRET. Très importante Société immobiliare PARIS (87) recherche

ou électromécanique ; pr son DEPARTEM, BUREAUX ennées de le département « Pro- années dans la négociation de années dans la négociation de surfaces de bureaux.
Rémunér.: fixe + important %. Adr. C.V. et photo à nº 98.448. Confesse P., 20, ev. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui fr. Société matériel électro-chimique

offre dates to cadre de son expansion DIRECTEUR COMMERCIA

DE GESTION

ayant clientèle import., possib.
deveoir Directeur (à part ent.)
d'une S.A. cause retraite P.D.G.
Ecr. à 6.668, « le Monde » Pub.,
5, r. des Mallens, 7542 Perls-9. emplois

STENODACTYLO Expér. Libra de suita, Se prés. 7. place de Valois, les étage. Tél.: 233-85-45.

TYPISTS to correctly transcribe belts dictated in English by multinational staff.

> Employee benefits bat. Esope - (91) DRAVEIL - Téléph. : 903-71-25.

18 h., recherche emploi, même très lard dans la soirée. T.P. + de 10 ens. Connaiss. en aux contacts hum., excel, près., préparant doctorat sciences éco. mécanog. souhait. Sér. réf. exig. niveau becc., éventail connaiss. et expérience enseignement, étendu sauf scientif., références dynamique, forte personn. Ecrire ou léi. : M. SELLIER, solides de l'immobil., ch. occu-

cherche situation responsable et d'avenir. — Ecrire nº 98.327, Humour, 25, rue de Varenne, 7º. | 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2º. Diris, comm. résid. Milan, expérience import-export français Dipl. ingén., architecte, 29 ans. Italien, références pour seconder Univ. Karlsruhe, parf. conn. fr., entreprise opérant avec traile et anni.. all., ch. poste Paris, bani. assurer bonne marche affaires Ecr. nº 2.706, « le Monde » Pub., achats ventes, cherche situation 5. r. des Mallens, 75427 Paris-P. achets ventes, cherche situation délégué commercial. — Ecrire J.H. 30 a., lic. droit, exp. admin. nº 725.578, REGIE-PRESSE, et financ., complab., contents et Si vous voulez les examiner écrivez à notre représentant as bis, rue Réaumur, PARIS-2. Deaville Heyes (Bradford) Ltd

voyages. — Ecrire ou téléphoner BURGAN S.-C., 18, rue Félicien-David, 75016 Paris, Tél. 525-61-49. Sté ch. préfér. Trav. Indep. Mais Jeune Ingénieur Chimise et aller docteur en chimie organique, glons pour lous contrats d'assis- docteur en chimie organique, possédent connaiss. et pratique possédent connaiss. et pratique réseaux agents, 10 a. expérience. gions pour lous contrats d'assis-tance, mis en œuvre per spécia-listes, Fion assurée, % imp. tét souhait. EPAC Gestion, 30, rue de LONDRES, 75009 PARIS. ECT. nº 9.358, REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. | TERRAIN & 100 US S | That Sté demande participants | J.H. | Ilbéré O.M., 25 ans. | Ilcencié | en droit privé (option fiscalité) | pour l'achat de grandes superf. | Terrebatoire + niveau D.E.C.S., à destination forestière (reboiserait également accompagner industriels en Aliemagne pour lour faciliter les contects sur place. Téléph, 255-99-26, après-midi. ment) et agricole (élevage, cul- cherche place Paris chez conseil Juridia. et fiscal. Lib. Imméd. Tél. LYON : (15) 78-52-67-58.

> soc. C.A. sup. à 50 millions FF, Ecr. à 8.146, « le Monde » P., bent. Sud Paris ou Paris ou ade 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9". ville da Sad, ou capit. étrangèr lang. angl. ou esp., ou AL-Orient. Ecr. nº 8.130, « le Monde » Pub., enseignem. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Spéciai. ét. fin. exécut. étud. de Cours intensif d'espagnol. rentabil. d'invest. Is types et dos-COSTA DEL SOL siers de financem. (comparaisons ACADEMIA OXFORD de bilans, analyse struct. finan-cières...). S'ad. à M. Schoentgen, 51000 L'Epine. Tél. (26) 68-09-91. Cornedias II

Malaga/Espagne, Tél. ; 21-23-09. ing. A.M. + i.A.E., angl., (M A. 32 a., exper, diversif, de consultani: gest, de product., gest. fin., étud. écon., ét. de syst. indust., -coursrech. poste de resp. direct. rail. à DG d'une PME Paris ou prov. Ecr. nº 2749. « le Monde » Pub. , r. des Hallens, 75427 Paris-9 J.F. 32 aus cherche poste élevé à responsabilité dans décoration, couture, biloux ou tout autre domaine artistique, bien introduite, expériences et très sérieu-

Cadre fem. Ecole sup. transp., droit, stage contrôle gest. gel., ode exp. comm., admin. douane, cherche poste collab. direction. Ecr. nº 2.746, « le Monde » Pub., 5, r. des Hailens, 75427 Paris-9. PIANUS Newfs dep. 6.000. Occas. dep. 2.500. DAUDE, 75, av. Wagram-17. WAG, 34-17 - Location, crédit.

A VDRE Autobianchi A 112 E, COBOL DOS/OS, 360/370.
1974. Excellent état. Prix Argus. Ec. à 565.682 REGIE-PRESSE, Tél. 525-14-56, heures des rapas. 85 bis, rue Résumur, Paris-29. les annonces classées du

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Ce poste est susceptible d'évoluer vers une fonction de responsabilité, Le candidat sera Impérativement déspaé des O.M. Ecrire en précis. expér. et prét. nº 96.332, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

IMPORT, SIE INTERNATION

commerciales au n l v e a u Directions d'enfreprise ; Animer sur le ferrain et développer réseau de colla-borateurs commerciaux. Nécessité d'assurer breis Il sera répondu à foute tettre manuscrite accompagnée C.V. et indications derniers appointements adressés à :

B.E.O. 3, rue de Ténéran, 75008 PARIS.

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89

entratia

appartements vente

NEUKLY EN L'ISLE ILE DE LA JATTE 41-51.BD DE LEVALLOIS NEULLLY

du studio au 5 pièces, livraison immédiate prix fermes et définitifs Visite sur place tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h (sauf lundi matin, mardi toute

la journée et mercredi matin). Tél. 624.28.10 et OGF 705.37.10

18º - AU PHED DU

SACRE-CŒUR

STUDIOS - DUPLEX

2 PIECES

Idéal PIED-A-TERRE OF

PLACEMENT

LIVRAISON IMMEDIATE

Gestion assurée

10, rue Bachelet. Paris (18º).

14, RUE CARPEAUX

TR. BEL IMMEUBLE P. de T.

TRES BEL IMMEUBLE

le étage, très clair IDEAL PLACEMENT

Prix 85.000 F avec 5.000 F.

total 83.000 F solde 20 ans.
Vis. jeudi, vendredi, 18-19 h,
samedi 15 à 16 heures :
171 bis, RUE CHAMPIONNET.

YUE EXCEPT. S/BOIS

16e imm. récent. P & BALC. 90 m2, sd liv. + ch. Park. Chbre serv. SOLEIL. Exclus. SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

ESPLANADE

DES INVALIDES

dans immeuble grand standing STUDIOS, 2 PIECES, DUPLEX

P cuis., w.-c., salle d'eau poss. ABSOL. IMPECC.

cuis., entrée. w.-C.

douche, cave.

Immeuble new, it could ge Près REPUBLIQUE BEAU DUPLEX ge et 10° ét. 95 m2 + 75 m2 de terrasse, cheminée, cave. PETIT IMM. totalement rénové Perkins - Décoration soisnée SEICAP - OPE. 73-45 AFF. TRES EXCEPT. CONVENTION

BEL IMM. P. DE T. - RAV. TRES 2 DCES, ent., cuis., w.c. BEAU 2 dche, 5 et. av. asc. PRIX 127.500 F CREDIT POSS. S/pl. ce jour et vendr, de 13 h. à 17 h., 19, rue Théodore-Deck, ou tél. : 734-23-29. MARAIS - RIVE GAUCHE STUDIOS at 2 P. tout couft 2) SURFACES à rénov. 86 ms à Prix 105.000 F av. 19.000 F, total 105.000 F solde 20 ans. Vis. leudi-vendredi, 18-19 h, samedi de 15 à 18 heures. 200m². Ds imm. classé. 885-24-71. & RUE DE BUCT, 45 m2, très beau 2 pièces, calme, féléph.,

charme, bon état. Visite vendredi, 14 à 17 h Sam-GERMAIN-L'AUXERROIS FXCEPTIONNEL - 5 pièces, YUE SUR SEINE 2 s. de bains, 2 ch. service, confort, imm. grand standing. Exclusivité AUDOLI, 525-27-08. 12º ITALIE. Immeuble neuf pièces, 41 =3, grand confort parking compris, 202.000 F. Métro Porte-d'Italie ou de Choiry. - Visite sur place, 146, bd Massena. Tel. 389-71-84 ou 256-98-98. 16. RUE DE LA POMPE 3 pièces, tout confort, imm. réc. Téléphone 80 x - PAS. 71-29.

24, RUE DE VERNEUIL Imm. P. de T. avec ascens. et ch. cent., 4° sur coor jardin. Très grande réception+2 ch.+ personn. Vendredi, 14 h.-17 h., SQL. 24-70. VM. PRES DES QUAIS Elés. Sél. + loggia + I chà. très bien équipé, poutres. Bel imm. XVIII° slècie. Le Luxembourg - 325-10-56. SPAUGUSTIN-HAUSSMANN imm. conff, 2 p., culs., bains, taleph., baicon, 7 etc., asc.

MONTGALLET - Récent étage élevé, 4 pièces, verdure. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. IENA - Grand 4-5 pièces, tout confort, chambre service. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09. CORUR SAINT-GERMAIN Original 3-4 p., loggia, postres, cheminée, 495.000 F. FON. 99-67. 111 RUE SAINT-HONORE dans imm. an cours rénovation, STUDIOS ET 2 P. 6D STDG Jaudi, vendred, 14-18 heures.

GEFIC - ALM. 98-98. M. BONNE-NOUVELLE dans imm. en cours rénovation 40 STUDIOS GD CFT A NEUF jeudi, vendr., sam., 14 à 18 t., 31, RUE DE L'ECHIQUIER.

Dans immeubles du XVIII° s. du studio au 5 plèces, réalisation de standing. To les jours (st dim.), 10-18 h. BD VOLTAIRE. Soleil, knim. P. de T., rav. grand 4 p., ent., culs., wc, s. bs, ch. c. + 1 ch. service. Prix 298.000 - 345-82-72. MARAIS

13. rue Vieille-du-Temple, vend studios et duplax, tout ctt. Sur place vandredi, samedi, de 14 h. à 18 h. - 277-62-23. 160 R. LE MAROIS 2 PCES. F & Asc. Sole 7. 80 m2 Impect. Monte-Carlo, Princesse-Charlotte, Monte-Carlo, Princip. de Monaco
Tel.: 30-66-00 - Télex 47-417 F. ODEON 3 P. 80 m2 Rénovées Cheminée. Poutres. - 272-74-11.

Près FOCH garçonnière Trible sél., it cft. Luxueusement nstalle. - Tel. : LAB. 48-55. 2 p., s. bs. culs., ler drage, escal., 17. Ecr. à T 066.320, Ecrire HAVAS PAU D 123.163. 85 bls, rue Résumur, Parts-2. **GDS BOULEVARDS** STUDIO # conft

Location ass, 4.000 F Yan. Me vr leudi, vendr., 14-19 h., 22. R. BEAUREGARD (21). SEGONDI - \$74-98-45 PARC MONCEAU. APPERT professionnel. Imm. 1967 stand., 6-7 P., agence parfaile-ment 163 m2 + balc. Conviendr. Architecte, groupe Avocats ou Médecles. Vendred 14 h 30-17 h 30 (entrée provisoire) : MUETTE. Im. It cft. Vds mon gd liv. dbler 3 ch., culs., 2 w-c. bs. tél. Etst nf. 550.000. 23, A. MOZART, 18 à 19 à.

2º - Estre OPERA et SENTIER 200 B BOURSE STUDIOS - DUPLEX 2 PIECES Aménagement luxueux (POUTRES PIERRE d'origine - ressorties) RENTABILITE SURE et de QUALITE

Propriétaire EIRPA

125-25-25

constructions neuves

XIIF RUE TAINE du studio au 5 pièces habitables 2º trim. 76 IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. BAL. 93-49 XY' RUE G.PITARD 3 pièces : 271.000 Habitables 2 trimestre 1975. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. BAL. 93-69. XX. M. TELEGRAPHE

2 pièces : 164.000 Habitables 2- trim. 76 IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. BAL. 93-69. IX RUE DU DELTA Studios: 135.000 habitables 2° trim. 75

ultra mod., 2 nivx, conv. méde-IMMOBILIERE FRIEDLAND | cin phys. ou aut. Px sacrif. à 41. av. Friedland. BAL. 73-69. deb. Ecr. HAVAS NICE 0271.

bureaux bureaux

A VENDRE DANS IMMEUBLE DE BUREAUX

PÉRISUD

ÉTAGES ÉLEVÉS

GEORGE-V Bureaux de prestige. Libr. à vdre ou à louer. Tél. BAL.18-97 164 - RANELAGH Propriétaire love directement 135 m2 bureaux aménagé luxueusem. 3 lignes téléphon. Ball 3-6-9. - Sans pas-de-porte. Téléphone : 225-43-53. PARIS (8")

ideal Placement. Vis. tous les jours, même dim., 10 à 19 h., 40 bls, roe Fabert-7. GUY-MOQUET 'à usage professionnel % m2 location Ball 6 ans R.E.T.I. Tél. : 368-03-45. IMMEUBLE 1958 TT CONFORT PLEIN SOLEIL d'eau, débarras, cave PROPRIETAIRE

CHFF. CENT. ASC., desc. Y.-O. ABSOL. IMPECCABLE Prix 155,000 F av. 29,000 F total 100,000 f solde 20 ans. Vis. leudi-vendredi, 18-19 h, sam. 15-18 h : 69, R. GANERON

Région parisienne Boulogue, réc., liv. dble+3 ch., caime, soleit, 300.000 F. S/pi., vend., samedi, 14 k. 38-18 k. 30, 5, rue Béranger. CROISSY-SUR-SEINE, 10' RER

SCEAUX - Studio, ds Imm. 9d standing, 92.000 F - 661-09-07. R. de Paris, 4° et., 70 ms, liv. + 2 ch., 11 cft, etat imp., avec ou sans box. ORPI, \$25-60-40. 45 km. Paris par 77-Ponthierry. Part. vend appt 3 p., cuis., s. eau, cab. foil. dans château parc 5 ha. Prix 120.000 F - Téléph. 065-71-05.

Province

PRINCIPAUTE DE MONACO

Choix sélectionné dans bei immeuble, propriétaire d'appartements et de villes à vend studios et duplex, tout ctt. vendre et à louer. Possibilité sérance après Vente. Demandez la documentation à A.G.E.D.I.,

Etranger

Costa-Blanca (Espagne). Partic. vend APPT neuf, 130 m², vue MARAIS. Part. vd appt origine, impr. mer et montag., 120,000 F.

appartem. achat

PAIR COMPT. 2/3 p., même à l'AIR rénover, rive gauche.

Mme BOUILLON - 578-86-86

appartements occupes

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur suite. Gren am. caves dépend. 1.700 m2. 110.000 Facil. ont été confiés.

Studios, 2p, 3p, 5p/duplex Prix fermes et définitifs (studios à partir de 124.100F) Claude LACHAL S A Tel 033.6167 92 bd du Montparnasse 75014 Paris

Centre ville Avesnes-sur-Heipe (s. RN 2). One client., 8 m tac. Beau log. 4 p., cuis., s. de.bs, w.-c.; cour et dépend. 10 unités dont 4 cpt, solde à 9 %. Ecr. P. Staquet, 22, r. de Mons, Aves-nes-sur-Helpe (59). Tél. 61-13-36. CENTRE PARAMEDICAL

(PORTE D'ORLÉANS)

1.500 m2 de BUREAUX + PARKINGS EN UN SEUL LOT OU PAR 500 m2

PRIX INTERESSANT Rens.: téléph. 657-13-31, poste 33-54.

CORSE, Love près d'AJACCIO très belles villas meublées 2 à 10 personnes, pieds dans

Proximité avenue Montaigne BUREAUX très bon standing A lover Burx Cciaux, 20, rue Pascal, Paris-9. Tel. pr rens. à ECO, 344-55-59, heures bureaux.

loue I ou plusieurs Bureaux Immeuble neuf. - Tél. 758-11-10. - EXCEPT. POUR ARCHITECTE 210 m2 aménagés. - 359-89-88.

locaux commerciaux

part. vd ds petit imm. P. de T. appt 2-3 p., 65 m², tout conft, entièrement décoré, cuis. équip., cave, gar. Prix 245.000 F. Tél.: 966-07-30 toute la lournée, ou 976-17-24 à partir de 19 h. Partir de 19 h. BOULEY, LATOUR-MAUBOURG Hôtel particulier à usage de burx à louer, 250m². SQL. 24-10.

600 m² avec ou sans bureau 700 m² - Libres au 1-6-75. 400 m² avec ou sans buresu 30 m². Libres de suite. TEL.: 307-63-09, poste 151. Charche à louer ateller de memuiserie, 200 m², sans droit au bell, Paris ou proche banileus. Téléphone : 357-11-13.

EXCEPTIONNEL Il reste à louer quelques petits lots de 40 à 170 = dans les luxueux bureaux de la Colline de Saint-Cloud. Tél. 602-09-02. ENTREPOTS OU ATELERS

avec ou sans bureaux, terminés surfaces de 800 à 3.600 m², ball **SEPRIM - 950-30-28**

hôtels-partic.

immeubles

renover. Libro vento locat. Lignes tel. 225-66-10 fermettes

Téléph. 183.

Alouer chbre ds appt., 420 f Ecr. Crips. 20 bis bd Arago, 13 fonds de NEUILLY - ST-JAMES commerce A céder, cause retraite. PATISSERIE-CONFISERIE

> locations non meublees

ge ST-AUGUSTIN. Gd stands. Duplex 450 m2 av. balcon et terrasse - Calme - Soleil Poss. profess. libér. Récept. 250 m2 + 5 ch., 3 bns, lingerie, ch. service. 6.000 F + charges. Reprise justifiée. — 742-40-98.

Louez vide ou meubl. Paris direct, par Propriétaire petits frais, 5, rue du Helder Métro Opéra — 523-21-73 MONTPARN. Imm. of, iam.hab.

chasse-pêche

Près POITIERS, pour amateur

CHASSE toute l'année et pêche ppté de 50 ha, dt 2 étangs 6 ha. entr. Impec. As. 208-47-79, mat.

, rue Chaptal, 34 Montpellier. CAVALAIRE (Var), 5 km app. villa privée, 200 m plage idéal, Vendez rapidement en viager Expertise gratuïte. Discrétion, sans route, vue sur mer. Mai.

Ivin, juillet, août, sept. Ecrire HAVAS SAINT-RAPHAEL 1527. propriétés

A VENDRE dans ESTEREL proximité CANNES PROPRIÉTÉ EXCEPTIONNELLE

Bordure Méditerranée - Résidence avec pavillon de gardien et anse mouillage bateaux. Berire sous no 721,637 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur; Paris (20).

Ent. Sél. Cuis. 2 ch., toll. + possib. garage. Jdin 1.400 m2. Px 150.000. Cab. BLONDEAU-LEBLANC, 2, FS Cappeville, GISORS - Tél.: 620.

villégiatures

Yeau sur plage. Abri naturel

pr bâteaux. Lava Locations

Tel. : 92-46-14.

Vill. protésé, mais, excell. étal Vaste sel., chemin., cuis, équin / ch., bns., w.-c., ch. cal, cave volt., grangs, 900 m2 terrain. 182.000, avec 37.000 F. AVIS, 6, Faubs Cappeville, GISORS. Tél. (16-32-30-91-11), 405, ou PARIS 278-02-49 et 09-51. parc et terr., Villa 5 pièces + gardien - Prix : 700.000 F. Tél. (76) 88-95-48. Elat neuf, prop. 4 p. pr., tout 45 KM. SAINT-CLOUD

PALAISEAU of COIGNIERES parc et terr., VIIII a pieces T tongue durée, sans pas-de-porta. contt. centre bours. 500 m² CFD page 950-30-78 terrain, 190.000 F. 85, av. de St-Cloud, Versaliles. Bon état, propr. 6 p. pr., tout cff, centre bourg, 1.500 ms de terrain. 295.600 F.
JOANNES DREUX, 3, rue des Eparges. Tél. 46-07-91+. S/R.TV. MEULLY-5/SEINE. Prop. vend H.P. s/3 plans. Séjour + pert. vd près Verneulle-Avre 5 ch., cuis., 2 bns. chff. centr. Montigny (28), maison princip., Etat neuf. Jardin privé. Tél. 7 P. + gren. + cave voltée et loile mais. amis 2 p. + gren. + ceve + cell., s/3.000 == env., idin. px tot. 168.000 + C.F. arbres fruit. Px 230.000 F. 5'ed.

Mª Guettier, not. à 28-Brezolles. Tél. (15-37) 38-20-49. 70 KM. EST DE PARIS Gde maison XVIII, fravaux -500 == dépendances, bon étai, lardin, pré, chapelle, rivière.

A FLANC COTEAU - YUE SUI VALLEE Ham. calme, pr. riv. Fermette caract. s. 3.500 m2 part, boisée, Pl.-pied 5 bel. poes rest. + dep. 100 m2. Gren. amén. E. El. Urgi. 105.000, 16° - Près TROCADERO

Bei immeuble en cours rénov., asc., occupés, 2 PIECES, départeur le pendances. Tél. 924-56-91, p. 26. NEMOURS - 422-03-09 at 11-74.

FERMETTE 4 PIECES, dépend.
2.508 M2 — 85.900 F.
Habitab, suite, 4 pièces, dépend.
+ bergerie, pièce d'esu.
2.800 M2, 140,000 F. Créd. 80 %. THYRAULT 89-Saint-Fargeau. cse dép. pert. vd fermelte COUTUMEL (27). 3 p. tt. ctt. tél. bns.pout. appar. chem. feu bols. tr. ensol. calme+3 dépend. situé à Mariac. 5 km Le Chay-sar., 2.000es ia. décoré sapins, arb. fruit. prox. pêche,chasse, px 260 000. T. 604-16-80 pr RVS

Ecr. nº 6.665 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

LACOMBE IMMOBILIER 45 MALESHERBES Tél. : 15 (38) 03-85-34

A SAISIR : 722-12-42

Dans le vieux SCEAUX Malson ancien. de caract, s/terrain 804 m Rue calme. Récept. 54 m2, 6 ch dont 3 avec levabos, 3 s. bains chf. maz. Bon état. Px 850.000 ETANG-LA-VILLE Quart. résid. s/ coleau. Jolle ville 1.-de-F. 1969.

pavillons

Tel. : 207-20-04 terrains

Près de L'ILE-ADAM 800ms, façada 19,40 m, 78,000 TAVERNY, près de lycée:: 500ms, 113.000 F.

SAINT-LEU, centre, 91944, façade 20 m, 160.000 F. TAVERNY, près de la forêt 1,400 == , 170.000 F. I.P.N., 4, av. de la Gare, 75 Saint-Lau-la-Forêt. Tél, 960-02-86, 85 km PARIS Sud Région
Pithiviers. FERMETTE ir. bon
etat situat, indép. 2 grandes P.
pi. pled. 2 granges am., à la
2 GRAN BRIS Sud Région
REGION MONTARGIS
PI. pled. 2 granges am., à la
3 GRAN m2 PR. FTAME 3.600 m2 PR ETANG

VAUCRESSON près Gare commerç. VIIIa de caractère 2 salons, s.-à-m., cuis., office, 5 chbr., 2 s.-d.-bns, dche, ss/sol total. Gar. 2 voit. Etat Impec. aucuns travaux à faire, GRAND Jardin. Px 1.000.000 F. Crédit J.M.B. 970-48-10.

Asence du Marché - 358-46-22

L'HAY-LES-ROSES Maison neuve 5 p. conf. terrain individuel Région parisienne

près transport : 190,000 F. La Ferté-sous-Jouarre - centre Sté rech. à acheter appartem. Prop. vend maison the confort 5 p. grenier, caves, jardingt Px total 250.000. Tél. 022-08-44.

châteaux A VENDRE près de BORDEAUX dans un parc de 4 hectares

avec étang poissonneux bordé par rivière à écrevisses. CHATEAU D'AGREMENT

■ Tolfure, planchers, aménage. ment Intérieur REFAIT NEUF. Conviendralt pour propriété standing ou activité hétellère. EXCLUSIVITE tac., chemin, eau. él. à 60 m. Prix total : 22.000 F. Rechet, 5, rue du Longeard, 45201 MONTARGIS - 15 (28) 85-15-57. 8, rue d'Athènes, 75009 Parts. AGRI FRANCE Těléphone 874-06-54

constructions neuves locations * meublées

Offre

16º Prop. : ade ch s/jardin soleil ctt. 380. -- MIR. 92-03 Vancresson, très belle villa. tt cft, 9de récept. 5 chb. gar. Jdin 800 m2, pr. gare, ramas-sage scol. écoles améric. et allemande, Libre 197-4-75. Prix tr. inter. - J.M.B. 970-48-10.

mmeuble luxe, gd studio sui lardin, cuis., s. bns, entr., cave, garage, mobil. nf, moq., téléph. Tét. idl 602-67-42. 2.000 F CH. C.

Tr. 8. Stud.,c. éq.,bns Tél. balc. Parking 1.100 F. — 555-72-54. BANLIEUE OUEST, GRAND STANDG. 3, 4, 5 p. de 1,200 F

AVENUE FRIEDLAND PROFESSION., MIXTE Rez-de-ch. 160 m2, 4 p., loyer 2.000 F/mens. + reprise Sali ans. Exclusivement 705-22-60 AV. VICYOR-HUGO No 66 Standing, rez-de-ch., 4 pièces Bns, it cit, refall neut 100 m2 prof. libér. poss. s/pl. vendredi 11 à 12 h., 2500 + ch. - 874-70-47.

à 2.000 F. ch. comp. 229-35-30.

viagers

ETUDE LODEL, Tél. 700-00-99. 35, bd Voltaire, PARIS-XI.

propriétés

9.000 M₂

villas moderne récente. Vue impren. Sél. 5 ch 3 bas s. de jeux pd s/sol, ch. c. 1.900 m2 pelouses

Gare, ST-GERMAIN, 963-52-96.

récent av. 11v. + 3 ch., sar. idin, pox tot. 168.000 + C.F. Moderne séi. 5 ch. c., s.-d.-bns 5.-eau, jardin 500 m2, ss/soi garage, chiff. mazout 540,000 F Tél.: 350-42-45

plèces principales, dont 8 chambres it confort, chauf-tage central, téléphone. Malson du gardien, é chbres, · 2 écuries, 2 garages.

INFORMATION LOGEMENT

525-25-25 Centre Etoile : Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09 Pour vous loger ou pour investir

exclusivités

rous propose - 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat : - une document, précise aur chaque programme un entretien personnalisé avec un spécialiste ;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiera. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Service gratuit de la Compagnie bancaire.

à VILLEJUIF (94) LA RESIDENCE ELSA -38 Octave Mirbeau 3 petits immembles en PIERRE DE TAILLE. du STUDIO au 4 PIECES PRIX FERMES ET DEFINITIFS

Confort total. TOUT ELECTRIQUE livraison Eté 75 SUR PLACE tous les jours de 10h à 18h.

240 APPARTEMENTS SUR 320 SONT DEJA VENDUS A EYE

GECOM: Tel 747.59.50

Pourquoi? Prix fermes, définitifs, trais de notaire compris. Studios (40 m2 + balcon) de 204 000 F à 215 000 F 3 pièces (92 m2 + balcon) de 380 000 F à 510 000 F 5 pièces (131 m2 + balcon) de 660 000 F à 684 000 F Exemple de financement du 3 pièces à 380 000 j Apport de 150 000 F et mensualités de 1 840 F (pendant les 2 premières années). Charges: montant garanti pendant 2 ans,

Livraison : juillet 1975 Eve à la Défense : sortie nº 6 sur le 8d Circulaire. Visite de l'appartement-témoin au 29º étage tous les jours de 14 h à 19 h saut le mardi.

Noctume jeudi, samedi jusqu'à 22 h (tét. 775 85-37). PROMOGIM 9, Avenue de Friedland - 75008 Paris

locations

meublées

Tel. 225 30-60 et 81 A PARKS 12"

Mo PICPUS - NATION
PORTE-de-VINCENNES

22. rue MOUSSET-ROBERT
(Voie privée et calme entre
rue Sibuet et ev. A.-Netter)

MOUSSET-ROBER du STUDIO au 4 PIECES Immeuble résident, la étages, balcons, terrasses, tac. marbre. PRIX FERMES ET DEFINIT. Livraison prévue : 616 75
Bur. de vente s/place tous les
iours de 14 h à 18 h 30 (sauf lundi et mardi). - S.I.E.T.R.A., 125, rue du Cherche-Midi (15°) MARAIS (40) hôtel XVIII part. à pert., appt 9de classe 72 m2, cheminée, bolseries épo-Ge RUE REGIS - Bel Immeub.

FON. 36-57 - SUF. 24-28 LES METZ JOUY-EN-JOSAS

(Cottages de Montébello) Exceptionn, de parc boisé 9 ha. maison or standing. 45 Pièces. culs. équip., S. de B., douches, dble garage, chif. électr. Intést. 4 Pièces : 335.000 F, 5 Pièces : 391.000 F. Uttre Prix fermes et défittifs. Paris-XV-, pr. ple de Versailles. A lover ds imm. If 9d standing Bur. de vente et mais, témoins STUDIOS, cuis. et s. de bs éq. 1.150 F. T.C. parking compris. ouv. Is les lours, sauf mardi et mercredi, de 10 h. à 18 h. 30,

chemin des Cordon, 78350 Les Metz, Jouy-en-Josas (946-21-16), ELYSEE-II how studio to cit PROPRIETAIRES lovest Site except. Bord de Seine, Pr vivre à DEUX de 46 m2 « H.O. » NOUVELLE FORMULE OFFICES DES LOCATAIRES LIVRAISON AVRIL 1975 Après PONT de CHATOU Abre 1st 5, 3 pces, tout conft à droite suivre pancaries tél. 1,750 tt compr. 387-45-24. 85, av. Gambelta, à CHATOU

Vis. tous les lours après-midi, ed stand, studio artiste duplex même week-end, sauf mercredi, av. loggia, 3 poes ti conft. H. LE CLAIR - ELY. 69-86 CHAMPS-ELYSEES 11. RUE DE BERRI STUDIOS et 2 P. PIECES, 7 étage, 165 m2 TERRASSE 180 m2

TRES GRAND STANDING PRIX FERMES of DEFINITIFS FINITIONS EN COURS
Bur. de vente s/pl. ouv. 1s les
jours de 14 à 19 h (sauf mercr.) DOUX 3. av. Grande-Armée

ou d'une agence.

appartem. achat

A lower pr. Aérop. Rolssy, fot. 900 m2 — Tél. : 932-88-66. près MATION - TO. 203-62-14 échanges Echense 5 p. Pte Italie contre 2 p. ds Paris. Tél. Guislaine 858-40-55 ou 588-78-93 Salon, s. à mans., 4 chamb. sanitaires, landines, sarage Prix 600.000

Nous prions les lecteurs répondant aux propriétés "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, A voire 2 propr. 7 ha. 5 et SARCELLES 5 p. hd 318 m2 3 ha. 5 terr. lab., 8 km. env. du bassin naut. Trémolat, Dordone. Bon bat. Eau électr. Estimation pratulte - Discrétion Rens. écr. M. QUEILLE Marc. F. CRUZ S. A. - 265-65-70 Maiegalle, 24200 SARLAT. selon qu'il s'agit du "Monde Publicité"

appartem. vente

Paris

Me Poissonmere, im. bourg. 4 P. PRES PARC MONTSOURIS Imm. réc., tr. soigné, Gd 4 P. pr., it cit, 83 m², exceil état. URGT. Prix except. 290.000 F. Vendredi, samedi, 15 à 18 n.
14, R. des ORCHIDEES (ché
Floréale et rue Boussingault). C.-LEMOINE - PANTHEON LUX. REN., imm. car., soleil. TRIPLEX - 60 M2. - ODE, 42-78. MONTPARNASSE, Propr. vd ds. imm. P. de T., ascens., du 2 au 8 Pièces. SAB. 85-86, matin. 4. HOTEL DE VILLE, Gd 3 P. Imm. P. de T., Hish. 310,000 F. Renseismennents: 535-29-62 Jardia LUXEMBOURG (pris),

somptueux 70, 100 et 160 m2. 3 BIS, RUE CLER angle rue Saint - Dominique : 2 P., fout confort, imm. rénové. Sureau vente s/pl., 14-16 h. 30. PRES NATION Dans Imm. récert, grand stog, appt 100 ms, dble liv. s/balcon. 3 ch. s/ferrasse, 2 s. bs., kyr. Tél., parkins, cave. - 325-40-66. DAUMESNIL, Part, vend direct. stand, 4/5 P., terras., 40 m², vue impr., sol., except. 344-69-97. VIE, INVALIDES, ODE, 95-18. COUR - JARDIN 178 M2, GD STDG, HTS PLAF. 4 P. SOMPT. RECEPTIONS. TERRASSE 40 M2

100 m3, séi + 2 ch. 2 s. bs + log., 161, 660,000 F. 533-28-60. DERNIER ETAGE SUR BOIS Appt 250 ms + fart. - 226-97-23. Vis, 60 ms de charme, Saint-André des Arts, Evr. + chbre, immeuble lat. - DORESSAY. Teléphone : 222-27-40 et 27-27. PLACEMENT EXCEPTIONNEL appts occupés, de imm. P. de T.

JARDAN DES PLANTES BUTTE MONTMARTRE PARIS PLACEMENT

STANDING THE CHARLES TO STAND E.C.I. - 700-77-30 STANDING THE CHARLES TO STANDING TO STAND 185 m2 Liv. 2 ch. cuis. bns. Mo NATIONALE IMMEUBLE Tél. 2500 T.C. 797-93-21. Gd studio, it cft. beic., 7º ét. Prix 170.000 F, facilités. Jean FEUILLADE - 579-24-39. que, px justif. 278-77-20, ce jour PTE MATLEUT Agréeble chbre service, garage, 857-77-81.

Liv. dble, ch., cuis, balns, tr. bien meublé, 2.500. 366-45-29, locations non meublées

TEL. 627-78-37 matin. imm. récent besu 2 p. tt. cft. 107.500 F avec 25.000 F. Jardin 600 F. __ 887-63-66. stud., 9d stdg, park 726-25-07,

APPARTEMENT perfait étai.
3 pièces, confort, Px 190.000 F.
AGENCE de la TERRASSE
La Vésirer - 976-05-90

aulpée, cave, park. 700 F + ch. E.C.I. - 700-97-55 tonds de

Tél.: 233-65-65

DIRECTEMENT

BD MONTPARNASSE

ML 2.800 H compr. 292-07-77.

200 ST-FARGEAU. Nr. Jamais

BD MONTPARNASSE

commerce NIGHT-CLUB à cader

S.A. blen place. Paris (5e) Gros % Tél. 734-78-60 locaux

commerciaux Loc. of, stdg, 94, Loc. tout part. médecin/avocat, début: confirm. Prix Int. 8/4-58-36 19 to +

hôtels-partic. **VERSAILLES** rive droits hôiel particulier. XVIIIe

Cab. CHESNAU 950-14-07

COURBEVOIE Rés magn. mais. bourgeoise, IIv. 36 m2, 6 chb. 2 bns+ sal. d'eau 2 wc chis. équip. ss/soi, beau iardin gar. 470.000 av. 100.000 ACL 30, rue A-France, Lavallois, 757-04-18. CHATOU de parc de 3.200 m2 belle propriété, sus réception 8 ch. 11 const et dépendances Affaire de qualité, Cabinet CHESNAU. — Tél. : 990-14-07.

Felix Faure, 150, dans imm. en constr., Ilvré fin 75, 90 étage,

7º - CHAMP-DE-MARS 2 3 4 PIECES.

2, 3, 4 PIECES. Reps. Foncière et Immobilière. 57. av. Fr. Roosevelt. 359-52-95, idéal placem., 2 P. en duplex 50 mp + jardinet priv. 770-65-18. PL ITALIE Propriétaire vend 32 Mg, 148,000 F. - 343-46-69. STUDIO, cuis. amén., s. de bs. imm. restauré. Locat. 600 mens. Prix 60.000 F. - LA BOURSE IMMOBILIERE Propriétaire 45, rue Vivienne (2°). 233-94-90. 150 FELIX-FAURE - Imm. 1957, stand. B. 4 P., tt cft, park. 355.800 F, poss. cred. 80 %

Living, 2 ch., ff cft, balcon, 4 et., asc., soleil. Prbc 255.000 F. - Tel. 343-62-14

Région parisienne Tr. réc. appt. 71 m2 séjour loggia, cuis, éq. 2 chambres 2 sanit. Chf cent. immeuble. MAIRIE DE MONTREUIL

V.-d'Avray, ds parc, part. : 9d PARC DE SCEAUX FACE LYCEE LAKANAL 9, rue de Hansvre, Mo Opéra ? Hmm. 67, tr. bel appart. 100 m²-45, rue Héricart, Mo Daplex ; sél. + 3 ch., parking, libre luil-8, rue Ph.-Dangeau, Versailles, let. Prix 370.000 F. ROB. 34-86.

Province A NICE un immeuble bijou : Résidence Sophia. Petit Imm., élégance, gd stand. à 5 min. Promenade des Anglais dans quartier nouv. Facultés. App. 2 pièces. Px très modérés PERMES ET DEFINITIFS Excell plac localif. Livrable immed. Sogefrance 06400 Cannes 33 rue Shakespeare (93) 39-91-90

522-37-60 terrains CHELLES gare, terr. à bât. AS. MARIEY 957-00-04 Vd 90 km Paris près Evreux Terrain à bâtir, boisé résid. viabilit. 1 ha Px à débattre

et 75008 Paris, 13-bd Courcelles

Tel. 16-32-33-47-51 pavillons tt cft 2 gar. 600 m2 terrain ALGRAIN 285.00-57 - 09-54. 78 PR. THOIRY

Pev. sél. 4 chb. 2 s. bains chf. cent. Jardin 500 m2 Gar. 260.000 F — 427-78-31 matic.

villas viagers

PAYILLONS LIBRES PIERREFITTE 4 p. 1d 395 m2 Gar, 76.500 F + 1.180 F mens

UN DES RARES PROGRAMMES DANS PARIS A BENEFICIER DES PROCES DI. CHIDII FONCION 100mm またがまたかは東





melusivités

BONT DELA STAGES & EVE

P442 5 a. ...

Bo Calmana

Des APPLETS MEATS SER 325

-

A STATE OF THE STA

The second

THE ALL PROPERTY.

(Suite de la première page.) » Les sénateurs et représentants

des collectivités locales sont élus au suffrage universel indirect, et les députés sont élus évidenment au suffrage universel direct. Il y a donc au sem du consell régional une représentation démocratique de l'ensemble des électeurs de la region et il n'est pas évident qu'on améliorerait radicalement cette représentation en faisant élire directement par les citoyens tous les conseillers régionaux. » Par contre, il seratt certainement regrettable, compte tenu des missions de l'établissement public régional, de ses relations étroites avec les collectivités locales, que celles-ci ne soient plus représen-tées en tant que telles au sein du conseil. En tout état de cause. l'accroissement des responsabilités, à mes yeux, passe moins par une modification du mode d'élection des conseillers que par l'évointion du « contenu » régional grace aux transferts de compé-

tence précédemment évoqués.

L'idée récemment émise par M. Olivier Guichard de dissocier les fonctions de préfet de région et de préfet de département vous paraît-elle devoir être retenue?

- Il est certain que le préfet region est actuellement surchargé par ses multiples tâches départementales et régionales. Faut-il, pour le soulager, lui enlever toute responsabilité départementale ? Cela n'est pas évident. Un préset de région, sans responsabilités territoriales directes, risque d'être plus éloigné des réalités locales qu'un préfet qui a la charge du département. Il serait dangereux et d'ailleurs contraire à la nature même de la fonction préfectorale, de constituer au niveau de la région des structures qui seraient vite qualifiées de technocratiques.

On doit se préoccuper aussi de l'économie des moyens : une préfecture de région autonome aura besoin de locaux, de personnels.

» Enfin, je pense que d'autres solutions peuvent être trouvées elles consisteraient par exemple à accroître la représentativité du chef de la mission régionale, qui pourrait suppléer le préfet de région pour la présidence de certaines commissions : des délégations de signature pourraient lui être accordées

» On peut aussi envisager de renforcer le rôle du secrétaire général de la préfecture, à qui le préfet de région pourrait déléguer davantage de responsabilités pour l'administration du département chef-lieu. Peut-être faudrat-il donner, dans les régions les nius importantes, le grade de préfet à ce secrétaire général qui esterait place, bien entendu, sous l'autorité du préfet de région. — Les départements et les

communes se plaignent d'avoir à faire face à des charges toujours accrues. Il est prai que la fiscalité régionale et locale s'est alourdie dans les budgets de 1975. Dans la réforme des finances locales que vous préparez, comment les moyens budgétaires de ces collectivités seront-us majores? Au cours des quinze derniéres années le rôle des collectivités

locales s'est considérablement amplifié. Leurs dépenses totales évaluées à 74 milliards en 1975 — ont cru en moyenne de 12 % par an entre 1959 et 1973, soit 2 % de plus que les dépenses de Tes communes les départerritoire. Leurs investissements atteignent 28 milliards, montant deux fois supérieur aux dépenses d'équipement civil de l'Etat.

Pour permettre le finance-ment de ces réalisations d'impor-tantes réformes sont intervenues. Elles ont accru les apports du budget de l'Etat aux collectivités

locales. Les subventions d'équipement sont ainsi passées, de 2,2 milliards en 1968 à 4,1 milliards en 1975.

» Le versement renrésentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.) substitué en 1968 à la taxe locale et prelevé sur le budget de l'Etat a connu grace à une indexation très favorable une progression bien supérieure à la taxe locale. En effet, cette taxe n'avait crû que de 7 % par an au cours de ses dernières années d'application alors que de 1968 à 1974. le V.R.T.S. a progressé de (1968 : 7,3 milliards 1974: 17 milliards), soit une moyenne annuelle de l'ordre de 16 %. Durant cette même période, sa croissance a été supérieure de plus de 26 % à celle des recettes de l'Etat sur lesquelles il est prélevé. Le V.R.T.S. représente aujourd'hui pius de 55 % du produit des impositions levées par les collectivités locales. Le ministre des finances a acepté, à ma demande. que, dans le courant de 1974, soit majoré de plus de 1 milliard par anticipation sur les résultats définitifs de 1973 qui n'auraient pu normalement être pris en compte qu'en 1975 du fait des délais nécessaires aux centralisations statistiques. Ainsi, la progression de 1974, par rapport à 1973 a été de 22 %. De même, en 1975, en accord avec M. Fourcade. j'ai ouvert la possibilité aux resconsables communaux et départementaux, de majorer de 5 % la progression des ressources que eur attribuait le budget

solde définitif du V.R.T.S. de la dernière année connue. » Indépendamment de son caractère très évolutif. le V.R.T.S. présente deux autres avantages Il s'agit d'une ressource répartie selon des critères tenant compte de la pression fiscale des collectivités bénéficiaires. Ainsi les inégalités financières importantes entre les communes, engendrées par le système de la taxe locale. ont été fortement atténuées au profit des communes dortoirs ou des communes rurales privées d'activités économiques sur leur territoire. Enfin, le V.R.T.S. consitue pour les collectivités locales une ressource globale qu'elles peuvent utiliser en toute liberté 3a croissance renforce donc l'autonomie des décisions des élus

Etat pour 1975 au titre

V.R.T.S. De plus, dès juillet pro-

chain, soit une année plus tôt

que par le passé, sera versé le

» Parmi les recettes nouvelles réées au profit des collectivités locales, je signalerai également la taxe locale d'équipement qui favorise une meilleure liaison des quipements collectifs et de l'hacitation et dont le produit est passé de 58 millions en 1969 à 670 millions en 1974.

> Enfin. au terme d'un consilérable travail de réévaluation des valeurs locatives la loi du décembre 1973 a modernisé les bases de la fiscalité directe. Aux trop fameuses contributions mobilières et foncières — « les viellles » — figées depuis des décennies et sources d'injustices graves se substituent désormais les impôts en rapport avec les valeurs réelles des biens taxés.

» Mais il est bien évident gu'une réforme d'ensemble des collectivités locales est indispensable Même si les difficultés aiguês rencontrées cette année par les grandes villes pour équilibrer leurs budgets revétent un caractère exceptionnel lié au défi qu'est train de relever notre économie. un assainissement durable des fi-nances locales, et plus fondamentalement encore des relations en-tre l'Etat et les collectivités loca-

les, doit être recherché.

» Le conseil des ministres du
26 février dernier a longuement
débattu de cette réforme exami-

née dans toute son ampleur.

Trois objectifs ont été fixés pour orienter l'action gouverne-

sation des impôts locaux. — Le projet de loi supprimant la patente et la remplaçant par une taxe professionnelle fera l'objet d'un nouvel examen et sera soumis au Parlement lors de la prochaine session i il allégera la charge des petits patentés, assu-rera un caractère plus évolutif et plus équitable aux bases de la taxe professionnelle, atténuera les inégalités de richesses trop mar-

quées subsistant encore entre les

collectivités locales.

> ♠ Doter les communes, les départements et les régions de nou-velles ressources très évolutives, pour briser l'engrenage d'un endettement accélére et éviter qu'à l'avenir la pression fiscale des villes ne s'alourdisse plus que la fiscalité de l'Etat. — Dans ce but sera plus particulièrement étudiée la possibilité de modifier la répartition entre les collectivités publiques du produit de la T.V.A.

» Clarifier la répartition des compétences entre l'Etat, la région, les départements et les com-

Une liberté « encadrée »

- L'aménagement du terri- de la décentralisation vers laquelle totre est une politique volon- nous devons aller activement, tariste de correction des évo- notamment à l'occasion du Plan. lutions naturelles. Ny a-t-il pas contradiction entre ces exigences et les principes de libéralisme auxquels l'actuel govoernement est attaché? Le VII plan devra-t-il rester indicatif et incitatif ou bien plus contraignant dans ce domaine? - Qui dit libéralisme dit libre

fonctionnement du marche. Je pense qu'un pays moderne prorresse plus rapidement et plus <u>humainement que sur d'autres</u> bases, par le libre jeu des acteurs économiques et des partenaires sociaux Mais « libre fonctionnement du marché » ne signifie plus aujourd'hui « laisser faire. aisser passer ». L'Etat, pour assurer à la fois la justice, l'efficacité et l'intérêt général, doit encadrer le fonctionnement marché par des règles du jeu précises : il doit aussi se réserver possibilité d'intervenir faire respecter les grandes priorités nationales.C'est une « liberté encadrée ». A cet égard la politique d'aménagement du territoire doit être considérée comme une de ces priorités. Elle suppose de ce fait une action voiontariste : par exemple pour inciter les entreprises à s'implanter dans des zones où elles ne seraient pas allées spontanément, ou pour assurer la nécessaire compatibilité entre le développement économique, l'amélioration du cadre de vie et la protection de la nature. A mon sens il n'y a pas contraliction, mais complémentarité. Dans cet esprit, le VII Plan

restera un plan indicatif, dans a tradition planificatrice de notre pays, mais il comportera ceraines orientations prioritaires mi marqueront la volonté gouvernementale a moven terme en matière d'aménagement du territoire. La conciliation possible entre libéralisme et volontarisme repose sur une politique constante de concertation et de « contractualisation ». C'est bien dans cette direction que je souhaite aller en matière d'amenagement du territoire, et la politique des contrats de villes moyennes en est un bon exemple.

> J'ajoute enfin que, dans un cadre de politique nationale bien ne cessent de s'allonger entre le défini il faut laisser plus de logement et le lieu de travail, proliberté de jeu aux collectivités ré-voquant des situations parfois gionales et locales. C'est le sens pénibles.

munes et mettre au point les dispositions visant à faciliter aux élus l'exercice des responsabilités municipales dans les grandes vil-les et dans les petites communes. - Un terme doit être mis à l'actuelle confusion des responsabilités qui résulte tant de la complexité des circuits financiers que de la tutelle excessive des services techniques.

» Le dynamisme des élus locaux en sortira renforcé. Pour définir dans un délai de six mois les modalités de cette réforme d'ensemble, un Comité restreint, présidé par le premier ministre et réunissant les ministres de justice, de l'économie et des finances, de l'équipement et moi-même a été constitué. Je m'effor-cerai, personnellement, à ce que. des 1976, des mesures importantes entrent en vigueur et soient ins-crites dans les budgets de l'Etat et des collectivités locales pour l'an prochain. Je procéderai également sur l'ensemble de ces réformes à une consultation très large des responsables locaux.

— En dévit du contrôle sur

la création d'activités nouvelles, la croissance économique. démographique et urbaine de la région parisienne se poursuit. Le cout des équipements y est de plus en plus lourd. Certains reprochent au gouvernement un manque de riqueur et mettent en cause la politique des villes nouvelles qui feraient écran à une plus large décentralisation. Ces reproches vous semblent-ils justifiès? - Je pense qu'il n'est pas

réaliste d'envisager une « croissance zéro » pour une grande ville telle que Paris, qui remplit d'importantes fonctions économiques. Il y a heureusement chaque année plus de Parisiens qui naissent que de Parisiens qui meu-

> Ce qu'il faut éviter, c'est que cette croissance se fasse au détriment de celle des villes de province en se nourrissant, en quelque sorte, de leur substance. C'est cette croissance « artificielle » qu'il faut

on peut raisonnablement penser que l'on est sir la bonne voie en ce qui concerne la région parisienne : la croissance démographique s'est raleutle, tandis que se sont arrêtées les migrations de la province vers Paris: il y a désormais autant de Parisiens quittant la capitale que de provinciaux arrivant. Les effectifs industriels se sont stabilises, et si les emplois du secteur tertiaire auementent encore — 60 000 emplois nouveaux en 1973. — le contrôle exercé — 1500 000 m2 de bureaux accordés en 1971, 760 000 m2 en 1974 commence à faire sentir ses effets. » Il faut persévérer dans cette direction, par exemple, en amenant une partie des habitants nouvellement gagnés par la région parisienne à se localiser hors de celle-ci : ceci pourrait faire l'objet d'une politique concernant l'ensemble du Bassin parisien.

» Mais le vrai problème que connaissent toutes les grandes applomérations et avec plus d'acuité, la région parisienne, c'est celui des conditions de vie et particulièrement de l'équilibre entre l'emploi et l'habitat. Les traiets

» C'est une des raisons essentielles, pour lesquelles un prochain comité gouvernemental consacré aux problèmes de la région parisienne, renforcera la rigueur de la politique de contrôle exercée sur localisation des activités. Il examinera notamment à la suite de la lettre adressée par le président de la République au premier ministre, sur la « pause des oureaux >, des mesures limitant 'extension des activités tertiaires incore trop abondantes, et visant à établir une meilleure coïncidence

des zones d'activités avec les objectifs du schéma directeur. » Le problème étant ainsi posé, le rôle des villes nouvelles apparait avec clarté, qui consiste à accueillir dans des conditions barmonieuses une partie de l'augmentation naturelle de la population parisienne. Encore faut-il es limiter dans leur volume et e nombre de leurs habitants afin qu'elles ne puissent mettre en cause à leur tour le cadre et les conditions de vie de leurs habitants et ne déséquilibrent à leur

profit la région qui les entoure. » En conclusion, les objectifs du gouvernement concernant l'amenagement de la région parisienne sont clairs : continuer à freiner la croissance globale de la région afin d'éviter son et de permettre à Paris de jouer plus librement son rôle de métrooole internationale. Mieux orienter la localisation des activités nècessaires à son économie, Améliores les conditions et le cadre de vie de ses habitants.

- On parle depuis longtemps de la création dans le centre de Paris d'une cité stranclère. Faut-il, et selon quelles modalités, édifier cette cité financiere ?

Le comité interministériel de l'aménagement du territoire du

- Dans l'Europe des Neuf. malare la création récente du Fonds européen, on ne percoit pas bien les lianes directrices les modalités concrètes d'une politique communautotre dans ce domaine. Plutôt que vers une politique d'aménagement régional il semble que ce soit dets des actions de redistribution des revenus ou d'assistance à certaines régions que l'on s'achemine. Est-ce votre avis?

favorisées. » A cette hétérogénéité des di-

verses politiques de développement régional poursuivies par les Etats membres s'ajoute le caractère expérimental du Fonds, créé pour une période de trois ans. S'il paraît clair que les régions qui seront justiciables de l'aide de ce

Un entretien avec M. Michel Poniatowski 26 octobre 1972 avait décidé de créer une cité financière à Paris afin de favoriser le développement d'activités financières internationales en France. Les besoins en surfaces supplémentaires de bureaux avalent été évalués à 200 000 mètres carrés. Ces besoins conduisaient à maintenir dans le périmêtre de cette cité le « COS de fait a actuellement constaté. Dans ces conditions le Conseil de Paris dans sa session de juin 1974, avait été amené à critiquer ces dispositions. Cette question a donc fait l'objet d'un nouvel examen au niveau gouvernemental, qui a permis d'arrêter les dispositions sui-

> » Le gouvernement réaffirme la nécessité de crèer une cité financière à Paris.

> » Sur le rapport du préfet de Paris, le perimetre de la cité financière sera modifié de la facon suivante

Le quartier de la Bourse et la zone de la gare Saint-Lazare seront exclus du périmètre de la cité financière. s Le COS sera fixé dans la cité financière à 3,5. Dans certains

pourra être atteint par des constructions nouvelles dans la limite de 4.9. Ces nouvelles dispositions seprochaines sessions par le Conseil de Paris, qui devra, d'autre part examiner la liste des édifices qui pourraient faire l'objet de mesu-

cas, cependant, le « COS de fait »

res particulières de protection architecturale. » Ces nouvelles dispositions conduiront à réaliser dans la cité financière une surface de bureaux beaucoup moins importante que celle prévue initialement (environ 50 000 m2) et permettront des mesures de protection architecturale de certains bâtiments exis-

tants qui seront mises au point en liaison avec les élus parisiens.

Des politiques européennes hétérogènes

- C'est exact. La création du

fonds dont vous parlez n'est pas le prélude à une véritable politique régionale européenne. Il s'agit en l'occurrence d'une simple action financière nouvelle, à vocation régionale, sans que cette action repose sur des vues comnunes ou concertées d'aménagement du territoire.

> Son objectif est d'aider les Stats membres dans les efforts ou'ils mênent pour mettre en valeur les parties déshéritées de leur territoire ; c'est-à-dire que les rédits communautaires ne feront que s'ajouter aux efforts financiers que les Etats membres consentent normalement au développement de leurs régions dé-

tional, la doctrine n'est pas encore établie en ce qui concerne le type d'opérations en faveur desquelles cette aide pourra s'exercer. Je pense qu'elle devrait intervenir à la fols dans le domaine de l'investissement direct créateur d'emplois industriels on tertiaires et dans celui des investissements d'infrastructure, qui jouent souvent un rôle majeur dans le développement de l'emploi régional Je pense neanmoins que cette phase expérimentale du Fonds doit être mise à profit pour mener une réflexion concertée sur l'aménagement du territoire européen, qui, progressivement, devrait entrainer une certaine coordination des objectifs et des moyens des politiques régionales menées par les Etats.

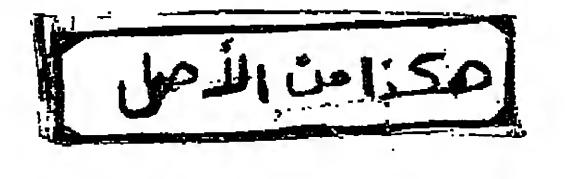
» Pour atteindre cette concertation, la commission propose la création d'un comité composé des hauts fonctionnaires responsables dans le domaine des politiques de développement régional et d'aménagement du territoire. Ce serait en quelque sorte, le « creuset » dans lequel se nourrirait cette reflexion. Sa création me parait très positive car se posent aujourd'hui, avec acuité dans la Communauté, de difficiles problemes d'équilibre géographique du développement.

« Leur solution, à terme, implique assez largement, selon moi une action concertée de tous les Etats, la mise en œuvre de politiques nationales coordonnées. » Propos recueillis par

FRANÇOIS GROSRICHARD.







CONSTRUCTION

NAVALE

LA FRANCE

AU SEPTIÈME RANG MONDIAL

Londres (A.F.P.). — Maigré

réduction des commandes de na-

vires l'an dernier et la forte baisse

des taux d'affrètement maritime.

l'activité des chantiers navals

dans le monde s'est poursuivie à

un niveau record en 1974. Le ton-

page des bâtiments lancés et celui

des batiments acheves représen-

tent chacun un nouveau record.

selon les statistiques du Lloyds

Le tonnage des bateaux acheves

a ainsi été de 33.5 millions de ton-

nes brutes (+ 10.2 % par rapport

Le Japon est demeuré large-

ment en tête du classement des

constructeurs avec 50 % des navi-

res achevés daus le monde. Mai-

gre la première diminution enre-

gistrée depuis 1968, la Suède

conserve la seconde position, tou-

jours suivie par l'Allemagne fédé-

rale et l'Espagne. La Grande-Bre-

tagne est remontée à la cin-

quiene place. Le Danemark arrive

ensuite, puis la France, qui est

tombée de la cinquieme à la sep-

Le tonnage des pétroliers ache-

ves a atteint le record de 20.8 mil-

lions de tonnes, soit 6.5 millions

de tonnes de plus qu'en 1973

(+ 45 %). C'est le Japon qui a

construit le plus gros tonnage de

petroliers, suivi par la Suede avec

un tonnage dix fois plus faible.

8.2 millions de tonnes, la Grande-

Bretagne de 3.8, la Norvège de

3.01. le Japon de 2.85 et la France

TOURISME

TROIS NOUVEAUX

« DEUX ÉTOILES » MICHELIN

A PARIS

Quarante-sept restaurants on

gagne des étoiles dans l'édition

de paraitre. Douze ont désormais

drott à deux étoiles et trente-cina

autres en ont obtenu une. La liste

des trois étoiles, elle, reste in-

Trois nouveaux restaurants

deux étoiles se trouvent à Paris :

il s'agit de La Bourgogne, 6. ave-

nue Bosquet, 75007 Poris, tel.

705-96-78. et Les Belles Gour-

mandes. 5. rue P.-L.-Courier.

75007 Paris, tel.: 548-47-08, ainsi

que du Régence-Plaza, 25, avenue

Montaigne, 75008 Paris, tël.

ont obtenu deux étoiles sont

L'Auberge des Templiers, 45, Les

Bezards, tel.: 01-80-01; La Table

des Cordeliers, avenue du Général-

de-Gaulle. 32100 Condom. tél.

28-03-68 : Les Près et les Sources

d'Eugénie 40620 Eugénie-les

Bains, tel.: 58-19-01; Bakea, d

Biriatou. 64700 Hendaye. tel.

26-76-29: Midi (Barattero), place

Seignobod, 07270 Lamastre, tel.

le 7: Château d'Artigny, 37250

en rouge), et 2793 maisons affi-

Signalons en outre que l'édi-

tion 1975 du quide comporte une

nouveauté d'importance : les

soirante-dir pages qui forment

l'introduction sont, pour la pre-

miere jois, présentées en couleur,

avec une cartographie entière

ment nouvelle. La lecture en est,

prix : 27 F. A partir du 19 mars

[On peut se réjouir de rencontres

parmi ces promotions en province

deux de nos grandes maisons favo-

rites : l'Auberro des Templiers.

aux Bézerds, sur la nationale 7, qui

est depuis longtemps un des meil-

leurs relais de campagne, et la

A Paris, les trois nouveaux deux

étoiles sont, pour deux d'entre eux

notamment, une simple confirma-

tion : le Régence-Plaza et la Bour-

gogne de l'avenue Bosquet, qui, par

le passe, avaiout deux étoiles et

s'étaient vu en perdre une au chan-

gement de propriétaire. Les retron-

Plus surprenante, et en tout cas

nouvelle, est la promotion des Belles

Gourmandes, du jeune chef Henri

• LA CHAUSSÉE SUD DE L'AU-TOROUTE A-4, dite de l'Est,

est ouverte à la circulation,

entre le pont de Charenton et

la porte de Bércy, depuis le jeudi 13 mars. Long de 2,8 ki-

lometres, ce tronçon sera à

double sens jusqu'à la fin de

l'année, date à laquelle sera

mise en service la chaussée

L'aménagement de cette

section aura coûté 282 millions

ver n'est que justice.

Faugeton. - L. R.I

Paris

Table des Cordeliers, à Condom.

Guide Michelin, 1 133 pages

de ce fait. très améliorée.

dans les librairles.

chant un menu à moins de 17 F

En province, les restaurants au

1975 du guide Michelin, qui vient

Le Libéria a accru sa flotte de

Register of Shipping

a 1973).

tieme place.

PASSÉE DU CINQUIÈME

UNE EXPÉRIENCE A NANCY

Des H.L.M. dans les quartiers anciens

Intéressante initiative à Nancy : l'office public d'H.L.M. restaure quarante immeubles anciens dans une opération cité de Stanislas. Dans le même temps, M. Jacques Barrot. secrétaire d'Etat au logement, souligne le caractère social de la politique que souhaite mener le gouvernement en favour de l'habitat ancien.

.Une commission tripartite a été lormée entre la ville de Nancy, l'office d'H.L.M. et l'association Renalssance de la vielle ville, atin de dresser un inventaire et désigner une équipe d'architectes. - Notre vocation sociale est de moderniger des logements anciens, afin de maintenir la population eur place », précise M. Chevignard, directeur de l'Office. M. Marcel Martin, maire de Nancy, ajoute : - Nous nous dirigions vers l'installation d'un véritable ghetto. Nous ne pouvions plus laisser agir les « merchands de sommeil » qui louent des chambres à une dizaine de personnes. Il s'agit de donner une impulsion nouvelle au mouvement de restauration. -

Ce quartier de la vieille ville à l'aspect médiéval — toujours pas officiellement « sauvegardé » - a des rues et des ilois construits entre le treizième et le seizième siècle. Il comprend un mélange de « maisons bourgeoises » et vétustes. Un immeuble s'est d'ailleurs effondré l'an dernier, causant la mort de deux personnes. La restauration de ce quartier est donc plus qu'Indispensable. L'association Renaissance de la vieille ville souhaite le transformer en e petit quartier latin = avec antiquaires, libraires et commerces

traditionnels, tout en permettant à la population de demeurer sur place. L'exemple de Nancy sera-t-il suivi ? M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, au cours d'un récent voyage en Lorraine a indiqué que seize millions de Français occupaient des logements vétustes et sans confort élémentaire. Les revenus annuels moyens des dix millions de personnes qui habitent dans des logements sans eau, ou avec l'eau seulement, ne dépassent pas 18 500 F (la moyenne nationale est de 30 600 F). L'habitat ancien, souligne le secrétaire d'Etat, est donc « le véritable parc social - qu'il convient de moderniser en priorité, car il héberge la partie la plus pauvre de la population.

La lutte contre le gaspillage impose aussi de freiner la dégradation du patrimoine ancien. L'attrait et l'animation des quartiers anciens justifient enfin. seion M. Barrot, des efforts nouveaux de la part des pouvoirs

Des mesures sont à l'étude pour augmenter notamment les prêts dont bénéficient les propriétaires. En attendant, trop peu de municipalités et d'offices H.L.M. - par manque d'audece ou d'argent - se lancent dans la restauration.

ASSEMBLÉES RÉGIONALES

RHONE-ALPES : les élus demandent avec insistance la réalisation de l'axe Rhône-Rhin

membres n'aient pas été physiquement présents à la réunion de l'assemblée régionale Rhône-Alpes le iour où celle-ci se proposait d'examiner les réponses au questionnaire sur les prientations préliminaires du VIII Plan pourrait facilement laisser penser que les élus ne crolent quère à la portée de cette consultation... Il est vrai que des représentants d'organismes économiques départementaux — que leur vocation appelait à s'interroger sur le même document — ne dissimulent pas qu'ils ont surtout saist it l'occasion de faire le point sur les besoins.

Le document de synthèse que vien d'adopter le conseil ne résiste pas à le tentation de soumettre aux planificateurs le maximum d'aspirations régionales dans les domaines les plus divers.

Sur le plen économique, par exemple, les préoccupations des conseillers de voir se développer le secteur dit du tertiaire supérieur. el elles correspondent assez bien au désir de M. Jérôme Monod, délégué à l'aménagement du territoire, de voir s'installer à Lyon des quartiers généraux de sociétés muitinationales. s'accompagnent du souci de favoriser les zones rurales. Dans le même objectif de répartir les chances à l'intérieur de la région. conseillers ne refusent pas aux métropoles un « droit à la croissance . mais ils insistent pour que des efforts exient accomplis en feveur des villes moyennes ou encore des transports inter-régionaux, véritables alcuts, eclon eux, de la qua-

De même, s'ils se montrent désireux de « vendre » Rhône-Albes l'étranger - pas seulement en exportant ses produits, mais aussi see méthodes techniques et sa matière orise. — les élus veulent parallèlement que les capacités industrielles de cette région puissent servir à pré parer une reconversion préventive des zones en difficulté (vallée de l'Ondaine ou le décartement de

Comment atteindre ces objectifs Le conseil régional auggère des mesures à prendre pour aboutir une véritable maîtrise financière, en particulier la possibilité pour les communes d'emprunter à long terme et à taux réduit sans être contraintes de justifier avec précision le but de

Sous la forme d'un vœu qui sera igint à ce dossier préparatoire au Plan, le conseil de Rhône-Alnes réaffirmé le caractère Indispensable de la liaison Rhône-Rhin, axe fluvial le long duquel il espère vivement que e'implanterent des industries lourdes. Il a rappelé enfin qu'au cours d'une session précèdente il avait vivement souhaité voir la C.N.R. (Compagnie de navigation du Rhône) être autorisée à contracter des emprunts pour réaliser les aménagements hydro-electriques du haut Rhône : cing chutes susceptibles de produire près de 2 millions de kilowatts-neure.

BERNARD ELIE.

synapse créativité

Département Prospective

cherche à rencontrer

des Responsables des transports d'une grande ville des Spécialistes de l'organisation des services usagers des Spécialistes de l'économie et de la gestion des transports des Techniciens en matériel transport en commun

des Spécialistes en automobile des Urbanistes sensibilisés au problème des transports en commun

pour participer à trois journées de recherche à caractère prospectif sur

les transports urbains de demain

les 21-22-23 Mars 1975

(Rémunération 1500 F + frais d'hébergement et de transport) Pour informations, tel. Claude Beaulieu 770.62.41 ou 770.63.52. SYNAPSE CREATIVITE. 8 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris.

LA VIE SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

RENAULT: la guerre des nerfs continue

Quatre mille ouvriers ont manifesté dans les rues au Mans et débrayé deux heures hier mercredi. La C.G.T. a assigné en référé la direction des usines du Mans, estimant que « l'importance des stocks ne justifie pas la journée chômée de lundi dernier aux usines de montage de Sandouville et de Flinsa, et ajoutant qu'elle a avait fait constater par un huissier la nature des stocks des pièces entreposées au Mans et qui alimentent les usines de Sandouville et de Flins. »

La Régie ne s'est pas opposée à ce constat, mais a demandé « qu'il soit étendu à l'examen de la

A Billancourt, où des rumeurs analoguent circulent, la direction a précisé qu'elle « suivait la situation au jour le jour » et, qu'en fonction de l'état des approvisionnements, elle convoquerait le comité d'établissement avant de décider une fermeture éventuelle des ateliers.

Les diverses déclarations et manifestations de la journée d'hier ne traduisent pas un apaisement du conflit dans les diverses usines Renault, bien au contraire. Interviewe par l'A.F.P., M. Quin, secretaire général de la régie Renault, précise avec fermetė : a Si l'usine du Mans ne cesse pas sa greve perlee, nous

NOUVELLES OCCUPATIONS D'USINES ET SÉQUESTRATION DE DIRECTEUR DANS LA NIÈVRE

Les ouvriers de plusieurs entreprises, en province, ont décide d'occuper les locaux, ces deux derniers jours, pour s'opposer aux licenciements ou réductions d'horaire : le 11 mars à la société Ayvac, fabrication d'outils coupants, au Chambon-Feugerolles (Loire) où les 160 ouvriers contestent les réductions d'horaire; le 12 mars à l'entreprise Cellophane (488 employes), à Arquesla-Bataille (Seine-Maritime), à l'usine de matériel électrique UNE-LEC (576 personnes), à Fonrehambault (Nievre) on 66 licenciements ont été annonces, à l'usine de tissuge Coplac (72 employés), à La Petite-Raon (Vosges) on la fermeture a été décidée, et à la Caisse régionale du Crédit agricole motuel de Quimper (Finistère).

A Myenner (Nièvre), les ouvriers de la société FOG (outiliage pour garage) où 250 salariés out séquestré. mercredi 12 mars, trois dirigeants dont un directeur américain, pour s'opposer à 2 licenciements et aux réductions d'horaire : ils ont également voté, par 390 volx contre 134 et 28 abstentions, l'occupation des l'usine de Saint-Jean-de-la-Ruelle pour les journées du 14 et du 17 mars. Des rumeurs analogues pour Billancourt ne sont toujours pas confirmées. La guerre des nerts continue chez Renault bien que certaines déclarations lassent allusion à un compromis.

rotation du stock par pièces produites par l'usine du Mans depuis le déclenchement de le grève ».

nise une journée d'« animation permanente».

Aux usines de Cléon, les syndicats ont orga-

La Regie annonce officiellement le lock-out de

contraints d'augmenter encore le chômage technique. » Depuis lundi, en effet, au Mans, les horaires ont été réduits par

la direction de quatre heures par jour, mais les syndicats et le personnel occupant les postes de travail n'en ont pes tenu compte. Quant à l'augmentation de 250 F pour tous réclamée par les syndicats de la Régle, M. Ouin estime qu' « on nous presente, sans rire, une addition d'une cinquantaine de milliards d'anciens francs... sans compter les classifications. Il est évidemment exclu qu'une negociation puisse s'engager sur ces bases-là ». Au Mans, M. Lemercier, délégué

C.G.T., repondait peu apres a ce qu'il qualifiait de « caricatural »: « Les 250 F revendiques sont légi-times au regard de la baisse du pouvoir d'achal, qui est de l'ordre de 300 F... Nous ne sommes pas des illumines et toute négociation comporte un compromis, mais il jaudra qu'il soit posttif pour les ouvriers... La lerée des sanctions ne sera pas un préalable aux negociations mais celles-ci devront figurer dans les discussions... > Dans la soirée à IT-1 M. Pierre Dreyfus, president-directeur genéral de Renault, a eu un ton plus conciliant : « Je crois qu'un

constit social peut s'arranger si les deux parties y mettent du leur. Nous avons toujours démontre. en ce qui nous concerne, que nous cherchions à y mettre du Faut-il rapprocher cette déclaration de celle faite par M. Chi-

rac. premier ministre, aux journees de Sainte-Maxime: « l'ai donné au président de la régie Renault des indications concernant la ligne générale que le pouternement entend suivre en matière sociale. Je lui ai demandé ae se soumettre a ces principes generaux. Je n'ai aucune intention d'intervenir dans le conflit » De fait, la direction comme l'inspecteur du travail ne sont pas venus à la rennion extraordinaire du comité d'établissement de Renault-Billancourt, mercred après-midi. Les délégues F.O. et C.G.C. étaient absents. Les dixsept ouvriers (dont trois délégués)

plupart immigres, Noirs ou Nord-Africains, ont. avec une gravite et une emotion contenue, temoigne à charge contre la direction de la Régie, et ses accusations, e mensongeres a selon cux. d'atteinte à la liberte du travail. La plupart d'entre eux ont entre quatre et dix ans d'ancienneté. Des cas troublants, comme celui de M. Saíd Belaousi, à qui il est reproché d'avoir immobilisé un pont transbordeur entre deux chaines. Il se trouvait, dit-il, au début du débrayage, à la visite médicale. Le C.E. a rejete à l'unanimité ces

Jeudi, à 15 heures, une délègation C.G.T. et C.F.D.T. de Billancourt devait se rendre au siège social des usines Renault aux Champs-Elysées, à Paris, pour demander que s'engagent « immédiatement les négociations sur les classifications, les salaires, les conditions de travail ».

• Le Renault 30 TS, dont le prix sera environ de 35 000 F. sera commercialisee fin avril-courant mai, a indique M. Pierre Dreyfus, president-directeur général de la Régie, mercredi à Genève. Dreyfus a toutefois ajonte que cette prevision relative à la commercialisation était valable « en laissant de côté les incidences de la grève actuelle s.

LE GROUPE ROFFO VA REPRENDRE L'USINE GAR-NIER DE REDON (IIIe-et-Vilaine). Le groupe Roffo exerce ses activités dans le machinisme agricole, la transformation des matières plastiques et les aciers spéciaux. La société Garnier, spécialisée dans le machinisme agricole a été mise en liquidation le 31 janvier (le Monde du 5 février). Elle employait mille personnes environ dans son usine de Redon. Les pouvoirs publics ont prêté leur concours à l'operation. « compte tenu de l'interêt qu'elle a présente tant au point de rue industriel qu'au point de vue social et régional ».

SYNDICATS

menacés de licenciement, pour la

M. Edmond Maire: nous allons entrer dans la mer des tempêtes si les négociations ne s'ouvrent pas

Montbazan. tél.: 06-01-77; Hostellerie Renaissance, 41, rue A.des tempéles al nous savons mener Marrel 42800 Rive-de-Gier. tel.: l'action et al le patronat refuse 75-04-31 : Crocodile, 10, rue Outre, negociation », a déclare M. Edmond 67000 Strasbourg, tel.: 32-13-02; et L'Espérance, 89450 Vézelau, tél.: Maire, secrétaire général C.F.D.T., en présentant à la presse. Outre la liste des restaurants le 12 mars, avec M. Rolant, respromus, le Guide Michelin 1975 ponsable du secteur économique. contient des renseignements sur 'étude établie par la confédération 10808 hôtels et restaurants, sur la crise actuelle. les Drévisions 334 établissements proposant un repas soigné à prix modére : de et conclusions qu'en tirent les syndi-20 à 30 F. tout compris (lettre R

d'abord dit M. Maire. Les conflits sont nombreux. » La C.F.D.T., effet a dressé une liste non limitative de plus de vingt usines occupées, parfois depuis des mois, par les grévistes qui s'opposent licenciementa. D'autres confilts portent sur les réductions d'horaires et la baisse du pouvoir d'achat Deux facteurs, estime M. Malre.

peuvent faire monter très rapidement la tension sociale. D'une part • la répression », c'est le cas pour la C.F.D.T., Jorsque la régie Renault prend dix-sept atages = (c'est-à-dire les dix-seot travailleurs dont elle a décidé le licenciement), lorsqu'elle refuse de négocier, lorsqu'elle exige que cessent les actions revendicatives à l'usine du Mans pour ouvrir discussion. « Cela Irrite encore plus les travailleurs et rend la situation plus explosive. - D'autre part. l'utilisation des organisations syndicales minoritaires est un élément d'aggravation de la situation. Le gouvernement l'a fait à plusieurs reprises lors de la conclusion des accords dans le secteur public et nationalisé. Le patronat vient de faire de même à propos de l'amélioration des conditions de travail.

Répondre au matraquage da gouvernement et de patronat

Le conflit Renault peut-il précipiter les choses? M. Maire se montre prudent, car le comportement des travallleurs de la Régle, constate-t-il, n'est pas homogène. Cependant, la réaction des travailleurs peut devenir

unanime quand is ont le sentiment d'être victimes d'agressions. Les revendications our la révision des classifications existent up peu partout. - Il est exact que les travailleurs de la régle Renault sont parmi les mieux payés, aloute M. Rolant, mais l'histoire ouvrière montre que ce sont des salariés dans cette situation qui partent les premiers à la bataille. » - Il faut répondre au matraquage

du gouvernement et du patronat sur le caractère inéluctable de la crise ». avait d'abord dit M. Maire. Le bataille d'idée est assentielle pour les travailleurs engagés dans la lutte. Dès 1968, la C.F.D.T. avait analysé la situation française et occidentale comme une crise de société, économique, sociale ou culturelle, selon les moments. Nous sommes dans la chase économique. La C.F.D.T. refuse une analyse mécanique, catastrophique, une conclusion selon lequelle nous irlons obligatoirement à un autoritarisme absolu ou au socialisme. « Nous croyons à la volonté humaine, à son influence déterminante sur l'évolution de la crise. . Réaffirmant une fois de plus la force de l'accord unitaire avec la C.G.T., M. Maire ne cache pas qu'il existe certaines divergences entre La lutte doit être étendue à tous les deux centrales dans l'analyse de les domaines : école, fiscalité. la crise : rôle de la classe ouvrière,

des luttes sur la consommation,

l'école ou le cadre de vie. Mais il

général de la C.F.D.T., de s'affronte sur ces différences. « ce serait ris quer de les cristalliser alors que, au contraire, les choses mûrissent ». Nous allons vers un affrontement social eans précédent et, pourquoi pas, vers des changements politiques », devait dire M. Rolant résumant le dossier de la C.F.D.T. (publié dans Syndicalisme. l'hebdomadaire confedéral du mars). - Le premier remède inventé par le système pour résoudre crise structurelle a été l'inflation, le second, aulourd'hui, est le chômage, l'austérité, la réduction forcée de la production et de la consommation. Mala les travailleurs ne se laissaront pas plumer. » La C.F.D.T. propose donc cinq axes de lutte : informer les travailleurs, car la crise n'a rien d'inévitable, et accepter les sacrifices c'est aggrever la stuation. L'action revendicative est possible et nécessaire. les propositions communes C.F.D.T. C.G.T. peuvent être satisfaites. L'unification des luttes est Indispensable à l'efficacité, donc il faut définir en commun les revendications, porter les divergences devant les travailleure, faire converger les actions, etc. explication de l'inflation, importance il faut donner à l'action une dimension qui corresponde au caractère international du système capita n'est pas bon, conclut le secrétaire liste. - J. R.

Disponible rapidement

USINE EN NORMANDIE (76)

A vendre ou à louer - Proximité Rouen 9.000 m2 de bâtiments pouvant être divisés, possibilité d'extension - Personnel qualifié disponible - Conviendrait à industries légères, petite mécanique, électricité, électronique, textile, montages, etc.

Appeler 278-68-05

THE MET SHOWER PIE A THE PROPERTY.

a hause des maires es la cause principale de

en Grande Breing

4 34

CONJONCTURE

A greater . . .

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

éleveurs qui mettrait en danger la survie de nombreuses exploi-

tations (...) Les producteurs seront alors fondés à aller deman-

der des comptes aux préfets, aux

parlementaires de la majorité et

à toutes personnes touchant de

près ou de loin le gouvernement ».

Enfin, le comité de Guéret, qui organise le 9 avril une journée d'information pour les parlementaires des départements du Centre, se réserve « de prendre l'ini-

tiative de nouvelles actions que

nécessitera l'évolution de la situa-

IMMIGRATION

APRÈS UNE MANIFESTATION AU SIÈGE DE L'ONI

Trente-deux travailleurs étrangers sont refoulés

Après l'interpellation d'une centaine de travailleurs étrangers qui, réclamant la régularisation de leur situation, avaient occupé, mardi 11 mars, le siège parisien de l'Office national d'immigration (le Monde du 13 mars), une décision de refoulement a été prise mermedi soit 12 prise, mercredi soir 13 mars, à l'égard de trente-deux personnes.
Il s'agit de vingt-six Marocains,
quatre Tunisiens et deux Algériens, la plupart dépourvus de
titres de travail et de séjour, ou
dont les contrats étaient périmés.
Le cas de sept Marocains dépour-

AFFAIRES

• LE GROUPE MAURICE BI-

porter masculin.

que et distribue du pré-à-

Henry Thiery, qui a réalisé en 1974 un chiffre d'affaires de

55 millions de francs, emploie huit cent cinquante personnes.

Elle possède une usine à Mar-

seille et quaire magasins dans plusieurs villes françaises. Le rachat de plus de 75 % des actions de cette firme permettra à Maurice Bidermann, jusque-là exclusivement fabricant.

de mettre un pied dans la

distribution du prêt-à-porter.

Maurice Bidermann avait repris en février la direction de Big Chief, second fabricant de prêt-à-porter féminin, mis en

reglement judiciaire le 37 jan-

• UNE SOCIETE NATIONALE MIXTE assurera au Sénégal le monopole de la vente de l'huile

et des tourteaux d'arachide, donnant ainsi à l'Etat accès aux bénéfices résultant des hausses éventuelles des cours, a annoncé mercredi 3 mars M. Daouda Sow, ministre séné-

galais de l'information. La société nationale pourrait commencer son activité l'an

prochain. Des négociations d'association sont en cours

avec les huiliers privés du Sénégal qui assurent jusqu'à

présent cette commercialisa-

• A MOSCOU, LA SOCIETE AMERICAINE GOULD IN-

CORPORATED a signé mer-credi 12 mars, le plus gros contrat soviéto-américain de-

puis la rupture de l'accord

commercial entre les deux

pays en janvier dernier. Il

porte sur la somme de 47 mil-

I. -- INDICATIONS GÉNÉRALES

d'octobre 1975.

. 4) La liste du matériel.

IL - QUALIFICATION

I mode 5 7/8

3 mois 6 3/8 6 mois 8 7/8

vus de pièces d'identité est en suspens, ainsi que celui de six Mauriciens, dont la demande de séjour a été provisoirement refusée. Deux autres immigrés seront inculpés d'infraction à un précédent arrêté d'expulsion. Leurs compagnons ont term été libérée. compagnons ont tous été libérés.

Mercredi après-midi, une délégation d'une cinquantaine de travailleurs immigrés, membres du Comité de soutien aux « sanspapiers », s'était rassemblée à proximité de l'Elysée et avait fait remettre vers 14 h. 45 à Mile Signorini, chargée de mission au secrétariat général de la présidence de la République, une lettre demandant à M. Valéry Giscard d'Estaing la libération des travailleurs interpellés et la des travailleurs interpellés et la régularisations de leur situation DERMANN, second fabricant français de vêtements masculins, a pris le contrôle de la firme Henry Thiery, qui fabri-

Une autre délégation s'était rendue peu après au Conseil éco-nomique et social. Elle avait été reçue par M. Corentin Calvez, délégué général de la C.G.C., dont le projet d'avis sur l'immi-gration était discuté au même moment par cette assemblée.
M. Calvez leur avait indiqué que
son rapport insistait « sur les libertés et les droits des travailleurs immigrés ». Des conseillers C.G.T. avaient, de leur côté, assuré la délégation de leur sou-tien et hu avaient promis d'in-tervenir pour la libération des personnes interpellées.

C'est à une forte majorité que le Conseil économique et social a adopté le projet d'avis, qui souligne l'urgence d'un contrôle plus strict des entrées de maind'œuvre et d'une politique nouvelle de l'immigration dans les domaines du logement, de la for-mation professionnelle et des droits socieux (le Monde du

Le comité de Guéret menace de passer à l'action directe

De notre correspondant

Guéret - Le comité de Guéret, qui regroupe les organisations paysannes de dix - huit départements du Centre, a réuni, mercredi 12 mars à la Maison de l'agriculture de la Creuse, son assemblée générale sous la présidence de M. Roland Viel.

Les responsables du comité ont dressé un bilan sombre de la situation des agriculteurs; ils jugent que la politique gouverne-mentale actuelle est désastreuse. Dans le domaine de la viande ovine, l'assemblée a demandé que le gouvernement lui donne l'assurance que les importations ne seront pas reprises et que l'ONIBEV (Office de la viande) continuera à assainir le marché. en stockant les surplus. Faute d'une telle garantie, le comité de Guéret considérerait « qu'il se trouve en présence d'une nouvelle nécessite et grave atteinte aux intérêts des lion ».

• M. CORSON, directeur de l'ONIC M. AUBERGER, directeur des marchés

M. Henri Corson, administrateur civil hors classe, a été nommé par le conseil des ministres directour des relations internationales au ministère de l'agriculture. En 1970, il devenait directeur de la production et des échanges extérieurs teur général de l'Office national dans le même ministère.] interprofessionnel des céréales [M. Bernard Auberger, inspecteur des finances, est né le 5 décembre 1937 à Gennevilliers (Seine). Ancien

Il sera remplacé à la direction de la production des marches et des échanges extérieurs par M. Bernard Auberger, inspecteur des finances, qui a été rapporteur général adjoint de la « commission Sudreau ».

[M. Henri Corson est né le 25 septembre 1920 à Lyon. Après avoir occupé le poste de sous-directeur de le direction des relations écono-miques extérieures au ministère des finances, il avait été nommé direc-

A L'ÉTRANGER

Selon la Banque d'Angleterre

La hausse des salaires est devenue la cause principale de l'inflation en Grande-Bretagne

Londres (A.F.P., Agefi.) — La Banque d'Angleterre estime, dans son bulletin trimestriel, que l'augmentation des salaires est devenue la cause principale de l'inflation, la hausse des prix continuant à s'accélèrer maigre la chute des cours de matières premières.

font pression sur le gouvernelions de dollars et prévoit la ment en faveur d'une relance de livraison et l'équipement d'une usine de remorques automo- la demande intérieure pour com-trices à Dhnitrovgrad, près de battre le chômage, la Banque estime que le pays doit s'imposer

France suisses

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT

DIRECTION DES PONTS ET CHAUSSÉES

AVIS DE PRÉSÉLECTION

La Direction des PONTS ET CHAUSSÉES envisage de lancer

un appel d'offres restreint pour les travaux de construction

de l'autoroute TUNIS-HAMMAMET (section Qued MILIANE-

L'enveloppe globale est de l'ordre de 9.000.000 de dinars. Ces travaux seront réalisés en 2 ans à compter du mois

Seules seront autorisés à participer à cet appel d'offres les

Entreprises ou Groupements d'Entreprises qualifiés des pays

membres de la BIRD et de la SUISSE. Les Entreprises dési-

rant participer à l'appel d'offres devront faire acte de

candidature avant le 30 AVRIL auprès de M. le Directeur

des Ponts et Chaussées - CITÉ JARDINS - TUNIS. Elles

devront envoyer un dossier de présélection rédigé en langue

2) Renseignements sur les statuts de la société et son chiffre d'affaires au cours des 5 dernières années.

3) Des références en motière de travaux analogues à ceux

5) La liste du personnel technique, en indiquant leurs

La Direction des Ponts et Chaussées avisera les Entreprises

ogréées de leur présélection et leur précisero les conditions

dans lesquelles elles pourront se procurer le dossier d'appel

Direction des Ponts et Chaussées (SET) gyenue Charles-Nicolle - TUNIS

SETEC - 3, avenue du Général-de-Gaulle

(92) Poteoux - FRANCE

diplômes, le nombre d'années d'expérience ainsi que

française comprenant les pièces suivantes : 1) Déclaration d'intention de soumissionner.

demandés datant de moins de 5 ans.

celles passées dans la société.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu à la :

III. -- ORGANISATION DE LA PRÉSÉLECTION

6 3/8 6 7/8 7 3/8

Deutschernarks

5 1/2

une période prolongée de modéra-tion des hausses de salaires et que a seule une expansion concentrée sur les investissements et les exportations peut être viable ». Pour assainir l'économie britan-

nique, la Banque préconise une réduction substantielle de l'impasse budgétaire. Si l'accroissement des dépenses publiques ne peut être limité à celui du produit national, il faut a augmenter progressivement le fardeau jisquel à : en l'occurrence il s'actrait. cal »: en l'occurence il s'agirait vraisemblablement des impôts sur la consommation ou les revenus des personnes physiques et non sur les entreprises puisque la Banque souligne la nécessité d'en-courager et de faciliter les inves-

Enfin, la Banque d'Angleterre avance des chiffres sur l'utilisation des revenus du pétrole par les pays exportateurs. Les 56 mil-liards de dollars de surplus obtenus en 1974 par ces pays auraient été répartis de la façon suivante : 37 % auraient été placés au Royaume-Uni, dont 15 milliards de dollars sur le marché des eurodevises, 20 % ont été dirigés vers les Etats - Unis, 37 % vers les GÖTTINGEN autres pays et 6 % vers les orgapisations internationales

Selon la Banque, les investissements des pays exportateurs, à Londre, ont financé l'an dernier la plus grande partie de l'augmen-tation de la facture des importa-tions de pétrole de la Grande-Bretagne.

INDUSTRIE

M. DE LA MARTINIÈRE EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'IDI

M. Dominique de la Martinière a été nommé, le 12 mars, direc-teur général de l'Institut de déve-loppement industriel (IDI). Il remplace M. Jacques Lallement. récamment nommé directeur général du Crédit agricole.

sur - Yon, M. Dominique de la Martinière est inspecteur des fi-nances. Directeur adjoint (1960), puis chef de service à la direction générale des impôts (1964), il est conseiller financier de l'ambassade de France à Londres de 1966 à 1967, date à laquelle il devient directeur général des impôts. Nommé en sep-tembre 1973 président de la Compagnie générale maritime, il quitte ce poste en juin 1974. M. de la Martinière avait activement participé à la campagne électorale de M. Chaban-Delmas.]

AGRICULTURE

M. Chirac : pas de relance immédiate et globale

Dans une interview que publie jeudi 13 mars le quotidien - Sud - Ouest -, M. Jacques Chirac, rend à nouveau le parti communiste responsable du conflit à la Régie Renault.

Le premier ministre déclare an v a une offensive tous azimuts du P.C. contre tout le monde, et notamment contre le gouverne-ment. Mais, derrière, il y a la volonté des communistes de mar-quer qu'ils sont susceptibles, dans tous les secteurs, de créer des difficultés. C'est peut-être une réaction contre un certain recul de leur influence dans le pays. n M. Chirac estime, d'autre part, que la France, bénéficiant notamment « de la politique menée par le président Pompidou pour doter le pays d'une infrastructure industrielle sérieuse », se trouve, en matière d'exportation, dans « une situation privilégiée ». Le gouvernement, annonce-t-il, fera le point de la situation économique la semaine prochaine et a prendra des mesures en consé-

Le premier ministre ajoute : « Quand certains représentants du patronai ou des syndicais demandent une relance immédiate et

quence ».

 EN GRANDE-BRETAGNE, les prix de gros ont augmenté de 1,5 en février, soit une des hausses mensuelles les plus faibles enregistrées au cours des douze derniers mois (+ 2,75 % en janvier). En un an ces prix ont progressé de 26 %, alors que la hausse annuelle du coût de la vie a été de 10.0 % — (4,2,2) éléve de l'Ecole nationale d'admi-nistration, il est chargé de mission auprès de la direction générale du Crédit national (1971 - 1972), avant d'être nommé attaché financier près de l'ambassade de France aux Etatsde 19,9 %. - (A.F.P.)

globale de l'économie par tout un ensemble de moyens, je crains qu'ils n'aillent un peu vite en besogne. Une telle situation aurait pour effet de relancer la hausse des prix, sans pour autant amé-liorer la situation de l'emploi, »

LES INDUSTRIELS DU TEXTILE DU NORD DEMANDENT UN CONTROLE DES IMPORTATIONS

(De noire correspondant.)

Lille. - Au cours d'une conférence de presse tenue à Lille, M. Maurice Hannart, président du Groupement régional des in-dustries textiles (G.R.I.T.) du Nord-Pas-de-Calais, a demandé qu'il soit porté remède rapidement à l'absence de contrôle des importations à « prix sauvages ». Cette mesure doit être prise de toute urgence, a-t-il affirmé, car la concurrence étrangère est l'un des facteurs majeurs de la très grave crise que subit actuellement l'industrie textile du Nord-Pasde-Calais.

Les responsables du textile du Nord s'inquiètent à ce propos du prochain voyage de M. Jacques Chirac en Union soviétique. Des promesses pourraient être faites de libérer les importations de cer-tains produits textiles (linge de table et de maison notamment), ce qui accroît les craintes des cotonniers - G. S.

UNIQUE EN EUROPE

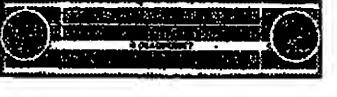
Lumion des 2 grands spécialistes autoradio de Paris et EUROFRANCE

Les deux plus importants spécialistes de l'autoradio de la Région Parisienne se sont unis en conservant chacun leur indépendance pour coordonner leurs achats et obtenir de meilleures conditions de leurs fournisseurs. Les amateurs bénéficieront ainsi des meilleures prix de vente et pourront choisir, suivant leur goût, leur réseau de distribution préféré.

EAF et EUROFRANCE vous informeront désormais dans votre journal favori des dernières nouveautés de l'autoradio et du radio-lecteur de cassette. Dans leurs 17 points de vente et de pose, leurs conseillers sont à votre disposition pour

vous renseigner « en direct » sur le choix du meilleur équipement. EAF et EUROFRANCE vous offrent des services et des garanties exclusives et assurent toujours la pose de votre autoradio en 1 heure.

Is vous proposent:



Puissance: 4W-Radio: PO, GO-

Recherche manuelle. Avec son kit de montage 240 F



VOXSON 106 SONAR Puissance: 2 × 7 W - Lecteur indépendant stéréo 8 cartouche.

Prix (pose comprise*)... 690 F

Autoradio BLAUPUNKT **OFFENBURG** Puissance: 4W-Radio: PO, GO-Recherche manuelle - 3 stations

préréglées. Avec son kit de montage 290 F



Radio-lecteur de cartouche **VOXSON 108 SONAR**

Puissance: 2 × 7 W - Radio: PO, GO - Grande sélectivité - Lecteur stéréo 8 cartouche. Prix (pose comprise*)... 900 F

Radio-lecteur de cartouche **VOXSON 108 FMS SONAR** 2 x 7 W - PO, GO, FM - Stéréo -

Lecteur stéréo 8 cartouche - Décodeur automatique en FM stéréo. Prix (pose comprise*) 1 390 F *Prix de l'appareil installé sauf antenne et console.

Autoradio-lecteur de

GRUNDIG WKC 400

Touche avance rapide.

Puissance: 5W - Radio: PO, GO -

Apparei nu 460 F

cassette mono

PARKING GRATUIT DANS TOUS NOS CENTRES

17° CLICHY

137-139, av. de Clichy.

18, bd St-Antoine.

EUROPRANCE ---

15° VAUGIRARD

273 à 277, r. de Vaugirard. 4º - 21, rue de Rivoli. 10º - 158, bd de Magenta.

13º - 137, bd de l'Hôpital. 14° - 220, ev. du Maine, 17º - 137-139, av. de Clichy. 17º - 23, bd Pereire (Sud).

20° - 109. Cours de Vincennes.

Versailles - Le Chesnay -

 Boulogne-81, route de la Reine. INFORMATIONS SERVICE: 533-81-81 - 357-88-88 - 229-01-01

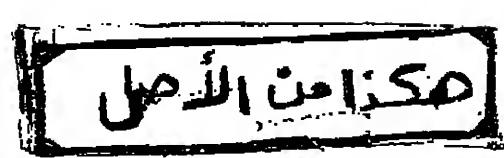
11 -- VOLTAIRE 74-76, bd Voltaire. 9- - 11, bd de Clichy.

 13º - 140, bd de l'Hôpital. 14s - Place Denfert-Rochereau. 16* - 47, av. de Versailles.

• 17° - 160, bd Persire. 19° - 75, av. Jean-Jaurès.

Diverture non-stop de 9 h 30 à 19 h 30 du mardi au samedi et noctumes le mercredi (Eurofrance) et le jeudi (EAF) jusqu'à 21 h 30

le réseau de points de vente le plus important de la région parisienne



LA VIE ÉCONOMIQUE

térents publics qui en récla-

Le coût de l'investissement nu-

clésire a indiqué M. Barteux.

est maintenant de 1700 F par

kilowatt, contre 1400 F au

1°r janvier 1974. Cette hausse de

21.4 % est due pour dix buit

points à l'augmentation générale

des prix et, pour le reste, à des

modifications techniques, à cause

principalement du renforcement

des mesures de sécurité. Mais le

prix des centrales au fuel a lui

aussi augmenté, a-t-il ajouté, et

reste supérieur du double environ

à celui des centrales nucléaires.

Autre précision du directeur gé-

cléaire revient maintenant à

6 centimes contre 11,5 centimes

pour le kWh au fuel (après dé-

sulfuration), avec des centrales

En 1974, le chiffre d'affaires

hors taxes s'est élevé à

21,6 milliards de francs

(+ 22 % par rapport à 1973).

La marge brute d'autofinan-

cement n'a atteint que 3 mil-

liards de francs (contre 4.1 en

1973), soit 13,7% seulement

Le compte d'exploitation a

été l'an demier déficitaire de

1,5 milliard de francs. « valeur

jamais atteinte même dans

les années les plus difficles

qu'ait connues l'entreprise », a commente M. Boiteux.

Cette situation s'explique

notamment par la quasi-tri-

piement des prix des combus-

tibles utilisés par K.D.F.

hausse qui a entraîné une

surcharge de 3,4 milliards de

« contre », mais la majorité serail

constituée par des « non-contre »... « Le général de Gaulle. a-t-il

confié, avait accepté l'idée

d'abandonner la filière française

juste avant de quitter le pouvoir

et Georges Pompidou a entériné

Si l'on ne choisit pas le nu-

cléaire, « est-ce qu'on va se livrer

aux Arabes? >, a slors demandé

[Cette dernière formule, propre

limenter un certain racisme, est

d'antant plus maladroite que six des

treize pays membres de l'OPEP (Or-

ganisation des pays exportateurs de

pétrole) ne sont pas arabes (Equa-

teur, Gabon, Indonésie, Iran, Nige-

francs par rapport à 1973.

rer ses décisions. >

ce choir.

le président d'E.D.F.

ria, Venezuela).]

Les Journées d'Etude du CECOD

Les horaires variables

Pourquoi et comment appliquer les horaires variables. - Aspects sociaux. - Aspects juridiques. - Les procédés et matériels de contrôle. - Les problèmes humains.

Avec le concours de Personnalités du CATRAL, de Juristes, Responsables syndicaux, Directeurs du Personnel.

Psychologie et pratique du recrutement

Séminaire à effectifs restreints, s'adressant aux Chefs d'Entreprises et Cadres souhaitant perfectionner leurs méthodes de recherche, de sélection et d'engagement de leurs collaborateurs.

Renseignements et inscriptions : CECOD - 25 bd Malesherbes, 75888 PARIS - Tél. : 265-93-36.

du chiffre d'affaires.

Prenant la parole, M. Paul

« marchant en base ».

: le kilowatt-heure nu-

LES PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE

Le slogan « tout électrique, tout nucléaire » a suscité de bien fâcheux malentendus déclare M. Marcel Boiteux

E.D.F. sera encore en déficit

de 1 milliard de francs en 1975

· Je reconnais polontiers, a déclaré M. Marcel Boiteux, directeur général d'E.D.F., mercredi après-midi au cours d'une conférence de presse, « que le slogan « tout électrique, tout nucléaire », dont nous avons usé à l'époque où l'opinion et le Parlement luimême s'inquiétaient du relard de l'équipement nucléaire français. a suscité de bien jacheux malen-

» Il s'agissatt alors... de proner dans la construction neuve la maison tout électrique — mais l'idée ne nous était même pas venue, tant elle est absurde, que l'on pourrait y voir l'ambition pour E.D.F. de couvrir la totalité du marché de l'énergie; et la mention a tout nucléaire » n'avait d'autre objet que de souligner que l'alimentation de ces nouvelles maisons tout electriques ne serait plus tributaire du pétrole ».

« Malheureusement, a ensuite Delouvrier, président dEDF., a

« Malgré les premiers signes

d'une détente possible sur le

marché de l'énergie. l'année

1975 ne s'annonce guère mell-

leure pour E.D.F. que la pré-

cédente apec un déficit pro-

bable ramené aux alentours

de 1 milliard de francs, à la

suite de la hausse de tarijs

autorisée par les pouvoirs

publics au début de l'année ».

a déclaré M. Marcel Boiteux.

directeur général mercredi

apres-midi au cours d'une

« Sans doute, a-t-il ajouté.

pourrons-nous encore faire

face cette année au tinance-

ment de nos investissements.

mais une situation financière

plus saine permettrait d'en-

visager l'avenir avec de mell-

leures certitudes, eu égard à

l'importance des taches qui

remarque M. Boiteux, Copinion

publique est généralement plus

sensible au sensationnel, même erroné, qu'à une réalité trop grise

ou trop rassurante, et il est bien

difficile de dépassionner ce débat.

» Quoi qu'on en dise, a-t-il ajouté, E.D.F. n'a jamais cherché

à cacher ses dossiers. Nous nous

sommes toujours attachés à dif-

fuser — avec un succès très inégal, A faut le reconnaître - des

informations accessibles aux dif-

M. GISCARD DESTAING 5

notamment déclaré au cours

du conseil des ministres du

12 mars : « La conférence pré-

paratoire sur l'énergie et les problèmes économiques mon-

diaux aura lieu le 7 avril pro-

chain a Paris. Les neuf pays

de la Communauté européenne

ont décidé à Dublin de com-

mencer la préparation de leurs

positions en vue de la confé-

rence elle-même. »

conférence de presse.

nous attendent.

M. D'ORNANO HOSTILE A UNE BAISSE DU PRIX DE L'ESSENCE

Interrogé, mercredi 12 mars, sur l'éventualité d'une baisse des prix des produits pétrollers à compter du ler avril, M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, s'est déclaré hostile à toute diminution du prix de l'essence, dont la consommation a augmenté depuis le début de l'année.

Il n'a pas catégoriquement rejeté, en revanche, la possibilité d'une baisse des prix du fuel domestique et industriel.

LE P.S.U. DEMANDE L'ARRÊT DU PROGRAMME DE CENTRALES NUCLÉAIRES

M. Michel Mousel, membre da secrétariat national du P.S.U., a expliqué mercredi 12 mars, au cours d'une conférence de presse, la décision prise par la direction politique nationale de son parti lors de so réunion des 22 et 23 février dernier. en ce qui concerne les projets d'implantation de centrales nucléaires.

Le P.S.U. réclame l'arrêt immédiat da programme d'implantations préva par E.D.F. et l'adoption d'un moratoire de cinq ans, la création d'organismes publics de recherche théorique appliquée et de développement sur les énergies nouvelles (notamment géothermiques), ces organismes devant être indépendants d'E.D.F.

Il a en outre rendu public le nlan d'action de son parti pour le mois prochain. En collaboration avec l'Association des amis de la terre. une manifestation doit être organisée à Paris Samedi 26 avril, Kue sera sulvie d'un meeting le soir. Le lendemain, six heures de discussion et de réflexion publiques sur les problèmes de l'énergie sont prévues.

Le P.S.U. volt dans cette lutte contre les centrales nuciéaires « une hatalle politique et la riposte à une initiative fotalitaire a et il compte s'attaquer à la fois à la manière dont se prennent les décisions et dont l'information est, selon lui. retenue aux sources officielles et aussi an risque de militarisation du secteur nucléaire. déclaré : « C'est le gouvernement qui a choisi [le programme nu-cléaire] ; E.D.F. n'a jait qu'éclai-

Faits Pour ma part, a ajouté M. Delouvrier, si les Français et chiffres avaient à se prononcer par réjérendum sur le programme nucleaire, il y aurait certes des

Echanges internationaux.

• M. NORBERT SEGARD, ministre du commerce extérieur. a quitté le 12 mars Singapour pour la Malaisie. « On ne peut réussir en Asie du Sud-Est que si l'on a réussi à Singapour », a déclare le ministre français avant son départ. Il a fait état de quatre projets d'implanta-tions industrielles françaises « très avancées » portant sur la fabrication de composants pour automatismes industriels une verrerie, une usine d'élec-tronique (télévision) et l'entretien de méthaniers.

M. Ségard a amnoncé que le groupe bilatéral de travail composé d'une vingtaine d'hommes d'affaires des deux pays, tiendrait sa première rémion à Paris en juin sous la présidence de M. Pierre Sudreau — (A.F.P.)

• LA QUATRIEME CONFE-RENCE DES NATIONS UNIES sur le commerce et le développement (CNUCED) aura lieu en mai à Nairobi,

Economie étrangère

• LE TAUX D'ESCOMPTE EN BELGIQUE est ramene de 8,25 % à 7,50 % à compter du 13 mars. Déjà, au mois de janvier, la Banque nationale de Belgique avait réduit son taux d'un demi-point. Ces décisions s'inscrivent dans le mouvement général, sur le plan international, de diminution des taux d'intérêt.

L'INDICE DES PRIX DE LA C.G.T. accuse une augmentation de 1,1 % en février 1975 par rapport au mois de janvier; l'augmentation enregistrée le mois précédent était

de 1,6 %. En un an (février 1975 par rapport à février 1974), la hausse est de 17 %.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spéchnen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT
13 mars - 41.992 F T.T.C.
+ commission 4.90 % M. GERARD JOAILLIERS

avenue Montaigne, PARIS (80) Tel. 259-53-36

UNE COMMISSION PARLEMEN-TAIRE NE PEUT ENTENDRE UN P.-D. G. INCULPÉ, estiment les sénateurs communistes.

Les sénateurs communistes, membres du groupe d'études Energie constitué par la commission des finances du Senat MM Roger Gaudon (Val-de-Marne) et Paul Jargot (Isère). ont refuse de sieger mercredi 12 mars au sein de ce groupe. qui devalt entendre les P.-D.G. des compagnies pétrolières fran-

Ils ont estime ont-ils ensuite déclaré, que « l'audition de ces personnalités pou pait d'autant moins se justifier que parmi elles se trouve un inculpe, ce qui permet de penser que les accusations portées contre lui pourraient être remises en cause ».

Ces sénateurs communistes ont dénonce « la mise sous le boisseau » du rapport de M. Schvartz, député U.D.R., qui révélait, ont-ils précisé, que « les sociétes pétrolières opérant en France beneficient de privilèges exorbitants qui leur permettent d'échapper à l'impôt ». Ils ont aussi rappele les propositions de leur parti :

 Majoration exceptionnelle de 15 % du chiffre d'affaires des sociétés pétrolières pour récupérer une partie des sommes indûment encaissées:

- Réduction de 30 % du prix du fuel domestique à usage agri-

- Baisse du prix de l'essence.

• L'ADHESION DE LA SUISSE à l'Agence internationale de l'énergie est devenue définitive mercredi 12 mars, la Chambre haute ayant confirme le vote de la Chambre basse. — (A.F.P.)

STAGES DE FORMATION

déductibles de la Taxe sur la Formation Permanente Animés par des Praticiens

OUVERTS EN AVRIL, MAI, JUIN 1975

1 - Initiation des informaticiens à la comptabilité (cas vécu)

2 - La comptabilité générale et analytique sur ordinateur

2 jours : 11 - 12 avril - 21 - 22 mai - 6 - 7 juin, 3 - L'ordinateur et la gestion de production

3 jours : 27 - 28 - 29 mai. 4 - Gestion de stock sur ordinateur (cas vécu) 2 jours : 21 - 22 avril - 21 - 22 mai - 11 - 12 juin.

5 - Système de gestion de stock en temps réel (cas vécu) 2 jours : 9 - 10 juin. 6 - Initiation à l'informatique (pour utilisateurs)

3 jours : 23 - 24 - 25 syril - 23 - 24 - 25 juin. 7 - Initiation à la comptabilité 2 fois 2 jours : 12 - 13 mai et 26 - 27 mai.

8 - Initiation à la gestion de l'entreprise (par un jeu) 2 jours : 24 - 25 avril — 23 - 24 mai — 9 - 10 juin. 9 - Mise en place d'une gestion prévisionnelle

2 jours : 12 - 13 jin. 70 - Prévisions et contrôle de la rentabilité de l'entreprise 2 fols 2 jours : 15 - 16 avril et 29 - 30 avril :

3 - 4 juin et 17 - 18 juin. 12 - La fonction « Yendre »

5 jours : 21 au 25 avril - 23 au 27 juin. 13 - La vente à l'exportation 3 jours : 15 - 16 - 17 avril - 1 - 2 - 3 juillet.

14 - Initiation au droit des offaires 3 fois 3 fours : 16 - 17 - 18 avril, 26 - 27 - 25 mai et 17 - 15 - 19 juin,

15 - Initiation à la législation sociale 3 jours : 8 - 9 - 10 avril - 17 - 18 - 19 juin. 16 - Perfectionnement à l'allemand des affaires.

10 séances de 6 heures - début : 14 avril - fin : 16 juin, 17 - Communications et travail en groupe :

4 jours : ler au 4 avril - 30 - 31 mai et 27 - 28 juin. 18 - La dynamique de la fonction « personnel » :

2 fois 2 jours : 21 - 22 mai et 19 - 20 juin. 19 - Analyse et organisation des postes administratifs

2 jours : 15 - 16 avril - 19 - 20 juin. 20 - Elaboration et mise en œuvre de plans de formation

2 jours : 9 au 11 avril - 11 au 13 fuin. 27 - Ecologie humaine relationnelle

2 jours : 21 - 22 mai. 22 - Le développement social de l'entreprise par la direction par la

2 jours : 22 - 23 syril. 23 - L'enrichissement des fonctions : approche opérationnelle 2 jours : 13 - 14 mai.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: 36, rue Vivienne - 75002 PARIS - Tél. : 236-88-90 - 233-76-96 LES MARCHES

LONDAL

Les robes de chambre de chez Lanvin

TO OBE DE CHAMBRE : le mot Il porte en samélodie même l'évocation de ses qualités. De cachemire spécialement imprimé à Londres ou de twill chamarré dont on ne retrouve les motifs nulle part ailleurs, la robe de chambre est la parure de l'intimité.

prendre d'importantes décisions. On l'imagine debout, tard dans la nuit, drapé dans une soie sauvage. Celle-ci est originaire de Chine et s'appelle le honan.

Un autre cliché nous montre l'écrivain revêtant sa robe de chambre pour prendre la plume. Plus lourde, elle est de soie brochée, tissée à Lyon sur des métiers spéciaux pour que son étoffe soit d'une qualité aussi pure et fine que par

le chevalet de Sargent, voulut pour l'occasion revêtir la sienne, d'un rouge éclatant. Au fond la robe de chambre n'est-elle pas le plus intime reflet de la personnalité. Et c'est parce que les hom-

mes y attachent une telle importance qu'elles-sont faites chez Lanvin avec autant-de soin. On a presque envie de dire & autant d'amour » quand on voit à l'œuvre les quarante couturières de l'atelier. Au fil de crin, au fil de soie, tout y est cousu à la main - le

confort est sans secret.

On pense aussi au Dr Pozzi

qui, s'immortalisant devant

Quant aux tissus, venus des quatre coins du monde pour constituer, rue du Faubourg-Saint-Honoré, une collection unique, ils peuvent contribuer à l'image que chacun souhaite donner de lui-même, Les honans sont sérieux; les twills, pleins de fantaisie. Les soies brochées sont majestueuses et les cachemires, britaniquement confortables. Les regrets de Diderot

Vos mesures prises, quinze

jours sont nécessaires chez Lanvin pour réaliser une robe de chambre. On admettra que ce n'est pas une trop longue attente pour un vêtement destiné à être porté des années et peut-être même une vie entière, pour ne pas connaître la tristesse d'un Diderot qui, séparé de la sienne, alla jusqu'à rédiger un opuscule intitulé Regrets sur ma vieille robe de chambre s. Il commence par ces mots:

Pourquoi ne pas l'avoir gardée? Elle était faite à moi; j'étais fait à elle...

HE DE PARIS - 12 MA

LES BUREAUX "ERARDII"

A proximité de la Gare de Lyon et de la station RER-Nation.

De 300 à 2800 m² en vente ou location

Aménagement moderne - Parkings Téléphone

> HERRING DAW 256-0761

On songe bien sûr aux

heures tendres et passionnées, mais elle est également souvent la tenue des heures graves. Lorsque l'homme des affaires ou de la politique doit

les siècles passés.

Lanvin, 15, Faubourg St-Honoré, Paris. 265 14-40

Quinze jours de travail... le confort est sans secret

MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

PARIS 12 MARS

Ventes bénéficiaires

Les valeurs françaises, déjà plus discutées au cours de la séance de mardi, ont fléchi mercredi. Comme à New-York et à Londres, les ventes bénéficiaires ont pesé sur la cote, à quelques exceptions mrès.

Al louverture entre 177 50 centre 17

Les écarts en baisse n'ont pas revêtu une grande amplitude, tandis que le volume des transactions tendait à diminuer.

Series petroleum. 31/4 % ... 31/4 %

Il est difficile, du moins pour l'instant, de parler de retourne-ment de tendance : vendredi et lundi, la hausse avait été sensible, en dépit d'une conjoncture peu réjouissante et d'un climat social pour le moins perturbé.

Ceurtaoids

Western Holdings. 27 1/8 37 7/8
Rio Tinte Zine Corp. 138 135 ...
West Driefontein 48 ...

Western Holdings. 27 1/8 37 7/8
Rio Tinte Zine Corp. 138 ...
West Driefontein 48 ...

WARCHE MONETAIRE

De plus, un courant d'achats se porte toujours sur les valeurs d'automobiles et de pneumatiques (Peupeot et Michelin), sur celles du bâtiment (Auxiliaire d'entreprises, Bouygues), sur la banque, et certaints titres recherchés avec constance depuis de nombreux mois, tel l'Air liquide.

[Saux Barque de fine Barque de france de firets privés de france de firets privés de firets pr

Ajoutons que les opérations de liquidation commenceront mardi prochain, avec la réponse des pri-mes, au voisinage des vacances de Paques_

Tassement de B.C.T., Loca-france. Radar S.A.; Férodo, La-farge, B.H.V., CIT-Alcatel, C.G.E., Radiotechnique, Creusot - Loire. Aguitaine, Raffinage.

Aux valeurs étrangères, repli des américaines, en liaison avec celui du dollar et de Wall Street, des allemandes et des hollan-Irrégularité des petroles inter-

nationaux

La reprise des mines d'or se poursuit, sur les avis de Londres. Sur le marché du métal, effrite-ment du lingot et du kilo en barre à 24570 F et 24569 F contre 24640 F et 24600 F, tandis que le napoléon perd 2,10 F à 264,10 F, la valeur des transactions aug-mentant légèrement à 16,7 mil-lions de F contre 147 millions de

société.

NEW YORK

Monvezu repli Repli Dans un marché à nouveau en repli. les assurances baissent aur l'augmentation de capital lancée par la Guardian, irrégularité des industrieiles et recui des mines d'or.

War Loan 3 1/2 %.... 200 1/2 352 1/2 230 ... 147 1/4 222 ... 99 ... 195 1/2 362 1 2 238 . 146 1/4 222 . . .

Après une baisse initiale, suivie d'une tentative de reprise, Wall Street s'est finalement replié sous la pression de ventes bénéficiaires, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles perdant 7.20 points. à 763,69. L'activité a été la plus faible depuis plus d'une somaine, avec 21,56 millions de titres échangés contre 31,28 millions précédemment.

Ce nouveau fléchissement, qui fait suite à celui de la veille, est attribué aux propos pessimistes de M. Greenspan, principal conseiller économique de la Maison Blanche, selon lequel le produit national brut des Etais-Unis pourrait baisser au taux annuel de 10 % pendant le premier trimestre de 1975.

Selon les analystes, ce repli mar-

trimestre de 1975.

Selon les analystes, ce repli marquerait le début de la consolidation d'une hausse quasi ininterrompue depuis le milleu de décembre. On s'attend, d'autre part, à une baisse sensible des résultats des sociétés pour le premier trimestre 1975.

Indices Dow Jones : transports, 165,52 (— 0,56) : services publics, 78,96 (— 0,51). (-0.51).

COURS VALEURS 11/3 12.2 36 7 8 36 1/2 51 1.4 51 1.8 25 .. 20 7/8 33 5:8 33 5:8 101 3'4 102 ... 88 5 8 89 1/4 PETROLES D'AQUITAINE. — Bénéfice net de l'exercice : 602 millions de francs contre 351 millions de francs. Le dividende global est porté de 18 F à 22,50 F. Le capital va être augmenté par incorporation de réseraugmenté par incorporation de réser-ves et attribution d'un action gra-tuite pour cinq anciennes, jouissance le janvier 1975. Goodyear....

COURS DU DOLLAR A TORYO PENHOET. — Bénéfice net. après de larges provisions pour déprécia-13:3 286 25 288 58 tion de portefeuille : 10,95 millions de france contre 8.55 millions de francs. Dividende global : 24 F contre 14.175 F en 1973, y compris 3.825 F non distribués l'an dernier. (TNSEE Base 100 : 31 dec. 1974.) Valeurs françaises .. 124,4 123,9 Valeurs étraugères .. 125,4 124,2 POLIET ET CHAUSSON. — Béné-fice net non consolidé : 18,3 millions lions de P contre 14,7 millions de francs contre 16,4 millions de francs an 1973. Dividende global : C- DES AGENTS DE CHANGE

				* * *	LC	MUNDE -	- 14	mar	\$ 1773 -	· rug	E 111
YALEURS.	Coers précéd.	Decision cours	AVTERME	Conts préséd.	Demiei cours	VALEURS	Cours pr ácá d.	Dermier Cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier Cours
Osen22	!	28 .	De Dietrich	427	429	Lorilleex-Leiranc.	215	215	Akzo]	79
Providence S.A	218	213 .	Apo-Lemothe	295	297	Kovaçel	112 10	111 10	Dart Industries	180	96 E8
Bevillon	465		E.L.M. Limiano	<u>•:_</u>	303 .	Parcor	298	390	F#1660	12 45	
(My) Sade	118	118	Emault-Somma	245	ວ 235	Avanta et Silice,	76 .	d 79	åevasri	156	151
Santa-Fa	49 . 10 75 50	49 75 20	Facom	209 58	810 54 50	Ripello-Bearget	365	54 20 365	Grace and Co	38 80	
Sofiaex	.1 401	401	(t.) F.B.M. at ter	118	112	Reusselpi S.A Soutra Révalos	258	197 50	Prizer lac	165 40	
			Franket	450	468	Synthelabe	364	363	Procter Gamble	398	385
Campadge	044 30		Hard-U.C.F	125 11	168 90	Thann et Mult	98 30	95 20	Courtaulds	80	10 0
Clause	426	426 90 104	iacger		d 87 60	Bilner S.M.D	91 80	91 80	Est Asiatique	160 30	100
Art. Ind. Madag.	41 30		Luchaire.	125	125 .	Agache-Willot	42 98	49 48	Canadian Pacif., . Wagous-Lits	58 10. 27	88 25 A
Mimot	. 60	6	Métal Déployé	235	235	Fourmies-S.F.R.F.	37 80		Barlow-Rand.	14 75	
Padeog	. 57 10			105	118 .	Laluièra-Rombalk.	50	50	British Am. Tota.	30 80	3 7 X X X X X X X X X X X X X X X X X X
Salies do Midi	185 .	190	Model-Gougis	85	93	Roudière	390	406	Sued Alternation		ilto
shappe Forest	41 50	41	Pengaot (act. perl.	209 25 ID	208 50	Saint Frères	21	21 50 18 10	HORS	COTE	
Aliment Essent.	138 60		Resserts-Nord	25 ID 83 20	25 70 C 24	Thumsar	17 60	16 10	Alser	11008	11008
(Ny) Aleac. Super		0267	S.A.F.A.A. Ag. Aut.		82	M. Chambon	133	135	Celtaiose Pis		126 10
B202012	230	225	Satam	25	25 50	Delmas-Violiesz.	169	169 50	Coparez	382	392
Framage Bal	110	112	Sieff	142 50		Messag. Maril.	34	32 78	Dofan	350	84 341
Berthler-Saveco.	315 520	210 500	Spodere Autog	208 120	200 20 125	Mal Navigation.	90 50		Ecos	1900 .	1900
Codis		d170 .	S.P.E.L.C.H.I.M Stein at Roubaix.	121	125	Kavala Wenus Kavigation Mikle.		150	Francaceo	118	120
Compt. Moderna.	d194	186	Stokals.	100		Saga	42 50		Intertechalane	145	145 .
Decks France	260 10	257 BB	Titan-Coder			Transat (Cie Cie)	d 69 50	_		540	E30 .
Feographic Centr.	386	383	Traitor	524	548 -				Metall Miniere.	74 50	
Epargne Fr. Paul-Besard	. 125 .	125 10	Viraz	083	95	C.E.I.A.P.	l iin ··	29	Presuptia Sabi. Mor. Cor		325 . 152
Conorate-Aliment	78	76	Chast. Atlantique	255	251 .	istami	291 .	245	S.P.R.		200
Genviala	210		At Ch Loire	51 80		Tr. C.I.T.A.A.M.	o 85	d 88	Tranchant Electr.	32 18	32
Contet-Torpin	148	148	France-Dunkerque	50 3G		Transport Indust.	112	111 .	Utinex	128	130
Lesieur (Cie fin.).		278 10		130	LC2 En		53 90	67	Oce v. Griates.	350	358 .
Gr. Moni. Corbeil. Gr. Moni. Paris.	255	178 18 260	Ent. Cares frig	138 225		(LI) Balguol-Fart.	255	260	OBLIG. E		1
Micalat	315 5		Mag. gen. Paris	138	138	Blanzy-Ouest.	173	175	Astem q,ecm	raids sp	13/2
Piper-Haidsleck.	. 377	377				La Brosse	88 60		O.C.B. r Yal de 2 action	s, soft.	\$90
Potin	340 148 80	340		29	AL EA	Cigarettes Indo.	175 .	175 176	SIC	=	
Rechefortaise	148 80 249 50		Carcia de Manaco Esux Vichy	380	41 50 300 .	Degrement Dong-Tries	171	162 20	Piac, institut, 111		11039 93
Samplenet	d170	171	Grand Hötel	1990	2060 .	Doguesus-Perius	216	220	recitégorie.		10198 72
Sup. Marché Dec.	. 180	181	Sofitel	32 95		Femallies C.F.F.	375	380 .			
Taittingst	350 196 50	350 195	Victy (Fermièra). Vittei	••••	215 .	Havas G. Magnant	118 50 a 57	119 4 58		Emin siec	Rachat
#UCH		130	411163	••• ••	A15 '	Novater.	209	214	13,3	freis Inches	mark
			Aussedat-Rey	73		Poblicis	111	115 30		BIFORD	
Benedictive Bras. Indockins	1765 714	1800 720	Darbley S.A	35 155	35 155	Sellier-Leblanc (Ly) Tan. Fr. 2600	185	0 7 50	Actauca	110 56	
CHECOLO.	457	444	Diget-Bottin	0 14 88		L'EST TELL IT. CAND	"		Actions selec		
Dist Indochine	347	340 28	Mayarre		145	Brass. da Maroc.	255	253	Andificandi	151 07 156 78	
Dist Réunies	. 264 68 70	264 50 d 71 70	Meegravure		di an	Brass. Onest-Air. EH-Caboo		370	A.L.1.D	145 28	138 78
Ricqiès-Zan	18(183	Papeter, France (B.) Pap.Gascogne	231	230	Nin. et Métail	485	480	Amenica-Yalor	231 58	221 17
Gest. P. Sogepai.	247	0247	La Risie	120	122 .				Assurantes Place Bourse-Investiss		
Union Brasseries		55		128 70	128 70	C.E.G.A. 5 1/2 %	.	185	B.T.P Valeurs.	124 98	
						Emprest Young		129 80	C.LP.	242 54	23 65
Beghin-Say	. 138 .	133 .	A. Telery-Sigram.	155	158	Phoenix Assurance		17 89	Convertibles	198 27	
Slamaa	_ 225	238	Bon Marché	29 40	29 40			200	Convertimms	141 74	
Secretia (Gie Fr.) Secr. Bouchen	. 290 . 149 51] 286 143	Mars. Madagasc.	54 79 112	55 80	Atgemene 620 Bou Pro-Español	594 - 253	800 240	Elysées-Valeurs	161 72	144 84
Secr. Soissongsh		325	Matrel et Prete.	140 20		B. M. Mezique		28 50	Epargee-Croiss	472 27	458 85
			Palais Nooveaute	278	278	B. règi, intern.	4990	4990	Epergue-inter		
Berliet.	. 251	258	Prisonie.	52 50	51 10	Bouring C.T	5 50		Epargoo-Mobil	. 153 94 135 0	
Chausson (Us.)	- 55	55 50 152	Daiprix	77 10	75	Commerzbank Deutsche Bank	388 582	359 582	Engrana Reveno		
Motobéczne Saylem	. 153 84 58	d 70 70	Ctaude	78	78	Breater	11 85	11 38	Epergne Valenr.	164 8	157 37
S.E.Y. Marchal	. 85	56	Croazet	186	107	Bruxelles Lamber		231 .	1200CIGE EDABETIES.		265 76
			Eared Accumul	334	330	Gén. Belgique.	340 60		Fortage 1	115 84	116 36
Sole Dår Detan	135	134	Folmen.	25	730	Reliaco	204 SID 50		France-Epargue.	113 98	105 81

a valeur des nentant légé ions de F con rancs.	rement nire 14,	å 163 7 milli	mil- de f	rancs consist and 19 F conti	ontre 73. Di	idé: 18,3 millions 16,4 millions vidende global F (+ 19%).	de I	C= Di (Bi adice g	etrangères	e Chan C 1961.) 72,6	71,7	F.E.R.E.M	172 40 52 10 495 55 3 70 55 218 50 38 144 50	173 500 580 58 10 85 216 87 50 144 50	Carnated	188 29 460 181 50 880 140 405	90 460 181 50 900 139 405	A.E.G.	6 171 50 275 · 20 80	173 275		256 161 135 30 184 144 63 135 30 151 63 137 75 125 50 183 22 1 18 61 166 19	128 6 175 6 138 0 129 0 144 6 131 5 119 8 174 9
VALEURS	% di non.	% da	VALEURS	Cours 1 précéd.			Cours' prēcēd.	Dernier cours	VALEURS	Cours D précéd.	lernier court	Origny-Desvroise. Porcher Rougier Constr. Routes Reutière Colas	1 to on	267 190	Cefflac	58 60 290 175 28 . 87 58	300 180 . 28	Hitachi Hopeywell litc Matsushita Otis Elevator Sperry Rand	7 50 132	7 50 130	Rothschild-Exp. Sélect-Croissance Sélection Mendial Sélection-Rend.	238 82 497 32 182 131 12	228 0 474 7 97 3 125 1
3 % 5 % 1920-1989 3 % moort. 45-54 4 1/4 % 1983	55,70 68	0 548 0 548 1 841	France (Lx) Préservatrice S.A. Préveyance Pretectrice A.I.E.	398	3 83 31 D 20 061 232	Sequenciase Bang. SLIMINGO Ste Gent. Banque SOFICOMI Sovatali	42 71 . 36	70 136 56	Un. imp. France Acie: myestiss Sestion Select Invest, et Gest	95 50 198 2 98 .	106 58 95 203 .	Sabilères Seine Savoisienne Schwartz-Kauton Spin-Batignoties T.P. Fooger,SRCT.	182 285 58 57 68	182 210 70 58 98 97	Profilés Tubes Es Secelle-Manh Tissmétat Vincey-Bourget	42 90 98 . 52 . d 64	42 90 91 . 53 d 68 .	Xerox Corp	151 ···	528 . 158 . 2 10 104	Silvarenta Silvipter Sogepargne	151 59 111 71 141 24 113 70 258 84	186 8 134 8 198 8 245 1
4 1/4-4 3/4% 63 Emp. N. Eq. 54 65 Emp. N. Eq. 6% 86 Emp. N. Eq. 6% 67 Emp. 7 % 1973	85 28 190 . 98 38 93 56	2 679 4 885	Alsacien. Basque (Li) Sque Depeat. Basque Agreet. Basque Indochine	227 258	234 250	UCIP-Bail Unibali Vs. 194. Credit	115 122	115 122	Parisienne Piac. Placem. inter Sefragi	77 80 298	150 77 99 202	Trindel	112 20 24 58		Hearen Kinth Mokta	260	140 260 125	De Beers (port)	139 55 14 90	139 . 56 14 55	Unijabon	286 37 134 74 112 58 288 15 136 24 111 38	128 6 107 4 275 6 130 0
E.D.F. 8 1/2 1950 — 5 % 1960	113 28	5 289 0 342	Ste B. et Partic Sangue Werms C.F.E.C	425 182 575 68	42 4 161 80 558 78	Fege. Chitt-d'Eau (M) S.O.F.LP. Fenc. Lyooqaisv. Immob. Marseille Leuvre.	134	132 . 680 921	Applic. Hydraul Artols. Jepten. Blanzy C. Roussel-Hubel. (Ny Control).	817 83 50 305 29 230	815 83 40	Bit. Asph. Centr Comphes	83		Lilie-Boonières-C.	182 .	185 .	De Seers p. cp. Ceceral Mining. Hartebeast. Johannesburg. Middle Witwat	136 195 96	124 148 105 23 18		207 24 128 44 126 36	197 8 122 9 120 6
AVTERNO	Cours précéd.	cours	Coffica C.J.M.E. Créd. gén. britest. (M) Crédit Mod.	124 50 84 50	55 7 85 119 50 84	Midi	461 601 278 188	46 625 268 60	ey Champez Charg, Réun. (p Orléans (LI) Sév. R. Mord,	107 2850 21 123	810 74 . 123	Gammest Pathé-Cinéma Pathé-Marconi Tour Elffel	86 ·	85	Onm. F. Pétr Ohlig. Conv Shell Française.	251 .	261 86 50	President Steyn. Stiffontein Vagi Reets West Radd Alcan Alum	174 18 25 10 24 20	27 . 176 . 25 85 . 83 10	Epargne-Unit Euro-Croissance Financière privée Fruction Mobilion	278 07 129 45 292 50 134 16 178 83	123 6 278 2 128 0
E.D.F. parts 1956 — parts 1959 th. France 3 % Abellio-L.G.A.R.D. Voolilio (Vie)	357 68 394 214	357 60 123 . 392 . 212	Financière Sefai Finextel Fr. Cr. et S. (Cle) France-Bail Hydro Energie	115 . 76 20 d213 .dd 48 10	112 10 77 18 213 48 30	veitures à Paris Cofign Fancier Gr. : b. Constr Igna ade	0 05 106 50 102	189 10 104 E0 187 101 18	Electro-Financ - in. Bretagne Fin. Hanssmann Financière léna Gaz et Eanx	44 0 29 0 300	55 50 38 . 383	Air-Industrie Applie. Mécas Arbei Ateliers E.S.P	172 80 d 57	1 59	Astrai Corhone-Lor Cochery Delajande S.A. Figaless	94 50 0 37 580 39 50	95 - 5 38 585 41 10	Ceminco	12 75 138 50	141 50 12 70 136	Moudiale Invest Oblisem Optime Sicavimee	173 78 121 87 133 24 167 08	165 1 116 1 127 1 159 8
LG.P. Concorde pargné France. Conc. T.1.A.B.B. Fencière (Vie) France (LA.R.D.)	381 249 50 345 86 298	331 250 345 88 292	immetanque immettice interbali Locafinancière Lyon-Alemant Soc. Mars. Crédit	115 135 120	115 140 119 134 .	I minimest Cle Lyen Imm Sectore Uf (MEG U.G. 1.00.0 Union Mahit	103	88 50 92 54 102 84 185	La More. Lebon et Cia (Ny) Lardex. Cie Marcenine D.V.A.I.M. 9PB-Paribas	82 169 20 27 20 48	82 . 169 . 106 . 28 . 48 .	Av. DassBragnet Bernard-Moteurs B. S. L. Cia des Compl C. M. P. Cope All. Enrepa.	225 71 30 285 170	225 70 . 285 170 . 296	(Ly) Sertand Gévelet Brande-Paroisse, Huiles & et dér	42 90 242 455 97	42 90 244 465 95 58		d145 . 48	48 38 26 90 88 20	Sogiaco Segiater Univaler Vatorem	362 12 148 00	106 345 141

France	LAROL 25	0 290	So.	e. Mars.	Credit 2	4 28	6 Vales H	ablt	125 30	127	9PB-Pa	ribas	. 91 9	2 .	Cope All.	Earapa.	192 90	192 90 Lat	522	0444	0444	Sbell	Tr. Hort)	22 90	Cours pr	ecédent -		
Compt compli dans	e teum de la He dans no Hes cours. E	e demale	ene Adi	tions, d	EE BITEO	rs Centre	our publier k at parfols i gremière é	15717.81	M	A	R	CH	ΙÉ	A	T	E	RM	ИE	cotatie	to des va	leurs Sy	ant fait i	objet de	transact	imental, de ions antra 14 lituda des di	h, 15 el	14 b. 30	L Pour e	ette
Compen sation	I WAIRINGS	Précéd. ciôtpre		Derbies	I CIBHL	Compas sation	I WALLES.	100	Prest. cours	Derivier Cours	Compt. Prens. tours	Compan- sation	I-VAIDNE I	Pricid. ciòtare		Dertier coars	I PTERE	Compan- sation	YALESTE I	Pricid. ciùlare			Compt. Prem. cours	Compen- sation	LVALBURSI	Pricid. ciôture	Press. I	PARTY.	Compt Prent. cours
545 1090	4,50 % 1973 C.H.E. 3 %	548 1090	548 80 1082 58	547 98 1083 28	547 50 1084	196 196	Cie Gle Eaux Electro-Mâc. Eng. Matra	260 30	255 10	247 .	628 103 80 260	166 75	Olida-Gaby. Opfi-Parthas	178 79 90		171 78 10	171 77 18	280 . T. 860 . Ti	P.T AL Electr.	935	285 .	917	256 279 30 899 \$21	161 26	Bes. Electric Sen. Meters. Goldfields.	202 . 177 85 25 18 48 50	179 20 25 85	198 30 3 171 C 25 15 47 90	200 176 80 25
265 320 54	Afrique Bcc. Air Liquide. Ats. Part. ind Alsthom	273 50 334 80 56 . 85 80	272 80 338 58 64 38 84 50	65 65	271 56 339 64 84 50	63 160 285	E. I. Lefebvre Esso S.A.F. Eurafrance Eurape Nº 1	78 78 164 90		166 69 162 310	185 82 99 159 314 90		Paris-France Pateru. S.A Pechelbroco	139	130 139 20 86	130 139 66	C132 137 20 88 45	74 TI 175 TI 166 U	el Ericss. erres Rong, homson-Br. .I.S.	927 93 50 198 20 158 10 348	92 193 20 158 345	92 192 30 159 .	93 70 194 . 158 20 345	240 1 22 .	e Harm. Co. Heccust Akti Imp. Chem. Imperial Oil. I.B.M.	268 22 50 199 40	255 22 55 108 30		255 90 22 30 108 882
35 240 440	Antar P. Ati. Applicat. gaz Aquitales — (cartif.).	33 262 494 88 95	32 80 256 84 483 87 18	32 40 255 483 86 80	32 15 252 483 88 80		ferono Fin, Paris P.B. Fis. Un. Eur	158	162 58	279 91 161 50 57 80	157 67 18	125 60 265 455	P.O.K. Penarroya Penboot. Peruso	60 249 492	131 40 50 246 493 60	60 246 491	125 60 . 241 10 489	218 . U 64 . U 98 . U	o.fr. 8ques .T.A siggr — (cht.)	225 60 65 10 93 121 50	227 60 91 48	228 60 91 40	225 58 80 90 10 119 10	103 88 179 4550	internickei I.T.T Moh. Oli Co Mastiá	. 85 20 173 70 5070	171 5D 5068 6	84 30 171 50 C 080 5	172 48
165 218 192	Arjon,-Priou Anz. Estrepr. Anxil. Navig.	246	176 58 243 50 192		175 240 191	58 112 26	Fraissing1 Pr. Petroles — (Certific.;		58 130 19 31 55	58 130 59 31 18	57 130 18 31 55	150 258	Perner Pétrales B.P. Pengant. — (chl.) Pierre Anny.	52 50 238 294	240 290 50	53 245 290 50	53 243	565 V		144 10 550 702	550 678	560 I	143 90 542 670	280 7 505 48	Narsk Hydro Clivetti Petrofina Philips Prés. Grand	7 05 541	538 47 20	6 90	531 . 47
99 43 EB	BancFives. Bail-Equip Bail-Invest. B.C.I.	161 163 90	152 161 58	152 . 161 50	15D 58	198	Galeries Lat. Gie d'estr Gie Fenderie Générale Occ	103 48 161 50 215	!85 217	216 22	155 80 215 50	95 395	P.L.M Pocisin Polist et Ch.	90 60. 372	89 18 372 50 124	89 10	89 ID 378 50 121 59	28 AI 250 AI	bg. Am. C., mgold	242 .		217 80 24 60 245 265 50	24 B 245 .	150	Oxiomés • Randiest. Rand. Salec.	226 185	225 138 90	225 50 1 187 50	22 i
165 133 638 856	Bazer HY Beghin-Say Bic Bouyguss	107 20 139 20 525 664	105 50 135 28 616	135 90	195 .	158 428 138	G. Tra. Mars. Suysone 526. Hackette Hatch. Mapa	468 . [35 50		134	154 90 457 135 .	184	Pompey P.M. Luhinai. Précatai,		108	108	50 90 196 50 62	268 B	asf (alt.) Zyer	238 88	276 271 237 120 20	287 . 272 235 50	280 268 235	14 . 195	Royal Dates. Rio Tinto Zine St-Helena Schimberge	198 90	197	153 50 13 95 195 428 20	[4 20]
430 1230	B.S.HG.D					89 800 545 93	ineta) Inst. Mérices J. Berej int. Jeomont Ind.	86 18 852 503	85 85 839 588 83	85 85 843 584 93	85 05 839 596 91 25	72	Presses Cité Prétabali Si. Pricel Primagaz	77 50 290 147 221 19	77 30 201 145 70 225	77 30 201 147 226	75 80 198 10 143 229 50	14 . C1 145 . C1 385 . C. 15 . D	harterhase Macie J. FrCan e Beers (SI	15 147 50 389 70	14 18 142 20 385 14 85	14 18 142 70 388 14 75	144 10 389 14 55		Shell Tr (S.). Siemens A.E. Sony Tanganytica.	485 42 58 13 35	23 20 496 41 60 13 10	23 58 425 41 58 13 10	22 80 489 42 36 13 10
1188 228 172 190	Casign C.D.C Cetelear Char. & ers	229 183 185	1320 215 183 50 182	216	2053 1280 215 183 80 176 48	67 67 250	Asii Sto Ta Kläber-Col Lan Bellen.	74 90 82 30 263	72 61 264 166 50		72 38 59 80 285 163 36	83 300 438	Printerops Radar S.A — (obl.)	99 311 434 58	89 50 305 435		92 306 60 426 30	425 Di 365 Ei 77 Ei	ePout Nem 251. Kodak 251 Rand	447 50	431 372 50 73 80	372 73 78	438 98	168 285	Uniferer Valen Corp. V. Min. 1/10 West Driet. West Deep.	169 272 40	27 90 169 278	27 90 189 274	27 96 169 275
69 210 108 86	Chiefs. Chiers. Chien. Rost. Cim. Franç. — (OCL).	217 50 110 87 58	188 30		106 20 88 28	248 248 356 1568 187	Lafarge	252 50 358 1710	242 355 1718	242 . 354 50 1720 . 185	242 351 1718 188	106 178	Radiotech Baffin. (Fac). Raff. St-L Redoute	467 40 76 0 469 50	450	136 80 175 90 484 E0	173 48 461	320 E1	exos Corp ord Motor res Stats	328 80 158 80 164 58	322 156 26 187	322 156 169	322 155 168	21D 4	West Held Zambiz Cop.	212 60 3 70	214 30 3 70	214 3 65	212
1236 25 220 320	C.LT. Alcatel Citraën Club Meditar C.M. Industr.	35 80 247	1263 36 58 246 50 347	1288 37 246 362	35 88 245 345 18	176 225 760 2758	Locatrance Locindos E'Orgai	178 245 230 2935	174 241 50 819 2943	241 50 885 2943	171 228 . 815 . 2887		Rhine-Pool. Ricard Rooss. Uclat Roo Impérial		F32	530 308 98	626	a. i ciisi	T: C. : COL	tpon dét	aché : d	. : dema	nde ; 💌	droit de	IONS FERME lacke — Lo las la colori	esqu'es	- premiet	COUTS -	#'est
10B 72	Cefimes	74 90		75	74	410 38	Lyona, Ezex . Mach, Bull											COT	E DE	1			GES BI Scha	age .	MARCI	HÉ LI			—— j
440 310 137	C+- Sascatre C.S.E C. Entrepr	320	449 50 311 30 138 10	313	440 80 311 30 137 50	840 128 55	Marz. Phistiz Mar Firminy Mar Ch. Res	969 . 56 50	969 56 50	95 9 56 50		81 485 127	Saciler Sagem Saint-Cobain	481 137 88	485 134 10	485	83 10 480 134 18	MARC	HE OFFICIE		ours Prec	12:3	de gré	andres	MONNAIES (et devisi	S COL		0025 2 3
112	CatFoucher Cr. Com. Fr., — (etil)	115	114 50 134 164 330	114 50 184 19 164 339		1726 45 109 768	M.E.C.1. Met. Norm Michelin 8.	45 38 118 50 905	918 119 80	45 50		133 108 167	S.A.f Sautees Sautees-Bur. Schnelder	505 136 . 111 88 167 50	165 .	38 0 0 65	137 111 30 185 63	Canada (3 Aliamagus	(\$ 1) (100 DM)	18	4 227 4 228 12 700	4 204 4 203 182 126 12 252	4 1 4 1 18 1 12 1	17	Or fin (kilo e Or fin (kilo Piècs françai	en lingo	t) 2483E	245	58 578 64 10
158 113 315	C. F. Imm Gréd. Indust. Créd. Nat C. Hard U.P	152 20 118 50 335	153	153 119 50 241 ·	152 117 70 336 91 18	475 488 240 445	— chilg. Noët-Hen. Noulinex Namm.	544 273 48	611 641 267 60 426	512 535 266 427	518 540 258 58 480	103 117 305 295	SCOA		63 30 105 18 117 58 318 288	105	105 18	Danemark Espagne (Grande-Br	(180 tr.) (100 krd.) (180 pes.) retagne (2 0 lires)	j)	2 310 77 920 7 578 18 197 8 668	77 920 7 542 10 195 0 665	77 8	58 · 43 20	Pièce irança Pièce suisse Unico istine	ise (10 tr.). [20 tr.). [29 tr.).	255 255 220	S0 1 96 2 48 2	183 58 161 129 18 141
176	Creesol-Laira C.S.F.	172 169 28	186 168 58	167 168 50	165 165 36	288	Ret Hybst.	258	258	258	255	108	Simes	107	197 .	107	108	Narrège (יילעות 100	••••	S 350	38 32D	178	_ }	Pièce de 20 Pièce de 16 Pièce de 5 0 Pièce de 56 Pièce de 18	dellar	JJ19	80 J	DI 60
84 157	D.B.A Denale NE	162 163	196 162 26	100 162	[95 160	95 32	Rat. Invest Nghej-8czel. Ngwal. Est	112 27 40 117 50	114 89 27 18 118	27 10 118 50	113 . 27 . 118 .	430 . 225 .	Sommer-Ul., Sommer-Ul.,	493 . 248 .	487 253	489 . 256 .	478 257 88	50isse (10	00 tr.)		19 925	189 900	70 7	75	Plàce de 18	Terios	227	40 2	24 18

Les robe



UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. APRES LE COUP D'ÉTAT MARQUE AU PORTUGAL

3. EUROPE

— PAYS-BAS : après le refus de visa à an journaliste juit le ministre des offaires étrongères ajourne son voyage en Arabie Sacadite.

4. DIPLOMATTE - La visite en France du président de la République d'Ir-

4 PROCHE-ORIENT - La tourpée de M. Kissinger,

5. ASIE — JAPON : communistes socialistes se sout réconciliés pour soutenir le gouverneur

6 à 9. POLITIQUE - Les journées parlementaires

de Tokyo.

- a La bastille administrative (IV), par Étienne Mallet.

11. ARMEE Les comingtions militaires. 10-11. EDUCATION

leur autonomia. 12. JUSTICE

- MARSEILLE : condomné à trois ans d'emprisonnement (dix-huit mois avec sursis) M. Moussa a été libéré.

- Les collégiens ont retrouvé

12. POLICE

- La police dans la nation sur Antenne 2 : à côté du sujet

12 SPORTS

LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 A 21

- LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech. — L'art de la nouvelle. — Les mémoires de François Seydoux. - POESIE : F.-J. Temple.

- LITTERATURE ET CRITI-QUE : Michel Léman, Ludo-vic Janvier, Hélène Tournaire.

- PAYSANS D'AUJOURD'HUI ET D'AUTREFOIS.

- LE MONDE A TRAVERS LES LIVEES. - LETTRES AMERICAINES jeunes romanciers. - Les délires allégoriques de John

24. MÉDECINE - Mme SIMONE VEIL : les maternités peuvent, dès o présent, pratiquer les avorte-

ments. 25 à 27. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA: Vérités et Mensonges, d'Orson Welles. - ARCHITECTURE : l'héritage de Louis Kohn

31 - 32. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - LES ASSEMBLÉES RÉGIONA-LES : le conseil de Rhône-Alpes réclame la liaison Rhin-Rhône.

32 à 34. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - ENERGIE : « La slogas « tout « électrique, tout nucléaire ». a suscité de bien fôcheux malentendas =, affirme M Marcel Boiteux

- CONFLITS ET REVENDIÇA-TIONS: la guerre des nerfs continue à la régie Renault.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25)
Annonces classées (28 à 30);
Bulletin d'enneigement (22);
Aujourd'hui (22); Carnet (14);
« Journal officiel » (22); Loterie nationale (22); Météorologie (22); Mots croisés (22); Finances (35).

Le numero du « Monde daté 13 mars 1975 a été tiré à 553 681 exemplaires.

Europear loue des voitures camionnettes et camions. Reservez à 645.21.25

COLIS FAMILIAUX

VIERGE EXTRA « OLIVOLL » Produit naturel de l'olive fraiche Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décantation et filtration FRANCO DE PORT

A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite Nº 9 à la : STE PROVENÇALE OLEICOLE

13 — SALON-DE-PROVENCE

AUX JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE L'U.D.R.

« Nous gagnerons la bataille du chômage et de l'inflation » DÉCLARE M. CHIRAC

Les journées parlementaires de l'UDR se sont ferminées, jeudi matin 13 mars à Sainte-Maxime, avec la traditionnelle cérémonie dédiée aux anciens combattants, devant la borne qui marque le débarquement de 1944.

Dans la suite du débat de politique générale, M. Pierre Carous (Nord), président du groupe U.D.R. du Sénat, souligne que « le climat polltique du Sénat a changé a son groupe n'étant plus seul à soutenir la politique du gouvernement. « Nous devons à présent marquer notre originalité », ajoute l'orateur, qui souhaite une coordination accrue entre les groupes parlementaires de l'U.D.R. Evoquant les prohlèmes des collectivités locales. il constate a une offensive tous azimuts et très payante du parti communiste, qui exploite les difficultés que ces collectivités rencontrent actuellement .

M. Lucien Neuwirth (Loire). secrétaire général adjoint de la formation gaulliste, souhaite que le mouvement soit a une structure d'accueil pour tous ceux qui refusent le schéma marxiste ». Il annonce le lancement prochain d' a une grande opération nationale de rencontres » pour faire connaître « le nouveau visage de

PUDR. ».

M. Maurice Papon (Cher), rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale, estime qu'il y a e que nous le poulions ou non, confusion du pouvoir et de noire mouvement s. Refusant de donner « carte blanche au gouvernement », il revendique donc le droit des élus au contrôle. Puis il s'inquiète d'une a importante dégradation de l'emploi depuis quinze jours ». Son intervention est quelque peu perturbée par la manifestation d'une centaine de rapatriés, à l'extérieur du casino. « Il y a relance et relance », poursuit M. Papon qui condamne la relance par la consommation, mais demande qu'une décision

SALONS

de cheveux, same mise en plis

April 6 Lings 200 Line ine

feuitle de papier ordinaire

Le Système "SOUND-PAGE" @ 3M

Nom et fonction :_

Société:

De nos envoyés spéciaux

faveur d'une relance par l'investissement. « Y renoncer, estimet-il c'est relancer les rependica-tions, donc l'inflation. » Evoquant pour terminer la réforme de l'éducation, il annonce a qu'il ne sera pas du côté de ceux qui fa-voriseront le naufrage de la culture générale ».

Le discours du premier ministre M. Jacques Chirac, qui monte à la tribune en fin de matinée, déclare : « Ces journées parle-

mentaires manifestent notre cohésion et notre volonté de lutter en commun pour la déjense des options fondamentales du gaullisme et la mise en œutre du programme de justice et de réformes que le peuple français a donné mission au nouveau président de la République de téa-» En recréant notre unité, nous

avons été sidèles à notre propre vocation et au message que nous a légué le général de Gaulle, Avec nos partenaires, nous formons une majorité cohérente et unie qui ne connaît pas les dissensions projondes sur les problèmes essentiels qui caractérisent ce que l'on appelle l'union de la

» Il nous faut maintenant retrouver notre vocation jondamentale, celle de l'action. Nous sommes réunis pour agir ensemble. Nous sommes réunis pour réta-blir et affermir, sur des bases solides, la situation économique de la France, pour proposer des solutions modernes et audacieuses aux graves difficultés que connaît actuellement le monde, pour soutenir l'action du président de la

République. > Anrès avoir précisé que les prochaines élections législatives se dérouleront conformément au système actuellement en vigueur, le premier ministre consacre l'essentiel de son discours aux questions économiques et acciales. Il af-

-A 15 MINUTES DE L'ETOILE-AUTOROUTE DE L'OUEST, 2º SORTE DROUTÉ

64. ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES TEL 969.94.53

Auberge Cæur Volant

« LA COUPE SUR CHEVEUX SECS,

C'EST NOTRE SUR MESURE >

Gaston LEBRE:

e Après tout, je peux partir comme ça! », vellà le plus beau compliment que puisse me faire une cliente après une simple coupe

de cheveux, sans mise en plis

Le coupe est la base de la coiffure. C'est quelque chose de décisit,
de solide, de permanent fi taut créer et adapter des coupes à chaque
cliente. Toutes ont une nature et une implantation de cheveux différentes. Comme les couturiers (mais sans choisir l'étoffe !) nous devous
faire du sur mesure : modifier la forme d'un crâne, faire des nuques
bien cintrées, choisir un volume et une longueur d'après la morphologie
du visage, tenir compte de la silhouette et donnér ensuite le détail

Un coupeur doit penser à la tenue de la colffure.

Je coupe toujours les cheveux à sec II est impossible, sur des cheveux moulliés, de contrôler les volumes, les épis, les mouvements, les défauta.

Une frange, coupée aur des cheveux mouillés, sers toujours plus courte une fois sèche. >

Gaston LEBRE

27, rue Saint-Sulpice, PARIS (6°)

OUVERT LE LUNDS - NOCTURNE LE MERCREDS

Prendre rendez-vous

PARKING PLACE SAINT-SULPICE - Tél. : 325-16-64

Une page qui parle?

Je désire recevoir une documentation complète sur ce système. Il permet

d'écrire au recto d'une simple feuille qui peut être manuscrit, dactylographie,

imprimé ou photocopié, et d'enregistrer an verso (recouvert d'oxyde magné-

3M propose deux autres systèmes audio-visuels : la RÉTROPROJECTION et le "SOUND-ON-SLIDE" ou "dispositive qui parle".

3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202,80.80 - Poste 537

3111 AUDIO-VISUEL (S)

former, informer, communiquer.

tique) aussi simplement qu'avec un magnétophone traditionnel.

vous pouvez enregistres

MP2

4 minútes de son

firme : « La hausse des prix recule. Elle a été de 8.2 % au premier semestre 1974, elle a été ramenée à 6,2 % au second semestre et elle ne devrait pas depasser 5 % au premier semestre 1975. Naturellement cet objectif ne pourra être atteint que si nous ne relachons pas les contraintes que nous nous sommes imposées. La réduction de notre taux d'inflation doit désormais propenir pour l'essentiel de facteurs internes. > Le chef du gouvernement note que le rétablissement durable des palements extérieurs de la France

demandera a plusieurs années d'effort n. A propos de la réduction de l'activité économique il estime que e nombre des demandeurs d'emploi a est inférieur à huit cent mille » et qu'en raison notamment du nombre de travailleurs en transit l'augmentation réelle du nombre des demandeurs d'emploi « est en fait inférieure à quatre cent mille soit un peu moins de 2 % de la population active ». Il ajoute toutefois que la reprise économique risque de se faire lentement dans la mesure où certains secteurs importants comme la chimie ou la sidérurgie continuent de subir des effets dépressifs de la conjoncture mon-

Le gouvernement, indique M. Chirac, s'estime responsable de la relance a sur une longue période » et, en conséquence. a toute mesure dott être étudiée non seulement en fonction de ses intérêts directs sur l'investissement et la consommation, mais aussi en fonction des risques qu'elle présente au plan de l'inflation et des échanges extérieurs ». Le gouvernement décidera, selon les besoins, d'une relance par secteur de l'économie. Il sera en possession à la fin de ce mois des dernières données de la conjoncture et il pourra apprécier la nécessité et l'efficacité d'éventuelles mesures de soutien et de

Le premier ministre traite ensuite des orientations sociales de la politique gouvernementale. indique que « le gouvernement ne laissera pas une campagne d'agi-tation systématique détruire l'effort de redressement en cours ». Evoquant le conflit Renault, il note que, dès les premiers jours, « des concessions importantes ont été faites par la direction et qu'elles ont été jugées satisfaisantes par l'immense majorité du

personnel ». M. Chirac sonligne qu'avant la fin de l'année le gouvernement décidera des mesures en faveur des jeunes à la recherche d'un premier emploi. Une réforme du régime d'indemnisation du chômage partiel est aussi entreprise. C'est là, selon le premier ministre, « un dossier prioritaire ».

Il affirme: «Le président de la République a entrepris de conduire le changement de la société. Cet effort doit être pour-suivi, quels que soient les aléas de la conjoncture économique. Deux orientations illustrent cette volonté : renforcer la solidarité entre Français: améliorer les conditions de vie et de travail. > La solidarité implique la réduc-tion des inégalités, et « seule une politique de transferts, instituant une solidarité plus grande et plus consciente, sera à la mesure du problème ». A propos de la réforme de l'entreprise, le chef du gouvernement évoque « le droit d'intervention en cas de mauvaise gestion et le droit de participation de chacun ». Et il note, au sujet de la réforme de l'enseignement, qu'elle « exige le consensus de la

En conclusion, M. Chirac estime que, si les Français sont inquiets, ce n'est pas qu'ils se préoccupent des « jeux de la politique », c'est qu'ils attendent « que l'inflation puisse être maitrisée, que l'emploi soit assuré et que le progrès social soit poursuivi ». Il proclame : « La batalle du chomage et de l'inflation, nous devons la gagner et nous la gagnerons. »

M. Claude Labbé, président du
groupe à l'Assemblée nationale, prononce la clôture des journées parlementaires.

A. P. et P. Fr.



CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES françaises - italiennes

ELECTRO-MENAGER Sache-cheveux - Miroira BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 81-70 20. Rue de la Paix - PARIS Orivert du lundi au samedl de 9 à 19 h.

Au cours du quatrième trimestre 1974

L'augmentation du pouvoir d'achat s'est ralentie et les effectifs salariés ont fortement diminué

Les effets de la récession économique apparaissent très nettement dans les résultats de l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi au 1er janvier 1975 que vient de publier le ministère du travail : moindre augmentation des salaires et surtout faible amélioration du pouvoir d'achat en raison des réductions d'horaires et, enfin, diminution des effectifs, la plus importante depuis 1966 pour un quatrième trimestre.

● Le salaire horaire des ouvriers de plus de dix-huit ans a augmenté de 3.8 % au cours du quatrième trimestre, à un rythme moins rapide que les précèdents trimestres. En un an l'augmentation a été de 20,3 % Compte tenu de la hausse des prix, l'amélioration du pouvoir d'achat a été de 0.7 % comme au troisième trimestre; en un an, elle a été de 4,4 %. Mais en raison des réductions d'horaires, l'indice des taux de salaire horaire n'a plus une grande signification. Le mi-nistère du travail précise que le a salaire hebdomadaire a progresse nettement moins rapidement » à un rythme annuel de 17.4 % environ, ce qui se traduit par une amélioration du pouvoir d'achat plus réduite, de 1,9 % en 1974.

 La durée du travail, qui avait déjà diminué de 0.1 heure au cours du troisième trimestre, a régressé de 0.6 heure au cours du quatrième trimestre (42,3 heures par semaine au lieu de 42.9 le 1er octobre, et 43 heures le 1er janvier 1974); la réduction de la durée hebdomadaire est beaucoup plus forte pour les ouvriers (- 0,7 heure) que pour les employés (- 0,2 heure).

 L'évolution des effectifs salariés reflète en effet criment l'état de la situation écono mique : la baisse qui a été enregistrée au cours du quatrième trimestre 1974 — moins 1 % est la plus forte constatée, depuis 1968, pour la même période. nuent dans toutes les branches, & l'exception de trois : combustibles et minéraux, production

des métaux, benoues et assurances. Les diminutions les plus grandes touchent les industries agricoles et alimentaires et le textile (-1,3%), et surtout l'industrie du bois (-2,4%) et le bâtiment (-2,9%).

CE NE SONT PAS LES COMMU-NISTES QUI S'OPPOSENT LA DÉMOCRATIE AU PORTU-GAL, déclare M. Marchais,

M. Georges Marchaix secrétaire général du parti communiste, qui était mercredi 12 mars l'invité du journal de 13 heures de TF 1. a notamment évoque les sujets sui-

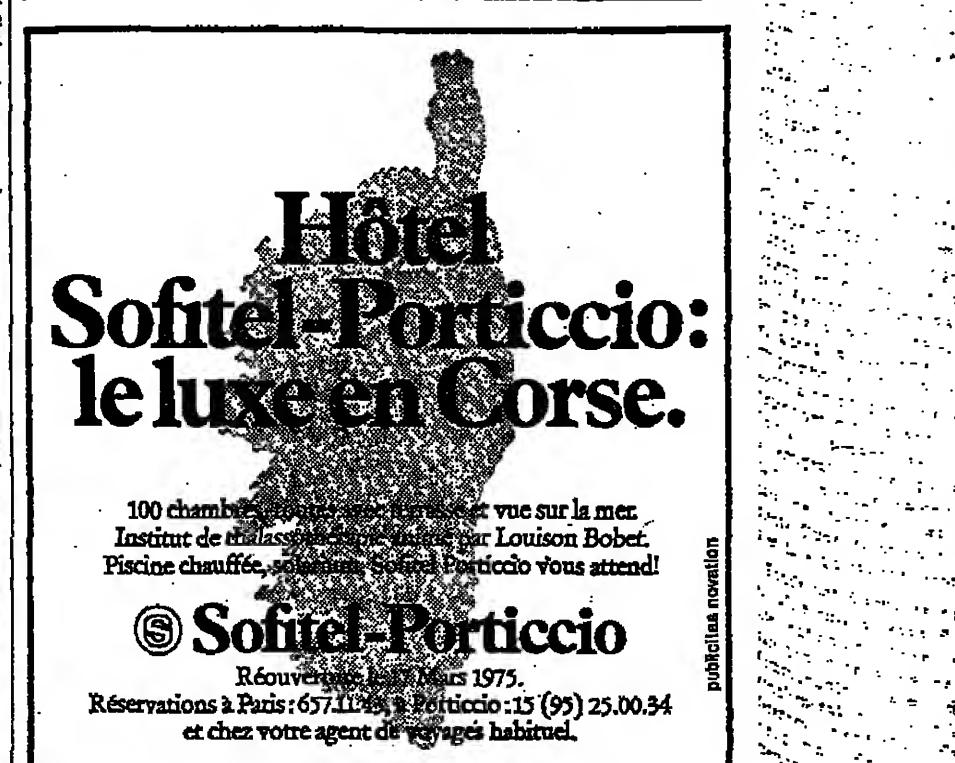
• LA SITUATION AU POR-TUGAL — « La volonté des dirigeants portugais de faire évoluer leur pays dans la voie de la démocratie politique et économique est réelle. Ils ont une vue claire de cette voie dans laquelle ils veulent avancer et ils posent le problème des liens entre la démocratle politique et économique de la même façon que les partis de gau-che l'ont fait en France dans le programme commun. (...) Il y a, à la situation actuelle, des responsabilités y compris chez nous. On a entendu parler d'un danger de dictature communiste. Ce ne sont pas les communistes qui menacent l'évolution politique vers la démocratie. C'est la vieille droite réactionnaire et conscructrice qui entend s'opposer à tout pas en avant. >

LES RAPPORTS AVEC LE P.S. — « Hernu et Chevenement n'ont pas, sur la force de trappe, une position conforme au programme commun. Pai entendu avec intérêt Mitterrand dire que ce n'était pas la position officielle du P.S. Je suis plus surpris de l'entendre qualifier les problèmes de l'unité de « péripéties ». C'est un problème capital car il porte se sentiruit-il déjà assez fort pour aller an gouvernement sans son allié communiste?



10, Bd Gouvion-St Cyr. 75017 Paris Essais de la gamme complète 75 Importants ateliers specialises 754.91.64 754.91.65 755.62.29





:: M. Bourges

**14 *1844

The Sand Tay

**

2 miles of the same of the sam

the gar t

排除